

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12700

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 28 NOVEMBRE 1985

Hassan II à Paris

A quelques jours du sommet franco-africain qui doit se tenir à Paris du 11 au 13 décembre, M. Mitterrand anna recu deux chefs d'Etat parmi les plus fidèles amis de la France. La visite du président du Sénégal s'achève, celle du roi du Maroc commence. L'un appelait l'Elysée à continuer de donner Pexemple aux pays occidentaux pour des pressions pro-gressives sur l'Afrique du Sud raciste. L'antre mi demandera de persister dans ses efforts pour convaincre ses partenaires de la CEE de prendre en considération les inquiétudes des Maghrebins.

Le Maroc et la Tunisie ont réassi à développer leur production de fruits et de légumes. Ils y voyaient, avec nombre d'experts du tiers-monde, une source d'emplois et de développement régional équilibre saus rupture brutale da tissu social traditionnel, et ils comptaient sur leur exportation pour combler une partie de leur déficit commercial Mais l'élargissement da Marché commun à l'Espagne et an Portugal risque de compremettre leurs ventes. Des aménagements viennent d'être proposés par les Dix. Ils ne rassurent pas totalement Rabat, qui demande une négociation globale.

Les deux chefs d'Etat qui appellent ainsi l'Occident à dépasser ses intérêts immédiats depasser ses intérêts immédiats
pour préserver à long terme les
possibilités de dinlogue et de
coopération avec une Afrique
stable sont aussi mélés de près

Des généraux « grincheux » ou « aigreurs » des généraux domoint des généraux « heureux » ? Selon les jours, le ministre de la défense, mentaires de se comporter aurementaires de se comporter aux tractations pour le règlement du conflit tchadien, interne au continent mais qui ne laisse pas la France indifférente. L'un est président en exercice de l'OUA, chargé de faciliter la discussion entre les belligérants. L'autre, lié à la Libye par un « traité d'union », peut espérer influer sur le colonei Kadhafi, sans lequel la paix est impossible an Tchad.

Depuis longtemps, le colonel Kadhafi est obsédé par les regroupements régionaux, que ses volte-face ne contribuent pas toujours à faciliter. Pour lui permettre de sauver la face, le Maroc propose que le Tchad se joigne au traité « d'union ». Le dirigeant libyen, attendu prochainement à Dakar, offrirait au président de l'OUA de retirer ses troupes du nord du pays en contrepartie de la création d'une force africaine an sein de laquelle ces troupes seraient représentées.

Il est probable que le souverain marocain a des idées à faire valoir sur ce projet, qui, s'il prenait forme, placerait M. Mitterrand devant le problème de savoir s'il peut se permettre de faire confiance une seconde fois au colonel Kadhafi.

D'autres questions appelant une réponse réfléchie seront évoquées lors des entretiens avec le roi Hassan. Par exemple, quand celui-ci annonce son intention d'acheter vingt-quatre Mirage-2 000, un problème de financement se pose : faut-il consentir des conditions spéciales au Maroc pour éviter qu'il ne se retourne davantage vers les Américains? Faut-il aussi faire de telles fivraisons au risque d'agacer encore plus l'Algérie, alors que le Polisario fulmine déjà contre cette

(Lire nos informations page 3.)

AUSTÉRITÉ ET TERRORISME

L'agitation et les tensions s'aggravent à Athènes

Un attentat à la voiture piégée, mardi soir d'un policier, douze autres étant blessés, dont plusieurs grièvement. Cependant, une polémique se développe avec les autorités de Malte sur les conséquences meurtrières de l'assaut donné dimanche au Boeing d'Egypt Air, détourné ont trouvé la mort à cette occasion.

Athènes est en effervescence. A la veille de la présentation par le gouvernement d'un projet de bud-get d'austérité, qui va faire rebon-dir une agitation sociale latente depuis plusieurs semaines; la conjonction d'une série d'événements, sans rapports entre eux, a plongé la capitale grecque dans un état d'émotions confuses : colère contre le gouvernement socialiste pour sa politique de rigueur, colère, après le détournement du Boeiog d'Egyptair, cootre l'intervention du commando égyptien qui a coûté la vie à douze ressortissants grecs, dont les corps devaient être rapatriés ce mercredi à Athènes; colère contre l'étranger qui, de nouveau, soupçonne ou accuse la Grèce de ne pas savoir assurer la sécurité dans ses aéroports; et puis stupeur et consternation, mardi soir, à l'annonce de l'un des attentats

les plus violents qui aient été commis depuis longtemps dans ce

Le réflexe natinoaliste s'exprime donc à nouveau, avec d'autant plus de virulence que l'aéroport d'Athènes a de nouveau été mis en cause, assez injustement semble-t-il, en particulier par le ministre ouest-allemand de l'intérieur, M. Zimmermann, qui appelait mardi an boycottage.

Autant d'élements qui contribuent à altérer le climat, alors que les manifestations estudiantines se poursuivent, que se développe le sentiment de l'insécurité et que les syndicats s'apprêtent à livrer un nouvel assaut contre la politique économique do gouverne-

(Lire nos informations page 28).

POLÉMIQUE AUTOUR DE LA TÉLÉVISION PRIVÉE

Fronde à droite et à gauche contre la 5° chaîne

La polémique se durcit autour de la cinquième chaîne 26 novembre, dans le centre d'Athènes, a causé la mort de télévision. Créateurs et professionnels de la communication multiplient les critiques. L'opposition s'apprête à exploiter ce mécontentement, tandis que le PS, embarrassé, cherche un compromis. Le gouvernement invite Europe 1 et Radio-Monte-Carlo à rejoindre la «5», mais sur l'aérodrome de La Valette. Douze ressortissants grecs redoute le débat parlementaire des 28 et 29 novembre autour du cahier des charges de la future chaîne privée.

plus en plus ses états d'âme sur le dossier des télévisions privées. Le RPR qui se présentent comme les 26 novembre, le groupe parlemen-taire a été reçu par M. Georges Fillioud, mais est resté très partagé devant les explications du secrétaire d'Etat chargé des techniques de communication. En fin d'après-midi, uoe délégation socialiste rencontrait le premier ministre, M. Laurent Fabius, sur le même sujet. Et M. Jospin a été reçu par le président de la République. Tenus à l'écart par le gouvernement des décisions concernant la cinquième chaice, les socialistes ne paraissent pas tous prêts à joner les «godillots» et redoutent d'être pris à contre-

En effet, sor les bancs de

Le Parti socialiste manifeste de Sénat, ce sont aojourd'hui les représentaots de l'UDF et du avocats des industries culturelles françaises et s'apprêteot à déposer des amendements pour défendre l'esprit de la loi sur la commu nication audiovisuelle de 1982, contre ses propres auteurs. Or les mêmes partis avouaieot, il y a encore quelques semaines, leur difficulté à élaborer uo programme culturel crédible face aux réalisations du gouvernement socialiste...

Ce renversement du rapport de

forces ne se réduit pas à une simple manœuvre politicienne. Les élus de l'apposition s'appuieot sur le mécontentement des milieux professionnels et artistiques, et utilisent babilement le sileoce proloogé de ministre de la culture, M. Jack Lang. A l'Elysée, comme à Matignon, on avone avoir été surpris par l'ampleur des réactions provoquées par la création de la cinquième ebaine. Elles étaient pourtant prévisibles. Les entreprises de communication. secteur particulièrement chnyé par le gouvernement, ont été habituées par lui à plus de concertation. Menacées dans leurs équilibres économiques par le cahier des charges de la «5», elles se sont mobilisées très rapidement

rôdées par quatre ans de népocia-

tions sur les dossiers de Canal

Plus, du câble ou de la loi sur les

droits d'auteur.

Mais, eu-delà de cette fronde professionnelle, ce sont aussi des dizaines de milliers de créateurs, acteurs, réalisateurs, écrivains, qui se sentent agressés par le lancement d'une télévision commerciale et la perspective de voir leurs œuvres coupées par des spots publicitaires. Les plus eetifs se mobiliscot an sein des sociétés d'auteurs, les autres expriment leur malaise en adressant lettres et télégrammes au présideot de la Répoblique comme au ministre de la culture.

JEAN-FRANCOIS LACAN. (Lire in suite page 22.)

Portes ouvertes au « Monde »

Samedi 30 novembre, de 10 heures à 17 heures, le iournal recevra ses lecteurs. PAGE 21

Un collectif de 9,4 milliards de francs

Le déficit budgétaire atteint 3,3 % du PNB.

PAGE 28

Les élections au Honduras

Un vainqueur embarrassé, le libéral José Azcona. PAGE 4

Attentat au Pendjab

Un prêtre blessé dans le temple sikh d'Amritsar. PAGE 5

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Francis Hester: · le Cid » au Road-Point Nada Strancar: Lucrèce Borgia » à Chaillot

Dábata: Affrontaments (2) ● Etranger (3 à 5) ⊖ Palitique (6 at 8) @ Société (10 et 11)

• Communication (22) • Eco-

nomia (24 à 27)

Pages 13 à 20

(16 à 20) & Radio-télévision (23) 6 Informations services: Matéorologie, Mots eroiaes (12) • Carnat (12)

Annonces classées (23)

LA GROGNE DE CERTAINS OFFICIERS

Coup de cœur pour l'opposition

exemple. Est-ce aussi simple? A croire cortains, l'armée scrait au bord de l'indiscipline. D'autres la voudraieot sans états d'âme. N'est-ce pas excessif? En réalité, l'armée française est, comme ces corporations de l'Etat qui o'ent pas le cœur à gauche, en attente de connaître l'asue de la bataille électorale de mars 1986. Ou traîne on peu les pieds. On se laisse aller à quelques accès de maovaise humeur. On se prépare aux règlements de comptes et, le cas échéant, à des reclassements politiques en vue de la suite à venir.

A vrai dire, les grincements de dents de certains officiers généraux ou supérieurs n'annoncent pas le printemps de l'armée : ils ne préludent à aucun renouveau de la pensée militaire. Pas davantage, ces mêmes grincements de dents ne signifient l'autonne de l'actuel ministre de la défense : les

Pnur avnir, chacun à sa manière, condamné la politique actuelle de défense, les généraux Jean Delaunay, Etienne Copel, Philippe Arnold, Guy Méry et le colonel Gérard Arnaubec (dit - Spartacus -) sont-ils représentatifs de leors frères d'armes ? Parlent-ils en leur nom ? Faut-il voir en eux les Cassandres d'une armée française dont le gros de la troupe, confiné dans le devoir de réserve, laisserait à d'autres le soin de prédire la maovaise nouvelle.

Chaque cas est distinct. Le gécéral Delaunay, après uo divorce à l'amiable pour incompatihilité d'humeur avec le précédeot ministre de la défense, M. Charles Hernu, se soucie, désormais, davantage du réarmemeet moral de la nation que du rééquipement de son ancienne armée de terre. Le général Copel

CÉRÉSOLE

WEMPE

présente

la collection

complète

Rolex Oyster

ROLEX

16 rue Royale, Paris 8º

rappeler que, de son temps, avant au travers d'organisations biec 1980, lorsqu'il était chef d'étatmajor des armées, il pensait avoir engagé des projets que la gauche a, depuis, oublié d'appliquer. Le colonel Arnaubec ne dissimule pas sa haine des socialistes, quitte à divulguer après coup les péripéties des apérations extérieures auxquelles il était, à l'époque, associé quand, de son poste au centre opérationnel des armées, il les exécutait

Seul, le général Arnold se différencie de ses confrères en critiques e tous azimots ». Il est en activité. Du même enup, ses propos prenneot une dimension particulière : il parle avec sa chair, il souffre avec elle. Mis eo confiance par son eotourage d'un jour et, peut-être, « piégé » par lui, le général Arnold est plus difficilement - récupérable - par la polémique politique. En ce sens, il est un porte-parole plus anthenti-que de la corporation.

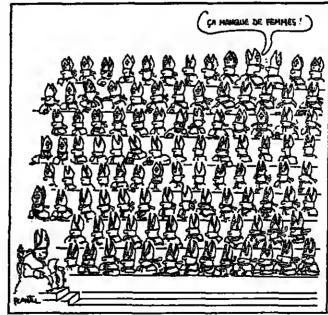
En hi se retrouvent tous les militaires qui accusent, à tort ou à raison, l'actnel gnuvernement d'avoir deux langages : un too carégorique pour exprimer ses options de défense et un filet de voix pour distribuer, avec parcimonie, les crédits aux armées.

Peodant quelques années, la personnalité de M. Hernu a masqué la situation. Entretenant evec l'institution militaire des relations affectives qui durent parfois eneore, le prédécesseur de M. Quilès était perçu comme - le moins mauvais - des ministres de la défense qu'un pouvoir de gauebe était susceptible de vouloir attribuer aux armées. La corporation lui pardonnait beaucoup. Il ne l'ignorait pas, et il en a profité, même, pour faire avaler la pilule. · De la poudre aux yeux socialdemocrate., dit aujourd'bui un officier qui reconnaît s'y être laissé prendre.

A quatre mois des élections législatives, une partie de l'armée se réveille et maugrée. Elle ne sonne pas la curée antisocialiste ou anti-Quilès, comme on aimerait le faire accroire à gauche où toute grogne militaire rappelle de manyais souvenirs eux plus anciens. Elle ne prend pas davan-tage le ches de l'Etat pour cible

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 11.)

Synode : la curie critiquée



Il n'est pas question de revenir sur les acquis du concile Vatican II : cette assurance avant été donnée dès la première séance, le synode extraordinaire de Rome a pu aborder la question, très concrète, des rapports entre la curie rimaine et les conférences épiscopales. On a entendu à ce propos, mardi 26 novembre, les premières critiques contre le fonctionnement, jugé trop centralisateur, de l'Eglise catholique, et une réponse du cardinal Ratzinger.

(Lire page 11 l'article de HENRI TINCQ.)

Service Contract

.

April 1 mars

75. . . .

歌 幸 する

1577 T. 1

.

.

44.

State of the

Market Parket .

rong bal

débats

AFFRONTEMENTS

Le ton va se durcir à mesure que l'on approchera des échéances électorales. Déjà, Christian de La Malène attaque, avec des mots qui font mal, la gestion du gouvernement socialiste, qu'Alexis-Paul Noël défend, bien que n'appartenant pas au PS, parce qu'il a, selon lui, réussi l'alternance.

Vers un septennat « globalement positif »?

La sacralisation de la coupure systématique droite-gauche a subi un rude coup

A - bataille médiatique » est déclenchée pour les élections de mars 1986. Reste que, dans cet exercice éminemment démocratique, même à la représen-tation proportionnelle, il fundra beaucoup d'argent. Les placards publicitaires qui ont déjà peuplé nos rues et nos carrefours en donnent un evant-goût. A vos marques, messieurs les consultants! Où sera donc le changement ? L'a-t-on vu jusqu'à présent dans le cumul des mandais ? Je n'irai pas jusqu'à dire - tant c'est exagéré, - comme Charles Pégny, que l'exercice du suffrage universel en France est devenu, à d'honorables exceptions près, un enseignement d'injustice, présentant une singulière analogie avec la prostitution : il avait trop de rigueur morale pour son temps et le nôtre. Mais n'est-il pas un peu décevant de constater que trois siècles de luttes pour une démocratie plus vivante dans ce pays aboutissent à la prédo-

minance classique de l'argent. Loin de moi toutefois l'idée de croire à l'instilité de tout combat! Je chanterai plutôt les bienfaits de l'alternance de 1981, grande « re-metteuse » de pendules à l'heure.

La sacralisation de la coupare systématique druite-gauche en a

L'inventeur

vingt-deux ans... >

du territoire

J'ai prêté une particulière atten-

tion à votre « Entretien avec Olivier Guichard » (le Munde du 15 novembre). Je l'ai lu avec inté-

rêt, mais me suis étonné de la pre-mière ligne : « Inventeur de l'amé-

nagement du territaire, il y a

Dantry à fonder le service de l'amé-

nagement du territoire, en 1950 par

Claudius Petit à élaborer le mani

feste « Pour un plan national d'amé-

nagement du territoire », qui a donné à l'entreprise sa dimension politique, de 1958 à 1963 par Pierre

Sudreau à prendre la tête de la

direction de l'aménagement du terri-

de l'aménagement : décrets de 1955 et de 1960 instituant un agrément

pour la construction de locaux et de

bureaux dans la région parisienne, une redevance lorsque l'agrément

est accordé, une prime aux entre-prises s'établissant dans les zones

déprimées - créations de zones

industrielles avec le Fonds d'aména-

gement du territoire (1950), décen-

tralisation des établissements rele-

vant de l'Etat, etc - Résultats : de 1950 à 1963, huit cent soixante-

Mon équipe a créé les instruments

J'ai été appelé en 1945 par Raoul

Surprenante alternance où l'on a par ALEXIS-PAUL NOËL (*) uttrapé un sacré coup. L'une u'est pas forcément pain bénit, ui l'autre le diable. Et réciproquement... L'une pent avoir son Ben Barka et son de Broglie, l'autre son Greenpeace... Il n'y a pas de gouverne-ments heureux... J'ai même lu, naguère, d'un député breton qu'il était détestable d'avoir une vision religieuse du socialisme. Car. et c'est terrifiant, on entrait alors dans

larque ou il o'était pas. Heureuse alternance - et ici je ne m'intéresse qu'an symbole, — qui révèle à Eric Hintermann que « les réformistes... ne se reconnaissaient pas dans le PS d'Epinay et de Valence « Certainement un plai-doyer sur l'efficacité d'être soi-

la métaphysique : le socialisme était

Banale alternance, où Roland Dumas affirme froidement que la doctrine et la réalité gouvernementale, ce n'est point tout un. Peut-être voulait-il dire que depuis 1981 le socialisme s'était métamorphosé et que l'idéologie ne commandait plus forcément la réalité ?

(*) Membre du Mouvement des

même vu un syndicat prévoir qu'il ne devrait pas appeler à voter pour la gauche cu 1986 (après seize années de choix inverse), sous le prétexte qu'il donnerait la priorité absolue à l'action syndicale. Ne serait-ce point là des signes du véritable changement, ni giscardien, ni socialiste, mais tout betement de ce peuple français pas si gogo que des guides intéressés voulaient le voir? Même si; pendant ce temps, le présideut - il l'affirme - n'a pas свапре (1)...

Grace à l'alternance, ce septennat ne serait-il pas en train de devenir, sur bien des points, « globalement positif » ? Surtout que, du côté institutions, ca marche, s'il faut en croire M. Daverger, qui estime que pour ces vingt-trois dernières années on a la meilleure Constitution promulguée depuis 1789.

(1) Son seul aveu, à Philippe Bau-chard dans Témoignage Chrétien, ca juillet 1983 : « J'ai commis l'erreur de ne pas dévaluer en mai 1981. Seul Jobert m'a encouragé dans cette voie. Confirénce de seule seule seule. Confusément, je sentais qu'il avail rai-son, mais Mauroy et Delors m'ont persuade du contraire, et Rocard n'a rien

L'honneur d'un gouvernement

Les fautes des socialistes ne leur seront pas pardonnées

N disait les socialistes incompétents, on les savait incohérents; ils l'ont été et le sont encore, quelques efforts soient les leurs pour le dissimuler.

Mais un défant, notrement grave et irrémissible, apparaît de plus en plus clairement chez ceux qui nous gouvernent aujourd'hui : ils sont dénués de tout sens de l'honneur, cet démés de tout sein de l'adment et la honneur qui fait la grandeur et la dignité d'un homme politique et peut être défini comme un composé d'honnêteté intellectuelle, de courage de ses actes et de sens de ses responsabilités. De l'absence de ces responsaturites. De la dans le comportement de nos gouvernants, on pourrait donner de multiples exemples. Prenons en trois.

Greenpeace d'abord : qu'a-t-on va? Un pouvoir qui, au départ, plu-tôt que d'avoner publiquement, notamment à ses propres troupes, qu'il ne laisserait pas une bande de farfelus écolo-gauchistes compro-metire nos expériences nucléaires, ce qui n'était pourtant que son devoir élémentaire, a préféré laisser monter une opération absurde, dont le résultat ue pouvait être en tout état de cause que dérisoire, face à des risques politiques, internes et externes, à l'évidence considérables.

Puis, on u vu le même pouvoir donner le spectacle d'une débandade éperdue et les plus hautes instances du pays brandir, comme argument ne sanvegarde, leur ignorance, leur incompétence, leur incurie. Quel soulsgement quand on a pu faire porter le chapeau à un ministre et à un amiral, sculs à uvoir manifesté un certain courage et pris le risque de couvrir leurs services, ainsi qu'à quelques sous-fifres, qui, paraît-il, avaient trop parle.

Quant à l'idée de limiter pour le pays les conséquences dramatiques de cette lamentable affaire, elle a semblé infiniment moins préoccuper nos dirigeants que le sonci de préser-

que menée par le parti Henk Allemands des Sudètes po

radicale (...).

Allemands des Sudètes, politique qui voulait la guerre et l'anéantisse-ment de la nation tchèque.

Les grandes puissances victo-

rieuses partaient du fait que les minorités allemandes avaient été exploitées par le Reich nazi pour provoquer des troubles intérieurs et

une agression contre la Tchécoslova-

premier secrétaire d'ambassau de la République socialiste schécoslovaque.

ver ce qui pouvait rester de leur image et de leur avenir. A la hoote d'une opération

absurde s'est ajoutée celle d'une lacheté flagrante et d'une légèreté impardomable

Voyons maintenant la Nouvelle-Calédonie. On y retrouve, hélas! le même mélange d'une pensée fausse et d'une volonté impuissante et Le drame présent de la Nouvelle-

Calédonie trouve en effet sa source dans l'obstination délibérée des socialistes à plaquer sur la réalité néo-calédonieune, territoire à population largement pro-française, l'idée fausse d'un état aspirant à la décolonisation. Quelles ne doivent être la colère et l'amertume des Néo-Calédomiens en constatant, quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, quoi qu'ils votent, que le pouvoir se refuse à voir cette réalité et u'a d'yeux que pour une minorité illé-gale et hostile.

Des manvais perdants ?

A cette idée fausse s'est ajoutée la plus valléitaire des politiques. En choisissant de trahir ceux qui croient en la France et de soutemr ceux qui la rejettent, le gouverne-ment mesure-t-il les conséquences de sa faiblesse? Qui respectera la France dans le monde, qui lui fora confiance des pays pour lesquels elle contianes des pays pour resques ente représentait un appai et un recours? Qui ne douters, dans les lointaines régions où elle était encore la patrie, de sa volonté de défendre ceux qui ont choisi de lui rester fidèle!

Incapacité à voir juste, impuis-sance à agir droit, refus d'assumer l'essentiel. On retrouve, hélas! ces caractéristiques dans les déviations que les socialistes s'apprêtent à faire subir à nos institutions, qu'il s'agisse du système électoral ou du rôle du président de la République.

électoral qui comme tous, présen-tait des défauts, mais qui avait l'incomparable vertu de permettre à une majorité cohérente d'exercer le pouvoir sous le contrôle du corps electoral. Bâtie sur une idée fausse, la proportionnelle mettra incvita ment en place, à plus ou moins court terme, un système d'indécision et d'irresponsabilité. Est-ce à dire que les socialistes, mauvais perdants, refusent de laisser démocratique ment jouer l'alternance? Quelles que soient leur motivations, elles ne semblent guère fondées sur le souci une agression contre la l'encostova-quie et la Pologne et, si l'on voulait empêcher que ces minorités ne ser-vent plus pour faire éclater un conflit (...), le problème de ces minorités devait trouver une solution redicale (...) primordial de l'intérêt du pays!

Quant au rôle du président de la République en cas de changement (*) Sénateur de Paris (RPR),

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 E

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messegeries)

L = BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 388 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie acrimus ; tarif our demande.

Changements d'adresse définitifs de provisoires (deux semaines ou pins) ; nos abonnés sont invinés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous proprès en capitales d'imprimerie.

nobresion intendite de tous articles

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

ISSN:0395-2037

00

TOUS PAYS ÉTRANGERS

FRANCE ---

par CHRISTIAN DE LA MALÈNE (*) de majorité, nous nous bornerons à poser la question : est-ce convenable pour na président de la République, élu à la tête d'une majorité de gauche, sur des idées de gauche, et qui, faisant fi de son devoir de président, s'est comporté tout au long de son mandat comme le champion et le guide de cette même ganche, de «cohabiter» avec une majorité de droite dont il a combattu les idées et les hommes des années durant, jusques et y compris pendant son man-dat présidentiel 7

La Constitution de la Ve République est telle que rien m personne ue peut l'en empêcher s'il en décide ainsi, mais mesure t-il combien cette situation sera inevitablement lourde de déshonneur pour lui et dégradante pour la fonction? Deux hypothèses en effet et deux seulement s'ouvriront à mi : soit jouer avec loyanté son rôle vis-à-vis de la nouvelle majorité, c'est-à-dire en clair renier ses idées, basoner ses engagements et trahir ses amis; suit s'incruster avec l'arrière-pensée de préparer, en sous-marin, le naufrage des nouveaux vainqueurs et la revanche du «pemple de gauche»; mais ce sera alors dévier gravement sa fonction et égarer le pays vers l'aventure et le chaos.

Que d'indignité, passée, présente et future, chez nos dirigeants, que de houte pour le pays! Les socialistes ne doivent pas s'y tromper : ces fautes ue leur seront pas pardon-nées. Tout Français, même s'il ne l'avoue pas volontiers, a en lui un Cyrano qui sommeille et est au fond fort chatouilleux sur le chapitre de l'honneur : il n'attend pas de ses chefs uniquement qu'ils gèrent ses affaires et défendent ses intérêts, mais aussi et d'abord qu'ils le gardent dans le respect de lui-même et la considération d'autrui. C'est cela qu'a fait pour les Français le général de Gaulle; c'est cela qu'ils demanderont à leurs dirigeants de demain.

LU La France possédait un système

«LEX CAVALIERS DE MARIANNE». de Monique Caralli

Les nouveaux signes du Zodiaque politique

A U milleu de l'abondante et austère littérature politique que suscitent les perspectives électorales, les Cavaliers de Marianne apportent une note rafrakhissante, souriante et ironiqua. Monique Caralli, pour établir une typologie des comportements psychologiques des soupirants du suffrage universel, a interrogé les enciens, les actuels et quelques futurs élus. Les réponses à son queationnaire - qui n'est pas un vrai sondage - sont parfois divertissentes. Ainsi 16 % seulement s'entraînent avec un professionmel avant une émission télévisée, mais 75 % préfèrent se concentrer seuls, « pour bien improvi sers, et parmi ceux-ci, 80 %

sont RPR. Ainsi également, les qualités revendiquées pour réussir sont d'abord l'horaséteté, suivie de la chaleur humaine et de l'embition. Mela, paur 1 %, c'ent le cyniame. Tautofois, 16 % de radicaux estiment que esavoir jouer des coudes » est une qua-lité nécessaire, alors que les socialietes privilégient le nationes !

Monigue Carelli e queni construit un pittoresque ciel zoțiacel politique à sa manière. Mais pourquoi diable n'avoir choisi que onze signes ? Ses analyses de caractère permettent de découvrir que Fabius et Stoléru sont des «arrivistes». que Chirac et Léotard sont des «pros», que Barre et Rocard sont des « Cyranos », que Genraes Marcheis eet un « ténor », que Jospin est sous le signe du «robot», que Marie-France Garaud est sous celui des e glorieux », mais que, plus surprenant, Charles Pasqua est un « sage » et Pierre Mauroy un... « sportif ».

Le lecteur pourra, pour les autres, s'amuser à classer ses héros préférés dans ces catégories nouvelles du kaléidoscope politique.

- ANDRÉ PASSERON. * Hachette, 219 p., 72 F.

Le Monde ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

TEL: (1) 42-46-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Bouve-Mery (1944-1969) Jacques Famet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500 000 F Principaux associés de la société
Société civile
Les Rédacteurs du Monde . ,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve Méry, fondateur. Administrateur : Beroard Wouts Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

Imprincise du Mende - 7,1, des Indias PARIS-IX sauf accord avec l'administration

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS T&L: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 T&x MONDPUB 286 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tuniela, 400 sa.; Allemegne, 1,80 0M; Astricha, 17 sch.; Belgieus, 20 fr.; Caneda, 1,80 8; Cote-d'hoire, 315 F CFA; Dentecario, 7,60 hr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1,20 8; G.-B., 55 p.; Grèce, 30 dr.; Irando, 85 p.; Indie, 1 700 3.; Libye, 0,350 Di.; Latembourg, 30 f.; Herrige, 3 kr.; Peye Bes, 2-6.; Portugal, 100 esc.; Simigal, 335 F CFA; Sebde, 5 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yougusteria, 110 pd.



tions industrielles, fixant en pro- à dix ans de camp et cinquamées vince huit cent mille personnes (...).

La DATAR a amplifié, avec autorité et succès, l'action entreprise par la direction de l'aménagement du territoire. Elle n'a pas inventé.

Je suis un trop vieux routier de l'administration pour ignorer que le mérite des entreprises réussies revient aux politiques, alors que les maîtres d'ouvrages sont tenus à

P. RANDET (Paris).

Le dissident « inconnu »

Après la rencontre de MM. Gorbatchev et Reagan, il ne faudrait pas oublier le cas de nombreux prisonniers qui n'ont pas l'honneur d'avoir leurs noms couramment cités dans la presse et sur les antennes de radio ou de télévision.

Parmi tous ces dissidents encore inconnus, se trouve Levko Lukyanenko, un avocat ukrainien age anjourd'hui de cinquante-sept ans. En 1960, il a été arrêté après evoir rédigé un projet de programme pour un parti marxiste, ouvrier et paysan, puis condamné à mort, peine commuée en quinze ans de camp. En 1976, il u été libéré, et un cours de cette même année, il participe à la fondation du groupe ukrainien de surveillance des accords d'Helsinki. Levko Lukyanenko a été de nouveau arrêté en décembre 1977, condamné

d'abord au camp de Sosnovk, en Mordovie, Lukyanenko a été tranféré au camp de Perm 36/1, où les conditions de vie et de travail-son

L'actualité de ces dernières semaines nous a apporté des nou-velles alarmantes en provenance de Perm, en Oural, qui est un « centre de rééducation par le travail, à régime spécial». En moins d'une année, quatre détenus sont morts : Tikhy, Litvine, Valeri Mortchenko (journaliste) et le poète ukrainien Vassil Stouss. Le Monde a rapporté ces informations dans son numéro daté 8-9 septembre 1985. DIDIER RENAUD

A propos des Sudètes

A M. Gacon (le Moede du 10 octobre), je répondrai que le seul crime des trois millions et demi d'Allemands des Sudètes est d'avoir, dès 1918, réclamé l'application d'un principe fondamental reconnu par tons : celui du droit des peuples à poser d'eux-mêmes. Puisque les vainqueurs feisaient éelater l'Empire austro-hongrois (en muti-lant borriblement la Hongrie) un nom de ce même principe, et qu'ils leur refusaient le droit de s'agglomérer aux dix millions de germanophones enfermés dans ee qu'il subsistera de l'Antriche (Rumpfosterreich), les Sudètes voulurent tout naturellement être rattachés à leurs frères de race déjà sons Weimar.

Que la politique de Hitler et de Staline ait à jamais dérruit huit siè-cles de civilisation allemande, c'est one antre question.

YVES CARON. T VES CARCIN.
ex-professeur à l'Institut français
de Hanovre, auteur d'une thèse
sur les « Allemands de la Volga «
{Vétrax-Monthoux}.

A propos de lettres publiées dans le Moode des 5 septembre (M. Hagenauer). 7 septembre (J.-P. Daul) et 10 octobre (M. Gacon), M. Karel Jezek, premier secrétaire d'ambassade de la République socialiste tchécoslova que, nous écris :

Permettez-moi de souligner que le déplacement des Allemands de la Tchécoslovaquie ne fut pas une « solution imposée par Staline », mais la décision commune prise par les représentants suprêmes de l'URSS, des Etats-Unis d'Amérique et de la Grande-Bretagne à la conférence de Potsdam en juillet 1945.

حكذامن الأحل

Pri

17000 - 12000 ... 1274 B

The same of the same -----10 m e geratik a 👉 🛲

والمقارب المرازين 2.5 医红色性 横翻 五111 松田富

三、人类 gradient de TAS مهاد الما والما and for the terms The The Affile Are 100 FOR HOLDING STREET

e um elle muse Tule — elles Jahr et la estrese Service of the *. All to + up *** Automotive B The second sections Company of the Sales Building the surject English of London ±2. · . . . · ★ I Property of 4.2 - wa From the day tong the same

> 27: ---200 正わりもよ AND THE PARTY 滿葉 莊

The the state of the same

 $\Sigma_{i} = \{ \dots, i \in \mathcal{I} \}$

de eta ling

The same

أأجمة المهلكي

Angell week

étranger

La visite en France du roi Hassan II du Maroc

Le roi Hassan II était attendu ce mercredi 27 novembre, à 16 heures, à Orly, où il devalt être accueilli par M. Mitterrand. Après des premiers entretiens à l'Elysée, le chef de l'Etat donnera, ce mercredi, un diner d'Etat en l'honneur du souverain chérifien. Jeudi, après la traditionnelle cérémonie à l'Arc de triomphe, le roi sera reça par M. Jacques Chirac à la Mairie de Paris.

Jendi solr, c'est M. Laurent Fabius qui recevra à diner le souverain. Vendredi, après une nouvelle série d'entretiens à l'Elysée, le roi devrait donner une coaférence de presse puis recevoir au Cercle militaire, en présence de M. Mitterrand, la Communauté marocaine. Vendredi soir, le roi recevra à son tour le chef de

Près d'un quart de siècle de règne: un interlocuteur écouté

L'hôte de la France a desrière lui presque un quart de siècle de règne. Le « commandeur des croyants «, trente-cinquième descendant du pro-phète Mohammed, dix-septième souverain de la dynastie alaquite, avait trente-deux ans quand il a succédé en 1961 à son père Moham-med V. Celui auquel de Gaulle donnait du « cher et grand ami » n'en est pas à sa première visite en France, mais il est toujours un interlocuteur éconté par les présidents successifs. A la fin de son essai sur le Maghreb parn ee mois (1), M. Michel Jobert lui consacre des pages élogieuses : « L'âge venant, la vision de la durée, de sa signification, impregne davantage encore la réflexion du souverain marocain [...]. Il inscrit son action dans une réflexion qui transcende l'actualité

gons cracken

< - - ·

- ----

tera and the

1.5 Carre

garage and a second

100

A----

,e_- ...

200 S 11 1 1 1

.

Appropriate to the

and the second

40 - 470

و مسرعي

2 . . .

3 ...

-27--

- · · · ·

.....

....

ورو السياسية

e for the form

.

9-1-1-6

general and the second second

 $\theta_{i}^{*} = (p-1) \pi (1/p)$

and and

 $\rho(\Omega)^{\frac{1}{2} V_{0}}$

gramme grammer and a

3 131.7 2

the Arrival Nov.

« Quand le roi Hassan, poursuit l'ancien chef de la diplomatie francaise, a demandé que le sommet européen de Fontainebleau, en juin 1984, prenne acte de la candidature du Maroc à entrer dans le Marché commun, certains y ont vu un coup publicitaire, propre même à agacer des voisins trop rétractés. Cétait surtout la dramatisation de données économiques et culturelles qui vont peser davantage dans les prochaines

Ce cont de la dramatisation, cette aptitude à prendre de la hauteur, s'accompagnent d'un sens de la formule et de la repartie dont le souverain devrait donner un nouvel exem-

LE PRINCE HÉRITIER PROMU NUMÉRO DEUX DE L'ARMÉE

Rabet (AFP). - Le roi Has-san II a nommé, mardi 26 novembre, son fils aîné, le prince héritier Sidi Mohemed, coordonnateur des affaires d'état-major général des forces arméns royales. Cette fonction était exercée par le ministre de la mai-son royale, le général Moulay Hafid Alaoui, dont l'âge est ass avance, et qui demeurera à son poste le temps que le prince héritier puisse se préparer à sa nou-

Le prince héritier Sidi Mohamed, qui a fêté ses vingt-deux ans en août, est licencié en droit. Il est l'ainé des cinq enfants du souverain, qui a personnellement veillé à son instruction et à son éducation politique et religieuse. il a représenté son pays à plunales, dont le sommet francoafricain de Vittel (octobre 1983) et le septièma sommet des non-alignés à New-Delhi (mars 1983. Sa nomination fera de lui le

second chef militaire du royaume après le roi.

LE ROI N'A ADRESSE **AUCUNE INVITATION** A M. PERES

Rabat (AFP). - Le roi Hassan II du Maroc - na ni directement ni indirectement adressé aucune Invi-tation à M. Shimon Pérès ., le promier ministre israélien, indique une mise an point officielle marocaine publiée, mardi 26 novembre, à Rabat.

Rabat.

Plus tôt dans la journée, le roi
Hassan II avait déclaré qu'il n'envisageait pas d'avoir des « contacts
directs » avec ce dernier. « Si
M. Pérès a quelque chose de concret
à proposer (en vue d'un règlement
[au Proche-Oriem], il peut mettre
ses propositions dans une enveloppe ses propositions dans une enveloppe et les adresser au secrétaire général de l'ONU , avait déclaré le roi au cours d'une interview, à la veille de sa visite d'Etat en France.

sa visite d'Etat en France.

Dimanche, lors du Club de la presse de Radio-France internationale, le roi du Maroc avait déclaré:

M. Shimon Pérès m'a fait dire qu'il aimerait venir me voir. Alors je lui ai dit (...) si vous avez quelque chose de sèrieux, venez me voir.

Lundi, M. Pérès avait fait savoir par un de ses conseillers qu'il serait neureux de s'entretenir avec le souvernin. Le roi a expliqué, mardi, que son invitation était d'ordre général son invitation était d'ordre général son invitation était d'ordre general et signifiait que le côté arabe était « ouvert » au dialogue avec le gouvernement travailliste israélien à la double condition suivante : « Libération des territoires occupés par la force » ; « Reconnaissance au peuple palestinien du droit à l'autode-parisitation ».

Le Proche-Orient, les relations de la CEE avec le Maghreb, le Tchad, le conflit saharien et, plus prosalquement la dette de Maroc à l'égard de la France - évaluée à plus de 9 milliards de francs - seront parmi les principaux thèmes d'entretien. Les grands débats sans issue immédiate ne doivent pas occulter une préoccupation moins élevée, encore que bien compréhensible dans le contexte maghrébin : montrer au penple marceain, et aussi à l'Algérie, que le roi est l'objet d'autant d'égards que l'n été le président Chadli lors de sa visite officielle en France.

Le - caup de passion - pont l'Algérie évogné par M. Claude Cheysson au début du septennat, le préjugé favorable de nombreux élus socialistes à l'égard du Polisario, pouvaient inquiéter le roi Hassan II. Pendant quelques années, la mode a été pour certaines municipalités de ganche de faire un voyage dans la région de Tindouf, base du Polisario en Algérie, pour un jumelage symbolique nvec des « villes libérées ».

Il apparut lors de la visite officielle du président Mitterrand na Maroe en janvier 1983 que la France ne se départait pas de son attitude de stricte neutralité dans le conflit du Sahara occidental. Une visite . privée . à lifrane transformée en événement spectaculaire grâce à d'habiles indiscrétions, quelques jours après la signature du traité d'union - entre le royaume et la Libye, eut pour esset d'exaspé-rer l'Algérie, qui y vit la sin d'une relation - privilègiée ».

Déception du Polisario

La France s'est abstenne lors du dernier débat sur le Sahara occiden-tal à l'ONU. Elle peut « louer un rôle décisif dans le règlement du conflit, mais malheureusement son soutlen fait défaut », a déclaré samedi M. Brahim Hakim, . ministre des affaires étrangères de la République arabe sahraouie démocratique - an début d'une « conférence de soutien au peuple sahraoui » organisée à Paris par des sympathisants de plusieurs pays. Un membre du socrétariat international

ple lors d'une conférence de presse à du Parti socialiste chargé du Magh-Paris. reb a déçu: l'assistance en se mon-trant prudent quant à la recomais-sance de la RASD par la France, estimant que la solution du problème passait . peut-être . par la création d'un Etat sahraoui.

Depuis que les deux tiers du Sahara occidental sont protégés par un mur de défense efficace, le roi Hassan se voit assis - dans un rocking chair . Il n'en demeure pas moins que l'avance de ce mur vers le sud peut amener le Polisario à tenter de déstabiliser la Mauritanie pour se frayer un passage par le nord de ce pays. La France, qui ne souhaite pas devoir intervenir une seconde fois dans la région, pourrait conseiller au roi de ne pas ponsser plus loin son

De graves accusations

Le mur n progressé rapidement après que le colonel Kadhafi se fat engagé à cesser son aide nu Polisa-rio, devenu entièrement dépendant de l'Algérie. Cela a été obtenn au prix d'un mariage jugé - cantre nature - entre la Libye et le Maroc. Les Américains ne se sont jamais satisfaits complètement des explications dn roi Hassan persuadé d'avoir une assez longue louche pour diner avec le diable. Néanmolns, l'influence des Etats-Unis an Maroc demeure importante, et les Français - premiers clients, premiers fournisseurs et premiers investisseurs, si I'on excepte les capitanx arabes placés dans l'immobilier - n'y sont pas indifférents. Le roi excelle, bien sûr, à jouer de cette rivalité. Pour equiper son armée, dans laquelle servent 200 coopérants militaires français, il met Paris et Washington en compétition sans qu'on sache comment il paiera.

Tous les partis, y compris la petite la politique saharienne du Palais. Cependant un gouvernement d'union nationale, comme il en existait précédemment, n'n pas pu être formé après les élections législatives de septembre 1984. L'Istiqial, le parti historique de l'indépendance, mécontent du résultat du scrutin, ne compte plus de ministres, ai l'Union socialiste des forces populaires (USFP), qui avait pourtant accru sa représentation an Parlement, passant de quinze à trento-cinq sièges, sur trois cent six au total. Ces deux formations contestent la politique économique et sociale du gouvernement où sont surtout représentés quatre partia de centre droit, majoritaires avec deux cent quinze élus.

Parmi ceux-ci, l'Union constitutionnelle de l'ancien premier minis-tre Maati Bouabid, ouvert anx jeunes, aux femmes et aux cadres, tranche par ses positions en pointe pour un plus grand libéralisme économique, dans nn pays où le contrôle étatique s'exerce sur plus de 60 % de l'activité.

Après les tronbles de janvier 1984, un frein a été mis à la politi-que de vérité des prix. Mais de nouvelles angmentations ont été décidées récemment. Les arrestations opérées en octobre - les opposants exilés en France ont poblié la liste de quarante-six noms - seraient dues à la volonté de prévenir de nonvelles manifestations, que faisait prévoir la diffusion de tracts.

Comme à chaque visite officielle du roi en France, les organisations d'opposants exilés font campagne et portent de graves accusations contre le régime; Amnesty International s'en fait l'écho en des termes plus mesurés, affichant moins de certitudes mais demandant des « renseignements ». Le roi Hassan se déclare prêt à recevoir ses représentants . pour leur démontrer que ce sant de fieffés menteurs e (le Monde du 27 novembre). Il a aussi invité, mardi, nne équipe d'Antenne 2 à venir enquêter sur les conditions de détention des condamnés pour atteinte à la sûreté

Amnesty s'inquiète de plusieurs catégories de prisonniers. Parmi eux, il y n une centaine de militaires arrêtés à la spite des attentats contre le souverain en 1971 et 1972. En levant un pesant silence sur le sort d'adversaires qui n'hésitèrent pas à recourir à la violence, le souverain montrerait que sa - baraka - légendaire lui permet de prendre le risque de la générosité.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(1) Maghreb, de Michel Jobert, Albin Michel

Les préoccupations d'Amnesty International

A l'ocasion de la visite du roi Hassan II, la section française d'Amnesty International lui a adressé un dossier rappelant ses préoccupations relatives au Maroc. Voici l'essentiel de celles-ci:

Plus de cent personnes sont actuellement emprisonnées dans ce pays en raison de leur appartenance présumée à divers groupes d'opposition. Condamnées en 1973 et 1977 à de très lourdes peines (six d'entre elles purgent des peines de réclusion à perpétuité), ces personnes n'ont pourtant pas en recours à la violence ni préconisé son usage. Amnesty International les considère comme · prisonniers d'opinion · et réclame leur libération inconditionnelle.

Amnesty International continue à rechercher des renseignements sur le sort de plus de quatre-vingts persounes, vraisemblablement originaires du Sahara, «disparues» après leur arrestation en 1976 par les forces de sécurité marocaines. Les autorités marocaines n'ont ismais reconnu la détention de ces personnes et n'ont pas répondu de façon substantielle aux demandes de renseignements d'Amnesty Interna-

L'organisation s'inquiète aussi du silence officiel nu sujet du sort d'une centaine de militaires arrêtés à la suite des attentats contre le roi en 1971 et 1972.

Selon certaines informations. lenrs conditions, de détention nnraient en pour résultst de nombreux décès parmi ces prisonniers. Beaucoup d'entre eux n'auraient pas été libérés à l'expiration de leur

Après les émentes de innvier 1984, Amnesty International a envoyé une lettre aux autorités marocaines demandant une enquête impartiale et indépendante sur les circonstances qui ont entraîné la mort d'un certain nombre de personnes et que les résultats de cette enquête soient rendus publics. Amnesty International demande également de connaître les noms et les lieux de détention de ceux qui ont été arrêtés. L'organisation a également soulevé un certain nombre de problèmes juridiques quant à ces arrestations. Jusqu'à présent, aucune réponse n'a été reçue des autorités marocaines.

Algérie

Les amendements à la Charte pourraient être adoptés par voie référendaire

De notre correspondant

Alger. - Les travaux sur l'enrichissement de la Charte nationale touchent à leur fin. Le comité central du Front de libération nationale (FLN) est rénni ce meteredi 27 novembre pour étudier l'avantprojet de - nouvelle » Charte. Les amendements qu'il peut apporter · ne touchent pas le fond mais la forme -, expliquait M. Mohamed Cherif Messaadla an conrs de l'entretien qu'il nous a accordé. Dimanche, le comité central doit en tout cas adopter l'avant-projet, amendé ou non, puis décider d'une date pour le congrès du parti (vrai-semblablement autour du 20 décembre), qui à son tour se pro-

Si Ica modifications sont mineures, si les nouvelles orientstions ne remettent pas en cause les options fondamentales du parti et de l'Etat algérien, le congrès peut adopter la nouvelle charte. Il est également en son pouvoir de décider de soumettre le texte an peuple par voie de référendum. La charte de 1976 avait été adoptée de cette façon. Sans préjuger de la décision du congrès, les responsables algériens autorisés à parler de ce sujet

noncera sur l'avant-projet.

laissent entendre que la consultation populaire est le meilleur moyen d'asseoir le consensus nécessaire au fonctionnement des institutions.

Le président de la République. M. Chadli Bendjedid, est également secrétaire général du FLN. Sa légitimité doit être totale, car toutes les institutions sont placées sous son autorité.

Toutes ses prérogatives imposent que sa légitimité ne pui remise en cause. Arrivé à la présidence en 1979, il a ntilisé son premier mandat pour étayer son pou-voir, puis l'évolution de la situation en Algérie et les nouvelles orientations, notamment économiques, adoptées an début de son deuxième mandat ont induit un décalage entre le texte de référence et la réalité politique. Il était dont impératif d' -enrichir - la charte de 1976 en tenant compte de tout ce qui a été entrepris ces dernières années. Les options fondamentales ne seront pas remises en cause dans la nouvelle charte, l'Etat restera socialiste, l'islam religion d'Etat et le parti unique. Mais le président aura un texte de référence idéologique taillé à ses mesures.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

EUROPE

URSS

Le budget militaire (théorique) reste stationnaire

De notre correspondant

Moscou. - Le Soviet suprême a entériné, mardi 26 novembre, la nomination de M. Nikolai Ryjkov comme président du conseil des ministres. Le numéro un soviétique, M. Gorbatchev, a prononcé à cette occasion un vibrant éloge de l'inté-ressé, ingénieur, ancien directeur d'usine qui, à cinquante-six ans, est un bon représentant de la nouvelle génération au pouvoir.

Le secrétaire général n'a pas men-tionné dans les états de service passés de M. Ryjkov les responsabi-lités en mntière d'industrie de défense que celui-ci a certainement exercées en plusieurs occasions an cours de sa carrière. Une caractéristique de l'actuel gouvernement — outre le rajeunissement des titulaires — est en effet l'inppel à des personna-lités qui out fait seurs preuves dans un des rares secteurs performants de l'économie soviétique : l'industrie de

La direction soviétique a voulu au contraire démontrer ses intentions pacifiques lors de la présentation, lundi, du budget et du plan pour 1986. L'enveloppe de la défense reste officiellement inchangée par rapport à cette année, à un peu plus de 19 milliards de roubles. Il y a même une diminution relative puis-que la somme allouée demeure la que la somme allouée demeure la même alors que l'ensemble des dépenses augmente pour atteindre 414,2 milhards de roubles. Le budget de la défense revient ainsi, théoriquement, de 4,9 % à 4,6 % du total. Les experts occidentaux estiment que la réalité se autre plutôt autour de 15 %.

Les chiffres soviétiques en matière de défense étant invérifiables, ils constituent en falt autant de gestes - politiques à l'égard des Occidentaux. Le climat est visiblement cette année à la désente. Tout

aussi ostensiblement, le budget mili-taire pour 1985 avait été augmenté, ent de 17,1 milliards de roubles en 1984 à un peu plus de 19 mil-liards de roubles. Les chiffres de jadis n'étnient pas davantage exempts de bizarreries. Les dépenses de défense ont ainsi dimi-nné relativement contre toute logique pendant l'ère Brejnev, tombant de 11,5 % du total en 1970 à 5,8 % en 1980. Elles sont restées stationnaires pendant les années suivantes jusqu'à « l'augmentation signal d'alarme « de 1985 destinée à manifester la mauvaise humenr des Soviétiques après l'installation des Pershing-2 en Europe occidentale.

Accélération dans l'agriculture

Le budget pour l'an prochain était présenté par M. Victor Dementsev, vice-ministre des finances (le minisprésenté par M. Victor Dementsev, vico-ministre des finances (le ministre lui-même est récemment décédé et n'a pas encore été remplacé). De son côté, le nouveau président du comité d'Etat à la planification (Gosplan), M. Talyzine, a dressé un bilan provisoire de l'exécution du plan en 1985 et fixé les objectifs pour l'an prochain. Selon M. Talyzine, le reveau national devrait angmenter cette année de 3,5 % et la production industrielle de 3,9 % par comparaison avec 1984. Le rapporteur a été plus évasif sur l'agriculture qui reste un des points faibles de l'économie soviétique. M. Talyzine a d'autre part estimé que l'augmentation de la productivité, 3,7 %, serait cette année conforme au plan. En 1986, le planificateur prévoit des hausses respectives de 3,8 %, 4,3 % et 4,4 % pour le revenu national, la production industrielle et la production agricole. Une accélération sensible est donc programmée, en particulier dans le secteur agricole.

En attendant ces progrès éven-tuels, les chiffres provisoires pour racisme et la discrimination.

1985 doivent être accueillis avec prudence. A la deraière session d'automne du Soviet suprême, le 27 novembre 1984, l'ancien président du Gosplan, M. Balbakov, avait annoncé une augmentation du revenu national de 3,1 % ponr l'année 1984. Un peu moins de deux mois plus tard, les statistiques officielles publiées par la Pravda révi-saient ce résultat en baisse et ne donnaient plus que 2,6 %. DOMINIQUE DHOMBRES.

Suède

A PROPOS DU PRIX DE LA LIBERTÉ

Plusieurs erreurs regrettables se sont glissées dans une correspon-dance intérimaire de Stockholm sur dance intérimaire de Stockholm sur le Prix de la liberté, décerné le 16 novembre à SOS-Racisme (le Mande dn 19 novembre). Nous avons déjà précisé que ce prix était décerné, côté suèdois, par le quotidien Dagens Nyheter, journal indépendant de tendance libérale, — et non par le Svenska Dagbladet (le Monde daté 24-25 novembre).

M. Arne Ruth directeur de le

M. Arne Ruth, directeur de la rédaction du Dagens Nyheter - et non du Svenska Dagbladet, - nous fait en outre observer que le quoti-dien danois *Politiken*, associé au Prix de la liberté, est d'étiquette démocrate.

Enfin, le livre du journaliste ouest-allemand Günter Walraff, consacré aux difficultés des travailleurs turcs en RFA, n'a pas encore paru en Suède et n'a donc pu y être vendu à cent mille exemplaires. Il a en revanche dépassé les sept cent mille exemplaires en Allemagne fédérale. Gunter Walraff participait le 16 novembre à Stockholm à un



Le président Betancur est de plus en plus critiqué et donne l'impression d'être prisonnier des militaires

De notre envoyé spécial

Bogota. - Les deux drames se sont emboltés et ont donné aux Colombiens le sentiment aigu du malheur : Armero et ses quelque vinet-deux mille morts, ses milliers de rescapés aux corps mutilés, ses dizaines de milliers de sans-abri ; une semaine plus tôt, le dénouement sanglant de la prise du palais de justice avec ses consequences désastreuses pour l'équilibre politi-

Pendant les longues journées où la Colombie a souffert, avec les blessés qu'on tirait de la boue, les lémoignages et les informations ont continue d'affluer sur ce qui s'était passé les 6 et 7 oovembre dans l'enceinte de la Cour suprême, prise sous le seu croisé des guéril-leros du M 19 et des ebars de

Ce qu'on sait aujourd'hui - et qui reste partiel - contredit la ver-sion officielle des événements et les déclarations faites au Monde par le ministre colombien des relations extérieures. Pour prouver la - sauvagerie - de la guérilla et justifier l'action des forces de l'ordre, les autorités ont affirmé, dès le départ, que le M 19 avait tué de sang-froid ses otages, eo particulier les onze magistrats de la Cour suprème qui compteot parmi la centaine de victimes de l'opération. Une telle affirmation reposait essentiellement sur le témoignage d'un des trois juges rescapés, Umberto Murcia Ballen, qui disait avoir vu l'un de ses collègues de la Cour, le juge Maouel Gaoos, assassiné par un guérillero. Or M. Murcia Ballen dement avoir tenu de tels propos. Les journaux (il s'agit en l'occurrence du quoti-dieo El Tempio) « ont déformé ce que j'al raconté, nous dit-il. Ce que j'ai vu, c'est mon collègue Goona qui portoit les mains à se tête, alors que so boite cranienne éclatait. Je ne peux pas dire si c'est sous l'effet d'une balle ou d'une

grenade, ni d'où elle était partie .. Autre effirmation développée longuement par le ministre de la justice et reprise par son collègue des relations extérieures; en pre-M 19 aurait fait une opératico qui servail la Mafia de la drogue. L'une des «preuves» avancées : le seu qui a consumé le palais aurait été provoque par les goérilleros pour détruire les archives où se trouvaient les dossiers relatifs à l'extradition de certains trafi-

Or l'un des adjoints du ministre de la justice, dont on comprendra qu'il reste anonyme, estime qu'une telie e preuve e ne tient pas.

Pourquoi détruire ces dossiers puisqu'il en existe des copies oil-leurs, notamment au département de la justice de Washington? -. dit-il. En outre, les archives conte-nant bien d'autres dossiers gênants, comme sur la pratique de la torture par l'armée, va-t-on accuser celle-ci d'y avoir mis le feu volon-tairement?

e intransigeance s

En vérité, si l'on en croit notre interlocuteur, la plupart des infor-mations officielles sur les liens du M 19 avec la Nardo Trafic ne reposent que sur des hypothèses.

Ni le gouvernement ni les médias ne sortent grandis de la façoo dont a été présentée l'affaire du palais de justice. L'opinion publique ne s'est pas laissé abuser pour autanr. Uo sondage révèle que 60 % des personoes interrogées désapprouvent l'action gouvernementale et 80 % estiment que M. Betancur aurait pu éviter la mort des magistrats. Après les prises de positioo unilatérales des premiers jours, un véritable mouve-ment d'opinion s'est sormé ces derolères semaines pour critiquer l'attitude du cher de l'Etat. Personne ne préteod que M. Betancur pouvait oegocier sur les bases presentees par le M 19, door l'action suicidaire et irrationnelle est condamnée unanimement. Mais on attendait de lui qu'il fasse le maximum pour sauver les otages, en répondant aux appels au cessez-lefeu laneés désespérèment pat les magistrats,

Les familles de cinq des juges sacrifiès viennent d'écrire au president de la République pour répudier son «intransigeonce» ot sa froideur». Plusieurs milliers de fonctionnaires de l'administration judiciaire ont manifesté à Bogota, le vendredi 22 novembre, contre l'action des forces de l'ordre.

M. Betancur étant conserv e'est le Parti libéral qui a donné à l'affaire sa dimension politique, en prenant fait et cause pout le personnel judiciaire et en demandant que le gouvernement rendo des comples au Parlement.

La catastrophe d'Armero a complique davantage la situation du président en provoquant des doléances contre l'imprévision gouvernementale. M. Bétancur a semblé, pendant ces jours difficiles, désemparé, sans ressort. Il a cependant surmonté l'épreuve en obte-nant le soutien de ses prédéces-seurs (six anciens présidents de la République), qu'il a réunis à deux reprises et dont la prise de position a permis d'éviter a une crise constitutionnelle, si l'on en croit M. Vasquez Carrizosa, accien ministre des relations extérieures et président du comité de défense des

droits de l'homme. Depuis le 6 novembre, M. Betancur a reçu d'autres appuis genants et contradictoires. Ceux qui condamnaient sa politique de la main tendue à la guérilla l'ont applaudi pour sa «fermeté» face au commando qui occupait le palais. Tel est le cas par exemple des propriètaires terriens et des chefs d'entreprise de la vallée du Cauca, région devenue le fief rural du M 19. Dans les milieux de droite et dans l'armée, l'image de M. Betancur s'est améliorée. Mais elle s'est dégradée ailleurs.

Le rôle de l'armée

Le président donne de plus en plus l'impression, en effet, d'être prisonnier des militaires. Certains de ses partisans estiment même que c'est l'armée qui a mene sente l'opération do palais de justice et que M. Betaneur a été contraint ensuite d'en assumer la responsabilité. Au fur et à mesure que le processus de paix s'est enlisé, les généraux ont clargi leur marge de mangeuvre et les «faucons» des deux bords ont triomphé. Savoir qui a rompu le premiet le cessezle-feu signe l'an dernier avec la guérilla n'a plus guete de sens. Des doux cotés, des tocidents ont éclaté, rendant chaque jour un peu plus théorique la trêve des armes.

M. Eduardo Pizarro, sociologue, et l'uo des meilleurs connaisseurs du M. 19 explique: « Les persécu-tions de l'armée et les attentats des groupes paramilitaires ont fourni des orguments aux - militaristes - du emporté sur les partisans d'une solution politique. » Attentats qui inquictent d'autant plus la gauche qu'ils visent chaque fois des guérilleros convertis à l'action politique ou sur le point de le faire. Il y a

eu d'abord, en pleine trêve, l'assassinat de Carlos Toledo Plata, l'un des chess politiques du M 19, qui venait de reprendre son mêtier de mêdecin dans une ville de l'intérieur. Puis uoe bombe lancée contre Navarro Wolf, autre dirigeant politique du mouvement, et l'un des hommes du dialogue avec le gouvernement.

Le 14 novembre, c'est Ricardo Lara-Parada, ancien numero deux de l'ELN |Armée de libération nationale), qui avait abandonné depuis douze ans la guerilla et dirigeait une organisation politique dans la région du Moyen-Magdalena, qui a été abattu par des tueurs. Enfin, le 20 novembre, le même sort a été réservé, co plein Bogota, à Oscar William Caivo, qui était sorti de la clandestinité pour devenir le porte-parole de l'EPL (Armée populaire de libération), organisation de guérilla signataire du cossez-le-feu, et qui faisait partie de la nouvelle commission de paix formée il y a un mois par le président Betancur.

- On assiste à une liquidation sélective et systèmotique des codres de la gauche, dit M. Eduardo Pizarro, qui prévoit pour son pays une évolution à la centraméricaine. Le principal mou-tentraméricaine. vement de guérilla, les FARC, communistes, avait réussi jusqu'à présent à respecter la trève. Mais einq de ses vingt-sept • ftoots • auraient déjà décidé de reprendre la lutte armée ou seraient sur le point de le faire.

M. Betancur avait promis des réformes sociales pour la dernière année de son mandat, afin d'éliminer, disait-il, . les causes objectives de lo vioience ». Sera-t-il co mesure de le faire? M. Vasquez mesure de le laire? M. Vasquez Carrizosa, qui appartient ao même parti que le président, pense que non. Déjà, l'appui des partis lui a fait défaut pour foire les réformes politiques, dit l'acciec micistre. Ni les libéraux ni les conservateurs n'acceptent de réfor-mer l'odministration pour lo démocratiser. Ils ne veulent pas renoncer à leur quote-part dans la répartition des emplois publics. Betancur aura la même difficulté pour les réformes sociales. Après l'affoire du palais de justice, il a considerate son autorité sans doute renforcé son autorité dans l'armée et les milieux économiques et financiers, mais il ne peut plus ètre le président, comme il le vouloit, d'un changement social profond. .

CHARLES VANHECKE.

A TRAVERS LE MONDE

ESPAGNE

Une bombe sur Madrid...

Madrid. - Tous les vingt ans, pourrait-on croira, una bombe s'egare dans le ciel espagnol... En janvier 1966, c'était à Palomares, sur la côte méditerranénne : après une collision evec un avion ravitailleur, un B-52 américain a écrasait au sol et perdait dans l'aventure une de sas bombes nucléaires, heureusement désamorcée. Cette affaire fit alors grand bruit. Voilà que l'histoire se répète : mardi 26 novembre, dans l'après-midi, un avion Phantom a malencontreusement « perdu » une bomba de 12 kilos, non amorcée, qui a'est écrasée sur un quartier populaira de Madrid, sans faire de victime mais en endommageant trois maisons. Le ministère de la défense a publié un communiqué embarrasse reconnaissant qu'une e avarie mécanique » aveit provoque la chute d'une e bombinette ». Pour éviter que cet incident ne fournisse de nouveaux arguments aux adversaires de l'alliance atlantique, le gouvernement e'est empressé de préciser que le pilote, cetta fois, était bien espagnoi! - (Corresp.)

En principe, les bombes d'exercice (et donc inertes, comme c'est ie cas pour le l'amatom espagnol), comme les bombes explosives, out un double système de sécuriré: un « accrochage » mécanique, du style crochet d'amarrage, et un « verrouilinge » électromagnétique, du style électro-aimant. Une imperétania, dans le cockpit de l'avion, s'aliant cas d'incident. Les défailiances techniques peuvent provenir d'un mauvais accrochage, su départ, de la bombe ou d'un « verrouilinge » défectueux lors des accidérations, des vibrations ou en raison de la vitesse de l'avion en vol. Mais le véritable problème posé par cet incident en Espagne est celui de survol, par des avions armés, d'une zone d'habitation. Normalement, la circuistion nérlemne est, dans ces conditions, régiementée, voire interdite na-dessus des agglomérations.)

ÉTATS-UNIS

La « guerre des étoiles » appartient à tout le monde

Washington (AFP, UPI). - Le terma de « guerre das étoiles » peut-êtra utilisé par la public pour qualifier l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Ronald Reagan. Ainsi en a décide le juge fédéral Gerhard Gesell, qui a débouté la société Lucasfilm de sa plainte visant à interdire l'utilisation da cette expression dans messages publicitaires télévisés. L'action du réalisateur du film la Guerre des étoiles, George Lucas, visait a lui faire reconnaître la qualité de propriétaire de la marque afin d'éviter qua l'expression soit associée dens l'esprit du public à une « idée de nuisance, talle que l'holocauste nucléaire». Le juge Gesell a estimé, mardi 26 novembre, que les tribunaux ne pouvaiant intardira un tel usage. Quand les hommes politiques, les journeux et la public utilisent catte expression parce que cela leur plait, de façon parodique ou pour décrire et exprimer leurs vues sur l'iDS, M. Georga Lucas n'a pas le droit en qualité de propriétaire de la marque d'empêcher cet usage », a indiqué le magistrat.

GHANA

Affrontements tribaux

Lomé. - Près de 9 000 Ghanéens ont fui au Togo à la suita d'affrontements sanglants qui se sont produits entre tribus rivales. a-t-on appris, mardi 26 novembre, à Lomé, da source officielle togolaise. 28 personnes ont été tuées et plusieurs dizaines d'autres blessées eu cours de ces événements, qui se sont déraulés le 17 novembre dens la région da Mamproussi, dans le nord-est du Ghana, près da la frontière togolaise. Ces violances ont mis aux prises deux tribus rivales, les Moba et les Konkomba, à la suita, semble-t-il, d'une querelle entre les chefs des deux tribus. Les autorités togolaises ont fourni de la nourritura et des médicaments eux réfugiés, et ont fait appel aux organisations cantatives pour obtanir une aide complémentaire. Le mois dernier, 13 personnes avaient été tuées dans cette même région, après que l'armée aut été envoyée dans la villa de Bawku pour restaurer l'ordre, après des affrontements entre les tribus Kusasi et Mamproussi. - (AP.,

PHILIPPINES

Election présidentielle le 7 février 1986

Manilla. - L'élection présidentielle anticipée, initialement prévue pour le 17 janvier, a été fixée au 7 février par l'Assemblée nationale. La campagne électorale e ouvrira le 11 décembre. Les quatre prétendants de l'opposition, permi lesquels Me Corazon Aquino, veuve de l'ancien opposant assassiné en 1983, sont finalement tombés d'accord ces jours-ci pour que seul l'un d'entre eux soit candidat face au président Marcos. Les tractations se poursuivent, sous l'égide d'un Comité national d'unification, pour concrétiser cetta dácision. Las partisans de Mr Aquino ont amoncé avoir recueilli un million da signatures en faveur de sa candidature. Une partie de l'opposition continue à réclamer, conformément à la lettre de la Constitution, que le président Marcos démissionne avant de solliciter un nouveau mandet présidentiel. — (AFP, AP, Reuter.)

POLOGNE

Deux miliciens condamnés pour « collusion » avec Solidarité

Deux miliciens ont été condemnés lundi 25 novembre par un tribunal de Slupsk, dans le nord de la Pologne, pour avoir « collaboré » avec les structures clandestines de Solidarité. Le capitsine Adam Hodysz, quarante-sept ans, a été frappé d'une peine de trois ans de prison ferme et d'une forte amende, et le sergent Piotr Siedlinski a été condamné à un an at demi de prison, et lui aussi à une forta amende. La second milicien a été remis en liberté, ayant déjà purgé les deux tiers de sa peine depuis son arrestation en octobre 1984. Le délit reproche aux hommes sereit d'avoir remie à des militants de Solidenté, pendant l'état de guerre, une liste des prisonniers politiques incercerés dans la région de Gdansk, où ils étaient en poste à l'époque, ainsi que le lieu de leur incercération. Ils ont plaidé non-coupable, affirme que les aveux qu'ils avaient fait pendant l'enqueta avaient até extorqués sous la menace.

Par ailleurs, l'agence officielle Pap e annoncé que le nombre des prisonniers politiques libérés dans le cadre des mesures de clémence récemment décidées par les autorités s'élevait à cent vingt-cinq personnes, dont treize femmes (parmi lesquelles cinq professeurs d'université), seize lycéens et dix étudiants. - (AFP.)

héberg, repes, un semestre à partir de 4600 \$. Doc. contre 5 timbres.

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, INC.

U.S.A.-Franch-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 82200 Noully, 47-22-94-94

LES ÉLECTIONS AU HONDURAS

Un vainqueur embarrassé, le libéral José Azcona

De notre envoyé special

Tegucigalna. - Uo gagnant certain mais discret; Washington; ua battu qui conserve malgre tout sa superbe : Suazo Cordova, le ches de l'Etat ; un président mal élu et embarrasse mais qui devrait succéder, sauf nouvelle manœuvre de coulisse. à Suazo Cordova en janvier 1986 : l'ingénieur José Simon Azcona lesder de l'une des quatre teodances du Parti liberal. Enfin, un vainqueur

De notre envoyé spécial

Tagucigalpa. - Un « père

tranquille », la visage buriné sous

le casque de cheveux blancs et

drus, Jose Simon Azcona avait

en 1981 dirigé la commission

pour la candidatura du D' Suazo Cordova à la présidence. Leadar d'une fraction dissidente du Parti

libéral au pouvoir, il affirme aujourd'hui que l'action du gou-

vernement conduit le parti à la ruine. Il est né à La Ceiba, sur la

côte atlantique, an janvier 1927.

Incénieur civil diplômé de l'uni-

veralta de Tegucigalpa, il a

occupé des fonctions impor-

tantes dans plusieurs ministeres.

« Les Honduriens, dit-il, sont

d'abord préoccupés par leurs problèmes. Voilà pourquoi la

été fixées d'un commun accord

moral satisfait de sa belle performance et qui triomphe avec une modestie calculée : Rafael Leonardo Callejas, nouveau pauron d'un Parti national rénové. Tel est le premier bilan que l'on peut dresser des élections générales qui ont eu lieu, le dimanche 24 novembre, au Honouras.

Le dénouillement du scrutin a trainé en longueur, et le tribunal national des élections ne devrait rendre son verdict officiel que dans plusieurs semaines. Mais les tendances

avant la scrutin. Il n'y a donc pas

espoir d'« une solution globale à

la crise contraméricaine ». Il sou-

haite maintenir le dialogue avec

la Nicaragua et entend négocier avec les Etats-Unis « au mieux

des intérêts et de la digniré du Honduras ». « En 1984, observe-

t-il. les Etats-Unis ont pratique-

militaires permanentes sur notre

territoire. La gouvernement avait

perdu le contrôle. Cela doit chan-

ger. Nous sommes pour une limi-

chez naus. Cela dit, naus

tation des manœuvres militaires

sommes un petit pays. Si la RFA

accepte des missiles américains sur son sol, que pouvans-nous faire, nous Honduriens ? »

Honduras 7 Azcona n'a pas

d'« opinion personnelle ». « Je

n'ai pas connaissance de l'axis-

Et les bases de la Contra au

Jose Simon Azcona redh son

lieu de revenir là-dessus. 2

sont assez claires. Comme en 1981, le Parti libéral l'emporte sur soo adversaire traditionnel. le Parti national, de quelques milliers de voix seu-lement. Approchant la barre des 50 %, il pourrait cependant disposer de la majorité absolue dans la prochaine Assemblée législative. Le Parti libéral doit ce succès à une rèforme très controversée de la loi électorale qui permet aux quatre tendances, pourtant en net désaccord, de joindre leurs voix à l'heure du décomple. Les élections géoèrales ont donc aussi permis de traocher, provisoirement, les querelles de chess au sein des partis dominants. Pour le parti national, c'est sans appel. Callejas ramasse plus de 90 % des suffrages bleus et blancs. Chez les libérans, Azona l'emporte mais le caodidat du président Suszo, Oscar Mejia Arellano (OMAI, a fait mieux que prévu grace au soutien décidé du gouvernement et de l'appareil du parti dans les zones rurales où les paysans ont l'habitude de voter pour le « candi-

dat ou pouvoir .. Les Etats-Unis ont tout lieu d'être satisfaits. Vue de l'extérieur, la consultation du 24 novembre est un exercice raisonnable de démocratie en Amérique centrale. Un président civil va transmettre ses pouvoirs à son successeur civil à l'issue d'élections libres et techniquement correcres. L'armée s'est limitée à garantir l'ordre et n'est pas intervenue dans le scrutin. Les Honduriens ont voté avec civisme, enthousiasme et

Les Etats-Unis ne vont pas manquer d'opposer les «élections démo-cratiques » du Hoodures aux «élections truquées du Nicaragua ». Les choses soot pourtant plus subtiles. Malgre quelques irrégularités et une organisation un peu faible, il y a eu moins de confusion et d'anarchie au Hooduras dimanche que lors des élections salvadoriennes de mars et de mai 1984. Il y a eu moins de pressions directes ou indirectes de l'appareil d'Etat sur les électeurs avant et pendant le scrutin qu'au Nicaragua pour les élections générales de nevembre 1984. Eo revanche, les combinaisons de couloirs et les manœuvres (souvent à la limite de la légalité) du gouvernement pour orienter - le scrutio dans le bon sens n'oni pas manqué et sont dénon-

cées, avec fatalisme et résignation,

par les opposants qui critiqueot l'- autoritarisme - et le - mauvais gout - du président Suazo Cordova. Les Etats-Unis sont également satisfaits du résultat. Callejas, du Parti national et Azcona du Parti libéral, sont en fait des conservateurs modérés, democrates, pétris de bonnes intentions sociales, et pération avec l'Amérique est une donnée foodamentale de la politique de leur pays, trop faible, trop pauvre pour résister longtemps aux requêtes ou aux « conseils » de Washington. Un gouvernement libéral dirigé par Azcons sera même plus faible et plus - souple - qu'un gouvernement animé par un Callejas qui entretient de très bonnes relations avec les chefs de l'armée et qui serait arrivé à la présidence porté par une vague

Les résultats du scrutin du 24 novembre soot, d'autre part, un échec pas reussi à rester au pouvoir deux ans de plus, et son candidat, Oma, n'a pas suscité beaucoup d'enthou-siasme chez les électeurs. Il est intervenu de façon pataude dans la campagne, et son discrédit est évideot, mais il garde le moral et le sourire. - It o plus d'un tour dans son suc -, disent ses intimes d'un air en-

Si le vote était direct. Rafael Leooardo Callejas serait aujourd'bui le président élu, car il a écrasé tous ses adversaires. Mais il a promis de respecter les décisions du tribunal national des élections. Il a le temps. Il n'a que quarante-deux ans.

Inconnu il y a cocore quatre mois, il est la nouvelle étoile au ciel politique du Honduras. Il va en toute bypothèse jouer un rôle de premier plan, encore que les députés, élus sous l'étiquette du Parti national, ne soient pas nécessairement des fi-

Pour mémoire, on peut mentionner les scores plus que modestes des deux petites formations, la Démo-cratie chrétienne et le PINU (Parti d'innovation et d'unité). Leurs dirigeants sont très respectables et non moins modèrés que les chess du Parti national et du Parti libéral. Mais les traditions restent fortes au

MARCEL MEDERGANG.

politique etrangère a occupé peu de place pendant la campagne. » Jose Simon Azcona admet d'autra part que son gouvernement a'inatallara dana un contexta politique a prácaira », compta tanu des controverses suscitées par le déroulement des élections générales du 24 novembre. « Ma tacha sera rude, a-t-il dit, car la situation économique et sociale est très grave. » Il promet de tespecter une éventuelle décision de la

tence de camps de la Contra au Honduras, affirme-t-il, je n'en ai pas vu. Mais je compte visiter tout le pays, faire des anquêtes et prendre des mesures éventuelles, » Mâma chose pour les # disparus ». Selon les organisations syndicales, il y aurait anviron deux cents « disparus » au Honduras, « Je n'ai pas vu le rapport, dit la D' Azcona. Mais nous ferons tout pour régler ce type de

Rude tâche pour un « père tranquille »

problème. De même que nous ne Cour suprême, que les dirigeants permettrons pas aux terroristes du Parti national comptent saisir d'agit chez nous. Ils seront pourpour obtanir l'annulation du scru-tin. « Mais, précise-t-il, les règles suivis avec toute la rigueur de la du jeu ataient connues at avaient

雅 新建 秘以下。

wet saying

entiture property is

open the way of the

Marie Systemson ...

TE 361

17 1

ger are against the

2

المراد المعالية والمعالية والم

STANKE OF S

Partie of - Ver- 18 1 -11 1900

در يم جيون ۽ ego mar di ili

و د ريده د شوسول و و

- 4

الما والمقاهر ليسو

Andrew Commencer

(gradual and gradual and gradu

Special Section 1997 1997

Contract Section 1

S. Tours

a war and a second

SHITT NAMED IN THE

Sept. Sept. 1 Sept. 1

ganger and the second

A 187 1

The state of the s

د العدد مور

1-12-5

1.2

建身部400 = 100 -

- ** . * *. **-**

100 400 200

and the second of the second

Frank Land

L'AFFAIRE DU DÉTOURNEMENT DU BOEING ÉGYPTIEN

Les «soupçons» du président Moubarak

Le gouvernement grec a déploré mardi 26 novembre que toutes «les possibilités de négociation» avant l'assaut coutre le Boeing d'Egypt Air détourné sur Malte n'aient pas été épuisées. «La plus grande responsabilité» de cette situation incombe « donc à Malte qui avait la décision politique de l'assaut», a déciaré M. Papoulias, ministre grec des affaires étrangères, qui a indiqué que son gouvernement allait dire une demande à ce prance amorès du gouverne. nande à ce propos amprès du gouvernement maltais.

De notra correspondant

Le Caire. - Le président égyptien Hosni Moubarak a implicitement écarté l'éventualité d'une opération militaire contre la Libye. Dans une conférence de presse donnée mardi 26 novembre, le raïs a déclaré en réponse à une question sur les mesures qu'adopterait l'Egypte au cas où l'implication de Tripoli dans le détournement du Boeing d'Egypt Air se confirmerait : - Nous ne sommes pas-des partisans de la

guerre, mais de lo paix. Il est d'ailleurs préférable de ne pas parler de l'option militaire : lo décision de faire lo guerre ne se prend pas pour un oui ou pour un non, car elle peut entraîner de lourdes pertes en vier humaines. Le chef de l'Etat a tou-tesois ajouté, après avoir indiqué que l'un des chels du groupe palesti-nien dissident de l'OLP, qui a exécuté le détournement se trouvait actuellement à Tripoli, que - celui qui veut punir quelqu'un ne punit pas tout un peuple ». M. Moubarak a refusé par ailleurs de commenter les informations selon lesquelles l'armée égyptienne a envoyé des renforts à ses quelque cent mille hommes massés en permanence à la frontière libyenne.

Au sujet des « soupçons » égyp-tiens concernant l'implication de Tripoli dans le détournement, il a indiqué que le ministre libyen des affaires étrangères, contacté par Le Caire, avait démenti la participation de son pays à l'opération. Le

A La Valette, le porte-parole du gouvernement annoncé que le chef des cinq pirates de l'air blessé lors de l'assaut, était vivant. Il a précisé que le pirate, qui détient un passeport tenisien au note d'Omar Marzoki, était âgé de vingt ans. D'autre part, une des passagères israéliennes, Mª Nitzan Mendelsson, qui avait été transportée dans le coma à l'hôpital Saint-Luc de La Valette, est «en état de mort clinique s.

disparu de la circulation - après l'atterrissage du Boeing à La

Pour sa part, l'opposition égyp-

A Bevrouth-Ouest

La « guerre du drapeau » a ébauché un partage territorial entre Amal et le PSP

De notre correspondant

Beyrouth. - L'ajustant d'un geste sec, Abou Saïd, cigarette aux lèvres, abat l'un de « ses » hommes pour l'exemple. L'acharnement des deux milices ennemies de Beyrouth-Ouest à se battre entre elles, la haine qui les anime, entretenue par des enlève-ments et des liquidations, sont si frénétiques que leurs chefs n'hésitent pas, dans leur propre camp, devant ces procédés sommaires pour mater les plus récalcitrants au cessez-lefeu. Il en reste pourtant. La « force de frappe - commune de trois cents hommes, Amal et le PSP, constituée pour effacer les séquelles des cinq journées de folle bataille, a rétabli le calme dans les rues de Beyrouth-Ouest. Mais la confiance est encore loin. Et la population de secteur musulman, bouleversée par la violence de cette guerre interne, craint à l'évidence un rebondissement des troubles.

Les chefs des deux milices MM. Walid Journblatt et Nabih Berri, affichent leur volonté de sceller à nouvean leur alliance, d'apurer tion de son pays à l'opération. Le leurs rangs et de sévir contre les irré-rais a ajouté qu'il avait toutefois ductibles. Toutefois, l'arrestation de

l'intervention des commandos du Caire à La Valette et réclamé l'ouverture d'une enquête ponr déterminer les responsabilités de cette - catastrophe tienne a unanimement condamné

douze membres du PSP et de quatre d'Amal, et la mise en résidence for-cée de sept autres n'ont pas suffi à rassurer les habitants de Beyrouth-

Onest. Après quelques courses indis-pensables, ils rentrent chez eux au plus vite, et les rues se vident des le début de l'après-midi. Plus encore

des regroupements de populations commencent à s'opérer à l'intérieur de Beyrouth-Ouest. Après les déplacements, naguère, des chrétiens et des musulmans, voici que druzes et chiites (ainsi que les Kurdes, qui, eux, ne sont pas libanais) et, dans certains, cas des sunnites ne se sentent plus en sécurité dans des quartiers dominés par la milice de l'« autre » communauté. Chacun rejoint les siens. La « guerre des alliés » a en pour conséquence d'ébaucher sur le ter-

rain des lignes de démarcation qui pour Amal, vont de la banlieue sud vers le front de mer des deux côtés de la ville, et qui donnent au PSP le cœur de Beyrouth-Ouest. Dans ce nouveau « partage territorial » en gestation, les deux milices restent partout imbriquées. Cet enchevêtremoot est lourd de menaces.

LUCIEN GEORGE.

Jérusalem nomme un maire palestinien à Naplouse

De notre correspondant

Jérusalem. - Après plusieurs semaines de tractations, Israël a nommé, mardi 26 novembre, au poste de maire de Naplouse, M. Zafer Al Masri, président de la chambre de commerce de cette ville, la plus peuplée de Cisjordanie (cent vingt mille habitants).

Le 6 novembre, M. Masri avait formellement signifié aux autorités israéliennes que la chambre de commerce était prête à prendre pour une durée d'un an le contrôle de la mairie. Trois ans et demi après la destitution de l'ancien maire, M. Bassam Chakas, son fauteuil, occupé par plusieurs fonctionnaires israéliens, est donc remis à un Arabe.

L'annonce de cette décision a été faite mardi dans un petit bureau de l'administration • civile » israélienne, près de Ramallah, par son chef, le lieutenant-colouel Ephraim Sneh. Il avait autour de lui sept des onze membres du futur conseil municipal, dont M. Masri.

Un technicien « projordanien »

La remise de la municipalité à un groupe d'édiles locaux ne constitue pas une surprise. Depnis que M. Masri s'était porté candidat, l'affaire agitait les milieux nationa-listes de Cisjordanie (le Monde du 13 novembre). C'est en mars 1982 que l'autorité d'occupation destitua les maires de Naplouse et de Ramallah, MM. Bassam Chakaa et Karim Khalaf. Une dizaine d'autres conseils municipaux furent ensuite dissous. Depuis cette époque, quatre villes de Cisjordanie - Naplouse, Ramaliah, Hébron et El Bireh -étaient gérées par des gouverneurs militaires. A Naplouse, le dernier en date est un officier de réserve druze, M. Jaber Hibo.

Les Israéliens souhaitaient de longue date se délester d'un fardeau municipal encombrant. L'écrasante

majorité des habitants de Naplouse désiraient, quant à eux, voir l'occu-pant quitter la mairie. Dès juin 1984, sous le règne du Likoud, l'administration militaire avait en quelque sorte lancé un appel conditions politiques qui découragerent les candidatures. Ces exigences ayant été levées, un groupe de personnalités palestiniennes, conduit par M. Masri et fort de l'appui

Un rôle moteur

d'Amman, a choisi de saisir la per-

che israélienne.

Héritier du plus puissant clan oe Naplouse, le futur maire est, à quarante-quatre ans, le brillant représentant d'une nouvelle généraversité américaine de Beyrouth, c'est un rechnicien courtois, lucide et pragmatique. Ses objectifs sont concrets : relancer l'économie locale, contenir le chômage, moderniser les services municipaux. Il est le promoteur d'un projet - toujours en souffrance - de récuverture d'une banque arabe à Naplouse. On le classe, à bon droit, dans le camp des - projordaniens . Son neveu, Taher, est le chef de la diplomatie hachemite. et son oncle, Hikmat, vice-président du Sénat à Amman, Pourtant, il est peu marqué politiquement et a tou-jours loyalement rendu hommage à

l'autorité de l'OLP. Pour la première fois donc depuis longtemps, une pièce se déplace sur l'échiquier palestinien dans les territoires occupés. Car plusieurs joueurs avaient, semble-t-il, intérêt à ce que la partie reprenne. Pour le gouvernement israélien, à dominante travailliste, le « coup » de Naplouse s'inscrit dans une stratégie d'« onverture » en direction de dirigeants palestinious locaux. « nuthentiques et réolistes ». Pour Jérusalem, il s'agit de faire un geste de bonne volonté à l'adresse du roi Husrieur . tout en poursuivant l'objectif majeur, marginaliser l'OLP.

Naplouse avant toujours joué un rôle moteur, M. Shimon Pérès a de bonnes raisons de croire que les trois autres villes actuellement aux mains des Israébens suivront rapidement son exemple. Ainsi renastrait dans les principales localités de Cisjordanie un pouvoir municipal détruit au fil des ans par l'occupant et susceptible à terme sinon de se substituer à l'OLP, du moins de lui faire contre poids et peul-être de se poser, le jour venu, en partenaire de Jérusalem et d'Amman dans une négociation de paix. Tel est le calcul israélien.

M. Masri n'entend pas à l'évidence se laisser manipuler par Jérusalem. Il a sans doute assuré ses arrières. Il n'a pu se lancer dans l'aventure qu'avec le soutien total d'Amman. S'il bénéfieie d'un large appui parmi la population, lasse de la gestion israélienne, il a aussi pris soin de -dépolitiser - au maximum son initiative. : - Cela n'o rien o voir ovec le processus de poix, soulignait-il mardi. C'est un simple retour à la normole. La municipalité doit revenir d ses habitonts. C'est un progrès. Je n'oi demandê d'outorisation o personne. Ni lo Jordonie ni oucun organisme officiel orabe [sous entendu l'OLP]
n'ont soulevé d'objection.

Et l'OLP? Il semble acquis que, faute de pouvoir modifier le cours des choses, la centrale palestinienne, qui a en ce moment d'autres chats à fouetter, a laissé faire, fût-ce à regret, une opération en partie dirigée contre elle, M. Farouk Kaddoumi, ebef du département politique de l'OLP, avait bien dénonce les troctations suspectes - de Naplouse, Mais ses propos n'ont guère impressionne sur place. Quelques tracts ont denoncé l'initiative de M. Masri. Rien de plus.

J.-P. LANGELLIER.

ASIE

LES RELATIONS ENTRE LES DEUX CORÉES

Le bras de fer diplomatique se poursuit

De notre correspondant .

Tokyo. - La fin du mois de novembre sera marquée pour les deux Corées par une nouvelle série de rencontres dans le cadre du dialogue entre Pyongyang et Séoul. Le 20 no-vembre, les deux parties ont poursuivi les entretiens sur la coopération économique, restés jusqu'à présent infructueux. Le 3 décembre aura lieu la dixième conférence général des deux Croix-Rouges.

Des progrès ont été accomplis de-puis l'ouverture, co 1972, d'un dialogue entre les deux Corées; enlisé pendant une décennie, il a abouti, le 21 septembre dernier, à une rencontre • historique » entre membres de familles séparées. A Séoul, on ne s'attend guere cependant à des déve-loppements spectaculaires dans l'im-médiat. On le poursuit néanmoins car, d'ici un an ou deux, il pourrait réserver des surprises.

Ce dialogue est, certes, largement tributaire du climat qui règne entre les grandes puissances (Cbine, Etats-Unis et URSS) car il pose des problèmes d'équilibre géopolitique et de sécurité dans la région. Mais se profile aussi une échéance qui pourrait bien faire évoluer les pourpar-lers : les Jeux olympiques de Séoul

en 1988.

Officiellement, la Chine et l'Union soviétique appuient la posi-tion de la Corée du Nord, qui de-mande que les Jeux se déroulent conjointement à Pyongyang et à Séoul (une proposition, semble-t-il, inacceptable pour le Comité olympique). Les deux « grands » socialistes n'en souhaitent pas moins, de tonte évidence, participer à ces tonte évidence, participer à ces Jeux. Pour l'instant, cependant, ils font front et ils pourraient bien inci-ter les partis frères, qui se réunissent prochainement à Hanoï pour coor-donner leur politique sur la question, à serrer les rangs autour de la Répu-blique populaire démocratique de Corée (RPDC). Ni Mosoou ni Pé-kin ue tiennent à déclarer immédia-tement leurs véritables intentions, mais les deux pays n'en préparent mais les deux pays n'en préparent pas moins leurs athlètes. Tant la Chine que l'URSS espèrent, semblet-il, que la Corée du Nord profitera de ce sursis pour trouver un com-promis lui permettant de sauver la face. En effet, la situation serait très embarrassante si la RPDC était le seul pays communiste à ue pas parti-

Or tout l'effort de la diplomatie nord-coréenne consiste à restaurer son image internationale. L'attentat de Rangoun, dirigé contre le prési-dent sud-coréen, M. Chan Doo Hwan, et dont furent victimes dixsept membres de son entourage, a fait peser sur la RPDC de lourdes suspicions. D'autre part, la Corée du Nord n'est pas devenue, comme le souhaitait le maréchal Kim II Sung, la cié de voûte du mouvement des non-alignés. Enfin, elle n'a pas obtenu de la France l'établissement de liens diplomatiques, ce que lui avaient laissé espérer les socialistes français. Elle ne tient donc pas à ce que les Jeux olympiques constitue un nouveau revers.

Le dialogue avec le Sud peut offrir une porte de sortie justifiant une solution de compromis honorable. Il n'est certes pas exclu que Pyon-gyang juge plus opportun, comme l'affirment les Coréens du Sud, de provoquer une tension dans la péninsule (par des actes de terrorisme ou en cherchant à aggraver le malaise social dû à la crise économique), ce qui placerait Chinois et Soviétiques dans l'impossibilité de se rendre à

Ce scénario, certes plausible, fait cependant abstraction des pressions que peuvent exercer Moscou ou Pékin afin de persuader les Coréens du Nord de se lancer dans une telle aventure. La Chine, en particulier joue un rôle modérateur sur la RPDC l'incitant à s'ouvrir an moude non communiste et à moderniser son sconomie, tout en suggérant aux Américains de ne pas isoler Pyongyang Récemment, d'ailleurs, Washington a accordé, pour la pre-mière fois depuis les hostilités dans la péninsule, des visas à deux historiens nord-coréens. Afin de poursuivre sa politique de modernisation, la Chine a besoin d'un climat de détente dans la région. Or la péninsule coréenne, symbole du paroxysme de la guerre froide, reste un foyer de

Toute la question est de savoir si a Chine est toujours en mesure d'influencer Pyongyang ou si, an contraire, la RPDC est en train de se rapprocher de Moscoa. Depuis un an, les observateurs ont noté des symptômes de rapprochement de l'URSS. Plusieurs élémeots étayeou cette interprétation. Sur le plan mili-taire tout d'abord, à la suite de la visite à Moscou en 1984 de M. Kim Il Sung (la première depuis vingt-trois ans), puis de celle à Pyongyang da ministre soviétique de la défense en novembre de la même année. FURSS n livré à la Corée du nord vingt six ebasseurs Mig-23. En échange, Pyongyang lui a accordé l'utilisation de ses ports et lui a ou-vert son espace aérien que les avions soviétiques utilisent pour se rendre au Victnam et aussi, semble-t-il, pour des opérations de surveillance de la frontière chinoise, aotamment

L'horizon 1988, celui des Jeux olympiques à Séoul, incite le Nord à continuer le dialogue avec le Sud. Car Chinois et Soviétiques souhaitent participer à ces Jeux...

mis plusieurs fois en alerte l'aviation chinoise, écrivait récemment le Son-

de la Mandehourie, région stratégi-que. Ces vols de reconnaissance ont

Rapprochement Pyongyang-Moscou

Apparemment, la Corée du Nord, soucieuse de maintenir un équilibre
- sinon sa suprématie - dans sa confrontation militaire avec le Sud, estimait nécessaire de renforcer sa force aérienne à la suite de la fourniture par les Etats-Unis de chasseursbombardiers F-16 à l'armée sud coréenne. Une demande à laquelle les Soviétiques, préoccupés par l'équilibre global des forces avec les Américains, ne pouvaient que répondre.

Les dirigeants nord-coreens ont de leur côté, de bonnes raisons (militaires, mais aussi économiques) pour être en bons termes avec les Sorictiques. Ils ne sont sans doute pas mécontents non plus de damer un peu le pion aux Chinois, qui, malgré l'irritation de Pyongyang, entretiennent des relations commerciales de plus en plus suivies (estimées à 500 millions de dollars) avec les Coréens du Sud et ont même à l'occa-sion des contacts politiques directs avec eux, par exemple lors de l'atterrissage forcé d'un bombardier

ctant, de bonnes relations avec la Chine constituent une donnée de base de la politique de Pyongyang. Pour le Kremlin, un rapprochement avec la RPDC garantit surtout que le dialogue entre les deux Corées ne se fera pas sous la seule égide de la Chine et des États-Unis.

ebinois sur leur territoire. Cela

Sur la question des Jeux olympiques, ls RPDC ne peut compter sur un soutien inconditionnel ni de Moscon ni de Pékin. Il lni faut done ehercher un compromis qui pourrait être trouvé à l'occasion d'une rencontre · historique » entre les dirigeants des deux Corées. Une telle rencontre reste du domaine de l'hypotbèse: elle n'en est pas moins dans l'air - depuis quelques temps.

La proposition de ce sommet revient aux Coréens du Sud. Pyongyang n'y a encore pas répondu. La question est en fait délicate pour les deux côtés. Le président Chun y gagnerait sans doute en popularité. Mais il affaiblirait aussi ce qui légitime (comme ce fut le cas pour son prédecesseur) le régime musclé qui prévaut au Sud : la menace du Nord. Pour Kim Il Sung, ce sommet

lance de l'agitation indépendantiste

au Pendjab et ne semble pas avoir la

supposerait qu'il renonce à l'une de ses positions les plus iotangibles ; l' • illégitimité • du régime Chun. En revanche, la rencontre pourrait contribuer à rehausser son image in-

Bien que les deux Corées démentent formellement tout contact secret, il semble que des rencontres aient bien eu lieu qui avaient pour objet cet éventuel - sommet -. Récemment, l'Asion Woll Street Journal mentionnait la visite à Pyongyang, à la mi-octobre, du chef de la CIA correnne, M. Chang Se Dong. Cette visite aurait fait suite à celle, non moins secrète, à Séoul (en septembre), de M. Ho Dam, numero einq dans la hiérarchie du parti des travailleurs de RPDC. Ces deux émissaires auraient chacun eu des entretiens au plus haut niveau (avec les présidents Chun Doo Hwan et Kim Il Sung). Séoul et Pyongyang ont publié un démenti. Mais, au mot près, les deux textes étaient identiques. C'est là une similarité qui pourrait laisser supposer de plus amples convergences.

PHILIPPE PONS.

Inde

Le prêtre principal du temple sikh d'Amritsar (Pendjab) a été blessé au cours d'un attentat

De notre correspondant

New-Delhi. - Pour la première fois depuis près d'un an et demi, des coups de fen ont retenti, mercredi 27 novembre dans la matinée, au Temple d'or d'Amrissar, créant un début de panique parmi les douze mille pèlerins qui s'étaient assemblés dans la mecque du sikhisme pour célébrer le cinq cent seizième anniversaire de Gourou Nanak, fondateur de la religion. Deux hommes se sont effondrés, le prêtre principal du temple sacré, Giani Sahib Singh, et l'un de ses gardes du corps. Le prêtre, turban jaune, barbe au vent et nu-pieds sur le marbre blanc, s'ap-prétait, suivi des fidèles, à faire rituellement le tour du petit lac qui borde le sanctum sanctorum, quand il a été atteint

Transporté à l'hôpital, où furent Transporté à l'hôpital, où furent extrait les deux balles qui l'avaient frapéé, il a paru assez vite hors de danger. Son garde du corps, en revanche, a été tué sur le coup. La police a pris immédiatement position autour du temple, mais s'était encore abstenue en fin de marinée de déséée à l'intérieur de l'archiete. pénétrer à l'intérieur de l'enceinte.

L'attentat n'a pas été revendiqué, mais on pense à Amritsar que Giani Sahib Singh, connu pour ses opi-nions modérées, a été la cible d'extrémistes sikhs. Chaque semaine ou presque, des attentats, aveugles ou non -- une bombe dans un train du Pendjab la semaine dernière (deux morts), un policier abattu à Amritsar le 10 novembre, un dirigeant modèré assassiné à la veille du week-end dernier à Londres, -- leur sont attribués. Le 19 novembre, le nouveau souvembre, un du Pendjab nouveau gouvernement du Pendjab, essentiellement constitué de sikhs, avait offert publiquement une ré-compense de 100000 roupies (envi-ron 70000 francs) pour l'arrestation de M. Charansit Singh, ancien se-crétaire général de la Fédération des étudiants sikhs (AISSF), soup-conné d'avoir organisé l'assessime conné d'avoir organisé l'assassinat, en août, du sant Harchant Singh Longowal, ancien président modéré du principal parti de la secte, l'Akali Dal.

Détruire ou non le Temple d'or L'AISSF, qui n'a pas encore été interdite, constitue toujours le fer de

moindre intention de faire la paix avec le gouvernement local. La fédération avait notamment organisé, le l" novembre, une manifestation à Amritsar pour commémorer la mort, un an plus tôt, de Beant Singh, l'un des assassins d'Indira Gandhi Sabre au clair et slogans indépendantistes à la bouche, un millier de militants environ s'étaient finalement dispersés sans incident notable. La veille, ils avaient tente de démolir l'Akal Thakt, l'un des bâtiments du complexe du Temple d'or, dans leuel leur grand preure, Jarnail Singh Bhindranwale, a trouve la mori au cours de l'assaut de l'armée indienne, le 6 juin 1984. Les sikhs, dans leur ensemble,

Les sikhs, dans leur ensemble, sont d'ailleurs partagés sur l'inportunité de conserver en l'état ce bâtiment, démoli puis reconstruit sur ordre d'Indira Gandhi après la sanglante bataille du Temple d'or. L'AISSF, qui a subi ces dernières semaines de sérieux revers avec les démissione en cure de des poincies. démissions en cascade des princi-paux dirigeants de sa branche politique (l'United Akali Dal), réclame, en outre, la libération de tous les pri-

sonniers sikhs - trois cent dix nnt été élargis ces dernières semaines et la réhabilitation des milliers de soldats sikhs qui avaient déserié après la bataille de juin 1984 (un processus de réhabilitation et de réengagement dans l'armée a été mis en route samedi dernier pour deux mille six cents d'entre eux).

Dimanebe, le ministre indien de l'intérieur, M. S.-B. Chavan, avait mis en garde la population contre • lo persistance du terrorisme au Penjab - et s'était montré préoccupé de · la montee des fondamentalismes et des fanatismes religieux encouragés de l'étranger •.

PATRICE CLAUDE.

LE COURRIER **DE JÉRUSALEM** le journal juif de Paris En vente partout

JUDÉOTEL 46-04-70-90 l'info téléphonée 24 h/24

ES JANVE US THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

politique

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

LE DÉBAT SUR LE CUMUL DES MANDATS En attendant le statut de l'élu

L'Assemblée nationale commence, ce mercredi 27 novembre, la discussion des projets da gonvernement sur la limitation du cumul des mandats.

Les socialistes savent bien que ce n'est pas au Palais-Bourbon qu'ils auront à livrer leur principale bataille. Les jeux y sont déjà prati-quement saits : les communistes voteront - une fois n'est pas couturne - avec eux ; les élus du RPR seront contre ; ceux de l'UDF devraient ne pas participer au vate. faute d'avoir pu obtenir un assouplissement du projet.

L'affaire se jouera danc au palais du Luxembourg puisque, constituconcernant les parlementaires doit

être approuvée dans les mêmes termes par les deux Assemblées.

Tous ceux qui ne veulent pas de cette limitation des cumuls mettent en avant, entre autres arguments, l'absence d'un « statut de l'élu ». Ils ne manquent pas d'arguments. Dans son rapport sur ce sujet remis eu premier ministre en janvier 1982, M. Marcel Debarge, senateur socieliste de la Seine-Saint-Denis, insistait sur la liaison nécessaire à ses yeux entre la limitation du cumul et le statut en question.

Derrière ce statut se cache le dossier des conditions de vie des bammes politiques. Si l'affaire est réglée pour les mandats nationaux. le plus grand flou règne au niveau local (le Mande da 7 novembre). Les fonctions de conseillers municipaux, de maires, de conseillers généraux ou de conseillers régionaux sont lègalement - gratuites -. Si, dans les trois derniers cas, des indemnités sont versees, ce ne sont théoriquement que des remboursements de frais et non pas des salaires. Avantage: les sommes ainsi perçues ne sont pas soumises à l'impôt, inconvénient : elles ne permettent aucune converture sociale, même si divers systèmes de retraite out été mis en place, pour des pensians bien

Crédits d'heures

Les élus qui ne sont pas parlemen taires deivent done, s'ils veulent que leur famille et eux soient couverts par la Sécurité sociale, cotiser volon-tairement ou ne pas interrompre leur activité salariée. Cette dernière solution, pour tous ceux qui travaillent dans le secteur privé, est difficile ment praticable, voire impossible. C'est cela que M. Debarge et bien d'entres soubaitent régler au plus vite, par exemple en obligeant les entreprises à accorder des crédits d'heures aux élus politiques, comme elles le sont pour les élus syndicaux. Ces heures seraient payées par la collectivité locale.

Pour ceux qui doivent se consacrer à plein temps à leurs fonctions électives, il s'agirait de transformer leurs indemnités en salaire, afin de leur assurer une couverture sociale. Cela impliquerait une remise en ordre générale pour éviter que certains départements ou certeines régions n'accordent des sommes trop importantes à leurs élus alors que d'autres sont très pingres. L'établis-sement d'une grille faisant évoluer ces indemnités en fonction de la population de la collectivité locale concernée (comme cela existe pour les maires) e été envisagée.

Sont aussi souhaités des stages de formation et de reconversion, le métier d'élu étant par définition à hant rique. Mais tout cela coûte fort cher. C'est pourquoi le gouverne-ment n'a pas voulu se lancer dans une telle entreprise dans une période

Pour certains élus, la limitation du cumul va entraîner des baisses sensibles de ponvoir d'achat. Ainsi, un maire d'une commune de neuf mille à quinze mille habitants ne peut recevoir par an que 69 030 francs. Il ne pourra être en plus, par exemple, que conseiller général. S'il siège dans un département panvre qui n'accorde on moyenne que 50 000 francs par an è ses élus, il ne touchera par mois que moins de 10 000 francs, dont il lui faudra retirer ses cotisations à une assurance sociale volontaire; à une caisse de retraite et les nombreux frais qu'occasionnent ces mandats. N'est-ce pas freiner la possibilité d'accéder à des mandats électifs qui ne disposent pas d'antres revenus que ceux qu'ils tirent de la politique?

THIERRY BRÉHIER,

LES DÉPUTÉS SOCIALISTES EXPRIMENT LEUR SOLIDA-RITÉ AVEC L'UN DES LEURS, SÉQUESTRÉ PAR LA CGT

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a exprimé, le merdi 26 novembre, la - solidarité - du groupe avec l'un de ses membres, M. Jean-Pierre Sueut, député du Loiret, séquestré la veille dans son buresu, à Orléans, par une trentaine de militants de la CGT. . De telles pratiques sont condamnables : les lois de la République ne peuvent ètre faites dans un climat d'agres-sion », a déclaré M. Billardon.

Les militants de la CGT, conduits par le secrétaire de l'union locale d'Orleans, M. Miehel Henry, et par un conseiller municipal communiste, M. Christian Fromentin, evalent retenu pendant deux beures, en lui interdisant de téléphoner, M. Sneur, qui devait participer à ce moment à

une emission de FR 3. Les - manifestants -, qui, selon M. Sueur, ant . répété cent fois au mégaphone, dans une pièce de douze mètres carrès . des déclarations contre le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, exigezient du député l'engagement de ne pas voter ce texte et de demander son retrait de l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. M. Sueur ayant refusé que la police inter-vienne, les militants CGT se sont retirés en chantant l'Internationale et la Marsellaise

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

from vendu dans les kicequest offre un dossier complet sur !

LE BUDGET DE L'ÉTAT

Envoyer 30 F (tembres à 1 F ou châque) & APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 120 F pour l'abonnoment arrivel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce

• FONCTION PUBLIQUE : L'opposition dénonce la «politisation» de l'administration

Le débat parlementaire - non sanctionné par un vote - voulu par le gouvernement sur la fonction publique a tout simplement permis de reproduire à la tribune de de reproduire a la tribune de l'Assemblée nationale, le mardi 26 novembre, les erguments qu'échangent déjà dans leur campagne électorale les orateurs de la majorité et de l'opposition. M. Jean Le Garrec, secrétaire d'État chargé de le fonction publique et des simplifications administratives, a d'aillenrs consacré une grande partie de son intervention à la critique des propositions faites en cette matière par le RPR. « Dans celles-ci, e-t-il dit, l'odieux le dispute à l'extravagant et l'injuste au caricatural. Elles révèlent une conception rétro-grade et une idéologie simpliste.

Le ministre e accusé l'opposition

Le ministre e accusé l'opposition de vouloir = supprimer purement et simplement les missions de l'Etat — suuf peut-être les contrôles d'identité — ou de vouloir transférer nu secteur privé. Elle propose de cantonner l'État dans quelques fonctions d'autorité. » Il a affirmé que M. Toubon, secrétaire général du RPR, ne pourra obtenir les 5 milliards d'économies on'il souhaite liards d'économies qu'il souhaite qu'en ne remplaçant aucun agent partant d'la retraite et en supprimant trente-sept mille postes «. Il a ajouté : « C'est sur les préposés des PTT, les assistantes sociales, les agents d'entretien des routes, entre autres, que porte concretement la menace, » Le ministre insiste cependant sur la lutte contre la bureaucratie conduite depuis 1981 pour « rac-eaurcir les circuits de décision, désencombrer les administrations centrales, décloisonner les services et umeliorer l'information du public . Il en conclut : • la ques-tion du nombre des fonctionnaires ne fait pas partie des dogmes. » Il rappelle qu'en 1985, 5 800 fonctionnaires ont été « redéployés » c'est-à-dire changés d'edministration et

qu'il y en sura 4 330 en 1986, soit 0,17 % des effectifs. Après M. Pierre Joxe, ministre de Après M. Pietre Joxe, mansure de l'intérieut, qui a souligné que seul ce giouvernement avait créé une véritable fonction publique territoriale et M. Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, qui a parlé de la modernisation du étatut des nerromels nisation du statut des personnels

Broc (Marne) qui a présenté la

thèse du RPR el fait le oroces de la politique socialiste et dénonce la politisation - de la gestion : L'administration devient une piste d'atterrissage pour les copains et les futurs recalés du suffrage universel. Et chaque conseil des ministres El chaque conseil des ministres vient maintenant nous distribuer son lot de « récompenses », qui sont autant de signes annonciateurs de la víctoire de l'apposition en mars pro-chain, à moins qu'il ne s'agisse de retranchements pour saper l'action de la future majorité. »

Le député RPR a poursuivi : C'en sera fini demain des fonction-naires qui se comportent comme des

Il a toutefois précisé ainsi la politique d'une nonvelle majorité : · L'Etat qui a titularisé des personnels ne reviendra pas sur ces situa-tions. Non seulement il ne sera pro-cede à aucun licenciement, mais encore les plans de titularisation en cours d'exécution de personnels de catégories B, C et D seront menès à leur terme. La diminution du nombre d'agents sera obtenue, d'une part, par le renforcement des moda-lités de passage de l'administration de l'Etat vers les régions, départe-mants, communes, d'autre part, par le remplacement d'une partie seule ment des fonctionnaires admis à la retraite, Une exception sera faite toutefols au profit des emplois rela-tifs à la sécurité des Français pour lesquels la collectivité doit consentir un effort particulier. -

M. Adrien Zeller (Bas-Rbin, app. UDF) souligne le désenchantement des fonctionnaires à qui le convernement - essaie de faire peur avec sa campagne courageusement anonyme sur le thème - Maman au secours, in droite revient!». Depuis 1981, le gouvernement a fait fausse route par idéologie ». Il dénonce es « nominations partisanes » et repro-che au récent statut de » privilégier les droits des fonctionnaires par rapport à leurs devoirs. M. Duco-lone (PC, Hants-de-Seine) souligne ta baisse du pouvoir d'achat des fonetionneires, elors que pour M. Labazce (PS. Pyrénées-Atlantiques) depuis 1981 • le risque d'hypertrophie de l'Etat a été réduit et l'attitude autoritaire des gouver-

Pauvre:

issie sie

in-const

#~ FOLLS

e sonse

maines

COMMERCE :

La dépression s'éloigne

Comme tous les ans depuis 1975, l'Assemblée nationale a fixé de manière législative le coefficient de majoration des loyers des baux commercianx. Celui-ci dépend théori-quement d'un calcul prècis mais qui n'est guère utilisé dans la pratique. Ce calcul aurait donné un coeffi-cient d'environ 2,39 pour 1986; le gouvernement proposait de le fixer à 2,15. En première lecture, le mardi 26 novembre, les députés l'ont fixé à 2,10. De même les hausses des loyers des locaux professionnels de certains emplacements, de garages et de certaines locations saisonnières ont été plafonnées. Elles ne devront pas être supérieures à 1.5.

M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat au commerce et à l'artisannt, e profiné de ce projet pour faire autoriser l'augmentation des fonds de commerce en crédit-bail cédés par leurs anciens propriétaires (pro-cédé de lease-back). Jusqu'alors, cette technique qui mêle l'achat et la location n'était possible que pour

entrer en possession d'un bien immobilier ou d'équipement. Le secre-taire d'Etet e annoncé qu'une mesure fiscale autorisera l'acquéreur à déduire de son bénéfice le part du loyer représentative des frais financiers. Il fait de cette nouvelle disposition un complément à toutes les mesures déjà prises par le gou-vernement pour l'aciliter la transmission des commerces, et cela, e-t-il dit, au moment où srace à notre dispositif, grace aussi à la conjoncture, le commerce sort peu à peu de la dépression. Au premier semestre de 1985, le salde net des créations d'emplois dans ce secteur a augmenté de 25 % ..

Les communistes ont été en désaccord evec cette partie du projet de loi, qui n'a été edoptée que par les députés socialistes, oucun représentant du RPR et de l'UDF n'étant présents, ni lors de la discussion ni lors du vote

• PROCÉDURE PÉNALE : Le bâtonnier devra assister à toute perquisition chez un avocat

Le garde des sceaux souhaite sim-plifier le code de procédure pénale, pour faciliter le déroulement des procès, certes, mais eusei pour réduire l'engorgement des prisons, tant en prévenus en attente de juge-ment, qu'en détenus (le Monde du 24 mai). L'Assemblée nationale, en première lecture, avait été favorable à ce double objectif (le Monde da 27 juin). La majorité sénatoriale avait elle aussi approuvé la plus grende pertie du prajet de M. Badinter (le Monde du 25 octobre). Aussi, en discutant à nouvean le mardi 26 novembre ce projet de loi, les députés ont pu constater que la majorité des articles avaient été adoptés conformes par les deux

Cinq points de divergence essentiels demeurent toutefois. La majo-rité de l'Assemblée est revenue à son texte sur l'assouplissement du régime d'extinction des peines, sur le nouveau système permettant à un inculpé de choisir l'adresse où lui seront envoyés les actes de procé-dure, sut la possibilité pour un tribu-nal de réduire la peine prononcée par défeut quand l'inculpé, retrouvé, ne se présente pas à nouveau devant lui. Comme le souhaitait le Sénat, elle a refusé la possibilité au parquet de choisir la juridiction en fonction

Contrairement ou Senat, l'Assemblée nationale e décide que l'exception de nullité à le suite d'erreur de procedure devait être soulevée devant la cour d'assises dès que le jury est définitivement constitué. Mais elle a fait un pas vers les sénateurs en décidant que cele nes appliquerait pas en cas de violation des règles sur l'audition des experts et

M. Jean-Pierre Micbel (PS. Haute-Saûne!, président et rappor-teur de la commission des lois, a fait adopter un amendement indiquant que « les perquisitions dans le cabinet d'un avocat ou à son domicile ne pouvaient avoir tien hors de la pré-senve du bâtonnier ou de son délé-gataire». Les pièces « étrangères à l'objet de la recherche ou convertes par le secret professionnel ne pourront être sauses. C'est d'ailleurs ce qui se passe pratiquement pour le barreeu de Paris. Pourtant. M. Badinter, avocat de profession, a été réticent devant cet amendement proposé par un ancien magistrat. Le ministre préférerait avoir l'avis des organisations professionnelles et a fait remarquer que la question se posait pour toutes les professions libérales.

identiques, soulignait pourtent bilité, qui paraît conforme aux prescriptions constitutionnelles, de détenir un autre mandet ».

Une vieille affaire

Le cumul des mandets, aujourd'hui remis en question par le projet de loi, n'est pes un trait récent de le vie politique fran-çaise. On peut même lui prêter l'ège de la République depuis que, sième du nom elors, alle s'est instellés comme le régime pérenne de le France.

C'est dire que les praticiens du cumul et du multi-cumul ont eu le temps, de génération en génération, d'en profiter, de s'y plier aussi, car faira carrièra en politique en y échappant, a de tous temps, à quelques rares exceptions près, televé de la gageure. C'est dire que ses détracteurs, ceux qui ont souhaité y mettra fin ou le restremdre, ont eu le temps de peaufiner leurs arguments.

Mais ce qui ne fut pendant lonotemos ou una curiosité pour observateurs a fini par devenir, avec la complexité croissante de le vie publique, la prolifération des textes et la multiplication des niveaux de pouvoir, une étrengeté d'une tout sutre portée. Il était donc naturel que ces réflexions et les propositions législatives aux-quelles elles devaient normale-ment aboutit se multiplient.

On en recense au moins une quinzalna, cas dix derniètes années, inspirées per des préoc-cupations partielles au latérales, ou bien par des vues d'ensemble du problème. La discussion publique sur le sujet ne manquera pas de a alimenter de ces précédents et de leurs considérants. Elle remettra peut-être à l'ordre du jour certaines de leurs proposi-tions, même si, en l'état, l'actuel projet paraît déjà assez difficile i mener à terme, face à une réalité complexe, su corporatisme socici fique de la cLasse politique at à la menace toujours suspendue de veto senatorial.

Ofigarchie

Le cumul « excessif des mendats est une source inévitable Il induit cune dispersion dans les efforts » qui conduit inévitablement à une dispersion dans les résultats». Il engendre des situations absurdes : d'une mein l'élu la bien de sa cité, de son département, de sa région; de l'eutre le même personnege, en parlemen-taire cette fois, refuse éventuellement de voter les budgets que lui soumettent les ministres qu'il soi-

Enfin le cumul généralise des mandats constitue par ailleurs un monopole de fait sur la fonction élective et un obstecle, voire un barrage, eu renouvellement

Ce diagnostic e été établi il y a une décennie. Il figure dans le proposition de loi organique présentée au cours de le seconde session ordinaire de 1974-1975 par M. François d'Harcourt Iréformateur, Calvados) at un groupe de députés RCDS (Réformateurs. centristes at démocrates sociaux), UDR et Rl. Qu'y a-t-il aujourd'hui à en retrancher ou à y alouter, sinon que les femmes se sentent de plus en plus concernéas par la crenauvallement nécessaire»? Un seul gouverne-ment de le Ve République -M. Reymond Barre etant premier ministre - avait jusqu'à ces dernières semeines, prêté sérieusement l'oraille davant un tel constat. Mais avant surmonte sa crainte d'affronter sur le suiet ses propres amis, il n'avait pu pousser

plus avant l'entreprise. Au cours de la même session. M. Pierra-Bernatd Reymond (Hautes-Alpea), député RCDS, auteur d'une autre proposition suscitée par des préoccupations

avec suffisamment d'évidence e Le mament n'est plus (...) où. dans une France rurale au développement assez lent, seuls quel-ques notables étaient en mesure d'assumer des responsabilités politiques (...). Aujourd'hui, dans una France industrielle et moderne, les jeunes générations peuvent fournir de nombreux élus,

responsables et compétents ». La même parlementaire indiquait aussi avec on ne peut plus de netteté ce qui demeura la principal enjeu de la limitation du cumul et l'explication ultime de la résistance qu'elle provoque : a rompre le traditionnel cursus honorum de l'homme politique ».

Plus explicites encore. MM. Georges Mesmin (Peris), et Remy Montagne (Eure), de l'UDF, faisaient valoir en juin 1978 à l'appui de leur proposition de loi organique portent imitation du cumul des mandats : «Le systeme ectuel (...) tend é faire du clos, réfractaire aux forces de rajaunissement > dans lequel les principaux mandats d'arigine élective sont « trustés » par « une oligarchie ».

A ces deux demiers parlementeires reviant encara d'evair dressé le constat cruel mais non dépourvu de fondement du lien entre l'apparant absentéisme parlementaire si fréquemment mon-tré per la télévision at un certain entiparlementarisme diffus dans la corps social. Même si les travaux de groupe ou de commission constituent une part invisible meis non négligeable du travail parle-

Si les termes de l'enelyse et de la critique du multicumul sont communs à tous leurs euteurs de ces dernières années, en dépit de leur diversité politique, les solutions proposées par les uns et les eutres ant considérablement

En 1975, M. d'Harcourt et d'autres avaient déposé une proposition interdisant eux députés 'exercice de tout eutre mandat régional ou départemental et ne feur permettant d'éjouter à leur premier mandet que celui da conseiller municipal (quelle que soit l'importance de la ville) et de maire d'une commune de moins de 5 000 habitants.

Les membre du Sénat, prévoyait cetta proposition, ne pourraient eumuler leur mendet qu'avec « un mandat municipal et

un mandat régional ». Paur M. Bernerd-Reymond, il convenait que e les élus des muni-cipalités et du département soient ineligibles à l'une et à l'autre des deux Assemblées tout au long de leur mandat et pendent un délai de trois ans après la fin de ce der-

Sans autre pracision, M. Peretti (UDF) prevoyait, en 1975, eussi : « Les parlementaires ne peuvent cumuler leur mandat qu'evec un mandat municipal ou un mandat départemen-

Certaines propositions multipliaient les restrictions, telle celle de M. Bourson (RI) en 1977, qui stipulait : « Nul ne peut accèder à la fois à plus d'une fonction élective (...) Aucun mandat électif de eonsailler genéral, conseillar municipal, député ou sénateur n'est renouvelable plus de deux fois. »

D'autres (M. Fernand Icart et autres UDF, dont M. Roger Chinaud, président du groupe), préféraient, en 1978, distinguer les deux catégories de parlementaires : eucun cumul de mandat électif pour les députés, « seuls les sénateurs conservent la possi-

d'être exhaustives en le metière. En juin 1979, MM. Mesmin et Montagne, députés UDF, proposèrent d'affecter « chaque mandat ou fonction avant trait & ta gestion des affaires publiques d'un nombre de points correspondant approximativement à son importance et è la charge de travail qu'il représente pour celui qui

Il faut mentionner à part deux

propositions dont l'embition fut

Dans ce système, les points affectés aux différents mandats ou fonctions s'échelonnaient de 1 à 5 et la cumul était possible dans les limites de 12 points. Son originatité était de prendra aussi en considération des fonctions et. mandats da la via politique ignorés par les autres projets: président ou secrétaire général d'un parti ou mouvement politique national, ministre, président l'Assemblée ou eo Sénat, président du conseil régional ou générel, etc. Ou encora de tenit compta de la différence de charge de travail pour un maira de commune de plus de 300000 habitants (3 points), ou de cité de 5 000 à 300 000 habitents

(2 paints), ou de mains da 5 000 habitants (1 point). De son côté la sénateur Henri Caillavet (non inscrit) proposa en 1980 de réglementer la cumul des mandats électifs aussi bien pour le chef de l'Etat, les membres du Conseil constitutionnel et les ministres que paur les députés, sénateurs, présidents de commissions permanentes et pré-sidents des assemblées parte-

Le cumul des mandats

Enfin on ne peut évoquer le lent cheminement des propositions de lois sur la limitation du cumul des mandats sans évoques deux eutres contributions eu

En février 1980, l'UDF diffusa le rapport substantiel (dont des extraits avaient déjà été publiés auparavanti d'un groupe de tra-vail sur le cumul des mandats qu'evait présidé M. François Léo-

Au terme d'une étude approfondle inspirés - déjà - per le désir - de M. Gistard d'Esteing à l'époque - de dépoussièrer la vie politique, le rapport de l'UDF proposait de limiter à deux le nombre des mendets cumulebles at d'e établir des incompatibilités

entre les mandats importents », Non sans audace, le rapport de l'UDF évoquait ce vœu comme « une étape vers la solution idéale du mandat unique a et l'associait à la notion d'un Parlement plus efficace et, en fait, plus puissant Inotamment pour la contrôle des dépenses de l'Etat).

Mêma l'idée d'un statut de l'élu focal, autourd'hui discrètement mise sous le boisseau par le gouvernement socialiste pour cause d'infinie complexité, est escuissée dans ce texte.

En décembre 1979, vox clemans in desarto après tent d'autres, le député François Mitterrand, associé à MM. Mauroy et Fabius, avait aussi déposé une proposition de loi sur la limitation du cumul des mandats. Devenus les ditigeants politiques d'aujourd'hui, les uns et las autres se verront-ils dans quelques jours donner des leçons de... modernité par une opposition si souvent

eccusée d'archaisme ? MICHEL KAJMAN.

••• LE MONDE - Jeudi 28 novembre 1985 - Page 7

Après le Sicob, les journées Victor... Vendeurs un malheur larrive jamais seul!

Les 28, 29 et 30 novembre prochains, se dérouleront au Palais des Congrès (Porte Maillot) les troisièmes journées micro-informatiques Victor.

Pauvres vendeurs d' Après le Sicob, Victor récidive!

Soixante exposants - distributeurs-conseils ou sociétés de services - vous invitent à prendre connaissance des solutions professionnelles Victor, couvrant les domaines les plus divers (ce qui

ne doit pas manguer d'agacer

Ainsi vous aurez l'opportunité de découvrir les matériels et logiciels les mieux adaptés à votre activité professionnelle et à des prix beaucoup plus séduisants que ceux pratiqués paralles!

Bref, 3 journées qui risquent de rendre les vendeurs d'**state** quelque peu irrascibles. (A propos, cachez vite cette annonce avant au'un vendeur d' ne la piétine).

Entrée gratuite. Ouvert de 9 h 30 à 18 h 00. Nocturne le jeudi 28 jusqu'à 21 h 00.



moins cher qu' Comme

LE BUDGET AU SÉNAT

Le monologue de l'opposition

décidé de ne pas participer aux débats sectoriels dont l'opposition, majoritaire au Sénat, entend faire précéder son rejet de la première partie du projet de loi de finances pour 1986. Ce vote devrait interve-

pour 1986. Ce vote devrait interve-mir le 10 décembre, date butoir fixée pour le débat budgétaire au palais du Luxembourg.

Le premier thème abordé un cours de cette discussion générale allongée était, mardi 26 novembre, la politique agricole. Les porte-parole de la majorité sénatoriale, senis à monter à la tribune, out dressé un bilan critique de l'action menée en ce domaine depuis 1981. « Budget de pénurie », estimu « Budget de pénurie », estimu M. Henri Torre (RI, Ardèche), rappurteur de lu commissiuu des finances. Budget « qui n'est pas fait pour éclairer la grisaille de la politique agricole », renchérit M. Louis Caiveau (Un. cent., Vendée), rappurteur de lu eummissiun des purtenr de lu eummissiun des affaires sociales. Et tous de dénoncer le désengagement de l'Etat, qui « sucrifle l'uvenir des agriculteurs ». Conscient du paradoxe qu'il y a pour l'opposition à demander » plus d'Etat », M. Marcel Lucotte (Saône-et-Loire), président du groupe RI, explique que, tenant du libéralisme, il ne peut que réclamer l'aide de l'Etat, car « l'ugriculture est un cas particulier ».

Tous conviennent que l'absisse.

Tous conviennent que l'abaisse-ment de l'âge de la retraite des agriculteurs annoncée par le gouverne ment est une bonne mesure mais... qui paiera?, s'interrogent nombre d'intervenants. Que ce soit pour les productions spécifiques (élevage, céréales, pommes de terre...), ou pour l'enseignement agricole, ou en céréales, pommes de terre...), ou pour l'enseignement agricole, ou en matière de fiscalité, ou encore de prestations sociales ou plus large-ment sur la politique agricole euro-péenne et les industries agro-

> (Publicité) -S.O.S. RACISME PRÉCISION

M. Michel Girard, sénateur et maire de Perreux-tur-Marne, président du Consell ré-gional d'Ile-de-France, président de l'Asso-ciation des maires de France, nous pole de préciser qu'il n'est pas signataire de l'appel en favour de la manifestation organisée pur «S.O.S. RACISME», le 24 novembre. M. Michel Girned, qui a signé l'appel dans le Monde du 22 novembre, est membre de

alimentaires, le gouvernement u'a guère trouvé grâce aux yeux des sénateurs de l'opposition.

A l'ouverutre de la séance, socialistes et communistes avaient, une fois de plus, protesté contre la volonté de leurs adversaires de ne pas discuter de la deuxième partie du budget, et donc de se voir ainsi privés d'un examen des crédits ministère par ministère. M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, avait répété que les membres du gouvernement ne viendraient dans l'hémicycle que pour la discussion de leur budget. Avant qu'il ue suit reluyé par M. Raymond Courrière, secrétaire d'Etat chargé des rapatriés, au banc dn gouvernement, M. Labarrère avait eu tont le temps, pendant que s'égrénait le monologue à plusieurs voix de l'opposition sur l'agriculture, d'étadier le budget de... Pau, ville

Une radio aux couleurs

de la France

de la Communauté

Musicipiane de Paris

FM 104.30 MHZ

SITUATIONS 86

DOUBS : difficultés pour les régionales

De notre correspondant

Besançon. - M. Huguette Bou-hardeau a fait, le samedi 23 novemchardeau a fait, le samedi 23 novembre, ses premiers pas de candidate à la députation dans le Doubs où les responsables aocialistet qu'elle a rencontrés lui ont apparemment fait boune figure en dépôt du bouleversement que son arrivée fait subir à une liste laborieusement fait bouhe figure en dépôt du bouleversement que son arrivée fait subir à une liste laborieusement flaborée. Reste à sávoir ce qu'en pensient les militants consultés sur une première liste où elle ne figurait pas. La fédération du Doubs ne semble pas disposée à leur demander à nouveau leur avis. Il est vrai que, comme le dit le député sortant M. Guy Bèche, le congrès de Toulouse comportait le congrès de Toulouse comportait une volonté d'ouverture des listes, et l'ouverture, çà se gère nationale-

Cela dit, la deuxième position qu'occupe M. Bouchardeau der-nère M. Guy Bèche n'est pas des plus confortables. Le ministre de l'environnement estime cependant

que « ce poste est gagnable... On ne part pas battu d'avance ». En fait, malgré l'augmentation du nombre malgré l'augmentation du nombre des sièges (qui passe de trois à cinq), les socialistes ne sont pas vrai-ment assurés de garder les deux mandats qu'ils détiennent actuelle-ment (M. Joseph Pinard, autre député socialiste sortant, ne se représente pas).

La constitution d'une liste unique UDF-RPR, dont la composition a été annoncée également lundi, autorise ses promoteurs à espérer obtenir quatre élus. Cette liste est composée de MM. Roland Vuillaume (député sortant, RPR), Michel Jacquemin (UDF), Gérard Kuster (RPR), Claude Girard (conseiller général, RPR), Maurice Pavy (conseiller municipal de Besançon, UDF-PR), Mª Yvette Bouclet, responsable du travail des femmes chez Peugeot (UDF, Nouveau Contrat social) et M. Michel Vialatte, ndjoint de M. Michel Vialatte, najous and M. Michel Denicul, directeur des services départementaux de Seineet-Marne et aucieu préset de

Elle compte dane truis RPR parmi les quatre premières places, ce qui ne correspond pas exactement au votu de l'UDF et de son président Spional, M. Edgar Faure.

Celui-ci affecte de s'en consoler en considérant que dans le Territoire de Belfort et le Jura sa formation législatives (dans le quatrième départument franc-comtois, la Haute-Saône, la tête de liste sera RPR comme dans le Doubs).

L'ancien président du conseil, qui, tout en assurant sans sourire que la composition des listes régionales n'a pas encore fait l'objet de discussions entre les formations de l'opposition, considère que l'équilibre serait conforté par une distribution symétriquement inverse des premiers rôles (le RPR en tête dans le Territoire de Belfort et le Jura, l'UDF en Haute-Saône et dans le Doubs). Dans ce dernier département, il conduirait lui-même cette liste de dix-buit candidats dont dix ou onze sont donnés pour « éligibles ».

Casse-tête

plus en mesure de présenter leur plus en mesure de présenter leur liste aux élections régionales où ils espèrent remporter six sièges. La nécessité dans laquelle ils se trouvent de faire figurer parmi les six premiers (en principe le sénateur et maire de Besançon, M. Robert Schwint, sera tête de liste) des représentants des courants rocardien et CERES à câté des mitteranet CERES à côté des mitterran-distes et de satisfaire aux exigènces du la réprésentation géographique (Besançon, Montbéliard et le Haut-Doubs) et au sonci d'inclure an moins une femme prend l'allure d'un

Pour autant les états-majors socialistes, RPR et UDF, qui accordent un siège de conseiller régional au parti communiste, pourraient voir leurs prouostics perturbés par l'upparition de listes issues d'une rencontre entre la fraction dissidente du RPR (le Monde du 15 novembre), forte de plusieurs conscillers généraux, et M. Hervé Lavenin, un ancien énarque qui se targue d'avoir collaboré avec le général de Gaulle et Georges Pompidou, et qui porterait les couleurs du Front national aux législatives.

CLAUDE FABERT.

AQUITAINE: le MRG divisé après l'accord passé avec le PS

De notre correspondant

Bordeaux. - L'accord signé le 22 novembre entre le PS et le MRG. sera difficile à expliquer en Aqui-taine. Du moins est-il refusé par une partie des militants radicaux de gaupartie des militaris radicaix de gan-che. C'est ainsi que M. Alaiu Dutoya, maire d'Hagetmun (Landes), président de la fédération MRG d'Aquitaine, proclamait depuis longtemps qu'il fallait que son parti soit présent de façon indé-pendante dans chaque département sur les listes législatives comme régionales. Cette attitude pouvait passer pour de la surenchère ou pour la conséquence logique de quelques vieux contantieux l'opposant aux socialistes landais et à M. Henri Rimmanuelli, secrétaire d'Etat au budget. Elle avait déjà entraîné, avant les contonnées de mors devivant des avant les cantonales de mars dernier, une rupture entre la fédération Le contentieux s'est aggravé lorsque M. Dutoya a accepté, contrairement aux socialistes, un siège de vice-président au conseil régional, aux côtés de M. Jacques Chaban-

Cette fois, la rébellion pourrait bien être totale, au point de gagner la Gironde, terre de bonne colubita-

tion, jusqu'à présent, entre le PS et le MRG. Le radical M. Raymond Julien, député du Médoc (5 circonscription) depuis 1978, avait été maintenn en 1981 comme candida de l'union de la gauche, malgré les convoltises des socialistes locaux. Il est vasi qu'il avait toujours fait jouer la discipline de l'union Pour le pro-chain scrutin, il n'est pas reconduit en position éligible sur la liste com-mune avec le PS. Les accords nationaux lui donnent seulement une place de sixième sur la liste régionale et une place de dixième pour M. Michel Capdenat, conseiller municipal de Bordeaux et secrétaire de la fédération girondine du MRG. Les deux hommes ont fait accepter, dimanche 24 novembre, la décision nationale par les instances départe-mentales de la Gironde, mais elle n'est pas unanimement uppréciée.

M. Dutoya maintient sa volonté de présenter deux listes dans tons les départements d'Aquitaine, sauf en Dordogne. Mécontentement aussi d'une partie de la base radicale. Elle refuse de plus en plus d'être « à la remorque du PS » ou de paraître rouler pour lui. Ceux-là veulent « se compter - et affirment qu'il y aura deux listes partout.

HAUTE-GARONNE: à Toulouse un avocat quitte M. Baudis pour M. Le Pen

De notre correspondant

Toulouse. - M. Jacques Vaysse-Tempé, conseiller municipal de Toulouse, élu en 1983 sur le contingent des personnalités d'opposition sans étiquette, sera candidat sur la liste dn Front national aux élections régionales, en deuxième position derrière M. Gilbert Mélac, responsable du Front pour la Haute-Garonne. « Je ne suis pas lepéniste, dit-il. J'al accepté de me présenter par gratitude pour Le Pen, dont j'apprécie les positions constantes sur les ra-

patriés d'Afrique du Nord. » M. Le Pen, avec qui le président du (RANFRAN) Rassemblement national des Français rapatriés d'Afrique du Nord (1) entretient des « relations d'amité » depuis 1958, s'est ainsi acquis un « avocat » au scin de la communauté des rapatriés de Midi-Pyrénées (près de deux cent mille personnes dans la région et pas moins de vingt-quatre mille électeurs à Toulouse), s'offrant du même coup un certificat

Agé de soixante-deux ans. M. Jacques Vaysse-Tempé, avocat depuis 1948, u commencé sa carrière au Maroc. Il connaît son petit monde rapatrié aussi bien que son Dalloz. Il a plaidé, devant la Cour de sûreté de l'État, de nombreux dossiers de l'OAS et a été administrateur, pen-dant treize ans, de l'(ANIFOM). l'Agence nationale pour l'indemnis tion des Français d'outre-mer.

Candidat pour le Front national M. Vaysse-Tempé cultive soigneuse ment la différence. Le passé de

M. Le Pen? Il ne veut pas en connaître. Ses idées politiques? Qu'importe! Mais, sur l'immigration, M. Vaysse-Tempé a un commentaire prompt: « Nous avons atteint un seuil intolérable : to collectivité immigrée coute plus cher qu'elle ne nous rapporte... »

Ce choix a mis la mairie de Toulouse dans un certain embarras, d'autant que la gauche a demandé que M. Vaysse-Tempé abandonne la présidence de la commission des rapatriés.

GÉRARD VALLÈS.

(1) M. Vayste-Tempé a demandé à être mis en congé de la présidence du RANFRAN pendant la durée de la campagne dectorale. Mais les instances antes de cette ausociation out décidé à l'unanimité sou maintien en fonc-

MAYENNE : le maire socialiste de Laval envisage de conduire une liste dissidente

M. André Pinçou, maire socialiste (rocardien) de Laval, a fait savoir, le samedi 23 novembre, qu'il envisa-geait de conduire une liste dissidente, si les instances nationales de son parti maintenaient M. Jean-Paul Planchou, député sortant de Paris (CERES), comme tête de liste.

Dans un communiqué, le maire de Luval et le maire (PS) de Mayenme, M. Claude Leblanc, rappellent qu'ils ont été désignés par les militants mayennais le 21 octobre pour conduire les listes du PS aux législatives et aux régionales. Constarer la parole qu'il avait donnée de respecter le vote des militants », ils affirment qu'ils - se présenteront aux suffrages des électeurs en mars

.M. Pincon a annoucé cette décision malgré la venue à Mayenne d'une mission de conciliation dirigée par M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national secrétariat national du PS chargé des fédérations. Les dirigeants socialistes de ce département devaient être entendus par le bureau exécutif du PS; mercredi 27 novembre, comme cela uvait été le cas, la semaine précédente, pour les diri-geants du PS de la Manche qui s'op-posent, nux, à la venue de M. Olivier

. M. Léntard : « SOS, ils s'incrustent le. - M. François Léo-tard, scorétaire général du Parti républicain. a dénoncé, mardi 26 novembre, la campagne d'affi-ches du Parti socialiste, dont le slogan est : « Au secours ! La droite revient ! » « Il faudra répondre : « SOS ! Ils reulent rester ! SOS ! ils s'incrustent ! », a déclaré le secrétaire général du PR. « Notre campagne, a dit M. Léotard, ne doit pas être une campagne banale. Il faut etre une campagne vanase. Il jaut gagner face à une gauche qui va se déchaîner et face aux slogans étalés sur les murs. » Le député du Var a aussi invité les militants du PR à · refuser les mensonges » et à · ne pas faire de promesses désordonnées », car, a-t-il expliqué, « notre état de grace, si nous agissions ainsi, ne durerait pas deux mois ».

LES ÉLECTIONS AU CONSISTOIRE DE PARIS

Les partisans du grand rabbin Sirat ne sont pas parvenus à s'imposer

Les élections au conseil d'admimistration du Consistoire israélite de Paris ont mobilisé, le dimanche 24 novembre, deux mille des douze mille membres de l'association qui pouvaient participer au scrutin. Le conflit entre les dirigeants consistorianx et le rabbinat, qui se tradui-sait, dans ce scrutin, par l'affrontement entra duux listes de candidatures (le Monde daté 24-25 novembre), semble donc u'avoir d'écho que dans un cercle relativement étroit.

Le conseil d'administration de Association consistoriale israélite de Paris (ACIP) est soumis à élection par moitié tous les quatre ans. Le nombre de ses membres étant porté, cette année, de vingt-deux à vingt-six, quinze sièges étaient à pourvoir ; six l'ont été, dimanche, avec des candidats de la liste du conseil sortant, menée par son président, M. Emile Touati, lui-même réélu en cinquième position. Un second tour sera organisé pour les neuf sièges restant à pourvoir, le 8 dé-

Cétait la première lois, en effet, depuis longtemps, que les dirigeants du Consistoire de Paris, qui administre la vie religiense des juifs de la capitale et de sa région, devaient faire face à une liste d'opposition. Celle-TOME 2: LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 - L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR-TOME 2: LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 - 🚆 ci, qui défend le point de vue du

grand rabbin de France, M. René Samuel Sirat face aux dirigeants consistoriaux, a obtenu, derrière la liste du conseil sortant, une moyenn d'environ huit cents voix. Se pi taient, aussi, seize candidats « individuels », qui out recueilli une centaine de voix en moyenne.

Dans les limites du sondage que représente ce scrutin, il apparaît qu'une forte proportion de prati-quants adhérent aux critiques que M. Sirat, au nom de l'orthodoxie, avait formulées il y a deux mois et demi à l'encontre des dirigeants consistoriaux, avant de se réconcilier officiellement avec eux. Toutefois, les adversaires de la direction du Consistoire, qui accusent celle-ci de ne pas avoir donné au scrutin de dimanche toute la publicité souhaitable, de peur que la mobilistion des cteurs ne lui soit défavorable, ne sont pas parvenns, eux-mêmes, à susciter un courant dominant en faveur du grand rabbin.

L'annonce, lundi, par le principal animateur de la liste d'opposition -M. Alfred Elkoubi, vice-président de la synagogue sépharade de la rue Buffault — d'une procédure de contestation de la régularité du scrutin prend, dès lors, l'aliure d'un com-

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 2 : LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 - L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 2 : LE TEMPS 1955-1962 LE TEMPS DES RUPTURES L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR : TOME 2



Rupture en France où les en Algérie épuisent la en Europe plus divisée

conflits en Indochine puis & IV République 4 Rupture que jamais depuis qu'un

mur coupe Berlin en deux 4 Rupture dans le tiers-monde quand s'achève le temps des colonies 🗟 A Rupture à l'échelle internationale lorsque à Suez, en 1956, les Occidentaux sont divisés et qu'à Cuba, en 1961, la planète se retrouve au bord du gouffre . Le deuxième tome de l'Histoire au jour le jour vous fait revivre cette période charnière de notre époque. Il rassemble les articles les plus significatifs publiés par le Monde sur tous ces événements et sur bien d'autres encore : le commentaire de Sirius lors du rappel du général de Gaulle en mai 1958. les éditoriaux d'octobre 1957 sur le vol du premier Spoutnik et d'octobre 1962 sur l'ouverture 🖫 du concile Vatican II, le portrait d'Imre Nagy, chef de l'insurrection hongroise... 4 Il rappelle 💆 la chronologie précise des événements 🗗 Il présente la reproduction des « unes » historiques du Monde et une série originale de cartes pour mieux comprendre les situations & L'Histoire au jour le jour est un ouvrage de référence qu'il faut lire et conserver dans sa bibliothèque.

LE TOME 2 VIENT DE PARAITRE, 212 PAGES

En vente chez tous les marchands de journaux

Le Monde

Le Monde **EDUCATION**

Misère des lycées parisiens

A MENER 80 % des jeunes gens et des jeunes filles jusqu'an bac: ce rève de M. Jean-Pierre Chevènement o'est pas près de se réaliser en lle-de-France. Ce o'est pas que les adoles-cents de la région capitale soient moins doués que leurs camarades de province. Bien au contraire. Mais on se demande quels établissements ponrreient blen les accueillir. Actuellement, moins de 30 % des jeunes de la régioo parisienne par-viennent eo bac. Et déjà leurs lycées o'eo proveot plus. L'éducation nationale est eussi une affaire de briques et de béton : les étus de la région lie-de-France viennent de

Age and

April 18

المراجع في الصحور

-

STATEMENT

مهدعون وجواة

7 - 27

THERE

4 44

garren granen a

Allegan Two

April 1 and 1991 and

Control of the

A 48 -4 -1

man and the same

The state of the s

25.00

9.2 -- 7

新教室のませ

المناجع المحروف

 $\lim_{n\to\infty} 2^n \frac{1}{n} \sup_{n\to\infty} 2^n \frac{1}{n} \sum_{n\to\infty} 2^n \sum_{n\to\infty} 2^n \frac{1}{n} \sum_{n\to\infty} 2^n$

 $f_{\alpha,\beta}(\varphi_{\alpha}) = e^{-\frac{1}{2}(\alpha-1)}$

Mary Comment Linear Section 1997

100

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

A Company of the St. Company

. .

ي لا جو ميترا

a street

No incress of the

providence to

s'en apercevoir. Dans quelques semaines, à partir do la janvier 1986, le conseil régional, comme tontes les autres assemblées provinciales, sera directement responsable de l'entretien, du fonctionnement et de la construction des lycées. Cet héritage hi est transmis par l'Etat eo nom de la régionalisa-tion. Pour savoir «ce qu'il y avait dans le paquet-cadeau». M. Michel Giraud, président du conseil régional, a fait dresser un état des lieux. Il o'e rien de réjouissant.

D'abord, il manque probablement une cinquantaine d'établissements sur l'ensemble des huits départements de la région. Si le centre de Paris est hypergarni, les quartiers périphériques et notamment ceux de l'est sont déjà beaucoup plus mai lotis, alors que ce sont les plus popu-leux. Les enfants du seizième arrondissement, par exemple, ont le choix entre cinq lyoées classiques; ceux du dix-huitième et du dix-peuvième u'en ont ou un seul.

Qu'ils soient ouvriers on ruraux, certains cantons de Seine-Saiot-Denis et de Seine-et-Marne sont de véritables déserts scolaires. Les courageux qui veulent quand même fré- g quenter un lycée y sont condamnés à 🖁 deux heures de transport quotidien. Résultat : le tanx de scolarisation y

est affligeant. Bien sûr, ou sait construire aojourd'hui de superbes lycées me celui qui vient d'être inauguré dans le treizième arrondisso-ment de Paris. Dessiné par l'archi-JECO Kalisz poor 300 clèves, il allie l'audece architecturale - bétou blanc, verre et acier - au confort pédagogique. Salles de coors et atcliers superéquipés, groupe, centre de documentation ad

M. André Perrin, provi-seur du lycée Pasteur de

Neuilly, nous adresse in let-

tre suivante, à propos du

projet de réforme des lycées

et du rôle des mathémati-

ques dans l'orientation des

La mathematique est-elle res-

ponsable des maux qu'on lui

impute? Est-ce elle qui a faussé

le jeu serein des choix et les

orientations raisonnées et perti-

nentes? D'où vient la hiérarchie

descendante Terminale C, D, B

puis A? Elle ne vient pas de la mathématique des lycées ni de

ceux qui l'enseignent. Les res-

ponsables, ce sont les utilisa-

teurs des bacheliers. Ce sont les

universités et les grandes écoles.

Le système o'était pas mal

concu. Les A étaient destines

aux lettres, les B aux carrières

les C à la mathématique de haut

niveau, les D aux sciences physi-

Hélas, il n'a jamais fonctionné

car, dès le départ, on l'e per-

verti. Les écoles vétérinaires ont

de plus en plus recruté en C. La

médecine aussi. Les écoles de

commerce o'ont pas voulu des

B : elles ont fait un barrage avec des mathématiques accessibles

anz seuls C (tout en mainte-

ques et biologiques.

de l'économie et du commerce,

élèves :

Le la janvier 1986, l'Ile-de-France comme les autres régions héritera de la construction et de l'entretien de ses lycées. Ses responsables ont fait un premier tour du propriétaire. Les résultats sont consternants.

hoc, sanitaires quatre étoiles, cours de récréation logées sur des terrasses ensoleillées, on o'a pas lésiné. Mais de semblables établissements coûtent 100 000 francs par élève, plus le prix do terrain.

Deuxième constatation : ce que l'on enseigne dans les lycées techniques et d'enseignement professionnel de l'Ile-de-France o'a parfois aucun rapport avec le marché do

d'importantes dépenses de moderni-

Mais ce qui a coosteroé M. Giraod et soo adjoint aux affaires acolaires, M. Alain Devaquet, maire RPR du onzième arrondissement et professeur à Polytechoique, c'est l'état des locaux existants. Sur 471 lycées que la région trouve dans ses cadeaux de

Nouvel Ao et qui reçoivent

leur week-end pour les repeindre eux-mêmes, tandis que leurs profescurs brossent des fresques pour égayer les murs sans fenêtres.

· Mon lycée est l'un des plus mai logés de Paris, reconnaît le provi-seur, M. Claude Chevreuil, pourtant l'ambiance y est épatante. Côté sécurité on arrive, en s'exerçant régulièrement, à évacuer les classes en trois minutes. Les élèves se connaissent, s'entendent bien, sont dynamiques et travaillent ferme. Il ne me faudrait que 5 millions par an pendant cinq ans pour rendre les locaux à peu près décents. »

Les malades et les centenaires

Comment en est-on arrivé là? C'est tout simple. Depuis vingt ans les ministres, les fonctionnaires de l'éducation nationale, les enseignants et les parents d'élèves ont exigé davantage de classes et davan-



mécenique géoérale revient, aojourd'hui, à alimenter directenale pour l'emploi. Il faut donc renoncer à certaines filières et en creer d'autres pour obtenir, par exemple, des spécialistes do bois, des électroniciens, des mécaniciens locaox pour le travail co petit anto. Ce sont autant de machines condamnées à la casse, et demain

nant, o paradoxe, des exigences

littéraires très importantes pour

la partie la plus considérable de

Si l'on ne veut pas que le

fonctionnement des lycées soit

perverti une fois de plus de

l'extéricor, il faodra bico

convaincre (actoritairement au

besoin) les «utilisateurs» des

bacheliers de ne recruter que

ceux qu'on leur destine. Il feu-

dra empêcher, par exemple, les

écoles vétérinaires de puiser ail-

leurs que dans les C2 futurs

(mathématiques-biologie). Il

faudra interdire à HEC d'ouvrir

son concours à d'autres bache-

Si la réforme oc va pas

jusque-là, on perpétuera dans les

lycées des habitudes sottes (et

détestables parce qu'elles sont

nuisibles aux élèves et à un sain

épanouissement de leurs capa-

cités). On y maintiendra des

préjugés et des pratiques perni-

cicoses pour les repports

parents-élèves-professeurs, pour

le déroulement des conseils de

classe ct, plus géoéralement.

ponr le fooctionnement des

lycées et même, eo amont, des

Et les bonnes intentions man-

collèges.

queront leur but.

leurs concours).

DÉBAT

Convaincre les grandes écoles

nodactylos ou des techniciens en travaux urgents. La sécurité n'y est plus assurée. La moitié d'entre eux ont des toitures qui faient et des ment les bureaux de l'Agence natio- escaliers branlants. Plus du tiers payer la facture. auront cet hiver des problèmes de chauffage, car leurs installations datent du temps de la machine à vapeur.

. Je ne veux pas semer la panique chez les parents, dit M. Alain Devaquet, mais une cinquantaine des établissements, notamment à Paris, sont à la limite du possible. Il faut immédiatement y faire des réparations très importantes. -

Un vaisseau dans la tempête

Entrons, par exemple, au lycée technique Raspail, à deux pas de la tour Montparnasse; 900 jeunes gens en blouse blanche ou bleue y prépareot uo bac, un brevet de technicien supérieur, ou une grande école. L'établissement est, paraît-il, l'un des plus cotés de la capitale. Or il est logé depuis quarante ans dans un ancieo hall construit en 1931 pour y exposer des œuvres d'art. Les murs extérieurs o'ont jamais été terminés. Une immense verrière couvre un patio central sur lequel donnent trois étages de galeries. C'est là-dedans qu'il a failu loger des salles de cours, des ateliers bourrés de précieuses machines, dont le dernière vaut I million de francs, des bureaux dministratifs et un restaurant pour les élèves. Tour est si vétuste que les deux ouvriers d'entretien coureot

d'une panne à l'autre. En cas de gros orage, le lycée resemble a un vaisseau dans la tempête. Il fait eau de toute part. Il pleut dans le bureau du proviseur, dans la salle où l'on a installé l'ordinateur, sur l'armoire aux produits chimiques, dans les réserves de matériel électrique. Bieo eotendu. pas la moindre isolation. En hiver, le thermomètre marque 2°C dans le bureau du censeur, et les profs de l'atelier d'électrotechnique ont bricolé un chauffage d'appoint pour tenir le coup. L'été, sous la verrière, il fait jusqu'à 35 °C.

Ne parlons ni des salles de cours ni des pupitres. Leur aspect est tel que parfois les élèves prennent sur

béton et engagé du personnel à tour de bras. En négligeant d'entretenir le patrimoine. Il faut sujourd'hui

Les lycées de l'Île-de-France peuvent se ranger en deux catégories. Ceux qui ont vingt ans et qui présen-tent la pathologie de la construction baciće (terrasses qui fuient. lézardes, isolations défectueuses, etc.) et les ecoteneires, qui oot dépassé le seuil critique. Bieo peu ont la chance du lycee Henri-IV, l'un des plus anciens et des plus prestigieux bahuts de France. Situé à l'ombre du Panthéon, refusant neuf sur dix des candidats à ses classes préparatoires aux grandes écoles, mais abritant tout de même 2 200 élèves, il était dans un tel état qu'on a craint sa disparidon. Depuis huit ans, des dizaines de millions de francs y ont été engloutis pour le doter d'un internat et d'un restaurant dignes de ce nom, d'une piscine et d'une salle de projection. On l'e ouvert sur le quartier et restauré de fond en comble.

Pour que l'ensemble des lycées de l'Ile-de-France subissent oo tel rajeunissemeot, il faudrait près de 2 milliards de francs 1985. Or le conseil régional recevra de l'Etat, ex 1986, moins de 300 millions de francs nour corretenir ses 471 établissemeots et en construire de nou veaux. M. Giraud a décidé de les consacrer intégralement aux réparations argentes.

Pourra-t-on compter au moins sur les communes, qui, jusqu'ici, dépensaient dans les lycées desservant leur territoire 150 millions de francs par an? Peris, la plus importante d'eotre elles, a déjà répondu . non . .

Pour faire face à leurs obligations scolaires, MM. Michel Giraud et Alain Devaquet vont se trouver eo difficulté. Devront-ils sacrifier, dans le budget régional, des kilomètres d'eutoroutes ou des équipements de transport en commun pour sauver les lycées? Leur faudra-t-il lancer un emprunt spécial et donc augmenter les impôts locaux ? Le cadeau du Jour de l'an 1986 est vraiment un cadeau empoisonné.

MARC AMBROISE-RENDU.

LIVRE

Le maître serviteur

Dans « Éloge des pédagogues », Antoine Prost rappelle une vérité un peu trop oubliée : l'école est faite pour les élèves, et le maître est à son service.

NTOINE PROST est certainement l'un des meil-leurs conneisseurs de l'école française. Son Histoire de ment en France, parue renseignement en France, parue en 1968, fait toujours autorité. Lorsque Alein Savary le charges d'un vaste rapport sur les lycées, chacun pensa qu'il avait fait le bon choix. Malheureusement, le ministre changea, et la rappor-teur disparut avec son rapport (ce qui n'empêcha pas M. Chevènement de le saluer en indiquant qu'il s'en était inspiré pour sa orme des lycées),

Pour que son travail ne se réduise pas à un rapport obscur et à un hommage furtif, Antoine Prost a su le bonne idée d'en reprendre les thèmes principaux dans un ouvrage plus leger destiné su grand public, qui présente de façon plaisante et sereina de nombreuses réflexions sur des sujets brûlants : la crise des lycées et l'attitude des lycéens, la sélection, la décentralisation, le baccalauréat, l'enseignement professionnel, la formation des maîtres, la recherche pédagogi-

Les études d'abord

Le titre du livre - Eloge des padagogues — est évidemment malicleusement polamique. Il répond à l'offensive à laquelle on assiste depuis quelque temps contre les pédagogues et la pedagogre – qui serelent res-ponsables du marasme et du coupable laisser-aller dont souffrirait notre enseignement. Mais il ne doit pas induire en erreur : ce n'est pas un pamphlet anti-pamphlet. Si Amoine Prost fait enfants », c'est qu'il considère que le but de l'éducation est précisement de faire travailler les élèves et le rôle des maitres d'assurer cetta tâche prioritaire. ✓ Je pense d'abord, écrit-il, eux innombrables enseignants qui ne se contentent pas de faire cours, mais s'efforcent jour eprès jour, année après année, de faire travailler leurs élèves, d'éveiller leur euriosité, d'assurar leurs connaissances, de former leur jugement, leur reflexion, leur intelligence. > La grande originalité de la

démarche d'Antoina Prost est d'éventuelles réformes de l'enseignement, des programmes part de ce qui devrait être la fonction première de l'école ; les études des élèves. Comment faire pour que ceux-ci, avec leurs différences socieles et individuellas, leur custure, leurs diffi-cultés et leurs possibilités, tirent d'Antoine Prost. Seuil. 222 p., 79 F.

le maximum de profit de leur séjour en classe, deviennent des individus compétents et autonomes ? L'organisation admiconception de l'espace et du temps, l'activité des professeurs, ne prennent leur sena que par rapport à cette mission.

Or l'auteur n'a paa de mai à démontrer qu'on en est loin. Les corporatives sont telles que le système et ses agents fonctionnent beaucoup plus pour leur propra satisfaction que pour l'intérêt bien compris des usagers. D'où une série de propositions destinées à remettre le machine sur ses pieds, en le rendant à sa destination naturelle : l'éducation - que ce soit par l'aménagement des locaux et des emplois du temps, la diversification des démarches pédagogiques, l'assouplissement des procédures de décision. L'objectif étant d'eboutir à un contrat clair entre l'école at l'élève, la première assumant pleinemer responsabilité d'éducation et la second étant capable d'évaluer en permanence ses acquisitions et sa progression.

Cet objectif, estime Antoine Prost, ne pourra être atteint que par une large décentralisation : au niveau de chaque professeur, dont la rôle est moins de « faire cours » que de s'essurer que chaque élève est en mesure de suivre l'enseignement qui lui est prodigue; des établis ensuite, qui doivent definir leur propres stratégies en fonction des publics particuliers euxquels ils ont à faire.

On comprend, à le lecture de à-dire de celui qui e conduit les ca livra exigeant, pourquoi Antoine Prost tient tant au terme un peu roturier de « pédegogua ». Le pédagogue est un serviteur. Son expérience, son talent, sa culture sont su service non de la science mais de l'éleva. il est là pour éduquer, c'est-àdire pour conduira les enfants vers le connaissance. Tâche modeste, ingrete, faite d'oubli de soi et de répétition, mais exal-tante si on en eccepte la finalité : faire que les enfants deviennent des hommes et des citoyens. L'école est un service public. Elle est faite, non pour les ministres, les edministreteurs, lae chercheurs ou les professeurs, mais pour les élèves.

Une évidence peut-être. Mais qu'on a un peu trop tendence à oubliar. Ramercions Antoine Prost de nous avoir rafraichi la

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

- (Publicité) -Langues utiles AJOUTEZ UN

DIPLOME PRATIQUE A VOTRE CARTE DE VISITE

 Examens das Chambres da Commerce etrangeres. e Université de Cambridge. BTS - Traducteur/inter-

prète d'entreprise... Complétez vos études, essurez l'avenir en préparent, parellelement à vos occupations, un diplôme de langue. Cours tous niveaux par correspondance avec cassettes. Inscriptions touta l'an-née. Durée d'étude à votre choix. Stagas inteneifs at séjours à

Doc. grat. à Langues & Affaires service 4416, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois. tél. : (1) 42.70.81.88 ou 42.70.73.63 (établ. privé).

<u>fédération</u> des instituts leo lagrange

Vous southeitez :

 Créer une entreprise, - Avoir une qualification et un

métier. - Bätir un plan de formation.

Participer à son déve

- Ouvrir un cinéma, - Gérer une essociation... 23 instituts de formation régionaux sont à votre disposition et répondent à toutes les demandes d'information individuelle ou collective de formation.

F.J.L.L., 21, r. da Provence, 75009 Pans Tel.: 42-48-82-92



LE LYCÉE DE J.-P. CHEVENEMENT

Ce qui va changer. Ce qu'il faut penser de la réforme

A LA COUR D'APPEL DE NANCY

Les réquisitions anti-Badinter d'un magistrat

De notre correspondant

Nancy. - Lors du procès en appel de l'agresseur d'un chauffeur de taxi, M. Paul Léonetti, substitut général à la cour de Nancy, s'est général à la cour de Nancy, s'est livré, mardi 26 novembre à un vio-lem réquisitoire... contre M. Robert Badinter. » Il faut que la prison sorte de la tête des juges, avez-vous dit? Et pour cela, on nous recom-mande par voie de circulaires de requérir des peines de substitution. Ek bien non, je n'obéiral pas à des instructions du garde des sceaux qui heurtent ma conscience et qui vont contre la conception que je me fais de man devoir », a lancé M. Léonetti, avant d'ajouter : . Je contenues dans des circulaires qui vont à l'encontre de la loi. Je suis ici pour requérir l'application de la loi et non pour mé faire le complice d'une que l'canque politique

Habitué à donner régulièrement des conférences de presse pour fusti-ger la justice française actuelle qu'il juge en faillite, M. Léonetti avait pris soin de faire dactylographier son réquisitoire. Il l'a ensuite remis aux journalistes présents.

Après avoir été policier et magis trat en Algérie, M. Léonetti fut nomme en Alsace en 1963. Substitut à Mulhouse, il regrettait publiquement, dans les colonnes du Monde du 9 juin 1976, le sort fait aux magistrats gaullistes » qui n'étaient plus en odeur de sainteté à la chancellerie . De loin en loin, il commentait, per voie de presse, le » laxisme de la justice » dans l'affaire du transistor piégé de Troyes, puis la » justice bajouée et paralysée » après la deuxième évasion de Jacques Mesrine. En 1983, dans l'Est républicain de Nancy, il dénonçait « le véritable citvage des juges de gauche et des juges de droite » accusant » le pouvoir syndical ., mis en place après mai 1981, d'avoir contrarié sa carrière à cause de son ancienne eppartenance eu SAC du Haut-Rhin. Enfin, le 3 juin dernier, il avait lancé un eri d'alarme face à une justice française qu'il juge en faillite. » Je ne m'associeral pas à ce que je considère être une véritable entreprise de démolition de notre justice pénale », a-t-il conclu, mardi 26 novembre, à la cour d'appel de Nancy.

JEAN-LOUIS BEMERL

Horizon 1986

La perspective d'un change-ment de majorité donne des eiles aux magistrats que la politique de M. Robert Badinter irrite. Sus au garde des sceaux, à son laxisme supposé et à sa prétendue mensuétude paur les

Pour eutant, M. Paul Léonetti, eubstitut général à Nancy, comme M. André Giresse, président d'assises à Paris, et auteur d'une « sortie » de le même veine, n'en sont pas à leur premier éclat public. Ancien policier et militant de l'ex-SAC, M. Léorences de presse et des lettres aux journaux, eu fil desquelles il pourfend tout ce qui lui déplait, du «favoriusme» et du «copinage » dont bénéficieraient les adhérents du Syndicat de le magistrature à cette « tarte à la crème» que représente à ses vail d'intérêt général. Quant à M. Girassa, avant de mêler récemment dans le même oppro-bre M. Badinter et les « avocats 1983 une «cabale» dont il

Récidivistes et marginaux, MM. Léonetti et Giresse n'en sont pas moins représentatifs d'une magistrature, ou plutôt d'une fraction de celle-ci, à laquelle la politique de M. Bedinter donne de l'urticaire. Par leurs éclats publics, ils se singularisent de leurs collègues qui pensent tout bes ce qu'eux ceent dire taut heut. Une caricature a cependant toujours à voir avec la realité, et leurs «sorties» sont symptomatiques d'une imitation trop longtemps refoulée dont on

Il ne faut pes perdre de vue éanmoins que ce n'est pas M. Bedinter qui distribua les peines d'emprisonnement, mais les magistrats. Et à l'example de M. Giresse, ceux-ci 4 cognent a de plus en plus. Un seul exem-ple : en 1979 et 1980, c'est-à-dire avant le changement de majorité, il v avait eu sociantequatorze condamnations à perpétuité. Au cours de la période 1982-1983, cent-dix-nauf peines de ce genre ont été pro-noncées. La justice n'est donc pas: « laxiste ». Elle est d'une sévérité exampleire qu'il faut être myope pour ne pas remerquer.

Revenus au pouvoir, le RPR et l'UDF rempliront-ile devantage les prisons qu'elles ne le sont aujourd'hui ; le zaux d'occupation ectuel, de 140 %, sera-t-il qu'il existe un réel conseneus sur tion des petits délinquents. Le travail d'intérêt général que pourfend M. Léonetti a été intro-duit dans le code par un vote à l'unanimité des députés et dans son livre Pour en finir avec le peur, M. Jacques Toubon se montre par moment plus « badintérien a que le garde des sceaux. Na pousse-t-il pas l'audeca jusqu'à suggérer l'interdiction de ia prison pour les délinquents qui cammattent leur pramière « bêties » ? Qu'en disent MM. Leonetti et Giresse, ou pludont ils se font les porte-parole forsque M. Badinter aura cédé le

BERTRAND LE GENDRE.

Une section pénale à la première chambre du tribunal de Paris

La première chambre du tribunal de Paris, cantonnée jusqu'à présent dans l'examen et le jugement des affaires civiles les plus importantes aura, à partir de janvier 1986, une section pénale. Cette innovation pro-posée par le président du tribunal, M. Yves Monnet, e été approuvée, le lundi 25 navembre, par une assemblée générale des magistrats de cotte juridiction.

La section pénale de la première chambre tiendra trois audiences par semaine. Elles seront consucrées respectivement aux affaires dites de «comparution immédiate» (ex fla-grants délits), aux affaires de droit commun: violences, comps et bles-sures, vols; et, enfin, aux affaires financières dites «movemes», e'està-dire n'exigeant pas plus de deux journées de débats et mettant en cause des prévenus qui ne sont pas

La section pénale sera présidée par des magistrats du tribunal, dont M. Monnet lui-même. Cette innovation qui « désacralise » la première chambre du tribunal de Paris, considérée par certains comme la « chambre noble ., illustre la volonté déjà affirmée par M. Pierre Drai, prédé-cesseur de M. Monnet, de rappro-cher civilistes et pénalistes. Elle entend mettre des magistrats dont la carrière jusque là pouvait se limiter à une spécialisation civile, en présence de certaines réalités quotidiennes. Elle apparaîtra comme une illustration des propos qu'avait tenns, le 10 juillet 1985, M. Pierre Drai lors de son installation dans les fouctions de premier président de la cour d'appel de Paris : » Le domaine de la justice penale que, trop long-temps et de façon injuste, les juristes classiques ont tenu pour peu gratifiant pour l'esprit et pour le cœur, doit reprendre une place priviligiée (...). Il n'est pas de chambres nobles et d'autres qui le sergient moins. »

An temps de sa présidence au tri bunal de Paris, M. Drai avait déjà mis en place à la première chambre une section sociale.

J.-M. Th.

• Lianel Cardon jugé par la · Protestations d'instituteurs à cour d'assises de la Gironde. - La chambre d'accusation de Bordeaux Fleury-Mérogis. - Vingt-trois instituteurs enseignant au centre e décidé, mardi 26 novembre, de pénisentiaire de Fleury-Mérogis renvoyer devant la cour d'assis la Gironde le procès de Lionel Car-don, meurtrier présume d'un chirur-(Essonne) ont occupé, lundi 25 novembre, les jocaux scolaires de gien, François-Xavier Aran et de son l'établissement pour protester épouse, Aline : le cadavre du chirur-gien avait été retrouvé le 11 octocontre la suppression d'une prime de logement que leur ettribusit bre 1983 dans sa maison de Pessac jusqu'à présent, via la mairie de (Gironde) et sa semme, elle-tnême anesthésiste, avait été tuée quelques Paris, le ministère de l'intérieur. jours plus tard près de Nevers. De Cette prime était de 830 F pour un Lionel Cardon evait mortellecélibataire et de 1 600 F pour un ment blesse un motard qui l'avait enseignant ayant quatre enfants à surpris près du bois de Boulogne le

LA CONDAMNATION DE TROIS COMMISSIONNAIRES AGRÉÉS DE LA BOURSE DE COMMERCE

« Une entreprise de délinquance organisée »

Les lourdes condamnations infli- à s'en remettre, vu leur lenorance Les lourdes condamnations muli-gées, le 19 novembre, à trois com-missionnaires agréés de la Bourse de commerce de Paris par la trente et unième chambre du tribunal de Paris (le Monde du 21 novembre) ont été longuement motivées par le jugement rendu sons la présidence de M. Gny Joly. Les exigences de Pacmalité nons avaient empéchés de l'actualité nous avaient empêchés de publier aussitôt l'auslyse des « attendus » dans ces affaires d'escroquerie d'un caractère parti-culier. Le tribuual a d'aburd constaté que les opérations incrimi-nées ont consisté dans chaque cas à faire démarcher une clientèle par des remisiers, an moyen d' » une présentation alléchante et tendancleuse», pour lei proposer des mar-chés » qualifiés à tort de place-ments». Il retient contre les trois commissionnaires agréés le fait d'avoir « abusé de leur qualité vrale » en laissant entendre, alors qu'ils sont en réalité directeurs de sociétés, qu'ils étaient titulaires de charges, oc qui pouvait laissar croire qu'ils se trouvaient soumis aux nes règles que les officiers ministériels tels que les agents de change à la Bourse des valeurs.

Les juges ont aussi examiné dans le détail les documents publicitaires utilisés par chacan pour faire croire que les commissionnaires en cause exerçaient un contrôle efficace et scrupuleux des opérations, alors que ce contrôle, non seulement n'exista jamais, mais qu'un commissionnaire comme M. Maurer s'y opposa «systématiquement ».

Les juges retiennent aussi que cette manière de procéder dissimu-lait les risques très élevés courus par les opérateurs privés » en ne mon-trant à une clientèle non initiée que les avantages», en exigeant d'elle un versement initial de 10 % des opérations projetées et obligeant ensuite à doubler cette mise pour pouvoir continuer à être présente sur le marché.

Pour le tribunal, les remisiers ou sons-remisiers de chacun des com-missionnaires « ont entretenu la même confusion». Recrutés par voie d'annonce, faisant l'objet d'une sélection, ils étaient ensuite formés en quelques heures dans la perspective exclusive d'un démarchage intensif de clientèle et « la plupart d'entre eux étaient réduits à un rôle de rabatteurs». An reste, lours professions d'origine montrent bien leur incompétence : représentant de com-merce, chimiste, volailler, barman, employé d'Air France au chô-

«Un mécanisme compliqué »

Mais les clients non initiés pou-vaient croire à des profits rapides et considérables «ignorants qu'ils étalent des risques très élevés courus en raison du mécanisme compliqué des marchés à terme sur les marchandises qui ne sont pas conseillés aux petits investisseurs, aux nerveux es aux pères de famille». Démarchés comme ils l'észiont, ces clionts - étalent incités

· Les élections au conseil de l'ordre des avocais de Paris. - Les avocats au barreau de Paris après avoir élu le landi 25 novembre, M. Mario Stasi, bâtonnier de leur conseil de l'ordre pour 1986 et 1987, ont commence mardi, à voter pour désigner les membres de ce conseil devant occuper les onze sièges qui sout à pourvoir pour les années 1986, 1987 et 1988.

Sur les 25 candidats en présence, trois out été dus dès le premier tour, paur lequel on a déaambré 1 539 votants et 1 528 suffrages exprimés, ce qui impliquait une majorité absolue de 765 voix. Il s'agit – dans l'ordre décroissant des voix abtenues - de MM. Guy Danet, bâtaunier surtaut (1202 voix), Louis Pettiti, ancien bâtombier (1180) et Olivier Bernheim (776).

les mieux placés, viennent dans l'ordre : M. Yves Bandelot (744), M= Sylvia Zimmermana (738), M. Christian Charrière-Bourmazel (671), M= Françoise Navarre (661), MM. Philippe Lucet (645). François Morette (604), Dominique Bauder (543), Jean Peliissier (441), et Pierre Achache (420).

Parmi les candidats en ballottage,

. Un éducateur que sa femme, ses deux filles et se donne la mort. - Un éducateur au chômage agé de trente ans, Alain Géraud, a mé après les avoir enlevées, dimanche 24 novembre, son épouse, dont il était séparé, et ses deux filles, Emilie, quatre ans, et Aurore, dix-sept mois. Il s'est ensuite donné la mort de la même façon qu'il avait «exécuté» sa famille : en se tirant une décharge de plombs de gros calibre en pleine tête. Les corps ont été découverts lundi après midi en bor qu'elles, respectivement Amanda dure d'un champ, sur le territoire de la commune de Chantelle (Allier). Nicole Provis (6-2, 5-1, 6-2) et Nicole Provis (6-3, 6-1). découverts lundi après midi en bor-

du fonctionnement des marchés à

terme, à l'initiative des commission-

naires ou de leurs rendsiers ». Les jugements rappellent à ce sujet la pratique d' • une affectation discrètionnaire de sots de marchan-discrètionnaire des lots de marchan-discrètalisée le soir après la clôture des cours, ce qui aboutissatt à faire attribuer les lots produisant des bénéfices aux parents ou amis des commissionnaires ou des remisters et à faire perdre les clients ordi-

. Les jugements abservent encore que les commissionaires avaient un intérêt à réaliser ainsi le plus grand nombre possible d'opérations de vente et d'achat » puisque chacine d'elles rapportait à la société une conordission substantielle » Ainsi apparaît » une entreprise de délis-quance organisée qui a pu non seu-lement mettre à mal la fortune de certains spéculateurs, mais égale ment déposiller de modestes épar gnants acculés à la ruine ».

En conclusion, le tribunal relève que » le discrédit a été jeté sur les marchés à terme de marchandites parisiens dont la mauvaise réputo-tion fait obstacle à leur développement, alors que dans un contexte international marque par l'ampleur croissante des fluctuations des prix, des matières premières, de l'argent. et des devises, nul ne peut contester que la technique de couverture à terme constitue un outil unique de lutte contre les excès de risque, la spéculation qu'ils entraînent et les les marchés ».

SPORTS

THERRY SABINE LANCE UN «DAKAR» DES NEIGES.

Le concours de sant d'obstacles international de Lyon, remporté dimanche 24 novembre per Philippe Rosier sur Jiva, a vu la première apparition dans ce sport de Thierry Sabine Organisation (ISO), avec le trophée Lombardini, Paris-Dakur et Pari du cœur. L'arrivée de Thierry Sabine dans l'univers policé du concours hippique peut surprendre, rappelle-t-on chez TSO. Il a fait par-tie de l'équipe de France juniors de sant d'obstacles. Pour justifier cet intérêt nouveau pour le cheval, TSO évoque aussi le désir de M. Jean-François Chary, président de la François Chary, président de la Fédération équestre française, d'ouvrir largement aux sponsors le sport équestre en général, et plus particulièrement «l'écurie Françes, en vue des Jeux olympiques de Sécul (le Monde du 29 octobre).

Il s'agnisait anna pour Thierry Sabine de faire committre le projet humanitaire du futur Paris-Dakar fournir des pompes d'intigation au

D'autre part, le créateur du Paris-Dakar, de l'Endure du Tosquet, de la descente da Niger, et bientôt de la Trans-Amazonienne, envisage de diversifier sa politique de sponsoring en direction de sports plus conventionnels, grace à une nouvelle agence baptisée Ténéré. Il doit ainsi annoncer le 2 décembre une compétition inédite de «ski aventure» par tant des Arcs et faisant le tour du Mant-Blane par des itinéraires extrêmes en France, en Suisse et en Italie. Disputée par équipe de cinq skieurs comprenant un guide de haute montague seion la formule des raliyes, à la fin de février 1986, cette concours technique d'Alain Gai-mard et l'appui financier des fixa-tions NAVA, filiale de Fiat, qui contribue aux dépenses à hanteur de 2 millions de francs.

· AUTOMOBILISME : rallye du RAC. — En tête du raliye de Grande-Breisgne depuis l'abandon de Hannu Mikola (Audi Sport-Quatro), le Finlandais Marku Alem (Lancia Martini Delta S) occupait, le 27 novembre, la première place du classement après trente-neul épreuves spéciales, sur un total de soixante-quatre, avant l'arrivée, jugée jeudi à 14 heures. Pénalisé par deux fois pour être arrivé gux contrôles en avance sur l'horaire prévu. Marku Alen précédait de 2 min. 18 sec. le Britamique Tony. Poud (Austin Rover Metro), de 2 min. 53 sec. le Finlandais Henri Toivonen (Lancia Martini Delta) et son compatriote Mikael Sundstroem (Peugeot 205 turbo 16) de 6 min.

. TENNIS : Internationaux d'Australie. - Les Françaises Pas-cale Paradis et Sophie Amiach ont été éliminées le 27 novembre au pre-mier tour des Internationaux d'Aus-tralie à Melbourne. Elles ont été battues par des Australiennes très nertement moins bien elassées

MÉDECINE

LES COMAS DE LABORATOIRE

Enquête au CHU d'Amiens

l'expérimentation médicale menée le 23 avril dermer dans les services du professeur Alain Milhaud sur un professeur Alain Milhaud sur un malade comateux (le Monde du 20 novembre). Cette enquête devra anna établir dans quelles circonstances précises le malade en question a été transféré des Etablissements Heliamarins de Berck (Pas-de-Calais) au CHU d'Amiens. La famille de la victime (qui désire garder l'anonymen) n'a, à aucun moment, été informée de cette expérimentation, comme elle le confirme dans la lettre que nous publions ici.

Le père du malade, interrogeant. récemment le doctour Danzé des Etablissements Béliomarins de Berck, pour savoir si c'était bien son fils qui avait fait l'objet de cette expérimentation, a recu une réponse

L'inspection générale des affaires dans laquelle ce médecin se borne à sociales enquête actuellement an indiquer les raisons médicales qui CHU d'Amiens aux l'affaire de cont, selon lui, motivé le transfert sur l'hôpital d'Amiens. Le docteur Danzé a toutefois cosigné, avec l'équipe du professeur Milhaud, la communication scientifique relative à l'expérimentation.

_{jgrogne} d

. . No case

2.5

--- 37

-600

3.4

. .

. ... T

1 773 B

OU PU

SI YOU

ETES NO

OU FO

O

بع بعر عن المرا

42. A.

SEPTEM

75011

in her

Rap

YOUS HESLA

- -

Il fant enfin sionter que les médecias justifizient en partie leur démarche en expliquant que le malade, objet de l'empérimentation, était un ancien « délinquant », et que sa famille avait pratiquement etans de prendre de ses nouvelles. On deux assertions sont démenties per les perents du malade.

Une nouvelle question se pose : scraît-il moins grave d'expérimenter sur un ancien délinquant abandonné par sa famille que sur un malade

Sans le dire aux parents

C'est par la lecture de l'article para dans vatre édition du para dans varies cultival de 20 novembre que nons avons découvert que le jeune homme sur qui le docteur Milhand avait procédé à une expérimentation était notre fils firie. C'est donc totalement à notre insu que les praticiens ont opéré.

En effet, nous n'avons jamais soupçonné ce qui avait été fait à Annens car nous avons eu la naiveté d'avoir confiance en ceux qui avaient la charge médicale d'Bric.

Nons avons été informés de son transfert au CHU d'Amiens par les établissements hélio-marins de Berck-sur-Mer afin que soient effectués des examens que Berck ne pou-vait pas réaliser. Nous n'evons pu obtenir aucune autre information auprès du CHU d'Amiens après son transfert. Alors comment qualifier cette attinude anon de dissimula-

Après avoir douloureusement subi l'accident de notre fils, ses trois-amées de coma puis son décès en septembre dermer, il nons faut encore assumer ces pénibles événements. Nous aurions pu nous en pas-

ser. Si nons éprouvons anjourd'hui le besoin de nous exprimer, c'est, d'une part, pour éviter que notre silence éventuel soit interprété comme un acquiescement à cè qui a été fait et, d'antre part, pour apporter notre contribution à une indispensable moralisation de certaines pratiques médicales.

Pourtant, il fancira bien qu'un jour les patients et leurs familles connaissent la vérité.

Il fandra hien que des sanctions scient prises à l'égard de ceux qui procèdent à des expériences sur des malades en état de coma sans l'accord de la famille. Les parents

et les sœurs d'Eric.

PS. - Pour éviter toute ambigulté, nous ajouterons que nous avons toujours hautement apprécié le dévouement et la compétence du personnel des établissements héliomarins de Berck, ce qui explique également la confiance que nous evions mise dans ceux qui soignaient Eric

Un médecin s'inocule la leishmaniose pour tester un vaccin

vaccination contre la leishmaniose ane maladie parasitaire - est ctuellement en cours à Paris dans le service de parasitologie du groupe hospitalier Pitié-Salpetrière.

L'inventeur du vaccin - le doctear Loic Monjour - s'est hi-même injecté une préparation vaccinale, composée de fractions spécifiques du parasite obtenues à partir des techniques de biologie moléculaire. Ce médecin s'est ensuite injecté le parasite lui-même afin de tester

Une expérimentation humaine de l'efficacité de son vaccin. Dans le même temps, un volontaire recevuit la même injection de parasites. Les résultats de cette première mondiale seront connus dans les derniers jours da décembre. La leishmeniasc, maladie mortelle lorsqu'elle n'est pas traitée, sévit principalement en Afrique, en Inde et au Brésil. Elle est également retrouvée depuis quelque temps dans le sud de la France (le Monde du 14 noût).

ÉDUCATION

Les universitaires de l'oppositionveulent

UN COLLOQUE DU CLUB 89

des établissements autonomes Quatre mois avant les échéances pants sent d'accord pour reconnaître

électorales, les universitaires de l'opposition préparent » l'enseigne-ment supérleur de l'aventr ». Réunis samedi 23 novembre à Paris, à l'ini-tiative des jeunes du Club 89, une sonantaine d'entre eux ont esquissé eur conception d'une université libérale, dépagée des carcaus admi-nistratif et bureaucratique, qui, selon M. Michel Gnillou, ancien président de Paris-XII, frement les ministives locales. Pour en arriver là, il faut d'abord

en finir avec la loi sur l'enseigne-ment supérieur de janvier 1984. Celle-ci, selon M. Jean-Pierre Curtes, président de Rennes-I, - favorise la politisation et la syndicalisation » et institue de véritables parlements qui penvent condamner. l'université à dépérir. Mais si M. Curtès est partisan de l'abroga-tion de cette loi, son collègue de Bordeaux-L M. Dimitri Lavroff, est plutôt partisan du statu quo pour éviter aux universités de nouvelles perturbations. » Laissons les universités libres de s'organiser comme elles le désirent. Et ainsi, nous favoriserons une diversification maximum . declare-t-il.

M. Henri Tezenas do Moncel. ancien président de Dauphine, se soucie assez pen des textes en vigueur. Pour iui, il suffit » de les fuir, de les contourner : et de . s'acheminer vers des établissements d'un type nouveau, moins dépendants de la puissance publique. Les problème, reconnaît un participant, c'est d'atténuer les diverauniversités de l'avenir devront ponvoir trouver d'autres gources de gences avant le mois de mars. »
financement, car tous les particiSERGE BOLLOCH.

qu'il ne faut pas s'illusionner sur une aide accrue de l'Etat. Les entre-prises, les particuliers par le biais des donations, et les étudiants grâce à une augmentation des droits d'ins-cription, aideront les établissements à se moderniser et à être plus compétitifs. « Je ne suis plus jacobin, a avoué M. Jean Bastie, secrétaire général du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur. Je crois aujourd'hui qu'il faut responsabiliser les universités, qui ont trop sou-vent un comportement immature. Accordons le maximum d'autono-mie aux érablissements, et que le meilleur gagne.

Cette intervention a été applaudie — comme celle de M. Alsin Deva-quet, ancien secrétaire général du RPR et professeur à Polytechnique
 — lorsqu'il a affirmé la nécessité de recréer un ministère unique pour la recherche et les universités. Evo-quant le CNRS, M. Devaquet a déclaré: - Je connais les défauts de cette institution. Mais il faut envisager son avenir avec la plus grande prudènce, et, en particulier, se gar-

der d'évoquer sa suppression.

Propos destinés en partie à sa voisine à la tribune, Mac Michèle Albor-Marie, qu tient sur le CNRS en discours maius nuance (le Monde du 23 novembre). Au Club 89, comme l'expliquent les ani-mateurs, la liberté d'opinion existe.

21 novembre de la même année.

DÉFENSE

Same Commence

سادر ماديون

4.25

r we

the same of the sa

Taken and the

. . . يام قم اوم≨

A Section

200.00

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

المناهوي p-32-் நடித்தின் இருந்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் - an drawn junt sing to be 1

Similar partition Zw. . i.e.

Land 1 A Marie

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

李 秦 (安/5/2023至97)

was to profession

Separate and a contract of the contract of the

200

is in the our parent

were a construction of the sections

Sept. Sept. Sept.

1. 1. 11

32.50

La grogne de certains officiers

(Suite de la première page.)

Longtemps anesthésiée par l'habileté de M. Hernu, l'institution militaire revient, en réalité, à ses premières amours. «Ella n'a pas le cœur d gauche, concède cet officier, mais, à l'heure des échéances élec-torales, elle tombe du côté où elle a loujours penché. - A sa façon, l'intermède Hernu a pris fin, même si les critiques, notamment celles de Spartacus, n'ont pas attenda qu'il s'achève pour prospérer. Avant mars L'armée de terre et l'aviation exhalent leur mal d'être. Seule, la marine fait semblant de se taire, sous le prétexte que, des trois armées, elle serait la mieux lotie financièrement.

SI VOUS MESUREZ I m 80 **OU PLUS** (jusqu'à 2 m 10) **SUOVIS ETES MINCE OU FORT**

Spécialiste prêt-à-porter

grandes tailles. UNE SEULE ADRESSE:

40, Av. de la RÉPUBLIQUE **750H PARIS** Tél.: 43.55.66.00

Ouvert du lundi ou samedi de 9 h 30 à 19 h Mètro Parmentier

M. Quilès y prête attention. A l'instar de son prédécesseur qui appréciait le contact direct, il a pris son bêton de pèlerin. On le voit beaucoup, en ce moment, sur les bases aériennes, dans les casernes ou les camps de l'armée de terre, et à bord des navires de la Royale. Il s'agit pour lui, tout à la fois, de faire onblier la « statue du Commandeur » - celle qui continue de parler encore depuis Villeurbanne - et de rappeler que la ganche - an contraire de ce qu'on lui reproche a la fibre patriotique chevillée nu corps. Pour l'instant, le message a du mal à passer : les officiers, comme les sous-officiers, s'accrochent aux réalités hudgétaires, et l'opposition actuelle, qui travaille à les circonvenir, a réussi à les persua-

· A l'heure des bilans, concède cet officier général qui n'a pas à se plaindre d'elle, la gauche o peutêtre raté un rendez-vous Important avec l'armée: celui de la réforme, nécessaire, des écoles militaires, d commencer par les écoles d'officiers. »

der qu'elle anrait fait mieux.

C'est une œuvre de longne haleine, un investissement à long terme puisqu'il porte sur la jeunesse. La ganche a tenté de s'y atteler; changer les mentalités en créant ce citoyen-soldat » décrit par les héritiers de Jaurès, à défaut de pouvoir transformer des structures figées. Elle s'y est cassé le nez. . Pourquoi tout chambouler, dit cet officier général en se regardant le nombril, puisque le produit de ces écoles, à bien nous examiner, n'est pas si déplorable que cela. . Dans cette moquerie, il y a probablement l'explication du malentendu entre la gauche et l'outil militaire.

JACQUES ISNARD. | début des années 90.

SCIENCES

Atlantis en orbite LE « MÉCANO » DE L'ESPACE

Atlantis, In dernière-née des navettes spatiales américaines, a quitté Cap Canaveral (Floride) dans la nuit du mardi 26 au mer-credi 27 novembre, à 1 h 29 (heure française). Pour ce deuxième tir de nuit depuis le début des vois navette, sept astronautes composaient l'équipage. Il s'agit de Brewster H. Shaw. commandant de bord; Bryan D. O'Connor, pilote; Sherwood C. Spring, Jerry L. Ross, Mary L. Cleave, specialistes mission; Charles D. Walker, astronaute « privé » de la firme McDonell Dou-glas, et Rudolfo Neri Vela, premier Mexicain à participer à une mission spatialc.

An cours de cette mission de sept jours, l'équipage déploiera trois satellites de télécommunications. Morelos-B, n été lancé ce mercredi matin, pour le compte des PTT mexicains. Aussat-2 sera mis en orbite le deuxième jour pour celui des PTT australiens. Enfin, le troisième jour, sera lancé Satcom K2, qui sera géré par la firme RCA American Communication. L'équipage se livrera aussi à un certain nombre d'expériences scientifiques, dont les deux plus spectaculaires ont trait, pour l'une, à la production d'une hormone (érythropoiétine), intervenant dans la fabrication des globules ronges (expérience McDo-nell Douglas), et pour la seconde à la fabrication de cristaux organi-

Mais le véritable point fort de ce vol sera le montage d'une grande tour métallique (ACCESS) d'une quinzaine de mètres de haut ainsi que la construction d'une structure plus petite (EASE), ayant la forme d'une pyramide inversée d'environ 4 mètres. Ces « mécanos », qui nécessiteront deux sorties dans l'espace - lors du quatrième et du sixième jour du vol. - permettront aux astronautes de simuler les gestes qu'ils auront à faire lors de la mise en place de la station orbitale que les Américains comptent installer an

RELIGION

Premières critiques au synode de Rome contre le fonctionnement de l'Eglise

De notre envoyé spécial

Cité du Vatican. ~ Sous la rondeur des formules épiscopales, des critiques ont commencé à fuser. mardi 26 novembre, an synode extraordinaire de Rome, sur le fonctionnement de la collégialité dans l'Eglise. C'est un évêque du tiersmonde, Mgr Samuel Carter, de Kingston (Jamaique), président de la conférence épiscopale des Antilles, qui s'est montré le plus virulent. • Il y a trop de décisions prises à Rome, plutôt que dans les diocèses «. a-t-il dit, citant des initiatives récentes comme • le découraement des absolutions collectives, gement des dosolutions collectives, l'Interdiction foite aux fammes d'accéder d des ministères institués de lecteur ou d'acolyte, l'autorisation de célébrer la messe selon le rite de saint Pie V, le projet de transformer en un simple office subordonné le secrétariat pour unité des chrétiens ».

L'intervention du cardinal Ratzinger

Parlant de « super-concentration de l'autorité romaine», l'évêque jamaïcain rejoignait la critique d'un Européen cette fois, Mgr John Gran, ancien évêque d'Oslo, prési-dent de la conférence épiscopale scandinave. Celui-ci devait exprimer sa déception devant «le peu de fruits donnés depuis le concile par lo doctrine de lo collégialité, qui implique lo confiance réciproque et . l'accent mis sur une universolité qui porte le signe de lo centralisa-

Ces propos penvent être rapprochés d'autres interventions qui, pour ètre moins passionnées, évoquent aussi des difficultés de fonctionnement de l'Eglise.

Président de la conférence éniscopale française. Mgr Jean Vilnet, connu pour sa modération, a, par exemple, souhaité que la collaboration entre la eurie romaine et les évêques • reflète, d'une façon toujours plus authentique at tangible. lo volonié de communion de

l'Eglise «.

UN APPEL AU SECOURS DU PATRIARCHE MARONITE

(De notre envoyé spécial.)

Cité du Vatican. - Dans son ntervention, le mardi 26 novembre, le cardinal Antoine-Pierre Khoraiche, patrierche des meronites, a attiré l'attention du synode sur la situation dans laquella se trouvent les Eglises orientales, notamment au Liban. Les fidales de ces Eglises ne sont catégorie ni les survivants d'une ère dépassée », a-t-il ajouté, en souhaitent que se crée un grand mouvement de solidarité chrétienne, destiné à « sauver ces Eglises en détresse ».

Par ailleurs, on a appris, le 26 novembre à Rome, la nomination par Jean-Paul II d'un administrateur apostoliqua du patriarcat maronite. Il s'agit da Mgr Ibrahim Hélou, évêque depuis 1975 de Saida, au Liban du Sud, ville maurtrie par la querre. Cette nomination prépare sans douta la succession du cardinal Khoraicha, êgé de sobantedix-huit ans.

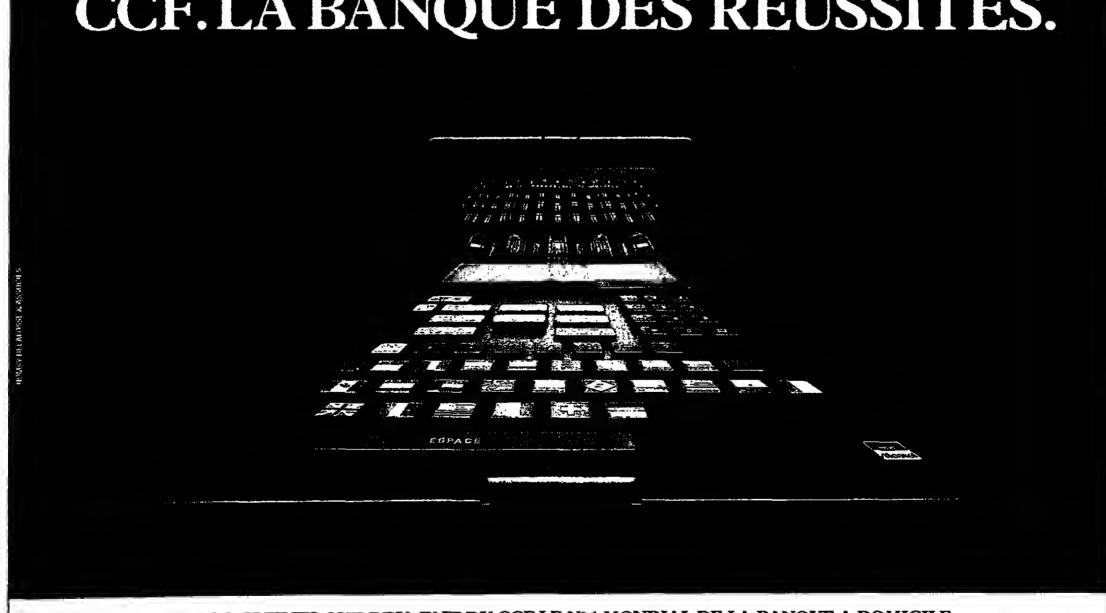
Peu après, dans une conversation avec des journalistes, l'évêque de Lille devait préciser que son vœu portait sur une meilleure connaissance réciproque, « non pas pour favoriser des substitutions de responsabilité, mais pour éviter les risques d'incompréhension . Il faisait sans donte allusion aux soupçons portés sur les méthodes catéchétiques françaises, colportées à Rome par des intégristes.

De même, dans un tout autre contexte, Mgr Malone, président de la conférence épiscopale des Etats-Unis, la deuxième au monde après celle du Brésil, a souhaité que le synode puisse débattre de l'étendne du pluralisme dans l'Eglise et de la légitimité des prises de position des conférences épiscopales.

Ouand le cardinal Ratzinger est intervenu mardi soir, on s'est sans doute demandé si le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi allait répondre à des critiques qui, pour partie, le visaient aussi personnellement. Il s'est placé à un autre niveau. . Si l'Eglise, a-t-il dit, n'est rien d'autre qu'une institution, personne ne pourrait vivre d'elle, ni l'aimer, et c'est ce qui manque aux théories sur l'Eglise de tous ceux qui se limitent aux questions de pouvoir. » Il o conclu : « Ce serait un triste spectacle si nous donnions l'impression que nous ne discutons que de nous-mêmes et des questions de pouvoir. » Personne dans l'assemblée synodale ne pouvait contester ce point de vue, mais il est diffieile d'oublier que c'est le livre du cardinal Ratzinger, en join dernier, qui a déclenché cette controverse, très interne à l'Eglise.

HENRI TINCO.





70000 CLIENTS ONT DEJA FAIT DU CCF LE N° 1 MONDIAL DE LA BANQUE A DOMICILE.

1982. Le CCF lance Vidéobanque pour les entreprises. Avec Vidéobanque, cellesci disposent d'un exceptionnel outil de gestion de trésorerie. Aujourd'hui, 7000 entreprises l'ont définitivement adopté.

1983. Le CCF confirme sa politique

d'innovation et crée Vidéocompte. C'est au tour des particuliers de bénèficier de la banque à domicile. En quelques secondes, 7 jours sur 7 et sans se déplacer, les clients obtiennent la position de leurs comptes de dépôts et de placement, ordonnent

des virements, commandent leurs chèquiers, connaissent les cours des SICAV, des fonds communs de placement, des monnaies étrangères...

En moins de 3 ans, plus de 70000 clients du CCF, entreprises et particuliers, ont adopté

la banque à domicile. Rejoignez-les. Choisissez la banque

des réussites. Crédit Commercial de France.

LE CARNET DU Monde

Naissances Thierry BRUN, Frédérique BLACKWELL,

ont la très grande joie d'annoncer la naissance de lour petite-fille.

Marjorie, Coralie.

le 30 juiu 1985.

13, rue du Père-Guérin, 75013 Paris. 4, boulevard Jean-Mermoz.

Yves et Sophie PELLE
née Chauvalion
et David,

sout heureux d'annoncer la naissance de

Morgame.

Kerguen, Arradon (Morbihan).

Décès

- Mac Antoine Asfar. M. et M= Louis-Gabriel Asfar. Le haron et la baronne Frédérie

M. Jean-Gabriel Asfar et M=.

M. et M= Kadri Mahmoud. Et tous leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Antoine ASFAR,

rappele à Dieu, muni des sacrements de l'Église, le 23 novembre 1985.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 2 Paris-5, et sera suivie de l'inhumation au cimetière

du Chesnay. Cet avis tient lieu de faire-part.

5, villa Jocelyn, 75016 Paris.

- M. Henri-Marcel Becq, ses enfauts et petits-enfauts, M. et M= Jean-Paul Becq, leurs enfants et petits-enfants. M. et M. Robert Vinceuti et leur fils, M²⁴ Annie Becq. Leurs parents, alliés et amis,

ont la douleur de faire part du décès, survenu le 13 novembre 1985, à Paris, dans sa quatre-vingt-onzième année, de

Mer veuve Marcel BECQ, née Jeanne Saurat.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu à Ganac (Ariège), le dimanche 17 novembre.

Mes Agnès Aynard, Me Eve Brennan, M. Eric Brennan, M. et M. André Blondel,

. · ·

Mª Laure Aynard, M≈ Andrée Putman, ont l'immense douleur d'annoucer le mort subite de leur fils, frère et neveu,

Stéphane-Alexis BRENNAN,

à l'age de vingt-six ans. La messe des obsèques sera célébrée le samedi 30 novembre 1985, à 10 h 30, eu l'église Saint-Julien-le-Pauvre, suivie de l'inhumation à Marmagne (Côte-

Cet avis tient lieu de faire-part,

6, rue des Coutures-Saint-Gervais,

10, avenue Bugeaud, 75116 Paris.

~ M= Hubert Cassegrain,

son épouse, M. et M= Jean Reboul, M= Michel Bancquart.

ses enfants, Olivier et Thierry, Nicolas, François et Didier,

ses petits-fils, Les familles Cassegrain et Legaud,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Hubert CASSEGRAIN.

survenn à Paris, le 26 novembre 1985, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 29 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, à Paris-17. L'inhumation aura lieu au cimetière nouveau d'Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne), dans le caveau de famille.

33, avenue du Général-Sarrail, 75016 Paris.

Cet avis tient lien de faire-part. 7, boulevard de Dixurude, 75017 Paris. 35, avenue du Général-Sarrail, 75016 Paris.

- Vertus Sézanne, Reims, Perpignan.

M™ Julicane Grélois, M™ Hélène Grélois, Marie-Cécile et Jean Belick Anne-Marie Grélois, Paule et Jean-Pierre Grélois, Alexis et Emmanuel,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Georges GRÉLOIS, cadre de banque en retraite, survenu le 18 novembre 1985, dans se

soixante-quinzième année. Les obsèques civiles ont été célébrées dans l'intimité.

 Je ne crains rien, je n'espère rien, je suis libre. • (Nikos Kazamzakis.)

- Nous apprenons le décès, mardi 19 novembre 1985, du

Père Roger GUICHARDAN.

Une messe en su mémoire aura lieu le vendredi 29 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, ave-nue Marceau, à Paris-16.

nuc Marceau, à Paris-16*.

[Né en 1906 à Chambéry, le Révérend Père Roger Guicharden a obtenu une licence ès intres et un doctorat de théologe dels facultés catholiques de Lille et Louvein. Entre dans l'ardre de l'Assemption en 1922, il devient professeur d'histoire en 1933, avant de se voir confier la rédection en chef de l'hébdomadaire du groupe devenu aujourd hui Bayard-Presse, le Pélerie, en 1935. Sous se direction, le magiarine passe de la fabrication typographique à l'offset dès 1956 et définit se formule d'hébdomadaire e familial, catholique et populaire ». Sa diffuent pesse de 250 000 en 1947 à 500 000 à la fin des années 50. Le Père Guicharden y tenait à l'occasion diventes rubriques dont celle des arts ménagers, qu'il signait du pseudonyme de cante Lés », Auteur de livree, il a notemment dett Sainteté des memans et Jean Traweset, héros de la Résasanca, ouvrage que lui inspire son propre passé de médaillé de la Résistance.]

- Marguerite Josserand.

son éponse, Louisette Josserand,

sa fille, Béatrice Douhairie, Vincent et Béatrice Douhairie, Emmanuel Josserand

ses petits-enfants, Raymond et Jeanne Belin et leur famille,

ont le tristesse de faire part du décès de

Louis JOSSERAND, inspecteur général honoraire de l'éducation pationale, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre des Palmes académiques,

survenu à Paris, le 25 novembre 1985, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

L'inhumation a lieu à Chaveyriat (Ain), le 27 povembre, dans l'intimité.

rue d'Orchampt. 75018 Paris.

- Pierre-Henri LAUDE, professeur au lycée du Cateau-Cambrésis,

agé de vingt-quatre ans, est décédé acci-

71540 Lucenay-l'Évêque. M™ Henri Le Brigand,
 M™ Brigatte et Elisabeth Le Brigand,
 Et toute la famille,

font part du décès du

docteur Henri LE BRIGAND. chirurgien des hôpitaux de Paris; ancien chirurgien chef du centre chirurgical

Marie-Lannelo

surveun le 23 novembre 1985, à l'âge de La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 novembre, à 15 h 45, en l'église Notre-Dame de la Gare, place Jeanne-d'Arc, à Paris-13, où l'on se reuparisien de Bagneux, dans le caveau de famille.

Ni fleurs ni couronnes. Vos dons pourront être adressés l'aide à la recherche contre le capcer.

Prions pour lui!

3, rue Xsintrailles, 75013 Paris.

La Galerie NICHIDO expose

PIERRE CHRISTIN

du 12 au 30 novembre Vernissage is 12 de 18 h à 21 h. 51, no de Feuborg-Seint-Honoré, 75008 Pr iabourg-Suint-Hanoré, 75008 Pans TBL: 42-56-62-88

Tous les jours du 10 h à 12 h 30 ut de 14 h à 18 h 30 - Fermé le Cimenche

VENTE A VERSAILLES SUCCESSION DE Mª M... ET A DIVERS TABLEAUX ANCIENS des 17, 19, 19 siècles ARGENTERIE DES 18° ET 19° SIÈCLES

BIJOUX

EXTRÊME ORIENT PORCEL AINES MONTEES **FIXES SOUS-VERRES**

BIBELOTS ET OBJETS D'ART EN BRONZE SIÈGES ET MEUBLES

DES EPOQUES ET DES STYLES LOUIS XV ET LOUIS XVI ET DU DEBUT DU XIX SIÈCLE certains estampilies des maltres ébénistes, notamment par : CRESSON, CRIARD, DELAUNAY

DIMANCHE 1^{et} DECEMBRE 1985, à 14 heures BLACHE, commissaire-priseur, ed. (1) 39-50-50-50, assisté, pour l'Extrême Orient de Morcau-Goberd; pour les tableaux anciens, de M. Alexandre Ananoff, experts à Paris. Expositions les vendredi 29 et samedi 30 novembre, de 9 b à 12 h et de 14 b à 18 h.

M. Maurice Pacquetet, président honoraire à la cour d'appel de Paris.

M. ct M= Robert Dekien.

M. et M= Pierre Pacquetet, ses sœur, beaux-frères et belle-sœur, Et toute sa famille, ont le chagrin de faire part du décès de

M™ Maurice PACQUETET,

mu à Saint-Cloud, le 23 novembre 1985, à l'âge de soixante-dix ans. La cérémonie funèbre aura lieu le vendredi 29 novembre, à 14 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception, 63, rue du Dôme, à Buulogne-

dilancourt.
L'inhumatius se fera au nou cimetière de Boulogne. 5, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris.

- La Fédération nationale de l'industrie et des commerces en gros des viandes, Son bureau

Ses collaborateurs.

ont la tristesse de l'aire part du décès de

M. Marcel OUTBLIER. chevalier de la Légion d'honneur, président de la Fédération nationale de l'industrie et des commerces en gros

surveus ic 25 novembre 1985. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 novembre, à 9 h 30, en l'église d'Orlienss (69530), où l'on se

I, rue de la Corderie, 94596 Rungis.

Anniversaires

Pour le dixième anniversaire de la

Louis BONNET,

ancien député de l'Isère, se souvenir est proposé à ceux qui l'ont estimé et aimé.

Services religieux

- Messe à la mémoire du dernier roi d'Arménie. Une messe solemelle de requiem en rite arménien sera célébrée par le R. P. Vartan Kechichian (chœnrs sous la direction d'Alex Altounian), le dimanche 1ª décembre 1985, à 16 h 45, devant le tombeau et en mémoire de Léon-VI de Lusignan, dernier noi de Petite-Arménie (Cilicie), mort en exil, à Paris, en 1393. en la basilique royale Saint-Denis

Renseignements: Tel. 39-85-27-78 ou 39-85-28-81 (metro: Saint-Denis-Basilique).

- Le le décembre pour marques l'anniversaire de la mort pour la France et pour l'Eglise de

Charles de FOUCAULD,

les amités et les familles spirituelles, qui se réclament de lui, organisent une réunion ouverte à tous. Rencontre à 15 h 30, avec audiovisuel sur les circonstances de se mort. Temps d'adoration et messe celébrée, à 17 h 30, crypte de 'église Saint-Augustin (môtro Saint-Augustin).

- Une messe sera célébrée le samedi 7 décembre 1985, à 18 h 30, dans la crypte de l'église Saint-Charles de Monceau, 22 bis, rue Legendre, à Paris-17e, à l'intention de

Marie-France TERRIER, née Gaudet,

décédée le 9 novembre dernier, à

Clermont-Ferrand Communications diverses

- L'ancien secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldbeim, présentera son ouvrage Dans l'œll du cyclone (éd. Alain Moreau), à l'Académie diplomatique imerationale, 4 bis, avenue Hoche, à Paris-8-, mercredi 27 novembre, à 19 heures.

 Le jeudi 28 novembre à partir de 16 h 30, Pierre Mesmer signera les Ecrits militaires de Charles de Gaulle, à l'occasion de la vente annuelle de l'Association des Français libres au pro-fit de ses œuvres sociales, grand bail de Radio-France (1ª étage), 116, avenus du Président-Kennedy, à Paris-16.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT

Université Bordeaux III, don universitaire de Talence, salle des Actes, samedi 30 novembre, à 9 heures, M. Jacques Gonnet : «La presse à l'école, usages sociaux et enjeux fonda-

- Universilė Paris-III. vendredi 6 décembre, à 17 h 30, salle Gréard, M= Marie-Thérèse Mourlevat, née Drocourt : « Le départ et ses motiva-tions dans l'œuvre dramatique de Paul Claudel. »

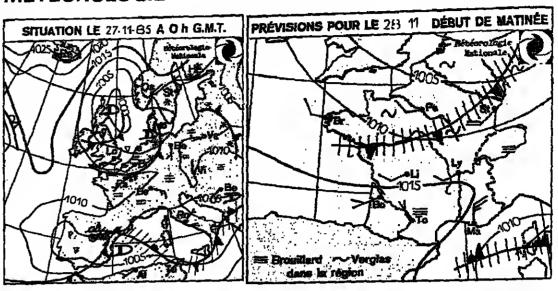
- Université Paris-III, samedi 7 décembre, à 14 heures, bibliothèque UER de portugais. Mª Yolande Le Gallo : Les représentations des femmes à la télévision.

- Université Toulouse-III, mercredi 11 décembre. à 14 h 30, M. Philippe Cadene : - Conflits sociaux et nivalités paysanues pour l'espace périurbain.

Nos abonnés, benéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priès de joindre à leur envu de leste une des dernières bardes pour justifier de cette qualité.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable de temps en France entre le mercredi 27 novembre à 0 heure et le jeudi 28 novembre à 24 heures.

La dépression de la mer du Nord qui dirige sur la France de l'air froid et humide se déplace leutement vers l'est; une dorsale temporaire va se développer avant l'arrivée par l'ouest d'une nouvelle zonc perturbée accompagnée d'un radoucissement sensible.

Jeudi antin : Une zone de temps couvert et faiblement neigeux qui aura tra-versé dans la nuit les régions du Nord et du Nord-Est s'étendra du Massif Central à l'Est et aux Alpes.

Les précipitations neigenses seront modérées sur les massifs. Des bancs de brouillards parfois givrants, seront observés sur l'Aquitaine.

An cours de la journée, un temps froid, souvent mageux, va se généraliser et la neige se maintiendra sur les massifs

de l'Est, ainsi que sur le Nord-Est de façon plus sporadique. Le vent tournera à l'ouest près des obtes atlantiques où les musges deviembront abondants, et seront accompagnés le soir de précipitations.

Près de la Méditerranée, le temps sera bien dégagé, excepté sur la Corse, où les muages seront encore abondants; le mistral et la tramontane sonsilleront

Les températures, encore négatives le metin, sur l'Est et le Centre-Est, atteindront l'après-midi 10 à 15 degrés près de l'Atlantique et de la Méditerranée, 2 à 7 degrés dans l'intérieur. Températures (le premier chiffre

Ferrand. -1 et -3; Dijon. 1 et -11: Dinard. 7 et 3; Emhrun. 3 et -0; Grenoble-St-M.-H., 3 et -1; Grenoble-St-Geoirs, 3 et -1; La Rochelle. 6 et -4; Lille. 2 et 1; Linuages. 1 et -5; Lorient. 7 et -1; Lyon. 1 et -1; Marseille-Marignane. 6 et -2; Menton 11 et 5; Nancy. -3 et -6; Nantes. 4 et -1; Nice. 11 et 5; Nice-Ville. 11 (N.C.); Paris-Montsouris. 2 et -1; Paris-Orty. 0 et -3; Pan. 1 et -5; Perpignan. 7 et 2; Rennes. 6 et 1; Rouen. 4 et 0; Saint-Etienne. -1 et -2; Strasbourg. -3 et -7; Toulouso. 1 et -1; Tours. 3 et 5.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger: Alger, 19 et 13 : Genève, 1 et -1 : Lis-bonne, 18 et -1 : Londres, 5 et 0 ; Madrid, 7 et 2 : Rome, 12 et 3; Stock-holm, -3 et -5. indique le maximum enregistré dans la journée du 26 novembre, le second le minimum de la mit du 26 novembre au 27 novembre): Ajaccio, 13 et 4 degrés; Biarritz, 5 et -3; Bordeaux, 5 et -6; Bréhat, 8 et 5; Brest, 7 et 1; Cannes, 10 et 4; Cherbourg, 6 et 3; Clesmont-

(Document établi avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

3 5

11.00 1.7 4 - 199

ين. چني

1 2

۳...

erit in the second

1000

 $a_{i,j,k+1,k}$

PARIS EN VISITES—

VENDREDI 29 NOVEMBRE

«L'Ecole des beaux-arts : la vie des ateliers au dix-neuvième siècle », 14 h 30, 17, quai Malaquais (D. Bou-

«Un quartier de banlieue : les menus à Notre-Dame de Boulogne», 14 h 30, métro Boulogne-Jeun-Jaurès. (V. de Langlade.) . Le dix-huitième siècle de la douceur de vivre et du libertinage au musée Cognacq-Jay », 15 h 25, bd des Capu-

cines (Paris et son histoire). «Trésors de la collection Walter Guillaume, de Renoir à Picasso», 15 h, musée Orangerie (Approche de l'art).

Le réservoir de Ménilmontant et ses

métro Saint-Fargeau. Lampes de poche (M. Banassat). - Mro de Sévigné en sa maison. La collection Bouvier au musée Carnava-let », 15 h, sortie métro Saint-Paul

«Exposition Pigalle», musée Louvre (sculpture) pavillon de Flore, 11 h et Maniérisme italien., Louvre (peinture), 14 h 30 (Ma Caneri). · Le siège de comité central du Parti

communiste», 15 h. métro Colonel-Fabien (P.-Y. Jaslet) -L'Opéra -, 14 h, hall (Mª Rojon). L'île Saint-Louis», 14 h 30, Pont-Marie (Paris pittoresque et insolite : les

«Le Marais, la place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Flancries).

CONFÉRENCES-Hôtels Concorde Saint-Lazare, salon Provence, 20 h : « Lies Mystères de la vie et de la mort ».

Automobile-Club de France, 6, place de la Concorde, 18 h : «L'évolution de la politique étrangère irlandaise de 1922 à 1985 » (M. Garret Fitzgerald, premier ministre de la République d'Irlande).
Salle Chailtot Galliera, 28, avenue
George V, 14 h 30: Sur les pas d'Alain
Fournier et du Grand Meaulnes.

26, rue Bergère, 19 h 30 : «Ecriture t Personnalité». 11 his, rue Kepler, 20 h 15 : «Karma et la maîtrise du destin».

VENTE A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES
SAMEDIT DÉCEMBRE à 15 h

JEUX, LANTERNES MAGIQUES
POUPÉES ET ACCESSOIRES
DIMANCHE & DÉCEMBRE,
à 13 h 45

EXCEPTIONNELLES POUPÉES
ANCIENNES, MUSIQUES MÉCANIQUES, MACHINES A SOUS
Let J.P. LEL JÉVRE
et L BAILLY POMMERY
commissaires griseurs essociés commissaires priseurs associés 1 bis, place du Général-de-Gaulle 28000 CHARTRES Tél.: (1) 37-36-04-43

LA LIBRATRIE « BIBLIOTHÈQUE DES ARTS » vous pric de lui faire l'hogneur d'assister à la présentation du livre

Les Flacons de la séduction L'Art du parfum au XVIII siècle par M= Pillivuyt, M= Mercier et Patrick Grainville Le jendi 28 novembre 1985, de 17 h 1 20 h

les autours signorous leur livre.

3. me Cornelle, 75066 PARIS

Tel: 46-34-08-62

BREF---

COLLOQUE NAISSANCE DU PROTESTAN-TISME. - La municipalité d'Auxerre organise, dans le cadre des Entretiens d'Auxerre, pendant la journée du samedi 30 novem-

bre, un colloque sur la naissance du protestantisme, son essor et sa vie en Bourgogne et plus generalement dans la France septentrionale jusqu'à la veille de la révocation de l'édit de Nantes. Ce colloque, animé par M. Léo Harron, se tiendra le 30 à pertir.

de 9 h 30, à le saile de l'Abbaye Saint-Germain à Auxerre. * Pour

s'adresser à la mairie d'Auxerre, M' Briseriu. RÉGION RHONE-ALPES.

LES AQUEDUCS ROMAINS. -Lyon (Lugdunum) est, après Rome, la villa antique pour laquelle ont été réalisés les plus grands traveux d'adduction d'eau. Quatra aqueducs parcourant 200 kms dans la campagne lyon-naise. Jean Burdy, spécialiste des aqueducs, a préparé une plaquette qui vient de publier le Patrimoine monalpin sous la titre Autour de Lyon, les aqueducs romains. Ce-guide, après avoir présenté les aqueducs avec leurs caractéristiques, propose un e parcours à

plusieurs sorties). * En vente à Patrimoine Rhûnni-pia, 5, place de la Balcine 69005 Lyen, on l'Aruire, le Bourg-Messiny 69510 Thuring, 28 pages, on coulours, 22 F franco.

deux vitesses » (une journée, ou

SOLIDARITÉ

QUICK. - Une semaine de recettes en faveur des enfants déshérités, telle est l'initiative prise par la direction du « Quick » qui vient de s'ouvrir au Forum des Halles Inivasu 3). Celle-cl a en effet décidé de verser l'intégralité des premières recettes obtenues par son nouveau restaurant, entre le 27 novembre at le 4 décembre, au Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Le Fonds destine la somme ainsi recueillie à son programme de puits dans le tiers-

SPORTS ET LOISIRS

BLANCHE NEIGE - La brochure « Neiges 86.» éditée par le Club alpin français propose pour l'hiver et le printemps un programme de 250 sorties. Du week-end à la semaine, ou plus, du facile au très difficile, dane le Vanoise, le Queyras, le Chablais, ou - pour les skieurs entraînes - les < 4 000 s du Mont-Blanc, du Valais, de l'Oberland, de la Bernina. Des moniteurs qualifiés dirigent ces randonnées. Les participants no paient, pour l'essentiel, que leur transport. Sans remontées mécaniques ni hôtels, le orix d'un week-end en car-couchettes, refuge ou cabane d'alpage dans

les Alpee, par exemple, ne dépasse pas 400 francs. ★ Club aipin français. 7, rue La Boëtie 75008 Paris. Tél. (1) 742-36-77. du merdi an vendredi de 12 heures i 18 h 30 et le sumedi de

MOTS CROISÉS ---



HORIZONTALEMENT

I. As de piques. - II. Que l'on peut donc voir avec des loupes. -III. Des vieux fripons ou de sacrés coquins. - IV. Possessif. Une manière d'être au temps présent. -V. Font de bons « plats » à l'ancienne. Endorment donc en berçant. - VI. N'est pas sérieux. Jeu de piste. - VII. Manque totalement d'éducation. - VIII. Article. Une manière de faire face en tournant le dos. - IX. Abréviation universitaire. Un pied peut le faire ou peul se faire sur deux jambes. - X. Course de moto des plus monvementées. Une ville on un comté d'Angleterre. -

PROBLÈME Nº 4106 manyais on bon.

12 houses à 17 heures.

VERTICALEMENT 1. Point d'appui - 2. Font pous-ser des fleurs au milieu des pierres. - 3. Œuvre lyrique. Bois précieux. Fâcheuse habitade. - 4. Ont donc atteint un grand degré de faiblesse. Prise d'eau. Manière d'avoir. - 5. L'une vit les débuts de Napoléon, l'autre la fin. N'est donc pas à plaindre sur le plan matériel. - 6. Ce qu'elle joue est presque sûr d'être sifflé. - 7. Qui refroidit ou qui échauffe. Agent de liaison. - 8. Partie de carte. Redonne du courant. - 9. Mot clef. Ancienne ville de Sicile.

Solution du problème nº 4105

· Horizontalement I. Civilités. - II. Ironisa. -III. Gisements. - IV. As. S.O. Nie. - V. Ré. Purèc. - VI. Erses, Rd. -VII. Trisoc. - VIII. Rentrée. - IX. Evasée. - X. Is. Rouc. -

XI. Essoreuse.

Verticalement 1. Cigarette. - 2. Iriser. Vis. -Vos. Strass. - 4. Inespérés. -5. Limousine. - 6. Ise. Štěre. -7. Tanne. Or. Ou. - 8. Tierce. Us. -

্লা প্রায়ের স্কর্মন সাল্টান্ত্র হৈছিল কর্মনার করা ক্রাক্তি প্রায়ের সাল্টান্ত্র হয় হয় হয় হয় সংগ্রাহ

9. Suse. Enec. GUY BROUTY.

\$3 ±3. ₹ €.

23 Yes --

A CALL TO SERVICE والمهر

igner in the second of

A STATE OF THE STA

Territoria de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania del

y 44. W 10 ...

the same of the same

Secretary services

Section Section 2

the far Transport

4,400

a manager

1900 NO. 190

ARTS ET SPECTACLES

Francis Huster

IL EST LE CID AU ROND-POINT

C'est la semaine des rôles-titres, avec Corneille et Hugo. Francis Huster est le Cid, son rêve, au théâtre du Rond-Point. et il se met lui-même en scène. Nada Strancar, dirigée par Antoine Vitez, interprète Lucrèce Borgia à Chaillot.

NE répétition du Cid au Théâtre du Rood-Point. Francis Huster sera Rodrigue, il est metteur en scène. De la saile, micro d'ordre à la main, il donne des indications. Son visage est noirci, tuméfié : le visage du héros après la grande bataille. Ce soir-là, on filait pour la première fois les deux derniers

Le moment d'un premier filage est tonjours celui de l'intense désarroi. Tout ce qui, pendant trois mois, a été fixé par fragments et devrait normalement s'embofter, tout s'effiloche. Les détails avaient été laissés de côté, ils se vengent. Les chapeaux tombent à la moindre inclinaison de tête, les armures brinquebalent, le rideau de fond se hloque à micourse, les entrées et sorties ne s'enchaînent plus, les lumières

L'ambiance est à la nervosité. Jean-Louis Barrault, recroquevillé sur un fauteuil, ronchonne ses tirades, il joue le roi, sa couronne ne lui va pas. Jean Marais - don Diègue, - impressionnante masse noire auréolée de chevelure neigeuse, promène en silence une expression crispée. Martine Chevalier - l'Infante, - cheveux ras, peignoir éponge, attend l'habilleuse, Les costumes soot de Dominique Borg, qui, longue blouse à dessin cachemire, s'affaire, Fétichiste des ors et des brocards, des fantes et de hantes bottes, un

broderies et dentelles ecclésiastiques, elle a somptueusement tiré Corneille vers le style élisabé-

• Il a pompé Shakespeare, affirme Francis Huster. Chimène et Rodrigue, c'est Raméa et Juliette. On ne joue pas le Mayen Age ni le dix-septième siècle. Par la musique, on évoque l'Espagne en ce temps où elle était sous l'influence juive et cathalique. La pièce est le plaidoyer de l'avocat Corneille contre la guerre... Ce n'est pas une pièce, elle est mal foutue, le Cid est un poème à la gloire du héros. Le secret est là. Très peu d'acteurs s'y sont Illustrés. Il y a eu Mondory, parce qu'il représentait le noble chrétien défiant son roi, et Gérard Philipe, parce qu'après la guerre il a été l'image pure, blanche, sans tache: l'ange, Rodrigue dois être le héros que lo Fronce attend. Aujourd'hui il est animé par une volonté farouche de justice. Il ignore lo terre, il s'adresse à Dieu : O Dieu, l'étrange peine ... C'est un assassin, tout comme don Juan, comme Hamlet. Historiquement, c'est un Espagnol ascétique : je porte une lourde armure, je me suis rasé la tête. .

Pour l'henre, les cheveux de Francis Huster, coupés court, dessincot un casque noir, il ne porte pas d'armure, les jointures lui font mal - mais, sur des culottes bouf-

parka. Comme tout acteur trois jours avant la première, il soma-tise. Il brûle d'une fièvre qui redouble sa valubilité, accentue les distorsions de sa logique parti-culière. Il se rebiffe : « Ce n'est pas l'acteur qui est malade, c'est

le metteur en scène. » Francis Huster ne monte sur le plateau que pour vérifier des mouvements. Il est représenté par un élève, Hervé Briaux, qui, après taut, dit-il, paurrait jaoer.
Rodrigue a vingt ans et j'en ai trente-sept. Mais quand il apprend qu'il dait tuer le père de Chimène, en une réplique, il prend quinze ans. C'est pourquoi on ne peut pas le faire quand on

. Je n'ai pratiquement pas répêté avec les outres, c'est vrai. Depuis vingt ans, chaque metteur en scène travaille sur son style propre quelle que soit la plèce. Mai non. On ne joue pas Corneille comme Racine ou Tchekhov. Si ie montois la Mouette, les acteurs répéteralent dans le décor, mais jamais ensemble. Tchekhov, ce sont des gens qui vivent ensemble, mais ne parlent qu'à eux-mêmes. Rodrigue ne fait pas partie de l'action. Il a quatre scènes. Je ne voulais pas que les comédiens s'habituent à moi, je veux qu'ils me cherchent, qu'ils imaginent le hèros, invincible parce qu'inac-cessible. L'octeur idéal, un

Francis Huster dirige comme au cinéma, demande nne attitude, un déplacement, sans que les acteurs s'interrompent, il ne se préoccupe pas de l'interprétation : Ils ne doivent pas interpréter. ils forment un orchestre théâtral, avec des chœurs, des duos, des trios, des solistes... Je les pousse à prendre leurs responsabilités : qu'ils soient taus des divas !.

Il se concentre sur le rythme, le côté visuel. Des tableaux d'ensemble se composent, se défont, se modifient selon sa vision de l'instant. S'il redoute le confort de la sécurité, il o'a rien à craindre. Déboussolés, les acteurs suivent daeilement ses directives. Il invente des actions ajoutées, censées établir une continuité entre les scènes écrites, avec le souci du détail réaliste : don Sanche, revenant de son duel avec Rodrigue, sera déchiré, sali : . Don Sanche vient de se battre sauvagement, je veux lui voir de la boue sur la gueule. Si j'orais, confie-t-il, la tirade de la bataille, Nous partimes cinq cents... je la ferais aphone. C'est vrai, Rodrigue s'est défoncé, o couru partout, kurlé des ordres .. - Comme tout metteur eo scène à qui vicot une idée insolite, il dit que c'est dans le texte et conclut : - Joserai peut-

Francis Huster est uo instinctif en perpétuel état de sincérités



changeantes. Il ne prend jamais la pose, ou, ce qoi revient au même, ne cesse de la prendre. San extrême mobilité fait partie de ses qualités d'acteur. Il l'est comme on est grand, ce o'est pas qu'il veuille, il est. Son narcissisme immodéré le porte à la générosité. Il donne l'impression de ne rien garder, de tout déverser de lui, à tout moment. Il braille : . Je décide ., se sait cérémonieux pour remercier la troupe d'avoir gardé son sang froid - pendant le bordel du tournage télé », s'interrompt pour annoncer : « Ensin une bonne nouvelle, Jean-Pierre Bernard me dit que le PSG o gagné par 3 à 0 », double de temps en temps pour le texte sa doublure, demande à Jany Gastaldi de se souvenir de Christine Villemin en première page de France-Sair, raconte : « J'ai vu Spartacus en vidéo chez des copains. Laurence Olivier, on lo la ! Et les figuronts, ils sont au moins dix mille, comment veux-tu qu'avec ça le metteur en scène ne se prenne pas

pour Dieu. . Peut-être Francis Huster ne se prend-il par pour Dieu, mais il en parle beaucoup, en fait le ressort de son spectacle : - La piece devrait s'appeler · les Enfants de Dieu ·, Corneille est le poète de Dieu, le Théâtre en rond est comme une église. Carneille, Shakespeare, Racine, Malière, taus ont parlé de Dieu. Je ne suis pas croyant, un acteur ne dait croire en rien, c'est une bête. Paurtani, je pense que Jauvet est devenu mystique quand il a

manté Don Juan. Francis Huster o'est pas croyant, mais Louis Jouvet est son Dieu, à un mament où, derrière l'acteur au phrase saccadé, oo redécouvre l'apport du metteur eo scène, du professeur au Conservatoire. Déjà, en 1978, Antaine Vitez se référait à lui pour ses quatre Malière : l'Ecole des femmes, Tartuffe, Don Juan, le Misanthrope. Actuellement, Phi-

lippe Clévenot prépare pour le

TNS et hieo entendu l'Athénée-Louis-Jauvet la mise en théâtre d'une de ses leçons.

Francis Huster s'exalte, veut à son tour arganiser un cartel, Avec qui, il ne le précise pas. Comme Jouvet prétendait tourner pour gagner de quoi perdre de l'argent au théâtre, lui, il déclare » faire la pute au cinema pour rassembler un public qui me suive .. Il s'interroge : • Que ferait Jouvet aujourd'hui? •... Il rève : • Je veux une salle, des subventions, une troupe d'une soixantaine de persannes. Non, pas lo Comédie-Française, J'y al passé dix ans. Je ferai 90 % de créations et un classique parce que c'est nécessaire.». décor de fer, un encheveurement de barreaux tordus qu'il grillerait au chalumcau : . Je ferais peur. » Il joue, il devicot par le ton le nabot cruel, loin du Cid, des diseussians avec les techniciens, sur le plateau au ne reste plus que la lampe de service, l'ampoule nue au bout d'une perche, dont la lumière blaoche transfarme le décor en paysage glacial, en jouet

Jean Marais a demandé, calculant ses horaires syndicaux, de pouvoir dormir son compte. Taus sont partis, hlèmes de fatigue, lourds d'une tensian inquiète. Le travail de répétition peut être excitant, jouer peut-être un bon-heur, mais, trois jours avant la première, e'est la peur qui prime. Francis Huster boit du lait chaud au restauraot auvert tard pour nous, discute gants et manchettes avee Dominique Borg. La ques-tion à résoudre est celle de la couronne du roi. On parle de Jean-Louis Barrault, de son théâtre · J'at déjà jaué chez lui quand il était au Récamier : la Nuit des assassins, avec Hermine Karagheuz et Michèle Moretti. Il passait nous voir, j'étais impressianné. Si on m'avait dit qu'un jaur je le dirigerais... -

COLETTE GODARD.

Nada Strancar

ELLE EST LUCRÈCE BORGIA A CHAILLOT

'HISTOIRE de Nada Strançai est celle d'une petite fills pauvre devenue reine. Sa couronne est en toc, mais son pouvoir immense. Elle possède palui de se métamorphoser, de régner sur les imaginations. Reine des planches, elle est aujourd'hui Lucrèce Borgia au Théâtre nationale de Chaillot, dans la mise en scène d'Antoine Vitez.

C'est chez Antoine Vitez que Nada Strancar a fait see classes, au Conservatoire, il y e dix ans. Elle arrivait d'un cours privé, sortait peu, ne connaissait rien ni personne, dit-elle. La grande fille au parler doux, au visage calme a'est révélée sauvage, sensible à touta émotion, à toute passion, capable de défis, de sacrifices meurtriers. Avec Antoine Vitez, elle a été une Phèdre étouffée par la morale d'apperat du Grand Siècle et que la mort délivre. Elle e été Catherine, l'héroine déracinée du roman d'Aragon les Cloches de Băle, et aussi la triviale soubrette de l'Ecole des femmes, l'Elvire éperdue et gauche de Don Juan, la perverse douloureuse du Prince travesti... Avec Michel Hermon, alle a été Penthèsilée, avec Patrice Chereau la fille du roi des Trolls dans Peer Gynt, evec Georgio Strehler, l'amante rejetée de l'Illusion...

Nada Strancar e eu la chance de travailler avec le haut de gamme des metteurs en scène. ceux dont on dit parfois qu'ils écrasent les acteurs. Elle, en tout cas, s'est nourrie de leurs exi-

← En dix ans, dit-elle, j'ai perdu un peu d'inconscience. Quand j'ai commencé, ce qui m'importah, e était d'être là et de jouer. J'eveis maine peur qu'aujourd'hui, l'expérience pour moi n'est pas una libération, au contraire. J'evais une idée moreliste, quasiment raciste du métier.



En passer par là était nécessaire. l'avais basoin de me déterminer.

- Quend yous avez travaillé avec Chereau, Strehler, est-ce que vous vous étas adaptée facilement ? - J'ai d'ebord été déséquili-

brée. Antoine Vitez est un pédagogue. Avec lui, en répétition, on n'a jemais l'impression d'êtra bêta, ridicula. Tout ce qu'an trouve est valorisé, même sì, per le suite, on ne s'en sert pas. Il déteste quand on dit « je peux eller plus loin s. Pour lui, on peut eller illeurs, autrement, mais tout est déià dans le premier pas. Chereau gratte, il creuse. Il travelle sur le négative. Il refuse, pousse à aller plus loin justement. Ou ?... C'est la question. Strehler a une idée précise de ce qu'il veut voir. La liberté qu'il accorde paraît minca. On est dirigé par une pensée infaillible, et c'est seulement quand on joue qu'on ressent l'idea générais du spectacie.

- Est-ce que l'expérience vous a donné una distance critique vis-à-vis de vos metteurs en scène ?

- Je suis forcément plus critique que je n'étais. Je fonçais tête baissée en explorant et en exploitant toutes mes possibilités. J'ai appris à trier, je n'ai plus envie de tout montrer tout le temps. J'arrive à exprimer ce que moi, personnellement, l'ai à dire. Donc j'ei eppris à résister. Depuis le temps que je connais Antoine Vitez, je lui résiste sur certains points, par exemple sa conception unique

femme qui prend conscience de ses faillites. Je trouve le concret dans le monde intérieur, la psychologie du rôle. Avec Hugo, c'est vrai, on peut enfourcher les mota et a'anvoier. Moi, je veux les prendre pour m'accrocher à la terre. vous ayez ratés ?

ment musicala du langage. Ainsi,

de Lucrèce, j'essaia de faire une

personne concrete, une mère, une

- Y a-t-il das rôles que

- Je voudrais rejouer Phèdre. J'ai simé le faire, ja voudrais le rejouer à présent. L'Elvire du Don Juan, en revanche, me reste comme un cauchemar, elle m'a toujours échappé. Dans le Prince travesti, j'ai eu l'impression de tourner autour. Merivaux est tellement complexe qu'on est emené à simplifier. On suit une seule ligne et on efface une partie du personnage.

- Quelles sont vos enpoisses ?

- Je pense à certains acteurs, certaines actrices qui sont magnifigues et ne jouent plus, pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que pendant un temps on participe à des entreprises importantes, et. d'un coup, plus rien. C'est alars qu'an s'abime. Et pourquoi, avec lphigénie Hotel de Vinaver, un spectacle merveilleux où je me sentais blen, pourquoi le quelque chose avec le public ne a'est pas produit ? Et Catherine, qui est devenu un phénomène marquant, et où le suia entrée si facilement, ça me fait peur. Je manque d'insouciance, travailler dur me ressure... Maintenant, je voudrais ne plus seulement penser à défendre la cause de la « grande culture », je voudrais me mettre au service de



Pour Victor Hugo, l'encre est indifféremment celle de ses écrits ou celle de ses dessins. A ses yeux, ces derniers comptaient autant que ses poésies ou ses romans.

Dessins de Hugo

« SOLEIL D'ENCRE », DE GAÉTAN PICON



Juju-Toto, vers 1833 Bibliothèque nationale

CLABOUSSURES, vagues et balafres d'encre, taches dépliées qui rongent la page, pochoirs géométriques, portraits aux traits acerbes, monstres, marées et remparts d'ombre, les dessins de Victor Hugo sont divers comme ses écrits. De la caricature à l'apparition. De page en page, les trois cent quarante dessins de Hugo que présentent et déchiffrent le Soleil d'encre de Gaétan Picon et un texte d'Henri Focillon révèlent une œuvre qui tient tête à Daumier comme à

«Pourquoi n'a-t-il pas fait du dessin l'expression majeure?», demande Gaetan Picon. Hugo n'a pas en à choisir. L'encre, indifféremment, a été celle de l'écriture

et du dessin. Leur contrepoint est fascinant et exceptionnel.

Comme les pleins et les déliés ronds des premières pages d'écriture, ses dessins n'ont d'abord rien été d'autre que de probables zéro plus zéro égale la tête à Toto. C'est auprès de «Juju» - Juliette Drouet - que «Toto» commence à dessiner. Ses dessins cessent d'être seulement des croquis hâtifs ou des caricatures, Cellesci, cocasses, grinçantes ou débonnaires, ne différent pas des bouts rimés auxquels les salons et leurs jeux invitent. Il arrive que, cruelles, elles règlent des comptes. Tout comme celles que croquent George Sand, Musset, Gautier ou Mérimée. Et s'il des-

sine aussi des burgs, des remparts, leurs ruines, ce sont ceux qu'exige le goût «ogive». Comment «Hugoth» pourrait-il le renier?

Dès 1825, Hugo affirme que ses dessins ne sont pas à négliger ; il écrit à un ami : « Ne va pas rire de ces lignes bizarres jetées comme au hasard de l'autre côté de la feuille. Aie un peu d'Imagination. Suppose tout ce dessin tracé par le soleil et l'ombre, et tu verras quelque, chose de charmant. Voilà comment procèdent les fous qu'on appelle poètes. » Mais ce «quelque chose de

charmant » ne le retient pas longtemps. Dans un atelier qu'il s'est installé sous les combles, rue de La Tour-d'Anvergne, il invente pour ses dessins, de 1848 à 1851, des procédés extravagants. A Baudelaire, qui salue dans son Salon de 1859 «la magnifique imagination qui coule dans les dessins de Victor Hugo comme le mystère dans le ciel », il répond le 29 avril 1860 : « Je suis tout heureux et très fier de ce que vous voulez bien penser dex choses que l'appelle mes dessins à la plume. J'ai fini par y mêler du crayon, du fusain, de la sépia, du charbon, de la suie et toutes sortes de mixtures bizarres qui arrivent à rendre à peu près ce que j'ai dans l'œil et dans l'esprit. Cela m'amuse entre deux strophes. »

Hugo fait de la facade de Notre-Dame de Paris l'initiale de son nom, dessine le même H pour la cheminée de Hauteville House et barre le ciel et l'ocean de ses

initiales ou de son nom en toutes lettres. Ces dessins ne sont à ses year rien d'autre que des « cartes

Pour les Travailleurs de la mer, avant; pendant et après la rédaction même du roman, il réalise une série de dessins qui n'en sont pas l'illustration, mais qui représentent l'équivalent de métaphores telles que : « Les brise-lames sont les chevaux de frise des fortifications contre les tempêtes » ; « le lichen, cette rouille du marbre... »; « chaque marée est un trait de scle » ; « les muages, ces dais livides de la nuit... »; « l'océan, avec son flux et son reflux, est le balancier du. Globe.

Hugo conserve ces dessins, les fait relier. Il ne peut admettre que, d'aucine façon, ceux-ci lui échappent, Lorsque, en 1862, se prépare la publication d'un album de ses dessins, il écrit à Théophile Gautier, qui doit préfacer le livre: . A la fin, ne pensez-vous pas que je dois rester seul? Ce n'est plus l'éloge, e'est la responsabilité qui commence, et je ne dois pas m'abriter derrière Paul Chenay. Si vous pensez comme moi, vous effacerez ces quatre mots: reproduits par Paul Chenay. . Exit le graveur...

Pour Hugo, qui, selon Breton, a vu «déjà avant Rimbaud dans l'encre utilisée par le pinceau comme par la plume le moyen de « fixer les vertiges » et d'interroger son propre subconscient, préludant ainsi au psychodiagnostic de Rorschach», le dessin u'a pas

. L'homme n'est pas un cercle à un seul centre ; c'est une ellipse à deux foyers. Les faits sont l'un, les idées sont l'autre », écrit Hugo. Il suffit de modifier - à peine - cette définition pour qu'elle devienne la sienne : Hugo n'est pas un cercle à un seul centre; c'est une ellipse à deux

foyers ; les écrits sont l'un, les dessins sont l'autre.

Comme il est à lire et à relire, Hugo est à regarder. Pour être parfaitement complètes, les œuvres de Hugo doivent compter ce hivre des dessins.

PASCAL BONAFOUX.

«LE GRAND IMAGIER»

E Grand Imagier Victor Hugo, de J.-F. Barreille, est l'inventaire plathorique des métamorphoses de Viotor Hugo. Ce tohu bohu d'images présents tout à la fois Chamme que fut Victor Hugo, ses œuvres, et ce que l'on a fait et de l'un et des autres. Formid'illustrations, de photographies, d'affiches, de tablescou, d'opéras et de longs métrages, le livre tient de l'album de famille, de l'épopée et de : l'amhologia,

maréchal de France de la fécondité » - l'expression est de nux « griboullis » qu'il se prépa-rait ; la recette en est à peu prèscella-ci : mélanger dans une assiste hors d'osuvre, coufs, fritures, viendes, sauces et légumes; hischer le tout menu avec un couteau et, enfin, assai-

La gloire de Victor Hugo, « ce

conner du contenu de la

Le livre est pareil à ce plat hugofien : à déconseiller danc aux palais et aux estornacs déli-cats. Mais les hugoliers et les va laisser sur leur faim, en feront un bréviaire. Ils savent déjà que les huiliers de table sont marqués au chiffre de Hugo: V comme vinaigre, H

· Hugo assaisonne la génie et n'a que faire d'en goût timoré qui e classe, isole, trie / Et de crainte des élets /- Met de la serrurerie / Autour de tout icibas. » ATImage donc de Hugo,: le livre est inclassable.

* * J.F. Barreille, le Grand Ima-

gler Victor Hugo. Fiammarion.

PANCHO

expose à partir du 26 novembre 1985 à la GALERIE DU DRAGON, 19, rue du Dragon, 75006 PARIS Tél.: 45-48-24-19

GALERIE ARIEL 40 bd Haussmann, Paris 8 doucet

VIE ET ŒUVRE DE MARCELLO FABRI -Maison des Rapatriés de Paris - 7, rue P.-Girard, 19º (Mº Laumière)

EXPOSITION OUVERTE TOUS LES JOURS de 15 h à 20 h 29 NOVEMBRE - 4 DÉCEMBRE 1985 VERNESSAGE JEUDI 28 NOVEMBRE 1985 à 18 houres

LE BATEAU LAVOIR

WUNDERLICH

à partir du 26 novembre

THÉATRE DU ROND-POINT

Compagnie Rengud-Barrautt

SCULPTURES EN CIMENT DU NIGÉRIA de S.-J. AKPAN et A.-O. AKPAN

du 26 novembre au 15 décembre 1985. Entrée libre. Tous les jours, de 11 h 30 à 20 h 30 et le dimanche, de 10 h 30 à 17 heures. ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

GALERIE FRAMOND =

ROGER DE CONINCK

Peintures récentes

3. rue des Saints-Pères, VII - (1) 42.60.74.78



« de Paris à Nogent » 20 novembre - 20 décembre

"Chiens"

JEAN GUIDONI AU CIRQUE D'HIVER

Ange de la pénombre, Jean Guidoni chante le réalisme poétique de l'entre-deux-guerres et demande à des compositeurs. d'aujourd'hui de mettre en musique ses voyages dans l'univers fantasmagorique des bas-fonds,

OUR Jean Guidoni, qui présente son nouveau spectacle (Chiens) eu Cirque d'Hiver depuis le mardi 26 novembre, tout commence rue Thubaneau, en plein cœur du quartier «chaud» de Marseille. C'est l'époque où il coiffe des têtes folies brûlées, accumule des sensations, reçoit des bouffées de réalisme noir. « Monté » à Paris, il frappe à beaucoup de portes, travaille la voix, chante l'humour de Jacques Lanzmann (Nana, le Tâterd) mais aussi de la variété classique, dans des premières parties de Serge Lama et de Marie Paule Belle, et dans une bolte à filles, avenue Marcesu. Une rencontre avec ingrid Caven au moment de son récital au Pigal's, une sutre avec Pierre Philippe, l'adaptateur en français des textes de la chanteuse allemande, lui ouvrent soudain un monde qu'il avait, dit-il, « enfermé à double tour en lui, comme un gosse puni ». Habillé d'un costume croisé noir, le visage maquillé de blanc, Jean Guidoni ve dès lors raconter ses états d'âme, ses descentes aux enfers, les bruits et les fureurs de ses passions tendres et torturées.

Le discours théâtral de see chansons l'aide à montrer certaines choses. Avec l'expérience de la scène, l'extrême affectation de ses débuts dans le geste et peu à des mouvements plus natureis, plus justes, même si son répertoire impose dans l'emphase un ton mélogramatique. Trois albums et trois one-man-shows, l'un au Théêtre en rond, un autre aux Bouffes du Nord, le troit à l'Olympia, donnent la tête d'affiche à Jean Guidoni, affir-ment son style à contre-cousant de la mode et imposent son univers réaliste que le temps a rendu

Guidoni n'a jamais caché sua références : à Damia, dont les complaintes réalistes (le Grand-Frisé, les Goélands, le Fou, Pour-en arriver là) étaient choisies en fonction des possibilités scéni-ques qu'elles pouvaient offrir, à Lys Gauty (Le chaiand qui passe), à Pief et peut-être surtout à Marianne Oswald, qui, dens les années 30 et 40, sut populariser, dans la chanson, la tradition de and the state of t

Jean Guidoni est un ange de la pénombre, un romantique noir



qui, au détour d'une chanson, iro-nise sur l'apparants couleur rétro de ses choix, l'ambiguité de ses themes. Comme souvent chez les grands interprètes, Guidoni a longtemps écouté un entourage qui lui a offert des musiques d'Astor Piazzola (le spectacle Crime passionnel aux Bouffes du Nord) et de Lewis Furey, Plazzola, Furey et Pierre Philippe ont donné de la force au chanteur. Celui-ci, aujourd'hui, a des velléités d'autonomie,

Ainsi Chiens, son nouveau spectacle, devait d'ebord âtre monté pour octobre dernier à La Cigale, un ancien caf conc' de

érotiques. Mais Jean Guidoni n'a pas pu vaincre totalement sa timidité ni maîtriser le jeu des amitiés. Albert Koski; nouveau producteur du chameur, a repris en main l'aventure musicale et l'a transportée au Cirque d'Hiver. Entouré d'une nouvelle équipe de musicians, Guidoni revient en quelque sorte à la case départ, quand Paris le découvrait au Théâtre en rond. Au programme, un voyage dans les bas-fonds, la prostitution et le crime, dans un univers fantaemagoriqua prásenté avec humour et un sens étrange de la

CLAUDE FLÉOUTER.

5 00 San cod

re com S 19 8 · 20 Car ---RED START erenda -See E .

do to A 10.50 .

E⊕;+±

"Rouge baiser"

VERA BELMONT FILME SES ANNÉES 50

Une fille, une mère, la France de 1952, les Jeunesses communistes et Saint-Germain-des-Prés, les contradictions du devoir et de l'amour. Avec tendresse et lucidité, une cinéaste se retrouve telle au'elle était à auinze ans.

L y a des titres de films qui claquent au vent comme les fanions d'une époque. Diabolo menthe évoquait la jeunesse au lycée des années 60. Rouge baiser - même si le premier rouge à lèvres ne laissant pas de traces fut inventé avant la guerre - rappelle les années 50, le huxe du maquillage pour les adoles-centes désireuses de s'émanciper et vivant dans une société qui n'était pas encore - loin s'en fallait - de consommation. Avec son expérience de productrice, Vera Belmont a baptisé son film autobiographique, comme celmi de Diane Kurys – couleur et symbole de séduction (1). C'est joli à lire sur les affiches, à prononcer, à entendre. Mais, dans la remontée des souvenirs, organisée en chro-

nique cinématographique, la nostalgie rétro n'apparaît pas.

Rouge baiser, c'est la tendresse d'une relation privilégiée avec une mère qui portait en elle un secret. la désillusion progressive d'nn engagement politique né de l'éducation et de l'enthousiasme, l'exaltation puis la blessure d'un premier amour. Déjà réalisatrice d'une histoire vraie, Prisonnier de Mao, en 1977, Vera Belmont a, cette fois, empoigné la caméra, son équipe technique, ses interprètes, pour faire revivre ce qui fut - on le sent bien - le tournant décisif de son existence. A quinzeseize ans. L'âge nu l'on vous dit, garçon ou fille, que l'avenir est à vous. Ce film-là, c'est un enfant de la passion porté pendant plus

de trente ans par une femme qui voulait décider du moment propice pour le mettre an monde. Il est dédié à Bronka, la mère de Vera Belmont, qui, elle, à l'écran, s'appelle Nadia. Et le film s'ouvre avec Bronka.

Jnive polnnaise, couturière en chambre à Paris, en 1937, elle doit laisser partir pour Moscou l'homme qu'elle aime, Moische, en difficulté avec la police francaise. 1952. Au noir et blanc succède la couleur. Couturière dans le quartier de Charonne, Bronka est la femme de l'ébéniste Herschel et la mère de deux filles, Nadia et Rosa.-Herschel est communiste et révère Staline. Nadia, inscrite aux Jeunesses communistes, colle des affiches, participe aux manifestations antiaméricaines et va danser, avec les copains du quartier, dans un caveau an cimetière dn Père-Lachaise où elle rend, aussi, un culte à Guillaume Apollinaire. Dans la chambre qu'elle partage avec Rosa, l'image de Vivien Leigh en Scarlett O'Hara est accrochée au-dessus du lit-cage déplié.

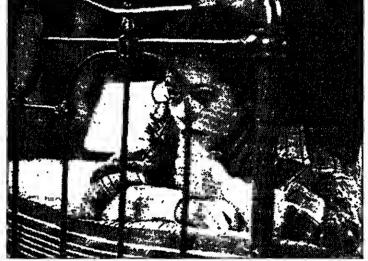
Voilà les détails, les signes, les décors pour fixer un comportement, un caractère. Du réalisme. Oui, celui qu'on garde, même langtemps après, dans la tête et dans le cœnr. Pour Vera Belmont metteur en scène, la reconstitution est affective. D'un bout à l'autre.

Dans le film, Nadia tient du passé de sa mère une hérédité qu'elle ignore. Pourquoi, brusquement, Bronka décide-t-elle de garder pour elle la robe blanche

pour Nadia? L'adolescente va le découvrir lors du retour de Moische, après tant et tant d'années d'exil. Comme Bronka, elle était destinée à un grand amnur. Or elle s'est éprise de Stéphane. reporter de la presse à sensation, qui l'a tirée des mains des flics en train de la matraquer (manifestation « Ridgway go home » en opposition au commandant de la force américaine) pour mieux la photographier en « victime ».

Arriviste, cynique, noctambule des caves de Saint-Germaindes-Prés, Stephan représente tout ce que Nadia devrait détester. Mais il y a en elle autant de contradictions que dans le milieu où elle évolue et la France de 1952. De ces contradictions, Vera Belmont tire le rythme syncopé de son film. Les rapports intenses avec Stephan et Bronka changent le regard, la vision limitée du mande, l'attitude envers les autres.

Que penseront les adolescents de 1985 en assistant à une réunion de cellule où une jeune fille est exclue du parti pour avoir passé ses vacances en Yougoslavie, pays « hitléro-titiste », selon la doctrine stalinienne? Ils en riront peutêtre, alors qu'il fallait en pleurer, comme Henriette le fit. A l'égard de la religion de Staline et du communisme telle que les militants de base la pratiquaient avant que le rapport Khrouchtchev ne vienne leur tomber sur la tête, Vera Belmont est lucide, sans rancune. Mais elle délègne à Moische, le réfugié que Moscou envoya dans les bagnes sibériens, « Scarlett O'Hara » préparée le droit de parler en connaissance



Charlotte Valandres

de cause, au cours d'une des plus belles scènes du film : une fête chez les juifs polonais de Paris nù le portrait de Staline et la robe Scarlett » portée par Bronka deviennent les signes de piste des vérités essentielles,

An nom de sa mère, qui a traversé les pires épreuves de la guerre (pudiquement évoquées en une phrase) et survécu, Nadia a aimé. Au nom de sa mère, elle a déconvert le sens de la vie, de la passion, du courage, et même du devoir, elle, l'indisciplinée par nature. Elle a découvert aussi la mort. Vera Belmont se souvient et se regarde en face.

Elle a modelé à l'image de ce qu'elle était Charlotte Valandrey, jnlie, fnugueuse, spontanée, har-

die, sensible. Elle a du choisir Laurent Terzieff (Moische) pour son visage décharné, son charme pathétique. Elle a donné à Lambert Wilson le dandysme las et fragile du genre d'homme qu'était Stephan (l'acteur y gagne une nouvelle présence). Et puis, elle a confié le rôle de sa mère à Marthe Keller, et Marthe Keller lui a rendu Bronka, avec ce talent mūri, subtil, qu'elle a maintenant, comme un don, la simplicité, la dignité qu'elle met à défendre ce à quoi clie s'est vouée.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

(1) Sous le même titre, le roman autobiographique de Vera Belmont est publié aux Presses de la Renaissance. 278 pages, 79 F.



Lambert Wilson

1.50

erin ay

- HE' -

·

المراجع والمحاربين

Section 1.

Dire Straits

LE ROCK DU CONSENSUS

Champion de la scène, du disque et désormais du compact, Dire Straits. c'est la musique avant tout. Son rock - force tranquille va remplir Bercy pour quatre soirs.

remplir les salles est aussi étonnants qu'elle semble inépuisabla. Ainsi le monstre Bercy, à la fois rêve et cauchemar de toutes les têtes d'affiche (françaises en particulier), se voit réduit, sous leurs guitares, à une formalité : trois concerts au mois de juin n'avaient pas suffi à satisfare la demande, et l'on affiche complet depuis longtemps pour quatre soirs, du 27 au 30 novembre. Partout silieurs, la même refrain : si la France a été, il y a quelques années, l'une des pre-mières à réagir, le reste de la ple-. Les foules se précipitent, les disques se vendent per millions (en France, Brothers in Arms est déjà disque d'or : 400 000 exemplaires), et les médias suivent le bouche à oreille, bien obligés de constater un phénomène qui doit

tràs peu à la mode. Dire Straits est un groupe sans histoires, donc forcément un groupe heureux comme la veut la rumeur. Une vie partagée entre les studios et les tournées, et dont les mondenités se limitent, pour le leader, su passage d'une production prestigieuse à l'autre (de Bob Dylan à Tina Turner). Bien peu de matière à alimenter les soumis à la question, le laconique Mark Knopfler applique scrupuleu-

A capacité de Dire Straits à sement le syndrome bien connu de l'artiste-qui-a-tout-dit-dansses - chansons - et - n'a - nen - è -

> En réclité, dans le paysage musical des cinq darnièras années, peuplé essentiellement d'individualités, Dire Straits fait un peu figure d'alternativa. C'est le règne de l'anonymat au profil bes. Ni Prince ni Medonna, il n'y e pas de costume à endosser, pas de camp à choisir. Juste une image réduite à sa plus simple expression : l'étamel bandeau dans les chaveux de Mark Knopfler et le rouge de sa Stratocaster qui a longtemps servi d'emblème au groupe. Dire Straits donne à entendre, pas à voir : la musique avent le spectacle et le rock passé à l'âge adulte. C'est plus pratique, plus universet, plus jeune de sept à soixante-dix-sept ans. Le confort d'écoute, calé dans un fauteuil, et la caution respectable de la technique en prime. La force tranquille en quelque sorte, on ennaît la chanson. Las années 70 nous l'ont apprise à

Alors, c'est vrai, il y a l'effet hi-fi. Les guitares qui résonnent et se répondent dans tous les coins, ça fait joli dens les enceintes. Et c'est rassurant quant au bien-



Mark Knoufler

qu'au début des années 70, en plein boom haute fidélité, avec Pink Floyd et ses albums stéréo mode d'emploi qui avaient toutefois la dimension des tourments de Roger Waters.

Aujourd'hui, c'est l'ère du compact-disc dont Dire Straits se fait la champion (its réalisent les meilleurs scores mondiaux sur ce format : 15 000 exemplaires de Brothers in Arms en France). Le seul support fidèle au son du studio pour Mark Knopfler et une aubaine pour Philips compact-disc, le sponsor exclusif de la tournée mondiale, dont les ventes ont effectué un bond considérable (40 % depuis le début de l'opéra-

Pourtant, on ne saurait réduire Dire Straits à un produit-lessive agréé par toutes les grandes marques de mechines à écouter. Sa granda force ast de feira le consensus. Dire Straits n'est pas

ce qu'on a coutume d'appeler un groupe ∢ grand public » mais un groupe tout public. Chacun y trouve son compte. Même les spécialistes les plus pointus du rigueur du travail de Knopfler. La ligne claire de son jeu réhabilite le mythe du guitar-hero à la Eric Clapton, Jeff Beck et consorts.

Alors, sauf à passer pour un barbare iconoclaste, comment avouer qu'on ploie sous la monotonie là où les autres décollent sur la diversité ? Comment prétendre qu'on peine à écouter des compositions qui n'an finissent paa d'être délayées par d'interminables et syatématiques eoina quand les autres n'en ont jamais assez ? Qui, en somme, eurait le cœur à briser le consensus ?

ALAIN WAIS. ★ A Bercy du 27 au 30 novem-bre, à 20 heures. Discographie

Chamouard

néo-symbolisme

CIAC, du 1º au 18 décembre

JOSE CLEMENTE OROZCO

CARICATURES novembre 1985-11 janvier 1986

Centre culturel du Mexique

28. boulevard Respett, 75007 Paris _____Entrée libre - 46-49-16-26 _____

27 novembre - 8 janvier

Arnulf Rainer

Galerie Maeght Lelong

117, rue du Bac (7°) - 42-22-50-60

Sylvie GUIMONT

«Œuvres récentes» Lundi au vendredi, 9 h 30-19 h 30

Samedi 10h-17h 19 sevembre-10 lauvier

GALERIE GUIOT -18, avenue Matignon, 75008 PARIS Tél.: 42-66-65-84

COLLOMB

AQUARELLES

28 novembre - 24 décembre

Exposition Leonor Fini

Musée de Yokohama 22-11-85 au 17-12-85 Musée Daimaru Osaka 5-2-86 au 17-2-86 Musée de Kitakyusho 26-2-86 au 30-3-86 Musée d'art moderne de Hokkaido à Sapporo

12-4-86 au 11-5-86

13-14, rue de Téhéran, Paris 8'



du 28 Novembre 1985 au 15 Janvier 1986.

La Maison de la Lithographie 110, boulevard de Courcelles - PARIS 17°

Tél. : 227.28.16 - Metro : Ternes. Courcelles Ouven du lundi au samedi inclus de 11 h à 19 h sans interruption

Sélection

CINÉMA

Festival de Nantes

Pour les images, le rendez-vous des Trois Continents est à Nantes. Cette année, jusqu'au 3 décembre, le tango accompagne une rétrospective en vingt films du chéma argentin. Une section compétitive et inédite d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, côtole un hommage aux « multifaces de l'homme-orchestre égyptien » Youssef Chahîne. Enfin, pas de Festival de ntes sans surprise : une incursion dans le cinéma thal et les couvres des maîtres asiatiques des années 50. - CL D.

ET AUSSL - No zone nord (sumbs sur une botte d'allu ET AUSSI. — Rio zone nord (emibe sur une botte d'abi-mettee) et Mémoires de prison, de Nelson Peraira dos Santos (is liberté de l'esprit). Harent, d'Arthur Joffé (un come des Mille et Une Nuitsi. Colonel Redi, d'Istven Szabo (le pouvoir et le racherche de l'identité perdue). Tokyo-de de Wim Wenders (sur les traces du grand maître Ozo). L'Année du dragon, de Mohael Cimino (es berde à Chine-

THÉATRE

« A cinquante ans

elle découvrait la mer »

En 1980, Gabriel Garan présentait au Petit Odéon la première pièce de Denise Chalem, A cinquante ans, elle découvrait la mer. Depuis, le spectacle a été maintes fois repris, sans nen perdra de son émotion. Dans une première pièce, souvent, l'auteur se livre avec une sincérité sans apprêt at Denise Chelem raconte quelque chose qui fait partie d'ellemême : sa passion-exaspération envers une femme possessive et douce, sa mera. Les Bens mère-fille, leur mystère, Denise Chalem en montre la pudeur, la profondeur, l'étrange culpabilité. C'est une histoire à laquelle personne ne peut échapper. Quand la mère est Isabelle Sadoyan, c'est une histoire qui va au cosur de chacum. (Studio des Champs-Elysées à partir du 3 décembre.) - C. G.

ET AUSSI. - Macbeth à la Comédie Française ile soldat et les sorcières). Le Mahabharata aux Bouffes-du Nord, contre et légendes de Pater Brook. Boulevant du mélo-drame à Aubervillers, le jour où Marquerite Gauthier ren-

MUSIQUE

L'embarras du choix

"It est des semaines où les mélomanes ne savent où donner de l'oreille, comme ces jours-ci à Paris. Ce mercredi, on murmure qu'Elisso Virsseledze, pieniste géorgienne, est un talent exceptionnel (Gaveau) ; c'est an tout cas certain pour le Quatuor de Tokyo (Théâtre de la Ville, 18 h; 30; autres concerts les 27, 28, 29 ; et su Théâtre du Rond-Point, le 1º décembre, à 11 heures). Mais à faut aussi entendre la Dante-Symphonie; chef-d'œuvre très peu connu, à l'Orchestra de Paris (Pleyal; redonnée le 29).

Jeudi : retour de Krystian Zknermân, le merveilleux pianiste polonais (Champs-Elysées). Vendredi : Sernyon Bychkov, trente-trois ans, désigné par Karajan comme un de ses possibles successeurs, dirige Schubert, Tchaikovski et Frank Martin, avec le NOP at Mischa Maisky (Champe-Elysées), mais le même soir, Guetav Leonhardt sera à Gaveau et Pierre Boulez à Namerre avec l'Ensemble intercontemporain. Samedi : Riccardo Muti ressuscite la Messe du couronnement de Charles X de Cherubini, avec l'Orchestre national (Champs Elysées), et Claudio Scimone dirige ses chers Italiens à l'Ensemble orchestral de Paris (Pleyel).

Dimenche: repos, mais Lundi, David Lively crée Riverbrun pour pieno et orchestre de Tekemitsu, avec l'orchestre Colonne sous la direction de Kent Nagano, avec aussi des œuvres de Beethoven et Brahms (Pieyel), tandis que les Musiciens amoureux donnent pour la première fois à Paris Dans la nuit le poète, cantate d'Adrienne Clostre sur la vie de Hölderlin (Comédie des Champe-Elysées). Mardi, c'est la reprise à l'Opéra de Roméo et Juliette de Gounod, evec Alfredo Kraus (19 h 30) et un grand récital Afred Brendel (Pleyel). - J.L.

Daniel Larrieu

Chorégraphe remumt de la joune génération, Daniel Lameu a composé cette « romance en stuc » pour le Festival d'Avignon et la présente su théâtre. Gérard-Philipe à Saint-Denis. Délaissant le style provocent et les effets à la mode, il sollicite sa vrais

nature et s'épanouit dans un univers fantastique à mi-chemin entre Empédocle et Théophile Gautier, Résultet, un propos grave et sensible, une fresque stylisée, d'un futurisme inspiré. - M. M.

ET AUSSI. - Portes ouvertes à l'école de danse de l'Opéra de Paris (comment on forme des étoiles). 30 novembre et 1" décembre de 9 haures à 17 h 30, Maguy Marin à l'Opéra de Lyon (una version manqués de Caccini-

EXPOSITIONS

Emile Gallé au musée du Luxembourg

L'engouement pour ses vases est connu. Ne diton pas un Gellé sans plus de précisions ? La production du maître nancéien de l'art nouveeu n'avait pourtant encore jamais fait l'objet d'une exposition particulière en France. Vollà donc une bonne initiative, qui pour une fois ne coincide avec autun anni-

« Forme - non-forme » au Musée de Saint-Etienne

.A propos de la création autour de 1970. Premier volet (jusqu'à fin décembre) : « Arte povera », 4 Anti-form », « Earth Work », « Support-surface ». Avec un choix d'œuvres prises dans les collections contemporaines du Musée de Saint-Etienne, pour leaguelles on entreprend la construction d'un nouvesu musée, à Saint-Priest. - G. B.

APLES. Saura, palatures 1985. Abbayo de Monumajour (90-54-64-17). Jusqu'an 2 décembre.

2 décembre.

BAR-LE-DUC. Ligier Richier et la scripture en Torraine su XVI siècle.

Musée, espiannde du château (29-76-14-67), Jasqu'an 31 décembre.

BESANÇON. Dendus de la collection

Benson, Muybe des beaux arts, 1, place de la Révolution (81-81-44-47), Jusqu'au 30 décembre,

CALASS. Fantiler 1925. Musée des beaux-erns et de la dentelle, 25, rue de

Richelien (21-97-99-06). Jusqu'au

CASES-DE-PÉNE, Claude Viallat, Envien récestes, Fondation du châtean de Jan. Jusqu'an 8 décembre.

d'art contemporain, 16, rot Quentin (80-30-75-23). Jusqu'an 4 justific.

29 décembre. — Jean-Antoine Constantin. Musée des beaux-arus, palais Longebampt (91-62-21-17). Jusqu'an 27 janvier.

METZ, Pierre Alechiusky, Œavres réconsei: biusée d'art et d'histoire, 2, rue du Hant-Poirier (87-75-10-18), Jusqu'au 15 décembre.

MONTPELLER. Courtet à Montpeller. Musée Fabre, rue Manpellieret (67-72-93-76). Jusqu'an 29 décembre.

MORLAIX. Nationance de Pécriture — Architecture veranculaire en Bretagne, du XV- na XXV albet — Alexandre Ledan, 1777-1853. Musée des Jacobins, place des Jacobins (98-58-68-88). Jusqu'an 8 décom-

bre.

NANTES. Acquisitions des nucles des
Pays de la Loire, 1982-1985. Muséo des
ducs de Bretagne, tour du Fer à cheval (4047-18-15). Jusqu'ac 5 janvier.

PAU. Quitza années d'acquisitions,
1978-1924. Musée national du château
(59-27-36-22). Jusqu'an 12 octobre 1986.

DUON. Christian Bolt

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf merdi, de 12 h à 22 h ; sam et dim, de 10 h à 22 h Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). MATTA, Grande galerie, MNAM.

RLEE ET LA MUSIQUE, Grando LECON D'ANATOMIE. Saile d'art. ue, Jusqu'au 1" déc IAKOV TCHERNIKHOV. Les fantal-

rmales. Jusqu'au 8 décembre. sera arcmacecumane. Jusqu'an s decompre.

ACHILLE CASTRGLEONI. Du design an rendy-made. Jusqu'an 3 février. — LE BATEAU BLANC. Science, trebuigne, design; la construction navale à Trieste, Jusqu'an 3 février. — EAU ET CAR-REAU, Jusqu'an 20 janvier. CCI,

AFP : 150 ans d'agence de presse. Jusqu'au 20 janvier. BPL WALT DISNEY, De Blanche-Neige an Chandron magique, claquante-aus de des-sins animis. Grand Foyer, Jusqu'an 6 jan-

COLLAGES POUR DEUX HIS-TOIRES. Thème Illustré. Jusqu'au 9 décembre. Bibliothème des enfants.

Musées

INAUGURATION DU MUSÉE PICASSO: Dessius cabistes, Musée Piesso, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). Sanf mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée: 16 F : Dim. : 8 F.

SIR JOSHUA REYNOLDS, 1723-1792. Grand Palais, avenue en Général-Eisenhower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; marcrodi jusqu'à 22 h. Entréo: 20 F; sam.: 13 F. Jusqu'au 16 décembre. ANCIENS ET NOUVEAUX. Cheix

d'anvres acquises par l'Etat ou avec sa participation de 1981 à 1985. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 13 jan-vier. Jusqu'an 3 février.

LA GLOIRE DE VICTOR HUGO.

SALON DES ARTISTES DÉCORA-TEURS, Grand Palais, avenue Winston Churchill. Tij., de 10 h h 20 h ; mer. et ven. uson'à 22 h. Jusqu'au 15 déc SOLFIL D'ENCRE, Massacrits et des-

slas de Victor Hugo. Petit Palais, avenne Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf Inndi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 5 janvier. LE BRUN A VERSAILLES, Jusqu'au 6 javier – Andréa Solario en France Jusqu'ar 3 mars – Hom-Mage a Jean-Baptiste Picalle, 1714-1785. Jusqu'an 10 février. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jan-jard (42-60-39-26). Sauf martit, de 9 h 43 17 h. Entrée : 16 F (gratuite le dimanche).

VERA SZEKELY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sant husid, de 10 h à 17 h 30; Mercredi jusqu'a 20 h 30. Estrée : 15 F. Jusqu'an 5 jauvier. MAITRES MODERNES DE LA COL-LECTION THYSSEN-BORNEMISZA.

TONY CRACC — MARTIN DESLER - JEAN-MICHEL GAUTREAU, Lobs de L.A. ARC au Musée d'art moderne de la

Musée d'art mo

CENTRE

28 aov. 17. h

art moderne de la Ville de Paris lessus). Entrée : 18 F. Jusqu'au

du 4 au 21 décembre

Surtout quand la nuit tombe

d'Arlette Nomiond

mise en scène de Robert Gironès

THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

Conférence de Jean-Claude Pignet

Récital Nicole Wickhalder piano

SALLE DES ARBALETRIERS 38 RUE DES FRANCS-BOURGEOIS PARIS 3º

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS 42714450

ERNEST

ERNEST ANSERMET MUSICIEN ET PHILOSOPHE

FRANK MARTIN - SCRIABINE - BAVEL - BARTOK

ANSERMET

Ville de Paria (voir ci-dessus), Jusqu'au

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV SIECLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE, L'atellet de Jersey -LE GAMIN DE PARIS - HENRI LE GAMIN DE PARIS - HENRI CARTIER-BRESSON. En lada -IMACES INDIENNES. L'Inde vue par les photographes indiens an XIX sibela -AUTOCHROMES, Insqu'au 13 janvier. -ARCHITECTURES - PHOTOGRA-PHIES, Construire avec la culture. Jusqu'au 6 janvier. — Musée d'art et d'essal, palais de Tokyo, 13, avenus da Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 à 15. Entrée : 12 F; dim. : 6 F.

LE PASSE COMPOSE. Les 6x13 de J.H. Lareigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-96-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'as 26 janvier.

PAUL BELMONDO, Pavilion des Arts, 101, rue Rambuman (42-33-82-50), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F.

A LA DÉCOUVERTE DE DUDO-VICH. Misse de la publicité. 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'en 6 jenvier.

ARTS AFRICAINS. Scalptures d'hier, peintures d'arjourd'hei. Musée mational des arts africains et cofanima, 293, avente Daumesnii (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'an 13 jenvier.

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS. Œavres sur pupiex. Musée galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sant dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au

LA MÉDAILLE-ORJET. Musée de la monasie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Sauf sam., dim., et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'à fin décembre.

EUGENE BEJOT, gravear de Paris (1867-1931). Manée Carnavalet, 23, ras de Sévigné (42-72-21-13). Sanf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 12 janvier.

BALZAC ET LE MONDE DES COQUINS, de Vidocq à Vastris. Maison de Balzac, 47, rus Raynosard (42-24-56-38). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h-40. Jusqu'an 2 férrier. ANDRÉ ET BERTHE NOUFFLARD.

Deux peistres témoins d'une époque; 1910-1978 Musée Thiers, 27, piace Saint-Georges (48-78-14-33). Sauf lundi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au ÉMILE GALLE, 1846-1904. Musée de

Luxembourg, 19, rue de Vangirard (42-34-25-95); Sauf lundi, da 11 h à 18 h; Jeudi jusqu'à 22 h. Emrée : 15 F; sani : 10 F (gratuite le 10 janvier). Du 30 novembre FÊTES ET THÉATRES EN INDE.

Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Sanf sun. et dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 31 juillet 1986. CRÉATION ARCHITECTURALE ET QUALITÉ DES CONSTRUCTIONS PUBLIQUES. Dix concours du ministère de Pécomonia, des finances et du budget. Minisée de la mountaie, 11, quar de Conti (43-29-12-48). Sait dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 décembre.

QATAR: Architectures. Musée des monments français, palais de Chaillot (47-27-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim. : 6 F. Jusqu'an 20 décembre.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE. Musée national des arts et truditions popu-laires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F ; dim., 8 F (gratulte le 16 décembre). Juaqu'au

LE JOUET MUSICAL, de la fin de XVIII^a siècle à ma joura. Opéra, entrée par la figade (42-66-50-22). Tij., de 10 h à 17 h. Juage au 6 janvier.

17 h. Jungo an 6 janvier.

LA FACTURE INSTRUMENTALE EUROPÉENNE. Suprématies motionales ensichalement autient de musique de Paris, 14, rue de Madrid (42-93-13-20). Du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h. Jungu'en 1" enses 1986.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'horme, palais de Chaillet (45-53-70-60). Sguf mardi, de 10 h à 17 h. Jungu'an 6 janvier.

Centres culturels

DENAMICANCE ET MANTÉRISME arts. ENSBA, chapelle des Petits-Augustins. 14; rue Bonaperte (42-60-34-50). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée: 12 f. Jusqu'au 16 décep

ARCHITECTURES EN INDE. ENSBA, 11, quai Malaquals (voir ci-dessons). Jusqu'au 19 jauvier. DE STIJL ET L'ARCHITECTURE EN FRANCE Lastitut fraccis d'architec-ture, 6, rue de Tournes (46-33-90-36). Tij, de 11 h à 19 h. Eurée libre. Jasqu'au

FILTARETH FRANZHEIM, CENT 1965-1985, Paris Art Center, 36, rue Fal-guière (43-22-39-47). Jusqu'an 5 décem-

LES HUGUENOTS. Archiver netionales, 87, rue Vieille-du-Temple (42-77-11-30). Seuf mardi, de 11 h à 18 h. Emrée :

15 F. Jusqu'au 6 ingyler. DESSING HOLLANDAR ET FLA-MANDS du Cabinot des estampes de Paul-MANDS du Cabinot des estampes de Paul-versité de Leyde. — Institut nécriandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf handi, de 13 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'un 22 décembre.

OLGA BILLGREN, Chrysa récesses — ROLAND KEMPE: Pelatures, densias. Cenue culturel subbos, 11, rac Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sun et dim., de 14 h à 18 h Jusqu'an 26 décembre. ROLAND BREUCKER. Je parle svec tes mains. Desains originaux. Centre Wallorio-Bruselles, 127-129, rac. Saint-Martin (42-71-26-16). Sauf haudi, de 11 h à 19 h. Do 29 sovembre su 8 décembre.

SCULPTURES EN CIMENT DU NICERIA. Theare du Rond-Point, Evense Franklin-Rossevelt (42-56-60-70). De 11 h 30 à 20 h 30 : dim.; de 10 h 30 à 17 h. Junqu'au 15 décembre. PENEST ANSERMET, 1883-1969. Centre culturel suisse, 38, rns des Francis-Bourgeois (42-71-44-50). Sauf hundi, de 14 h à 19 h; mercredi jusqu'2 20 h; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 29 décembre:

MARIONNETTES ET OMBRES YASIE, Le Louvre des Antiquaires, place du Palais-Royal (42-97-27-00). auf lundi, de 13 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an 2 mera.

MUZEHHER. Peinturas. Cercle cultu-

rei Anatolia, ZO, rue Saulnier (45-23-58-27). Sauf dim., de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'az 7 décembrs. JOSÉ CLEMENTE OROZCO. Carica tures. Contre culturel da Merique, 28, bou-levard Raspail (45-49-16-26). Sanf dim., de 10 h à 18 h; Sam., de 14 h à 19 h.

Emrée libre: Jusqu'au 11 janvier. ERWIN BLUMENFELD (1897-1969) * Latie et Daguerre », photographies ble-graphiques et photographies d'art. Centre culturel ellemand, 17, avenue d'Ibra (47-23-61-21). Sauf sam et dim., de 10 b à 20 h. Jusqu'au 18 décembre. LA PLACE VENDOME d'hier et

d'anjourd'hai. Espace Vendôme, 9, place Vendôme (47-74-29-27), Jusqu'au LE TIBRE ET ROME. Houst de ville, salle Saint-Jean. Sanf mardi, de 11 h à 19 h Jusqu'an 20 décembre.

Galeries

MATTRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES, Galerie D. Maliague, 26, avenue Matignon (42-66-60-33). Jusqu'an 14 décembre.

BEOTHY ET L'AVANT-GARDE : RONGROISE. Galorie Franka-Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73).

ANTOINE BOOTZ - CHARLES-CHRISTOPHER BILL CENTER PRODUCE. Galerie Bandoin-Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10), Jesqu'eu 4 jan-

PATRICE DAMIOLINE Scalptures — RUTH NAHOUM. Traveur ser paper. Les Nouveaux Artistes, 184, avenue Jean-Jauris (42-40-24-93), Junqu'an 7 décem-

LES FEMMES ET L'ABSTRACTION CONSTRUCTIVE: Galerio Donise René, 196, Boulevard Saint-Germain (42-22-77-57), Jusqu'an 12 décembre. PENTRES AMERICAINE Galerie

PLINTRES AMERICAINS Galerie
Stadler, S1, rue de Scine (43-26-91-10),
Jusqu'au 7 décembre.
P. I. E. R. E. A. U. G. U. S. T. E.
RENOIR/RICHARD GUINO. Ile des Arts, 66, rue Saint-Louis-en-File (43-26-02-01), Jusqu'an 31 décembre.

PEINTURES JAPONAISES, Da XV sm XIX* stècle. Galerie J. Ostjer, 26, placo des Vosgos (48-87-28-57). Jusqu'au 12 jan

LOU ALBERT LASARD. Belle Paris 1885-1969: Galerio La Jorende, 6, rue Royale (42-60-57-57). Junqu'an 14 décem-

MANUEL AMORIN. Pastela, gomeches. Galeric Erval, 16, rao de Seine (43-54-73-49). Jusqu'au 21 décembre. ARSLAN, Influences. Galeria J.Briacce, 23-25, rue Ouenegand (43-26-85-51). Jusqu'an 21 décembre.

POUL ANKER BECH. Passels 1965. Galerie B. Rocourt, 12, ree La Boétie (42-65-93-65). Jusqu'an 13 décembre. JOSEPH BEUYS, CERNIS 1943-1985 Galerie Antiope-France, 57, rue Saint-Louis en-l'Ue (43-54-82-43).

BURAGLIO: Galerie J. Fournier, 44, rae Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au 21 décembre. FARIAN CERRADO, courses récesses. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au

DE CHIRICO, ato-baroges. Arteurisi, 9. avenus Matigaon (42-99-16-16). Jusqu'an 15 décembre. ABRAHAM DAVID CHRISTIAN.

Scalptures et demin. Galerie P. Casiai, 13, rue Chapen (48-04-00-34). Jusqu'an 21 décembre AUREL COJAN: Galeric Raph, 12, rec avec: (45-57-50-35). Jusqu'au 15 décem-

PAUL EMILE COLIN. Arbeits et paysuges de Pout-Aven à Tétourn, Galorie Saphir, 84, boulevard Saint-Germain (43-26-54-22). Jusqu'au 31 décembre.

DAMIAN. Galerie Brownstone & Co. 17, rue Salint-Gilles (42-78-43-21). FRED DEUX. Les desseures de l'être. Galerie I. Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 20 décembre. DANIEL DEZEUZE Amembiagon. Galerio Y. Lambert, S. rae du Grenier-Salut-Lazire. (42,71-09-33). Jesqu'an 6 décembra.

DOUCET, Galerie Ariel, 140, boulevard usemann (45-62-13-09). Jusqu'au losmbre

MICHEL DUPORT. Pelatures ricemtes. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66), Jusqu'as 31 décembre.

ESTEVE Apparelles et peintures. Galo-rie Tendances, 103, rue Quincampoix (42-78-61-79). Jusqu'au 18 janvier. CERARD FROMANGER CHINA Galerie Isy Brachot, 35, rue de Seine (43-54-22-40). Jusqu'au 14 décembre. ALAIN GROSJATJ. Nano Stern, 25. avenue de Touville (47-05-08-46). Jusqu'an 21 décembre.

CLAUDINE HENRY. Gelerie Regards, 11, rus des Blancs-Manteaux (42-77-19-61), Jasqu'as 21 décembre. SHEILA HIP 15. L'art généré par la vie. Galérie des Femmes, 74, rue de Scinn (43-29-50-75). Jusqu'au 11 janvier. DAVID KAPP. Membattas. Galerie C. Chenesu, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06): Jusqu'as 28 décembre:

HERMINE KARAGHEUZ. Photos estorites et demins. Librairio Galerie du Jour. 6, rus de Jour (42-33-43-40). Januario Galerie de Jour (42-33-43-40). WIFEEDO LAM. Printness des maries. 1943-1950. Calerie F. Boulakin. 20, me Bonsparts. (43-26-36-79); Jusqu'au 14 décembra.

JEAN-PHERRE LE BOUE CH. Corps à corps. Pelatura. Galerie Protée, 38, rue. de Seine (43-25-21-95). Jusqu'au 7 décem-

LE GLOANNEC Princets Galerie d'art, 14, rue des Courpres-Saint-Gerveis (42-74-40-38), Insqu'au 9 décembre. FLORENCE LEPAGE, Pelatures. Galerie Forain, 40; rue de Varenne (45-49-03-13), Jusqu'an 12 décembre.

TRANNETTE LEROY. Detains En province récents. Galerie Dina Vierny, 36; ruo Iscob. (42-60-23-18), Junqu'au 31 décembre. ANDRÉ MASSON. Octobres. 1923-ANGERS. Jean-Baptiste Chereau. Musée des beaux-arts, 10, me du Musée (41-88-64-65): Jusqu'au 8 décembre.

1972. Guierio I.-I. Dutico, 5, rue Boneparo (43-26-96-13), Jusqu'au 14 décembre. CHRISTOPHE MEYER. Dessies et pelatures. Galerie Benn Lézard, 36, rue des Archives (48-04-86-86). Juaga nu

DETECH-MORIE. Scriptures - dec-cies, 1981-1985. Galerie Bellint, 28. bts. borievard Scientropol (42-78-81-91). Jusqu'an 21 décembre. NEMOURS. Paintures Musiches. Robère. 20. paire. des. Vosges (42-77-99-0). Bythmes de Pissansumble. Galerie, 30, rue Rambutem (42-78-41-07). Inspa'au 14 décembre. Pangu au 14 décembre. NIVOLLET. Galerio A. Cradan, 17, rue Kaller (43-38-75-51); Jusqu'au 15-décem-les.

ANDREAS PEEIFFER. Galerie Guthare Ballin, 47, res de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 12 décembre. RAUCHBAGH. Polatonia. Galeria.

Lavignes Benille, 27, rue de Charonne (47-00 88-18). Josqu'an 30 janvier. RAZA, quiene uns de ptieture, 1971-1965. Galarie P. Paint, 76, rue Viellie-du-Temple (42-77-44-24). Jusqu'au 29 décem-

CLAUDE DE SORIA. Lamos et

Delroi, 31, rue Mazarine (43-54-85-30).
Jusqu'an 7-décembre.

SURVAGE, 1879-1968. Galerio N.
Breunn, 56, rue de l'Université (42-2258-09). Jusqu'an 15 janvier.

VERA SZERFLY, Galario Pierro Les-cot, 153, ruo Saini-Martin (48-87-81-71). Jusqu'an 7 décembre. VILLEGIE Espace C. Bregact, 10, pussege Turquetil (43-79-14-43). Jusqu'an 14 décembre.

En région parisienne

BOULOCNE-BILLANCOURT. Jean Normans, architecte, pressler Grand Prix de Roma. Musée manicipal, hôtel de ville. 26. place André-Morizet. Jusqu'an-é décambre. – Les jeux d'adressa. Centre culturel, 22, ne de la Relle Penille (46-94-82-92). De 10 h à 21 h; dim. de 10 h à 12 h Jusqu'an 15 décembre.

CORBELL ESSONNES. Aspensous de l'azopie. CAC Pablo Nerada 22, rue Marcol Cachin (60-89-00-72). Sanf hunti, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30 ; dint. de 16 h à 19 h. Jusqu'an 16 décembre. LA DÉPENSE Art FANS. Galorie de Esplanade (43-26-14-70). De 11 h à 19 h ; sam et dim de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 décembre.

MARLY-LE-ROL Les Chevanx de Marty Musée-promotade, parc de Marty (39-69-06-26). Sauf lundi et mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 décembre.

POISSY, Yven Taillandier, Centre hospitailer, 10, rue de Chaup-Gaillard (30-74-72-11). Insurana à service.

pitalier, 10, rue de Champ-Gaillard (30-74-32-11), fusqu'au 3 janvier.

PONTO(SE Henri-Jean Casun, 1888-1875: Jusqu'au 28 février. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.— Le monde payssa ou KIX silicle. Musée Pissarro, 17, rue de Châtean (30-31-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

Jusqu'au 28 février.

SAINT-DENIS. Manrice Loutreall, 1885-1925. Music d'art et d'histoire.

22. ids. rue. Gabriel-Péri. (48-20-63-83). Sauf marcil, de 10 h à 17 h 20. Saul mardi, de 10 h à 17 h 30; dim de 14 h à 18 h 30. Jusqu'an 2 levrier. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Le

SAINT-GERMAIN-EN-LATE Le chemis de Gaupain, ganhas et priyome-ment. Musée départemental du Prienré, 2, irue Manrice-Denis (39-73-77-87). Jusqu'au 31 décembre - Henry Brend, 1877-1961. Musée des antiquists mino-mics, Chitcau (34-51-53-65). Stuf mardi, de 9 8-45 a. 12 h et the 13 h 200 à 177 h 15. Instru'au 8 insvier.

SEVRES. Villeray et Bock, 1748-1985. Musée articos de la céramique, place de la Manufacture (4534'99.05). Sainf mardi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Emrée : 16 F; dim. : 8 F. Jisqu'au 30 janvier.

VERSAILLES. Orièmerie française du music. Music Lambinet, 54, bonlevard de la Reine (39-50-30-32). Sauf kundt, de 13 h à 17 h 30; sam et dim, de l'A h 1 18 h. Jusqu'au 15 décembre Vity, Galerie municipale, 59, avenue Ony-Moquet (46-80-85-20). Sanf inndi, de 14 h à 19 h'; mer. et sam, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Juaqu'au 22 décembre.

POITIERS. Alics Springs. Manée Saime-Croix, rie Saim-Simplicien (49-41-07-53), fusqu'au 5 janvier. ROUBAIX. Remy Coggle, 1254-1935. Hoel de Ville, saile Saint-Pierre, Jusqu'au 24 décembre.

ROUEN. Le Neuerie. Les pays de nord
de la Loire, de Dagobert à Charles le
Charte, VIII-Ri. siècle. Musée départomeatal des autiquinés, 198, rue Beauvoisine
(35-98-55-10). Jusqu'au 5 janvier. — Tolmén. Musée des beaux-arts, square Verdrei
(35-71-28-40). Centre d'art contemporain,
11, place du Général-de-Gaulle. Jusqu'au
31 décembre.

SAINT ETIENNE FORME - BON TOTALE. Music d'art et d'industrie (77-33-04-85).
Jusqu'an 20 décembre.

SAINT-QUENTIN. Amédée Ozmant.
1886-1966. Rétrampetive. Music Antoine-Lecuyer, 22, rue Antoine-Lecuyer (23-64-72-44). Jusqu'az 2 décembre.

TROYES, Jean, Laine, 1911-1940.
Musée, d'art moderné, place Seint-Pierre (25-80-57-30), Jean au 6 janvier.
VALENCE, Hubert Robert et les desdans de le collèction Veyrane, Musée, 4, place des Ormeaux (75-43-93-00).
Jianu jus 31 décembre.

u'au 31 décembre. Jusqu'en 51 ucommore.

VALENCIENNES. Les collections
pello-remaines de manife de Valenciennes.

Musée des beaux-arts, boulevard Watteau
[27-46-21-09]. Jusqu'au 28 février. VALLAURIS. Jeste-Paul Riopatie, laves assailtées, terres, printures. Chitcon-

VITRY-SUR-SEINE. Novembre 1 musée Jusqu'au 31 déce VILLENEUVE D'ASCO. Lampereur-Hant. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46) Jusqu'an 29 décom-

· MR To

135.44

· 44.

2017

DOLE Art de Practes Japon. Musée municipal, 85, rue des Arènes (84-72-27-72). Jusqu'an 3 janvier. DUNKERQUE. Cant. 1955-1985. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (28-65-21-65): Jusqu'au 7 janvier, GRENOBLE. Alzek Minhatt Musec. EILE. Au temps de Wattens. Frago-nard et Chardin, les Pays-Bas et les pein-tres français de XVIII séleie. Musée des bezocarts, place de la Espablique (20-57-01-84). Jusqu'au 8 décembre. MARCQ-EN-BARGEUL Exposition X' assiversaire. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'an 12 janvier. (20-46-26-37). Jusqu'an 12 janvier.

MARSETLE, Les faleaces de SalmtJean-da-Désert. Musée Grobet-Labadie.
140, boulevard Longehampt (91-62-21-82).
Jusqu'az 15 janvier. - Un nonvol hinéraire
dans la ville : Delbla, Mimik, Tatafiore.
Arca, 61, cours Jutien (91-42-18-01).
Jusqu'au 7 décembre. - Habest Mimier.
Galeries de la Viellie Charité, rue de
la Charité (91-54-77-75). Janqu'au
29 décembre. - Jean-Antoine Constantin.
Musée des beans arts malin Longehampt

411E

Troi

LE

THEATRE

* ÷ . . .

165

就們做"15"

" . L

man come

\$1. The state of t

31 ...

- 44

William Control

graduate of the first

Service of the second

インタ を使われた こう

grade to the same

· ---

(1) A

Service Committee of the service of

A Transport of

وريد وزينة وعاود

-

مد محاودی از د چه ازد

See U gross ...

المهموسية فأراجي

200 B

for and a decision of the

والمحمد والأو

Alegan Co

\$1.00 miles

And a manager to make the second A S

and the second

Section 1

.....

Maria de Car

to the second

.....

941 - 10

9 2 1

4 k

grant design

Arriva de la compansión de la compansión

 $A_{ij}^{(k)} = A_{ij}^{(k)}$

to be some

•

1. 4 .72

and the second

the same of the same of the

LES SPECTACLES

NOUVEAUX Les jours de première sont judiqués

LUCRECE BORGIA : Chaillet (47-27-81-15), 20 h 30 (27). SAUVE QUI PEUT : CLA (46-72-63-38), 21 h 30 (27).

PORTRAITS : Atalente (46-06-11-90), 21 à 30 (27). L'ECOLE DES BOUFFONS: Centre Wallouie, Bruxelles (42-71-26-16), 20 h 30 (28 au 1°).

QUELQUE CHOSE DE TRES NA-TUREL : Atherains (43-55-27-10), 20 h 30 (29). PELLEAS ET MELEANDE: Sceaux, les Gémeaux (46-60-05-64), les 29, 30, 5, 6, 7, à 20 h 30;

LE PAIN DUR : Thilitre de la Ville (42-74-22-77), 20 h 45 (2).

ALLO JEAN BAPTISTE: Saint-Mann, Rend-Peint Liberté (48-89-99-10). 21 h (2). JEUX DE FEMME: Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30 (3).

DANGER AMOUR: Thiêtire Grévie (42-46-84-47), 21 h (3). VENTE AUX ENCHERES: Main-hoff, Thiêtire 71 (46-55-43-45), 20 h 30 (3).

A CINQUANTE ANS ELLE DE-COUVRAIT LA MER: Studio des Champs-Elysées (42-23-35-10), 20 h 30 (3). ACTEURS'S RIMBAUD : Thestre du Lys (43-27-88-61), 20 h (3).

Les jours de relâche sent indiqués entre sarenthèses. Spectacles sélectionnés par le club du « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), lun. à 19 h 30 : le Siège de Corinthe ; mar. à 19 h 30 : Ro-méo et Juliette.

SALLE FAVART (42-96-06-11), Portes

COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), (jeu.), mer. à 14 h 30; ven., sam., dim. à 20 h 30 : la Tragédie de Macbeth ; mer., lun. à 20 h 30 : Bérénice ; dim. à 14 h 30 : l'Impresario de Smyrne ; mar. à 20 h 30 : Feydeau. Comédies en un acte. - CHAILLOT. (47-27-81-15). Grand

FORMILOT (47-27-81-15). Grand Fover: (jen., ven., dim.), mer. à 14 h 30; sam. à 15 h et 18 h 30; Voyages d'Ulysse: Inn. à 20 h 30; Récinations-Conversations: Solell sole, de Judith Gershman, Ine par l'auteur: Grand Théatre: (dim. soir, lun.), à 20 h 30; dim. à 15 h; Lucrèce Borgia.

ODEON (43-25-70-32). Théatre de l'Estope (dim. soir, lun., mar.), à 20 h 30.

rope (dim. soir, lun., mar.), à 20 h 30, dim., à)5 h (dern.) : L'Illusion, de Cor-

PETTT-ODEON (43-25-70-32), mar. 1 18 b 30 : Jeux de femme, de Zanossi et Zebrowski.

TEP (43-64-80-80), Reliche. BEAUBOURG (42-77-12-33): Débans-Bencontres: mer. 3 15 h. Heure du conte. - L'invitation au voyage »; Afri-que da Sud.: quantre témolganges de l'in-tricur. De 15 h à 18 h. Projection de films; à 19 h. Débat avec N. Gordimer, D. Khamela, B. Naudé, P. Qoboza; vez, films; à 19 h. Débat avec N. Gordimer, D. Khameka, B. Naudé, P. Qoboza; ven, à 18 h 30, Paris vu par le cinéma d'avantgarde: Cinéma-Vidéo (mar.), 13 h (+ lun. 17 h 30): Plus jamais d'Hibakasha. de M. Duckworth; 16 h. Sacred bearts, de J. Bonnano: 19 h. Tiens, Paulette, fant que j'te dise, on part au Sénégal, de A. Guerin: Vidéodisques Opéra (mar.): 13 h. Nabucco/Verdi: 16 h. Les contes d'Hoffmann/Offenbach: intermezzo/R. Strauss: mer. jen., sam., dim. à 15 h. les films de la nouvelle figuration: Paris vu par le cinéma d'avantgarde (1923-1983) (mar.), mer., sam., dim. à 17 h et à 19 h; jeu. à 19 h; ven. à 18 h 30: programme détaillé au poste 47 21; Concerts-Spectacles: mor. à 13 h: Musique classique du XX siècle; à 20 h 30: les Perses, pièce parlée et à 20 h 30 : les Perses, pièce pariée et

chamée de F. Rzewski; jen. à 18 h 30 :
Musique de chambre. Ensemble de cuivres et de percussions; sam. à 18 h, nouvelle musique improvisée; sam., dim. h
20 h 30; concert de soliturs; Acrière derecherche lastrumeatale/IRCAM:
Conférences: à 18 h 30, asm.: par
C. Malherbe, compositure et G. Assayag,
informaticien; dim.: par Leviass, compositeur et pisaisse, - A propos du piano;
de son imaginaire au son expérimental,
vera une musique imugiuaire »;
Concerts: à 20 h 30, lun.: Trio à cordes
de Paris; mar.: concert performance; Le
clasisse lastien à travers see stars (mar.)
se reporter à la rubrique festivale de cipéma.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-PHÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83): Black season: mer., jeu., vend., mar. à 20 h 30; sam. à 16 h et 20 h 30; dim. à 14 h 30 et 18 h 30; Black sand Blue - Revue noire. Spect. de C. Segovia et H. Orezzoli; dir. orch: R. Stevenson; chorégraphie: H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Pars Waller; Jelly Roll Morton, Louis Armstrong; Concert: lun. à 18 h 30; Martial Sola! - Les 12 violons de France; à 20 h 30; Rains Kabaivanska - Orchestre de l'Illede-France - Jacques Mercier (Gluch, Donizetti, Puccini!

Donizetti, Puccinii.

THÉATRE DE LA VIIIÈ (42-7422-77): Théâtre: lua., mar. à 20 h 45: le
Pain dur, de P. Ciaudel; Concern: mar.,
jeu., ven., sam. à 18 h 30: Takyo String
Quartet; le Théâtre de la Ville an Théâtre de l'Escaller d'or: mar., jeu., mar. à
18 h 30: la Saperioau; ven., sam., dim. à
18 h 30: A. Leprest (dim., inn.);
20 h 45: G. Laffeille. 20 h 45 : G. Laffeille CARRE SILVIA MONFORT (45-31-

28-34) (dim. soir, lun.) : 20 h 30 ; ven. 14 h 30 + 20 h 30 : dim. à 16 h, Bajazet. Les autres salles - A. DEJAZET (48-87-97-34) (D. soir),

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) (D., L.), 20 h 45 : Sentet vocal. ■ AMERICAN CENTER (43-35-21-50) (Mer.), 21 h: Re Room (dorn. le 30).

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily, ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, Dim. 17 h : let Femmes

PASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), ven., stm., hm. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour en visite. = ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Deux sor ia

ATHÈNEE (47-42-67-77), Selle Ch.-Bérard, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Fin d'été à Baccarat (dera, le 30). - Salie Louis-Jouvet, mer., jeu., ven., sum. 20 h 30 : les Contes d'Holly-wood (dera le 30).

BASTILLE (43-57-42-)4), (L.)
19 h 30; la Pièce du sirocco (dera le

19).

***BOUFFES DU NORD (42-39-34-50)
les 27, 28, 3 4 20 h, le 30 4 13 h : le

**Mainbharata.

***BOUFFES PARISIENS (42-96-

60-24), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Tailleur pour dames. # BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.) 16 h : Pas denn comme elle ; 22 h 30,

sam. 17 b 30: Y'en a marr... er vous ?

CARTOUCHERIE Th. du Sole (43-74-24-08), mer, jeu., ven., sam. 18 b 30, dim. 15 b 30: Phistoire terrible mais inachavée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge: Aquarlum (43-74-99-61) (J., D. soir, L.), 20 b 45, dim. 16 b : les Heures blanches; Epée, de bets (48-08-39-74), jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30: Maître Punila et son valet Marti; Tempête (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Ke voi ?

CENTRE WALLONIE
BRUXELLES (42-71-26-16), les 28, 29, 30 à 20 h 30, le 1* à 17 h.: Pécole des Bouffons.

CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SALsam. 17 b 30 : Y'en a marr... ez vous ?

CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SAL-

PETRIÈRE, le 23 à 20 h 30 : la Dernière Nuit de Don Juan. CINQ DIAMANTS (43-21-71-58), 22 h : Médor (dern. le 30).

27 h: Mesor (derh. ie 30).

27 CITÉ INTERNATIONALE (48-89-38-69), Grand Théàtre: 20 h 30: Horace | dern. le 30!); Resserre (D., L.), 20 h 30: le Pavillon des enfants fous.

20 LA (46-72-63-38), les 27, 28, 29, 30 à 21 h 30, le 1" à 17 h : Sauve qui pour, l'amour latia.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)

(Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Reviews dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30: L-age de mon-

= COMEDIE STALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombies Colombins.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11)
(D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; le
Confort intellectual; (D. soir) 22 h,
sam, dim. 18 h ; Jeanne d'Arc et ses

DAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, Mer.) 21 h, dim. 15 h 30; As secours, elle me

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h ; les Fils da soleil. - DIX HEURES (46-06-07-48) (D.)

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47) (D. soir), 20 h 30, dim 16 h : Play Strind-berg (dorn. le 1"). EDEN-THEATRE (43-56-64-37), Jon.,

von., sam. 21 h, dim. 18 h : Du sang sur le EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre II.

ESCALJER D'OR (45-23-15-10), (D., L.) 18 h ; le Sepertan. ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : Fool for love.

= ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (V., D.

soir) 22 h 15, dim, 15 h : lo Kabbaliste d'East Broadway (dorn. le l'").

ESPACE EIRON (43-73-50-25) le 27 à 20 h, le 28 à 14 h 30 et 20 h : Docteur Faust; les 27, 28, à 21 h 30 : Th. Manarf; les 29, 30, à 20 h 45, le 1° à 17 h : Circ Dare (I second 17 h : Cies Deru/Lescot. ESPACE MARAIS (42-71-10-19),

20 h 30 : Lacritia | dera le 30). ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Marie (dern. ie 1"); 22 h : la Florisane (dern. le le).

FIAP (42-06-77-19), im 27, 28 à 20 à 30 : Pragmatistes.
FONDATION DEUTSCH DE LA

MELIETHE (48-72-82-89) (D., L., Mar.), 20 h 45: la Bonne Place. FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 18 h 30: Rifficin dans les labours; (D., L.) 21 h: Triple Mixte. GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. scir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : Love.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.) 19 h, mer., sam. 15 h 30 : The Canterville Ghost: (D., L.) 20 h 30 : The Carotaker. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), le 3 à 20 h 30 : Shaga.

(42-90-04-05), is 32 20 in 30; Shaga.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE.

(48-03-22-00), tij 2 partir de 11 in ;
S. Desvigne; 2 partir de 14 k 15; Troupe
Pepue; sam. et dim. 15 in ; Troupe Pulican; tij 18 in 45; Parade da fit. HUCHETTE (43-26-33-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice chawe; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Jardin des supplices.

nirs.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99) 21 h:
l'Indicu sous Babylons (dern. le 30).

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83)
(D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h: le Vieil
Homme et la Mer.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L
18 h: Simone Weil 1909-1943 (rel.
except. le 27; dern. le 30): 20 h: les
Marrainos de Dieu; 21 h 45: Disbolo's
1929-1939. — IL 18 h: Pardon M'sicur
Prévert; 20 h: la Fête soire; 22 h 15:
Shame.

LYS-MONTPARNASSE. (43-27-88-61) (D. soir, L.) 19 h, dim. 15 h: Amour maternel; (D., L.) 20 h: Actour's Rim-beud; 21 h: Dicu abois-t-il? (dern. le

pleius Heart of February 1

Gildas Bourdet

feux

sur

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir. L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mal emendu.

MASON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), le 27 à 15 h et 20 h 30, les 28, 29 h 14 h 30 et 20 h 30 : Kathpulf du Rajasthan. MARAIS (42-78-03-53) (D.) 20 k 30:

MARIE STUART 145-08-17-90) (D. soir, L.) 18 h 30: Bierrenue an club; 1D. soir, L.) 20 h 15, Dim. 15 h 30: Savage Love; (D., L.) 22 h 15: Haute Surveillance.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon. ~ Patite naile (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Lorna et Ted.

soir, L.) 21 h, dim. 15 h; Lorna et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande
Salle (D. soir, L.), 21 h; Do rififoin dans
lea labours. — Petite Salle (D. soir.)
20 h 30, dim. 15 h 45: On ne sait comment (dera. le 1*).

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir.
L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et
21 h 30; le Binffeur.

m MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, mer. et dim. 16 h 30 : le Femme de boulanger; mer. 14 h et 16 h 30, sain, dim. 14 h : les mor. 14 h et 16 h 30, stm., dim. 14 h : les Aventhres de cochon en Amazonic. MONTPARNASSE [43-20-89-90], Grande Sallie (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gens d'en face; Petits Salle (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : le Gentre

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi.

ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : l'Escalier. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)
(D. soir) 20 h 30, dim. 16 h : l'Ecole des femmes (à partir du 221.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 1D. soir, 1.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voisin, voisine, = PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30 ; Jules César.

18, AV. J.-JAURES, sous chapiteau (48-03-11-32) (D., L.), 21 h; Théstre Zin-ERTO.

- PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : ■ FLASSANCE (43-20-00-06), 20 h 30: Libertango (dern. le 30), ■ POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: l'Ecornificur; lD. soir, L.) 19 h, dim. 17 h: Esquisses vica-noises.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Dieu, Shakespeare et moi. POTENTERE (42-61-44-16) (D. soir, L.)

21 b, dim. 18 b 45 : Mimie en quête d'hauteur.

 QUAL DE LA GARE (45-85-88-88).
 (D., L.) 21 h: la Christ et le Vierge;
 (D) 18 h 30: Phèdre. RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir. L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h; les Voi-sins du dessus.

SAINT-CEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30 : On m'uppelle Emilie. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h: Nuit d'ivresse.

21-93) (D., L.), 21 h: Nuit d'ovresse.

#TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79).

L. Sern. 22 h, dim. 17 h, hun et mar.

20 h 30 : l'Ecume des joors ; (D. L.,
Mar.) 20 h 30 : Dislogace en forme de
tringle. Il. Sann. 22 h, dim. 17 h, lon. et
mar. 20 h 30 : Huis clos ; 20 h 30 : les
Pieds nickelés (dern. le 301 : mor., jou.,
ven. 27 h : sum. 18 h 30 : Marrio-Ang. ven., 22 h : sam., 18 h JO : Mario-Al ## JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), le ## TEMPLERS (48-77-04-64) (D., L.)
28 à 21 h; le 30 à 16 h et 21 h : 3e songe
au vicux soleil; le 29 à 21 h : Mes souve## THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)

(D.) 18 h 30: Que faire de ces deux-là?; 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Neus on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE FORTUNE, le 30 à 21 h: Bandit! Voyou! Polaroïde! - THÉATRE GRÉVIN, (42-46-84-47),

21 h : Danger amour (à partir du 3).

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Astro Folliet Show.

= THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.) 20 h 15 : le Bai de Néanderthai; 21 h 30 : C'est encure loin le mairie; 22 h 30 : Lime crève l'étran. THÉATRE NOIR (43-46-91-93) 20 h 30 : Toussaint Louverture (dern. le 30).

- THEATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: Marthe. THEATRE 14-J-M-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45: le Jardin pétrilié (dera le 30).

Pardonne-moi parce que tu m'as

déchiré le cœur

THEATRE **TOULOUSE**

LA DANSE **DE MORT**

August STRINDBERG

Claude CHABROL Michel BOUQUET

AU THÉÂTRE DANIEL SORANO **DU 27 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 1985** TRÉATRE 33 (48-58-19-63), ven., mar. 20 h 30: Pourquoi pas Conrteline?; mer. 20 h 30, sam. 18 h 30 et 20 h 30: l'Enfant mort sur le trottoir · le motif; jeu. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30: J. Cocteau; sam., dim. 16 h et 17 h:

THEATRE DE LA PLAINE 148-42-32-25) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 17 h : le Songe. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, lu 27, 28, 29, 3 à 20 h 30 : le Cid ; le 30 à 20 h 30, le 1" à

15 h et 18 h 30 : les Oiseaux THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88) (D.) 21 h. mor., ven., lun. : Lysistrata ; Jen., sam. mar. : Salomé.

TOURTOUR 148-87-82-48) (D. L.)
18 h 30: Fabulatori Due; 20 h 30: Toushez pas à Carmen Cru; 22 h 30: Classees X. ■ VARIÉTÉS (42-33-09-921 (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas, mesdames.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (mar.), 20 h 15 : le Bel Indifférent - le Menteur; (D.) 21 h 45 : Chant d'alles; (L.) 23 h : Histoire d'O; lun. 23 h : Banc d'essai des

jeunes.

BIANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L. 20 h 15 : Areuh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : l'Enoffe des bisireaux. — E. 20 h 15 : les Sacrés Motsures ; 21 h 30 : Sauvez les bèbés femmes ; 22 h 30 : Deux pour le prix d'un.

prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L.

20 h 15 + sam. 23 h 45; Tiens voilé deux
houdins; 21 h 30 : Mungeuses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.

G. 20 h 15 : Ca balance pas mai;
21 h 30 : le Chromosome chatonillux; 22 h 30 : Elles nons venient toutes.

CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78) (D. L.), 20 h 15 : les Méthodes de Camille Bourreau (mar., mer.), 22 h, dim., 20 h : le Mort, le Moi, le Nœud.

CITHEA (43-57-99-26) (mer., jeu., ven. sam.), 22 h. : Des traces de pneus dans la parce du petit (dern. le 30). L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.), 20 h 30 ; l'le ferai plus, c'est promis, 22 h : F. Bozes (dern. le 30).

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE 143-54-53-79), L. (L., mar.), 20 h 30 : A coup de lourches; mer., dim. lnn., mar., 20 h 30 : le Transsexuel; 2) h : Marlen-

PATACHON (46-06-90-20), 20 h, dim. 17 h: Jouons avec les mots (dern. le 30). PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h: Non, je n'ai pas disparu; 22 h 15:

Nous, on some. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents re-quent ; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances ; 22 h 30 : Nos désirs font désor-

SENTIER DES HALLES (43-36-27-27) (D., L.), 20 h : la Baignoire qui venait du froid.

THÉATRE 33 (48-58-19-63), mer., jeu., ven., mar. 18 h 30, dim. 16 h : Délires; sam., dim. 20 h 30 : Courteline pus mort. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim.)5 h 30 : Touche pas à mon vote.

DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la France un cinir de

Festival d'automne

(42-96-12-27) Jardin d'hiver, le 28 à 21 h, le 30 à 16 h et 21 h : Je songe au vieux soleil : Les 27, 29 à 21 h : Mes souvenirs. Consédie-Française, les 27, 2, à 20 h 30 : Bérénice.

Hôtel Stipiou, (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h: les Tahlettes de buis. Th. de la Congunue, Aubervilliers (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : le Boulevard du mélodrame.

du métodrame.

Bobigary, MC, (D. soir, L.), 21 h, dim.
16 h 30: Marguerite Paradis.

Théâtre du Road-Point, le 2 h 18 h 30:
Quatuor Arditti (Xénakis): à 20 h 30:
F. Chojnacia, S. Gualda (Xénakis).

Théâtre musical de Paris, (L), 20 h 30,
sam, 16 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et
18 h 30: Black and hiue.

En région parisienne ANTONY, Th. F.-Gémier 146-66-02-74)
(D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Bête comme un homme ; le 2 déc. à 21 h : Sale affaire, du sexe et du crime.

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune

(48-34-67-67), voir Festival d'automne.

BEZONS, CAC 139-82-20-88), le 29 à
21 h: le Légende des siècles.

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), voir - Feetival d'automne -.

BOULOGNE-BELLANCOURT, TBB

(46-03-60-44) I.D., L.), 20 h 30: An but.
CERGY-PONTOISE. Th. des Arts (3003-33-33), les 27, 29 à 21 h : Je songe un
vieux soleil : les 28, 30 à 21 h : Mes sou-

CHARENTON - LE - PONT, Théâtre manicipal (43-68-55-81), le 28 à 20 h 45 : Ballet-Théâtre J. Russillo. CLAMART, MJC (46-45-11-87), le 1º i 15 b : Jeanne et Thèrèse. COLOMBES, MJC (47-82-42-70, 20 h 30 le 29 : Quartet M. Edelin; le 30 : M. Solal, D. Humair, J.-F. Jenny Clarke. LA COURNEUVE, Centre dramatique (48-36-11-44) les 28, 29, 30 à 20 h 45, le 1° à 16 h 30 : Nouvelles d'Octessa. CRÉTEIL, Maison des arcs (48-99-94-50) les 27, 28, 29, 30 à 20 h 30 : les Nuits du troisième jour.

trosseme jour.

EVRY, Agora (60-77-93-30), lc 29, 30 h
20 h 30 : le Mont anologie.

GENNEVILLIERS, Th. (47-93-26-30)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les
Irresponsables.

198Y-LPS-MOULINEAUX, Th. (46-42-70-91), le 29 à 21 h : Y. Lecocq, le 1* à 17 h : A. Ciosi.

JOINVILLE, église Saint-Charles, le 3 à 21 h : Easemhe J.-W. Audoli (Lekeu, Boccherini...) LONGJUMEAU, Th. A. Adam (69-09-60-141 le 1" à 15 h : Joyeuses Pfiques.

MALAKOFF, Théaire 71 (46-55-43-45) (D. soir), 20 h 30, dim. 18 h : Ma famille revue (dernière le 1°); le 3 à 20 h 30 : Vente uux enchères.

MANTES-LA-JOLIE, Théâtre O. Hanse-not (30-94-34-67) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h; Petit garçon rouge uvec B0bo-quet 1à partir du 29). MAISONS-ALFORT, Théâtre Claude-

Debussy 133-75-72-58) ic 1" à 16 h : Les danses chau.

MARNE-LA-VALLÉE, CAC Ferme du Buisson (60-05-64-871 le 1" à 18 h : ensemble de cuivres et percussions de l'EIC (Kagel, Levinas, Reich...)

TEIC (Kaged, Levinas, Reich...)
MONTREUIL, église Saint-Pierre, SaintPand, le 30 à 20 h 30 : Ensemble Musica
Nova, dir.: Ch. Andrivet.
LES MUREAUX, Théatre du centre hospitalier, le 1° à 20 h 30, Ensemble
Arpeggione (Dehussy, Beethoven,
Weber)

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81 (D. soir, L.), 20 h 30, Sam., 16 h, et 20 h 30. Dim., 17 h : le Legs, l'Epreuve ; les 29, 30 à 21 h : Ensemble Imercontemporain, dir. : P. Boulez (Boulez, Donatoni, Ligeti...)

NEUILLY, Théâtre (47-47-11-40) le 3 à 20 h 30 : A. Ciccolini (Schumann, Ravel, Lizzi). PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace des Arts 148-48-10-30), le 27 à 20 h 30 ; les 29, 30 à 21 h 30, le 1" à 15 h : l'Etat des

RIS-ORANGIS, CC R-Demos (69-06-72-72) le 30 à 20 h : D. Hutman, T. Rabeson, M. Bertaux.

RUETI-MALMAISON, Th. A.-Mairaux (47-32-24-42), 20 b 45, le 28 : M. Leeb; le 29 : Duo pour un soliste ; le 3 : Los Cal-RUNGIS, CC Are-en-Clei (45-60-54-33) le 30 à 21 b : Z. Richard.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (42-43-44-33), les 27, 28, 29, 30 à 20 h 30 : le 1-à 17 h : Romance en stuc.

SAINT-MAUR, Road-Point Liberté (48-89-99-10), le 2 à 21 h : Allo... Jean-Baptiste. SARTROUVILLE, Theatre (39-14-23-77) le 29 à 21 h : Letters Home,

SCEAUX, Les Gémeaux 146-60-05-64), le 29 à 22 h 30: S. Kassap Quartet. SUCY-EN-BRIE, église Saint-Martin, le 30 à 20 h 45 : Ensemble instrumental J.-F. Paillard (Brouwer, Chaynes,

LES ULIS, Centre B.-Vina (39-28-42-99) le 29 à 20 h 30 : Tsunobue. Th. d'Ombres. VANVES, Theatre (46-45-46-47), les 28, 29, 30 à 20 h 30 : Sous les taupes, décou-

Dumond).

VERSAILLES, Th. Montansier (39-50-71-18) le 28 à 21 h : Camerata de Versailles, dir. : A. du Closel (Sibelius, Wagner, Berwald...); le 30 à 21 h : Let-

VERRIÈRES-LE-BUISSON, sous chapi-tesu, le 30 à 21 h ; C. Lars. VILLEJUIF, Th. Rolland 147-26-15-02), les 29, 30 à 20 h 30 : G. Bedos.

A l'initiative du Ministère de la Culture

THEATRE THEATRE
CONTEMPORAIN GERARD PHILIPE DE LA DANSE

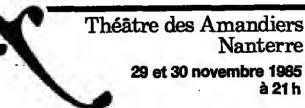
chorègraphic Daniel Larrieu

des soirs ou les enges pleurent tandis que les démons attrapent des sueurs froides... Lise BRUNEL du 26 au 30 novembre à 20h30 Ier décembre à 17h THEATRE GERARD PHILIPE

59 bd Jules-Guesde 93200 St Denis

Reservations: Tal. 48.24.40.26

Préparez vos mouchoirs : il est



L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

PIERRE BOULEZ Elizabeth Laurence. mezzo-soprano - Sophie Cherrier, flûte

Pierre Boulez ... explosante fixe... (naiquement le 29) Tema Franco Donatoni Concerto de chambre Győrgi Ligeti

Le Marteau sans Maître Pierre Boulez Location: 47.21.18.81 Prix des places: 85 F - 65 F Kavette RER Nanterre/Université » Théâtre - Librairie et Restaurant s/place

JEAN ROCHEFORT **BOULEVARD** DU MELODRAME de Juan PINEIRO Mise en soène: Alfredo ARIAS THEATRE DE LA COMMUNE Tél. 48.34.67.67 en coproduction avec le Festival d'Automne Marin dis Auto TALLER

15 000 spectateurs ont déjà emprunté

le boulevard des mélodrames

AMSTERDAM présente son dernier spectacle : La Nuit du

Troisième Jour

48.99.94.50

Métro Creleil Préfecture les 27, 28, 29, 30 novembre 1985 jusqu'au 11 décembre

LES NUITS ET LES MOMENTS (Crébillon fils/Jules Renard)

mise en scène Charles Tordiman / Théâtre Populaire de Lorraine



GILDAS BOURDET FRANÇOISE CHEVALIER CHRISTIAN BLANC MARIANNE EPIN GUY PERROT BRIGITTE ROUAN CHRISTIAN RUCHE LOC. 2, PLACE DU CHATELET

PLACES 88 F ET 58 F

42 74 22 77



CINEMA

La Cinémathèque

CHARLOT (47-84-24-24) MERCREDI 27 NOVEMBRE 16 h, le Grand Jes, de J. Feyder; 19 h, Rérospective Warner Bros 1950-1985; Une femme marquée, de A. Napoléou (v.f.); 21 h 15, Hommage à L. Bergman;

Face à face (v.o). JEUDI 28 NOVEMBRE 16 h. Jounes, Filles en uniforme, de C. Froelich et L. Segan; 19 h. Rétrospec-tive Warner Bros 1950-1935 : Lafsyette escadrille, de W.A. Wellman (v.o.); 21 h. Hommage à I. Bergman : l'Gaf du serpent.

VENDREDI 29 NOVEMBRE 16 h, le Grand Elan, de Christian-Jaque; 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1955: Les commandos passent à l'attaque, de W. A. Wellman; 21 h, Hommage à L Bergman; Sonate d'autoume (v.o. s.-t.

SAMEDI 30 NOVEMBRE 15 h, Gribonille, de Marc Allegret; Hommage à L Bergman: 17 h, Mon fie Paro; 21 h, De la vie des marionaettes; 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985: la Forêt interdite, de N. Ray.

DIMANCHE 1" DÉCEMBRE 15 h, Mademoiseile de Paris, de W. Kapps; Rétrospective Warner Bros 1930-1985 : 17 h, le Vieil Hemme et la Mer, de J. Sturges; 19 h. Dann Yankes, de G. Abbett et S. Donen; 21 h 15, Hom-mage à L Bergman; Panny et Alexandre

LUNDI 2 DÉCEMBRE Séances réservées aux abornés. MARDI 3 DÉCEMBRE

Hommage à L Bergman : 16 h, Après la répétition ((v.o., s.-t. fr.); 21 h, « Document sur Panny et Alexandre, de Lasse Karlson (v.o., trad. simul.); Petite Seile : 16 h 30, Conférence-débat avec Kôle : Oguri; Grande Saile : 19 h, Films réalisés par les étudiants de l'IDHEC.

REAUHOURG (42-78-35-57) MERCREDI 27 NOVEMBRE

Fastival d'Amiens 85 (Sélection de films brésliens): 15 h, Mar de Rosa, de A. Caro-lina (v.o., s.-t. fr.); 17 h, Das tripus cors-çao, de A. Carolina (v.o., s.-t. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir: Le jardin qui bescule, de G. Gilles.

JEUDI 28 NOVEMBEE Festival d'Amiens 85 (Sélection de films brésiliens): 15 h. Eros, O dens de amor, de W. H. Khouri (v.o., s.4. fr.); 17 h. Amor, estranho amor, de W. H. Khouri (v.o., s.4. fr.); 19 h 30, Dix ans de cinéma françaix à redécouvir: les Trois Derniers Hommes, de A. Persot.

VENDREDI 29 NOVEMBRE Festivat d'Amieus 85 (Sélection de fiturs brésiliens): 15 h, Perdida, de C. Alberto Pratet Correia (v.o., a.t. fr.); 17 h, Caba-pet Mineiro, de C. A. Prates Correia (v.o., g.4. fr.); 19 h. Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Bastien, Bastieune, de

SAMEDI 30 NOVEMBRE Festival d'Amiens 85 (Sélection de films brésiliens) : 15 h, Noitas do sertao, de C. A. Prates Correia (v.o., s.-t. fr.); 17 h, Lilien M. Relanyio confidencial, de C. Rei-chenbach (v.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Dix ans de cinéma français à redécouvéir ; Paco Finfaillible, de D. Handepin; 21 h, la Constante, de K. Zannasi (v.o., s.-t. fr.),

DIMANCHE 1" DÉCEMBRE Festival d'Amissa 85 (Sélection de films brésilicas): 15 h, Amor, Palavra prostituta, de C. Reichumbach (v.o., s. e. fr.); 17 h 15, Extremos de prazer, de C. Reichumbach (v.o., s. e. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma festation sur le cinéma japonais : Pour favales, de Köhei Oguri, est su présence (v.o., s.-t. anglais).

LUNDI 2 DÉCEMBRE. LUNDI 2 DECEMBRE.
Festival d'Amiens 25 (Sélection de films
befaillen): 15 h, la Dame de l'autobus, de
N. D'Almeida (v.o., a.t. fr.): 17 h, Parahyba, de T. Yamasaki (v.o., a.t. fr.): 19 h,
La cinfimathèque créatrice présente : Los
novateurs du cinfima (Les pionniers de
Brighton: 23 films de 1894 à 1910). MARDI 3 DÉCEMBRE

Les exclusivités .

L'AFFAIRE DES BIVISIONS MODITURI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-78-63-40).

ALAMO BAY (A., v.o.) : UGC Marbenf, 54-15-04); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Georgie V, 8 (45-62-41-46), — V.f.: Lumière, 9 (42-46-48-07).

L'AMOUR OU PRESQUE (Fr.) : . Lumière, 9 (42-46-49-67) ; Paranesiens, 14 (43-35-21-21).

14 (43-35-21-21).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Ciné Besnbourg, 3* (42-71-52-36); Hautofeuille, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (43-63-16-16); 14-Juillet Bastille, 14* (43-57-90-81). 16-16); 14-Juillet Bastille, 14- (43-5790-81); Kinopanorama, 15(43-06-50-90). - V.L.: Rex, 2- (40-3683-93); UGC Monsparmane, 6- (45-7494-94); Français, 9- (47-78-33-88);
Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gare
de Lyon, 12- (43-43-01-97); Fauvette,
13- (43-31-60-74); Gammont Sud, 14(43-27-84-50); Montparmanse Pathé, 14(43-20-12-06); UGC Convention, 15(45-74-93-46); Marst, 16- (46-5199-75); Wepler Pathé, 18- (45-2246-01); Socrétan, 19- (42-41-77-99);
Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujes, 5-(43-54-89-22) ; Rialto, 19- (46-07-

BIRDY (A., v.a.) : Quintetta, 5 (46-33-12-30). LES BONS DÉBARRAS (Crs.): Utopia Champolina, 5 (43-25-44-65); Sta-dio 43, 9 (43-70-63-40).

BRAZIL (Brit, v.o.) : Paramaiens, 14 GOORGO V, & (45-62-41-46).

Georgo-Y, 3º (45-62-41-46).

LA CAGE AUX FOILES N° 3 (Fr.);
Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70);
Richelies, 2º (42-33-56-70); Brotague,
6º (42-22-57-97); Paramount Odéou, 6º
(43-25-59-83); Publicis St-German, 6º
(42-22-72-80); Georgo-V, 3º (45-6241-46); Prançais, 9º (47-78-33-88); Bastille, 11º (43-67-54-40); Nation, 12º (4343-43-67); Fairentte, 13º (43-31-56-86). ille, 11 (43-67-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Fairvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Paramount Moutparname, 14 (43-35-30-40); Gam-mout. Convention, 15 (48-28-42-27); Victor Hugo, 16 (47-27-43-75); Para-mount Maillet, 17 (47-58-24-24); Pathé Clicky, 18 (35-22-46-01); Gambotta, 20 (46-38-10-86).

Clichy, 18 (35-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.a.) (*): Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

LE CHATIMENT BE LA PERRE. MAGIQUE (Ass., v.a.): Perrocent City Tricomphe, 9 (45-63-45-76). - V.E.; Gaité Roulevard, 9 (42-33-67-06).

CHRONOS (Fr.A.) : La Géodo, 19 (42-45-66-00). 4-06-00).

COLONEL REDE. (Hongrois, v.o.): Ganmont Halles, 1" (42-97-49-76); So-Garmain Fluchette, 5" (46-33-63-29); 14-Juillet Pamesse, 6" (43-26-38-00); 14-Juillet Racine, 6" (43-26-19-68); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gammont Champs Elysées, 8" (43-59-94-67); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14-

Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). - V.f.: Berlitz, 2* (47-42-60-33); Mira-mar, 14* (43-20-89-52). CORREAUX ET MONREAUX (Chinois, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Chympic Entrepfs, 14 (45-43-99-41). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Boine à films, 17* (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Bril., v.o.): 3 LEREMBOUR, 6 (46-33-97-77).

DANGEREUSEMENT VOTEE (A., v.o.): George V. 7 (45-62-41-46). DUST (A., v.a.) (*) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

EISA, EISA (Fr.): Parmassiers, 14 (43-35-21-21). EMMANUELLE IV (**) : Goorgo-V, & (45-62-41-46).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.): St-André-des-Arts, 6-(43-26-48-18). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Seint-Germain, & (46-33-10-82) ; UGC Mar-bent, & (45-61-94-95).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic, 11° (48-05-51-33). EXTERMINATOR II (A. v.l.) (**):
UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40):
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Paramonus Pontparanno, 14 (43-35-30-40). mount Pontparanato, 14 (43-35-30-40).

FLETCH AUX TROUSSES (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); St-Michel, 9 (43-26-79-17);
George-V, 8 (45-61-41-46); Paranssism, 14 (43-20-30-19). – V.f.: Paranssism, 14 (43-20-10-26); Paransount Opéra, 9 (47-70-72-86); Paransount Opéra, 9 (47-70-72-86); Paransount Pathé, 14 (43-20-12-06): Images, 18 (45-22-(43-20-12-06) : Images, 18 (45-22-

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.L) : Capri, 2º (45-08-11-69). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A, v.f.) : Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v. angl.) : Ciné Beawboarg,
3° (42-71-52-36) ; UGC Champs;
Elysées, 8° (45-62-20-40) ; 14-brillet;
Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.:
Rest, 2° (42-36-83-93) ; UGC Danton, 6°
(42-25-10-30) ; UGC Montparasses, 8°
(45-74-94-94) ; Pagode, 7° (47-0512-15) ; UGC Boulevard, 9° (45-7495-40) ; UGC Gore de Lyon, 12° (43-36-23-44) ; Mistral, 14° (45-39-52-43) ;
UGC Convention, 15° (45-74-93-40) ;
Murat, 16° (46-51-99-75) ; Imagea, 18°
(45-22-47-94).

(45-22-47-94). HOLD UP (Fr.): Berlitz, 2 (47-42-60-33); Gahé Boulevard, 2 (42-33-67-06); Bretagns, 6 (42-22-57-97); Ambassade, 8 (34-59-19-08); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Gahé Bochechonart, 9 (48-78-81-77), L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.) : Républic, 11º (48-05-51-33).

L'HOMME AUX YEUX D'ARGENT (Pr.) : Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); Paramount Odém, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82); Paramount Mercury, 8 (45-62-75-90); Paramount Opfera, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-82); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES JOURS ET LES NUTS DE CHINA BLUE (A. v.a.) (**): Studio Galanda (h. sp.), 5 (43-54-72-71). Galanda (h. sp.), 5" (43-54-72-71).

LUNE DE MIEL (Fr.): Forum, 1" (4297-53-74); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-42-72-52); Hautefenille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-89-92-82); St-Lazzre Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Biarritz, 6" (45-6220-40): Français, 9" (45-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Farvetin, 13" (43-31-56-86); Gammont Sad, 14" (4327-84-50); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Parzmount Maillet, 17" (47-58-24-24); Pathé Cichy, 18" (45-22-46-01).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., V.O., V.L.) : Espece Gahá, 14 (43-27-95-94). - V.L. : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

LE MARIAGE DU STECLE (Fr.) : Paramont Open, 9 (47-42-56-31).

MÉMOIRES DE PRISON (Brésilien, v.o.): Similio de la Harpe, 5 (46-34-25-52): Lincoin, 8 (43-59-36-14); Olympic Entraph, 14 (43-43-94-41); Parmaniems, 14 (43-35-21-21).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'EPÉE (A., v.f.): Paramount Marivans, 2: (42-96-80-40); Paramount City, 8: (45-62-45-76); Paramount Montparansse, 14: (43-35-30-40). LPS NOCES DE FIGARO (AR, v.a.) :

(Fr.) (*): Republic Cinéma, 11* (48-05-51-33). NOTRE MARIAGE (Fr. Port.) : Demfert,

ON NE MEURT QUE DEUX POIS (Fr.): UGC Odéen, & (42-25-10-30); UGC Montpareasse, & (45-74-94-94); Marignan, & (43-59-92-82); UGC Bear-ritz, & (45-62-20-40); UGC Boalevards, 9 (45-74-95-40).

OUTRAGES AUX MOEURS (Fr.) (**); Arcades, 2 (42-33-54-58); Pacie Ciné I, 10 (47-70-21-71). OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Rez. 2 (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Napoléon,

17 (42-67-63-42). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(You. vo.): Gaumont Halles, 1" (4297-49-70): 3 Luxembourg, 6" (46-3397-77); St-André-des-Arts, 6" (43-2680-25): Colisée, 8" (43-59-29-46):
Reflet Balzac, 8" (45-61-10-60): 14Juillet Bastille, 11" (43-27-90-81); V.f.:
Montparanese, 14" (43-27-52-37).
LA PARENTÉTE (Sow. vo.): Reflec LA PARENTELE, (Sov., v.o.) : Reflet Logos, 5: (43-54-42-34) ; UGC Marbouf, 3: (45-61-95-95).

PARIS, TEXAS (A., v.a.) : UGC Mar-bouf. 8" (45-61-94-95).

PASSAGE SECRET (Pr.) : Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20) ; Lim-colu, 8 (43-59-36-14) ; Lambire, 9 (42-46-49-77) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) ; Parmasiens, 14 (43-35-21-21). POLICE (Fr.) : Ambassado, & (43-59-

PORC ROYAL (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). PORTÉS DISPARUS Nº 2 (A.) (*): v.L. Paramount Marivaux, 2º (42-96-80-40); Paramount City, 8º (45-62-45-76); Paris Ciné; 10º (47-70-21-71); Paramount Montparasse, 14º (43-35-30-40). PROFS (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46) : Français, 9 (47-70-33-88).

QUEEN KELLY (A.) : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34) (h.sp.). QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.) : Action Christine bis, 6' (43-29-11-30). RAMBO II (A. v.o.) : Merigmen, 8 (43-59-92-82) ; Paramount City, 8 (45-62-45-76). - V.f. : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37)

(42-97-49-70); 3 Luxembourg, 3 (46-33-97-77); Colisie, 9 (43-59-29-46); Escurial Paporema, 13 (47-07-28-04); Parmasions, 14 (43-35-21-21). - V.I.: Berlitz, 2 (47-42-60-33).

Berlitz, 2* (47-42-60-33).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., vo.):

Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient
Express 1* (42-33-42-26): Studio de la
Harpe, 5* (46-34-24-42): UCG Danton,
6* (42-25-10-30): Biarritz, 3* (45-6220-40): Publicis Champs-Elysées, 3*
(47-20-76-23): Escurial, 13* (47-0722-04): UGC Gobelins, 13* (43-3623-44): - V.f.: Berlitz, 2* (47-4260-33): Capri, 2* (45-08-11-69):
Montparnos, 1* (43-27-52-37): Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):

pannyments, 17 (45-27-26-37); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00).

RETOUR VERS LE FUTUR (A, v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); Hantefenille, 6* (46-33-79-38); Paramount, Odéon, 6* (43-25-59-83); Marignan, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Flysées, 8* (47-20-76-23); UGC Biarriez, 8* (45-62-20-40); Bienvenité Montparnasse, 15* (45-42-502); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79). — V.f.: Berlitz, 2* (47-42-60-33); Rex. 2* (42-36-83-93); Fanvente, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-30-12-06); Paramount Montparnasse, 14* (43-35-30-40): UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Paramount Maillot, 17* (47-52-24-24); Pathé Cicky, 18* (45-22-46-01); Tourelles, 20* (43-64-51-98). (43-64-51-98).

LES RIPOUX (Pr.) : Luceranire, 6 (45-44-57-34) ; UGC Ermitage, 8 (45-63-LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83): Publicis Matignum, 9 (43-59-31-97). – V.f.: UGC Boulovards, 9 (45-74-95-40).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escarial Panorama, 13 (47-07-28-04)

Halles, 1º (42-97-49-70) ; Latins, 4º (42-78-47-86) ; St-Germain Studio, 5º (46-33-63-20) ; St-Germain-des-Près, 6º (42-22-87-22); Ambassade, 8-(43-59-19-08); Bienvennë Montpar-nesse, 15- (45-44-25-02).

LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) ; Reflet Balzac, 5 (45-61-10-60). LA TENTATION D'ISABELLE (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2-(42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TOKYO GA (Al., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18): TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richellou, 2" (42-33-56-70); Haute-feuille, 6" (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Bastille, 11" (43-07-54-40)); Athéna, 12" (43-43-06-65); UGC Gare Athéns, 12: (43-43-00-55); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fairvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Parnassions, 14: (43-35-21-21); 14 Juliet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaemont Cenvention, 15: (48-28-42-27); Mayfair, 16: (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

UNE FEMME OU DEUX (Fr.): Gan-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paramount Montparasse, 14 (43-35-30-40); Genmont Convention, 15- (48-28-42-27).

VERTIGES (Fr.) : Bonaparto, 6 (43-26-WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5- (46-33-79-38); George-V, 8- (45-62-41-46).

Les festivals

ALAIN TANNER: 14 Juillet-Parnesse, 6-(43-26-58-00), mer., dim.; la Selaman-dre; ven., mar.; No man's land; jen., sam.: Retour d'Afrique; lan.; Dans la ville blanche.

CARLOS SAURA (v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), ven., 14 h: Cria Cuervos; mar., 14 h: Manun a cem ans; jeu., 13 h 40: Vivre vite. CING FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.) : Sindio Bertrand, 7º (47-83-64-66), 14 h : l'Année dernière à Marien-bed : 15 h 40 : De l'or en barres : 17 h 10 : Profession Magistri ; 19 h : Whisky à gogo ; 20 h 20 : l'Emploi ; 22 h : Chronique d'un amour.

LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES LE CINÉMA INIDIEN A TRAVERIS SES STARS: Centre G.-Ponnpidou, salle Garance (42-78-37-29), mer., 14 h 30: Latagriba, de T. Sinha; 17 h 30: Le Rôle, de S. Benegal; 20 h 30: Nadodi Mannan, de M.-G. Ramachandran; jea., 14 h 30: Le Ridean, de K.-C. George; 17 h 30: Madodh, de J.-B.-H. Wadja; 20 h 30: Thiravilaiyadal, de A.-P. Nagarajan; ven., 14 h 30: Kashinath, de N. Bose; 17 h 30: Le Héros, do S. Ray; 20 h 30: Monsiour 420, de R. Kapoar; 18 m., 14 h 30: M. Sampat, de S.-S. Vassan; 17 h 30: Zamjeer, de F. Mehra; STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Escarial Passesses, 13* (47-07-28-04)
(ft. sp.).
STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Epóc de Bois, 5* (43-37-57-47).
SUBWAY (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5* (43-25-78-37).
TANGOS, L'EXIL DE GARDEL
(Franco-Argentin, v.o.): Gaumont

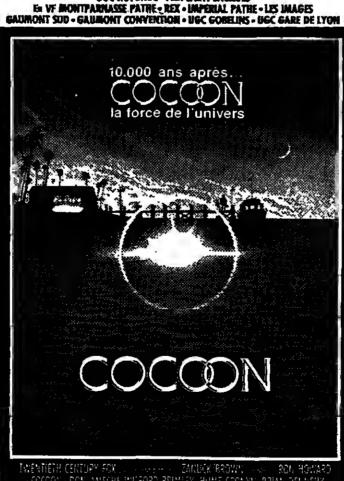
STRANGOS, L'EXIL DE GARDEL
(Franco-Argentin, v.o.): Gaumont

Importante Vente St Morits 20-22 FEVRIER 1986



Les personnes désireuses de soumettre des bijoux en vae de cette vente pourrent rencontrer nos spécialistes sur render vous à : Paris, du mardi 10 su jeudi 12 décembre.

Sotheby's Paris 3 rue de Miromesnil, 75008 Paris - Tel: (3) 42.66.40.68



En VO MARIGNAN CONCORDE PATHE - UGC BLARRITZ - DGC DANTON

UGC ROTONDE - FLM SAINT JACQUES

QUINTETTE PATHE - CINE MEAUROURG LES HALLES - FORUM LES HALLES

ACK GREGORD STEVE OUTTENBERG MAUREEN STAPLETON JESSICA TANCY JEN VERDON HERTA WARE TAHNEE WELCH COMPANY AMED HORNER HINDHALD DON PETERMAN, NO LICENS BENEDER AND DAVID SAPERST RICHARD DIZALUCK, DAVID BROWN A ULT FINT ZADUCK AND AND ROW ROW

En VF VERSARLES Roxone • 9 DEFENSE-4 Tomps • ARGENTEUR Alpho THIAIS Belle Epine Puthé - CRETER Artel - MARIEE LA VALLEE Artel

LES FILMS NOUVEAUX

LA BOURGEOISE ET LE
PUCEAU (**), film français de Bob
Sanders: Paramount Manivaux, 2*
(42-96-90-40); Paramount Caty, 8*
(45-62-45-76); Manéville, 9* (4770-72-46); Paramount Galaxie, 13*
(45-80-13-03); Paramount Montparamete, 14* (43-35-30-40); Paramount Oriéans, 14* (45-40-45-91).

DOCGON, film américain de Ros

\$COUT TOUIGURS, film français de Gérard Jugnot : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Berlitz, 2* (47-42-60-33); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Quintette, 5* (46-33-

79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-19-30); Odisée, 8 (43-52-246); George-V, 8 (45-62-41-46); St. Lazare Pasquiez, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Bastille, 11-(43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13-(45-80-18-03); Genmont Sud, 14-(43-27-84-50); Miramar, 14-(43-20-89-52); Paramssisens, 14-(43-35-21-21); Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00); Gammont Convention, 15-(48-23-42-27); Paramount Maillot, 17-(47-38-24-24); Pathé Wepler, 18-(42-41-77-99); Gambette, 20-(46-36-10-96).

TARAM ET LE CHAUDIRON

(3-37-34-40); Paramount paramete, 14 (43-35-36-40); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91).

COCGON, film américaim de Ros Howard (v.a.): Forum, 1- (42-97-53-76); Ciné Beanbourg, 3- (42-71-52-36); Quintette, 5- (46-33-79-34); Banton, 6- (42-25-10-30); Rotoede, 6- (45-74-94-94); Marigan, 9- (43-39-97-82); UGC Biarritz, 9- (45-63-99-97-82); UGC Biarritz, 9- (45-63-99-97-82); UGC Gare de Lyan, 12- (43-43-01-59); UGC Gare de Lyan, 12- (43-43-01-59); UGC Gare de Lyan, 12- (43-43-21-44); Gammont Sad, 14- (43-22-44-91); Mariganse Parisé, 14- (43-20-12-06); Gammost Convention, 15- (42-24-27); Images, 18- (45-22-44-94); UGC Gare de Lyan, 12- (43-43-21-45); Montparamete Parisé, 14- (43-20-12-06); Gammost Convention, 15- (42-67-63-94).

ENO ZONE NORID, film brésiliem de Nelson Pereira dos Santos (v.a.): Latine, 4- (42-78-47-86); UGC Bartise, 5- (43-26-34-65).

ENO ZONE NORID, film brésiliem de Nelson Pereira dos Santos (v.a.): Latine, 4- (42-78-47-86); UGC Bartise, 5- (43-26-24-49); UGC Bartise, 5- (45-74-94-94); UGC Bartise, 5- (45-74-94-94); UGC Bartise, 5- (45-74-94-94); UGC Bartise, 5- (42-36-16-16); UGC Convention, 15- (43-36-16-16); UGC Convention, 15- (43-36-16-16); UGC Convention, 15- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-36-20-46); UGC Bartise, 5- (42-36-16-16); UGC Convention, 15- (42-67-63-16-16); UGC Convention, 15- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-33-30-23-44); Mist

(42-41-77-99).

LE VOYAGE A PAIMPOL, film français de John Berry : Ferum, 1" (42-97-53-74) ; Marivaux, 2" (42-96-80-40) ; Parameunt Odéna, 6" (43-25-98-3) ; George V, 2" (45-62-41-46) ; Monte-Carlo, 3" (42-25-69-83) ; Parameunt Opéra, 9" (47-47-66-31) ; Parameunt Opéra, 9" (47-47-12-28) ; Parameunt Monte-paramene, 14" (43-35-30-40) ; Parameum Orfean, 14" (45-40-45-91) ; Convention St-Charles, 15" (45-79-33-08).

JACQUES LACAN PARLE

Conférence de Louvain 13 octobre 1972

Vidéo - Durée 55'

Vous pouvez vous procurer cette cassette en renvoyant le talon ci-joint accompagné d'un chèque bancaire de $390 \, \text{F} + 26,40 \, \text{F}$ pour les frais d'expédition = $416,40 \, \text{F}$ à MK2 VIDÉO, 55 rue Traversière 75012 Paris. Tél: (1) 43.07.92.74.

MK2 VIDÉO

55, rue Traversière 75012 Paris

Nem:

Adresse: .

Prenom:

(ci-joint un chèque de 416,40 F)

LA MÉGÈRE APPRIVOSSÉE (IL, v.o.): Epéc de Boin, 9 (43-37-57-47). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.I.) (**): Capri, 2 (45-08-11-69).

Capri, 2: (45-08-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-7152-36): Rialto, 19: (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACKE GRAAL (A.
v.o.): Cineches, 6: (46-33-16-16): Bolte &
films, 17: (46-22-44-21).

nims, 17 (40-ZZ-44-ZI).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.)
(**): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

(4>:>4-85).

LA PEAU DOUCE (Fr.): Doufert, 14(43-21-41-01).

LA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.o.):
Chuny Palaco, 5' (43-54-07-76).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Calypso, 17' (43-80-30-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68).

91-68).

LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.o.): Chmy Palace, 5° (43-54-07-76).

REFLETS DANS UN CEIL D'OR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40): Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14): Parnassiens, 1* (43-25-21-21).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon,

STORMY WEATHER, (A. v.o.) UGC Marbouf, & (45-61-94-95).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16* (45-27-77-55).

STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

THE THING (A., v.f.) (*): Maxéville, 9: (47-70-72-86).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.) : Action Écoles, 5 (43-25-72-07) ; Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60) ; Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

LA TRAVIATA (ft., v.o.) : Calypso, 17-(43-80-30-11).

LES TUEURS (A., v.o.) : Ranelagh, 16

La ULTIMA CENA (Cab.) : Rinho, 19:

UNDERFIRE (A., v.f.); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Denfort, 14

17 (42-67-63-42).

(42-88-64-44)

(43-21-41-01).

Les séances spéciales

CINEMA

M. DURAS: Denfert, 14 (43-21-41-01), ven., 13 h 40: le Navire Night; mer., 17 h 20: sam., mar., 18 h: India Song.

HITCHCOCK, LES ANNÉES D'OR (v.o.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30), mer., mar., Mais qui a tuff Harry?; jen., hm.: l'Homme qui en savait trop; ven.: la Corde; sam.: la Corde; sam.:

Securs froides; dim.: Fenêtre da cour.

HOMMAGE A LA REO (v.o.): Action
Rive-Gauche, 5º (43-29-44-40): mar., la
Captive anx yeux clairs; jen.; le Paradia
des masvais garçons; ven.: King-Kong,
le Fils de King-Kong; sam., Spécial John
Ford, 14 h: le Massacre de fort Appache; 16 h 40: le Mouchard; 18 h 20: le
Patroulle perdue; 19 h 30: le Couvoi
des braves; 21 h 50: Mary of Scottland;
dim.: Ça commence h Vera-Cruz,
PEnigme du Chicago Express; hm.: la
Cinquième victime; mar.: Vandon + la
Pélino (1942).

HUMOUE ANGLASS (v.o.): Rangiagh.

10° (42/06/04/47), man, 22 h; sam, 16 h 30; mar, 20 h; rHomme au complet blanc; jeu, 20 h; ven, 18 h 30; sam, 14 h 30; dim, 16 h 15; lan, 22 h; Noblese oblige; mer, 22 h; ven, 20 h 15, sam, 21 h 30, dim, 14 h 30, lan, 20 h 15; Tueurs de de demant

OMN BERRY: Olympic-Entrepüt, 14-(45-43-99-41), mar., jou., vem.: Tamango; sum: Çu va barder; dim., lnn., mar.: Je suis un sontimental.

lna., mar.: Je sais un sentimental.

N. KINSKY (v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36): sam., hm., 11 h 30: la Lune dans le caniveau; sam., hm., 11 h 50: Maria's Lovers; sam., hm., 11 h 35: la Péline (*); sam., lna., 11 h 40: Hôtel New-Hampshire; sam., lna., 11 h 30: Sureaposed.

KUROSAWA (v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), mar., dim., 18 h 30; ven., lna., 16 h 30: Derson Ouzala; sam., 18 h 30: Dode's Caden.

18 h 30 : Dode's Caden.

ann., 10 a 30: Detrois Ocizia; sam., 18 h 30: Dode's Caden.

NIKITA MIKHALEOV (v.o.): Cosmos, 6° (45-44-28-80), sam., 14 h; mar., 14 h; jeu., 16 h; vend., 20 h; dim., 18 h; hm. 22 h 30: mar., 22 h: Pfisclave de l'amour; mar., 14; mer., 16 h; jeu., 18 h; ven., 22 h; sam., 16 h; dim., 20 h; lim., 18 h; per., 20 h; sam., 18 h; dim., 14 h; mar., 18 h; jeu., 20 h; sam., 18 h; dim., 22 h; hund., 20 h; sam., 18 h; dim., 14 h; callous jours de la vie d'Oblomov; mer., 22 h 30, ven., 18 h 30, sam., 22 h 30; hun., 14 h: Sans témoin; dim., 16 h 30; mar., 20 h 30; jeu., 14 h: k Nôtre parmi les antres.

OZU (v.o.): Olympic-Marilyn, 14° (45-43-

OZU (v.o.): Olympie-Marilyn, 14 (45-43-99-41), mar., dia.: Darnier caprice; ven., mar.: Gosses de Tokyo; sam.: Voyage à Tokyo; lan.: le Goût du saké. PROMOTION DU CINÉMA (v.o): Sm-dio 28, 18° (46-06-36-07), mer., Crazy Day; jeu., la Cavale Impossible; ven., Heavenly Bodies; sam., Y a-t-il nn pilote dans l'avion ?; dion., mar., le Mariago du

E. ROHMER ; Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), jeu., 15 h 10 ; la Carrière de

高度数 4克 (4) (1) (1) (1) (1)

Suzanne; dim., 15 h : la Femme de l'aviateur; mar., 16 h : le Genou de Chaire; jeu., 16 h 40 : la Marquise d'O. Denfert, 14* (43-21-41-01); dim., 10 h : le Beau Mariage; sam., 15 h 40 : Perce-val le Gaffois; dim., 12 h : les Nuits de la releine irus

pleine lune.

CASAVETES (v.o.), Action-la-Fayette, 9

(48-74-97-27): mar., dim.: Une femme sons influence; jou., mar.: Meurire d'un bookmaker chinos; ven.: Love Streams; sam., lun: Gloria.

sam., han: Gioria.
SEMAINE DU CINÉMA TCHÉCOSLOVAQUE (vo.1, Cinéma Mac-Mahon,
17 (43-80-24-81): en alternance, Infirmières; Garyon, sanvo-toi!; Angle de
vuo: Bistouri s'il vous plaft; la Fin du
domaine Berhof; Le Tardif après-midi
d'an faune.

Les grandes reprises

L'AFFAIRE CICÉRON (A., v.o.): Action La Fayette, 9: (48-74-97-27). LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CARMEN (SAURA) (v.o.): Calypso, 17-

(43-80-30-11).

CE PLAISIR OU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*) Quintette, 5 (46-33-79-38). CTIZEN KANE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES CONTES D'HOFFMANN (A., v.o.): Reflet Balzac, 3 (45-61-10-60).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). LE DERNIER TANGO & PARIS (Fr.-IL, v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). DEESOU OUZALA (Jap., v.o.); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

DETECTIVE STORY (A.): Raflet Médicis, 9 (43-54-42-34).
LES DEUX ANGLASSES ET LE CONTINENT (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Rialm, 19 (46-07-97-61).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Runelagh, 16 (42-88-64-44). L'ÉPOUVANTAIL (A., v.a.) : Saint-Lambert, 15° (46-32-91-68). EECALIBUR (A., v.a.) : Calypso, 17°

FALLING IN LOVE (A., v.o.): Calypso, 17c (43-80-30-11). LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). INDESCRET (A., v.o.) : Champo, 5 (43-

54-51-60). JÉSUS DE NAZARETH (lt.) : Grand-Pavois, 15: (45-54-46-85). KAGEMUSHA (Jap., v.o.) ; Calypso, 17:

MAGEMUSHA (28p., vi.); Chyput, 17 (43-80-30-11). MADAME PORTE LA CULOTTE (A.): Chempo, 5: (43-54-51-60). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Boîte à Films, 17: (46-22-44-21).

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 1) h à 2) h sauf dimanches et jours fériés!

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17* (43-80-30-11), 22 h. L'AMI AMÉRICAIN (AIL, v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), sam. 19 h 45, jen. 17 h 50. LES ANNÉES DE PLOMB (All, v.o.) ;

Riatto, 19: (46-07-87-61), mar. 18 h 45.

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Olympic Luxembourg, 6: (46-33-97-77),
12 h; Sainl-Ambroise; 11: (47-00-89-16), dim. 22 h., mer. 19 h 30. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), jeu., dim., mar. 22 h.

mer. 22 t. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), 18 t. CABARET (A., v.o.) : Châtelot Victoria, 1º (45-08-94-14), 15 h 20, 19 h 30, sam. CASANOVA (do Fellini) (IL, v.f.) : To pliers, 3 (42-72-94-56), sam., dim. 17 h 30,

LRS CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.):
Botte à films, 17 (46-22-44-21), 19 h 45.
LES CHIENS DE PARLLE (**) (A.,
v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), mar.,
sam., 22 h.

COUP DE CŒUR (A., v.a.): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33), mor., ven., dim., mar., 22 h 10. DÉTECTIVE (Fr.): Républic-Cinéma, 11c (48-05-51-33), jen., sam. 18 h 40, han. 22 h 10.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), ven., 22 h.

GEPTRUD (Dan.; v.o.): Templiers, 3-(42-72-94-56), mer., 22 h. jeu., sam. dim. lun. 20 h.

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Chitelet Victoria, 1" (45-08-94-14), 21 h.

METROPOLIS (All., muet): Ciné Benn-bourg, 3* (42-71-52-36), dim. 11 h 45;

Républio-Cinéma, 11* (48-05-51-33),
jen. sam. 22 h 10, dim. 18 h 30.

LE METLLEUR DE LA VIE (Fr.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). hap. 18 h.

pliers, 3º (42-72-94-56), dim. 15 h 30. PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 20, ven., sam, 0 h 20.

SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (**) (L. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36), ven., sam.

VISAGES DE FEMME (IL. v.o.): Olympic-Lexembourg, 6 (46-33-97-77),

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Denfert, 14* (43-21-41-01), jeu., hun, 14 h 40, ven., 19 h 20.

EQUATEUR (Fr.): Boite à films, 17-(46-22-44-21), jou., ven., 16 h., mar. 15 h.45.

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd.; v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01), jeu., hm. 16 h 40. GÉANT (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1 = (45-08-94-14), 17 h 45.

HAIR (A., v.o.), Boîto à films, 17 (46-22-44-21), dim., lun., mar., 18 h.

HUBLEVENT (Fr.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82), 12 h 40. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (**)'
(Fr.): Bohe à films, 17 (46-22-44-21).
jeu., ven., sam., 18 h, lun. mar. 15 h 30.

MON NOM EST PERSONNE (IL; v.a.): Châtelet-Victoria, I≈ (45-08-94-14), 14 h.

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) ; Ciné-Banbourg, 3° (42-71-52-36), mar., 12 h 10. LA NUIT DE VARENNES (Pr.) : Tem-

(*) (Bris., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36), mar. 11 h 40.

POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), mar. 16 h., sam. 17 h 50.

QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE ? (A., v.o.) : Olympic Luzembourg, 64 (46-33-97-77), 12 h.

RUSTY JAMES (A., vo.) : Bohe & Films, 17 (46-22-44-21), 20 h 15.

STRANGER KISS (A.; v.o.) : Cinoches, 6* (43-54-72-71), 16 b 10.

fert, 14 (43-21-41-01), ven. 15 h 30, dim. 18 h 40, mar. 20 h.

ON N'A PAS SI SOUVENT L'OCCASION DE FAIRE LA FETE Une ivresse rarement éprouvée au cinéma. Il faut aller voir TANGOS. On n'a pas si souvent l'occasion de faire la fête. Anne Andreu / L'Événement du Jeudi

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES MICHEL BOUJENAH MYRIAM BOYER

PAIMPOI Un film de JOHN BERRY







Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain - c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

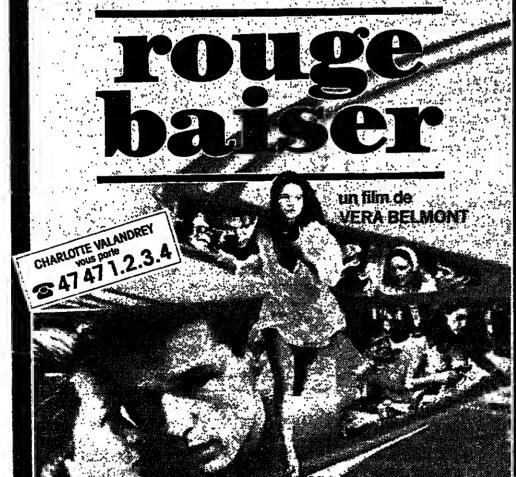
23 Rue Jacob, Paris 6º

AUJOURD'HUI

(pour les salles voir lignes programmes)

CHARLOTTE VALANDREY • LAMBERT WILSON MARTHE KELLER

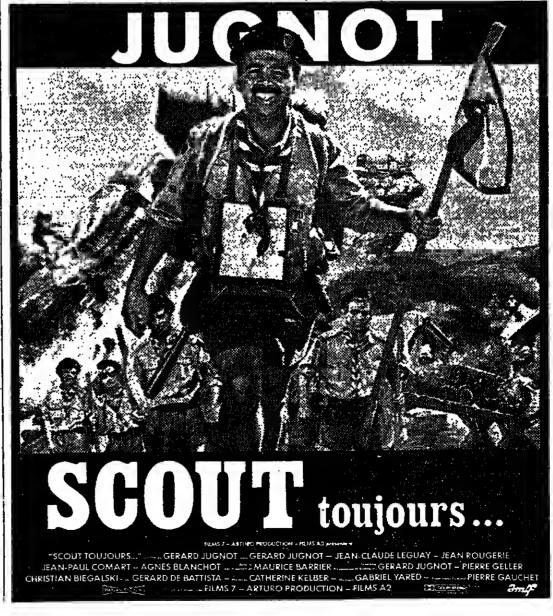
GUNTER LAMPRECHT • LAURENT TERZIEFF



CHARLOTTE VALANDRET * LAMBERT STEDON * WRRITTE NEGLES STEDON STEDON * STEDON * GENTLES STEDON * STEDON

■ Dolby: GAUMONT COLISÉE - GEORGE V - BERLITZ - FRANÇAIS - RICHELIEU - UGC ODÉON OU UGC DANTON MIRAMAR — GAUMONT SUD — PARNASSIENS — SAINT-LAZARE PASQUIER — FORUM HALLES — NATION — FAUVETTE GAUMONT CONVENTION - GAMBETTA - WEPLER - PARAMOUNT GALAXIE - 3 SECRÉTAN - PARAMOUNT MAILLOT CONVENTION SAINT-CHARLES . Mono: MAXÉVILLE - BASTILLE - QUINTETTE Périphérie - Dolby : Gaumont-Ouest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - Pathé CHAMPIGNY - Pathé BELLE-ÉPINE

C2L SAINT-GERMAIN - Français ENGHIEN - ARGENTEUIL - Carretour PANTIN - Paramount LA VARENNE Gaurmont EVRY - 3 VINCENNES - Cyrano VERSAILLES . Mono: 3 Robespierre VITRY - Rex POISSY - UGC VÉLIZY Cité COLOMBES - Flanades SARCELLES ou Parinor AULNAY - Artel VILLENEUVE - Artel ROSNY - Méliès MONTREUIL Conti L'ISLE-ADAM - Calypeo VIRY-CHATILLON - Ulis ORSAY - ABC SARTROUVILLE - Tricycle ASMÈRES Studio PARLY 2 - Buxy BOUSSY



MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 27 NOVEMBRE

Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm, Chœur de l'orchestre (Schubert, Lizz). Thiltre des Change-Elysies, 20 h 30 : P. Rogé (Bech, Brahms, Berg, Beetho-

Safle Gavess, 20 h 30 : M. E. Virsaladze (Schunszn, Chopin, Prokofisy). Radio-France, 20 h 30 : solistes de l'Orchestre (Liszt, Schütz, Bach, Ockr-

icalio 165, 20 h 30 : Fart de l'improvisa-tion en Grèce (musiques traditionnelle et populaire) (V. Soukas; Y. Koros; K. Pitsos; Klapakis.

K. Prisos; angusta.

La Table Verte, 22 h: R. Palisson, H. Beneteau (Scariatti, Bech, Cimarosa).

Egise de la Madeleise, 21 h: Maîtrise de la Sainte-Chapelle, Petits Chanteurs de Chaillot, Orchestre Pro Arte de Paris (Fauré, Prior) (Amnesty International).

JEUDI 28 NOVEMBRE Ployel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbohn (Schnbert, Brükner).

D. Barenbofm (Schubert, Brükmer).

Thistre des Champs-Elysées, 20 h 30:
K. Zimmerman (Bach, Mozart, Chopin,
Besthoven, Prokoffer, Scrymanowsky).

Egilse Saint-Médard, 21 h : Quintette
Kujikra (Bockerini).

Egilse Saint-Julien le-Pauvre, 20 h 30:
Orchestre baroque de l'Be-de-France
(Bach, Molter, Vivaldi, Benda).

4 Table Verste 27 h : meis le 27

La Table Verte, 22 h : voir le 27.

Salle Rossini, 20 h 30 ; B. Eidi, M. Gibou-renn (Poulsac). Cartot, 20 h 30 : Cheur de chambre fémi-nin de l'Ile-de-France (Mendelssohn, Schumans, Brahms, Ravel, Kodaly).

VENDREDI 29 NOVEMBRE

Pieyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.:
D. Barenbohn, Chœur de l'Orchestre
(Brahms, Liszt).
Thiâtre des Chauss-Elysées, 20 h 30:
Nouvel Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir.: S. Bychtov (Schubert, Tchafkovsky, Respighi).

Salle Caveau, 20 h 30 ; G. Leonhardt orbonne, Amphi Richelieu, 12 h 30 : Duo Chatelain (Galles, Tedosco, Sor, Albe-

La Table Verte, 22 h : voir le 27. Cortset, 20 h 30 : Orchestre M. Adès, H. Le Fioch, B. Pasquier, A. La Palom-bara (Vivaldi, Mozart, Bach).

SAMEDI 30 NOVEMBRE Théfitre des Chanapa-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, Cheurs de

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92

CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76

22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8

LE SARLADAIS F. sam. midi, dim.

AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50

PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02

Porte Malliot, Bois de Boulogne T.L.J.

CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24 se A. 13, sortie Bonnière

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
•LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES >

Un monument pantagruélique

de la vie nocturne parisienne.

Huitres et fruits de mer toute l'année

F. dim.

F. dim., lundi 48-78-42-95

47-23-66-65

Tous les jours

47-47-92-50

43-87-26-84

43-87-28-87

43-25-12-84 P. hundi

47-05-49-03

45-48-21-30 TLJ

F. dim. soir et kundi

L'EPI D'OR

25, rue J.-J.-Ros

2, rue de Vienne, 8-

LA FICOTIÈRE

35, rue Saint-Georges, 9

17, rue Jean-Girandoux, 16

, avence d'Eylau, 16

EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH

LE DAUPHIN

44, rue du Bac, 7-

15, rue J.-Chaptain, 6

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7

L'ORÉE DU BOIS

LE CHALUT

Radio-France, dir. : R. Mutti (Chern-Salle Pleyel, 20 h 30 : Ense de Paris, dir. : Cl. Scimone (Vivaldi, Galuppi, Clementi).

Théâtre 18, 16 h 30 : Quatuor de Trun-boses Speer (Marini, Praetorius, Beetho-Egilee Saint-Merd, 21 h : Quattor avec piano (Beethoven, Fauré, Schmitt).

Salle Rossiei, 15 h 30 : L Vagienova. Conservatoire de Musique (29, av. de Villiers-17), 18 h : Soirée Pouchidne (poèmet et romances, Glinka, Rachmani-

Egine Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h La Table Verte, 22 h : voir le 27.

DIMANCHE 1" DÉCEMBRE Egilise des Billettes, 17 h : Ph. Bride, J. Pontet (Bach). Théfaire des Champs-Elysées, 16 h : Orchesire Pasdeloup, dir. ; G. Devos (Beethoven).

(Beethoven).
Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre Lamouroux, dir. : A. Ostrovsky (Tchaflovsky, Rimsky Korsakov). Cortet, 17 h 30 : L. Pornot (Gallot, Kell-

Thefitre de Rond-Point des Chemps-Elysées, 11 h : Quatuor de Tokyo (Haydo, Brahms). ner, de Visée, Bach).

Hee Saint-Vincent to Paul, 17 h : M. Pinte (Walther, Bach, Haendel, Men-delsohn). Egio Inthérieume Saint-Pierre, 16 : M. Leciere, Z. Biazynsky (Bach, Botly).

M. Lecierc, & Buzymsy (Been, Bocs).

Relies Saint-Merri, 16 h : Chesur de l'Académie de médecine de Suczecin (chant et folklore polonais).

Saile Gavenn, 19 h : concert des leuréas du Centre M. Sogny (diplôme 85) (Liezt; Chopin; M. Sogny).

LUNDI 2 DÉCEMBRE Pievel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. : N. Nagano (Takamitsa, Beethoven, Brainns). hésée, 20 h 30 ; C. Ludwig ; F. Tillard.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : F. R. Duchable. Seint-Germain-PAmmerola, 20 h 30 : M. Zeitser (Haydn, Schumann, Scriabina, Stravinski).

Comidie des Champe-Elyaéen, 20 h 30 : J.-C. Pennetier, G. Garcin, A. Flammer, Soprano Enfant des Petits Chanteurs de Paris (Clostre).

Théfire de Mante Grévin, 20 h 30 : G. Ros, P. Le Corré (Shock).

MARDI 3 DÉCEMBRE Padio-France, 18 h 30 : D. Drow, F. Gagnenz, J.-F. Heisser (Darasse) :

Ambance musicule m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert janqu'à... houres

DINERS

Cares da XV. Déj., soup. j. 24 h. soirée animée par troubadour. Coquille saint-jacques à la vanille, pâtes fraîches. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., handi. P.M.R.: 150-170 F.

Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionanz judqu'à I h du matia : jambouneau géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 P.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées, Gastronomie chinoise, viotnamieune. Dans un aouvean décor. AIR CONDITIONNÉ.

Déjeuners, diners j. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORHLES. Mean 170 F Lc. avec spécialités. CARTE 170/190 F.

J. 23 b. NOUVEAU TY COZ à LYON (1=), 15, rue Royale. Fermé dimanche et haufi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES.

Son étonment meur à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dinors, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa formule, son prix, se quelité. On reçoit

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.

Restaurant, jardin, déjenner : menu, carte gastronomique 170 et 210 F s.n.c. Joudi, vendredi, samedi, diners dansants. Orchestre Jean Sala, Jean Ludow, Poivre et Sei, Lyne Barel. Séminaires, banqueta, réceptions de 10 à 800 personnes. Parking.

SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER (huîtres à emporter). Loup grillé, Bouillabaisse, Délice du chef Loic. Mens 150 F. Jusqu'à 22 à 30 (repas d'affaires).

Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzueiz, gambes, bacalso, calamares tinta. Environ 135 F. Forunde à 79,80 F s.n.c. avec spécialités.

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd St-Germain, 5-tdl. : 43-54-26-07. F. landi. PRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS.

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.a.c. PARRING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, BUE FABER.

M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 h pour vos repas d'affaires, déjeuners, diners MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigot. CARTES C.

Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terraise suspendue. Bar. Funoir. Golters. Salon des Impressimanistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.

SOUPERS APRÈS MINUTT

CHARLOT, < ROII EES CORRELLAGES >

12. place Clichy - 48-74-49-64
Accedi jusqu'à 2 h de matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
METITEURES BOUILLABASSES DE PARS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77

· LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA»

La fraction des poissons. La finesse des crissons. Magnifique banc d'imitres.

Epoustouflant décor-spectacle 1900.

_ ENVIRONS DE PARIS

LA MAISON D'ALSAGE

39. Champs Elysées • 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONCARQUE D'ALSACE»

Vous y dégusterez des fruits de mer

de toute première fraicheur.

La brasserie da Tout-Paris.

20 h 30 : D. Latry (Liszt, J. Charpentier, Wagner/Liszt, Leguay); 22 h 30 : A. Dumay, N. Freiro (Chopin, Schu-

bart). Théitre des Champs-Elystes, 18 h 30 : A. Hervé, M. Benita, P. Gritz (Monk, Shorter, Benita). Porte de la Suisse, 20 h 30 : BBK Group Festival de l'Ile-de-France

(47-23-40-84) PARIS, église Saint-Médard, le 28 à 20 h 30, AUI.NAY-SOUS-BOIS, église Saint-Saintea, le 27 à 21 h : Quintette Kuijken (Boccherini).

Quintette Kuijken (Boccherini).

BOULOGNE-BULLANCOURT, C.C., le 28 à 20 h 30, CHATILLON, église Saint-Philippe Saint-Jacques, le 29 à 21 h; LE MÉE-SUR-SEINE, église N.-D. de la Nativité, le 30 à 20 h 45; Ensemble instrumental J.-W. Andoli (Telemann, Turina, Soler...).

PARIS, église Sainte-Elisabeth, le 29 à 20 h 30, ÉTRÉCHY, église, le 30 à 21 h : Ensemble CL Janequin (Palestrina, Narvaez, Victoria...).

LUZARCHES, église Sainte-Chase-Saint-Damien, le 29 à 21 h : Ensemble instrumental Andonia (Scarlatti, Wolf, Boccherini).

Wolf, Boccherini). SAINT-CYR-L'ÉCOLE, chapelle du Musée militaire, le 30 à 21 h : 1. Garrisanz, A. Ponce.

VIARMES, église, le 30 à 20 h 30: En-semble vocal M. Piquemal (Victoria, Scarlatti, Falla). Jazz, pop, rock, folk

BAESER SALE (42-33-37-71) 23 heures; J.-M. Jafet, E. Goubert, Ch. Antipes, C. Mendes (dern. le 1"); le 2 : Soul Train; le 3 : M. Ferreira, Kzan,

M. Terra, S. Barretto,
BERCY, paleis comisports (43-46-12-21),
les 27, 28, 29 à 20 h : Dire Straits. CASINO DE PARIS (48-74-15-80), le 3 à LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-

26-65-05), 21 h 30: les 27, 28: Quintette de Peris; les 29, 30, 1", 2, 3: M. Saury. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), le 3 à 20 h 30 : J. Sarman, L. Froncioli. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), les 29, 30, à 22 h 30 ; Son Caribe,

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 les 29, 30 : J. Lindbergh, D. Lazro, J.-F. Pau-vros, R. Tarner; le le : A. Rodriguez. ELDORADO (42-08-23-50), 22 h, le 27 : le Vulcain; le 29 : Groupe Black and Co; le 30 : Grande mut zaïrone; le 2 : N. Loi-

RIVE DROITE

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h, les 29 et 30 : Banda Badera... GHBUS (47-00-78-88), 22 h, les 27 et 28 : Nada : les 29, 30 : The Boss/The Kids; le

LUCERNAIRE (45-44-57-34) 21 h 30: Swinging Art Ensemble; Petite salle, les 27, 28, 29, 30 à 20 h; A. Delilla. MEMPHIS MELODY (43-29-60-73); mer. 22 h; Ph. Watner, Jen., ven., sam.: L. Perce, Dim: H. Gulbey, Lan., mar.: Jercmy, Mer. 0 h 30: G; Hunter, Jen.; M. Salwe, Ven., Labra, Sam.: G. Hunter, Jen.; M. Salwe, Ven., Labra, Salwe, Ven., Labra, Salwe, Ven., Labra, Ven., Ven., Salwe, Ven., Labra, Ven., M. Sylva. Ven.: Lostwa. Sam.: G. Hua-ter. Dim.: C. McPherson. Lun.: M. Ma-ria. Mar.: J. Bonnard.

MÉRIDIEN (47-58-12-30) (D), 22 h 30: The Dirty Dozen Brass Band From New Orleans (dern. lo 30), Ch. Morin Septet (A partir da 2). MONTANA (45-48-93-08), 22 k :

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : 2: Irakii.
MUTUALITE. (43-29-12-99), ke 27 à 20 h 30 : Bine Oyster Cair.

NEW MORNING (45-23-51-41), kes 27, 28, 29 : Bundy Guy Junior Wells; le 30 : Pieste latina ; le 1° à 17 h : Bob Everhart

OLYMPIA (47-42-25-49), les 2 et 3 à 20 h 30 : Level 42 PALACE (42-46-10-87), le 3 à 20 h : Long

Ryders.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59).

21 h 30: mer: Watergate Seven + One.

Jeu.: R. Franc Hot Jazz Quartet. Ven.;

JCJB Old Finest Stompers. Sam.: New

Farmers. Lun: Alligator New Jazz Bandar. Mar.: Cl. Luther.

our, Mar.: Cl. Luther.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE.

(43-21-56-70), 21 h 30: mer., jeu.; Golden Gate Quartet. Ven.: Quintette de Paris. Sain.: Riddle Jazz Quinter, Lun.: Cl. Bolling Big Band. Mar.: Marcia Maria Quartet.

ria Quartet.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).
23 houres: M. Perez, D. Goyone, D. Di
Pistza, T. Rabeson. I. Rabeson

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h, les 27 et 28: New Jaz Off; les 29, 30: Kaleidoscope; les 2, 3: Midnight Jazz.

REX CLUB (42-36-83-93), 20 h, le 27: Caméo; le 28: Vibrators; le 2: B. Hurley.

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : S. Guéranh, B. Vasseur (dorn, le 30). A partir du 3 : M. Saury.

STAND BY (46-33-96-23), les 29, 30 à 21 h 30 : F. Jeanneau, Ph. Mate, J. L. Chantemps, J. Di Donano. LA SPHERE (48-06-53-33), lc 29 à 21 h; SUNSET (42-61-46-60), 23 h Sixun. TH. DES CHAMPS-RLYSERS (47-23-47-77), le 3 à 18 h 30 ; A. Herve

TROPS MAULICITZ (43-54-00-79) (L. mar.), 22 h 30 : R. Behri, Peter, S. Wilson, ZENITH (42-40-60-00), ls 29 à 20 h

Le music-hall

AGECA (177, r. de Chironne): sun., 20 h 30; Luzmila Carpio (musique tradi-tionnelle des Andes). CARREFOUR DB-LA DIFFERENCE (43-72-00-15), 20-h 30 : Jacinia (dem., le 30).

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-CIRQUE D'HIVER (45-04-72-04), mer, sam, dim 14h et 17 h : Emilie Jolie.

C.L.A. (46-72-63-28) les 27, 28, 29, 30 à 20 h 30, le 1 a 16 h : Kaluyo. DUNOIS (45-84-72-00), les 27, 28 à 20 h 30 : Jo Akepeinss: ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), in 28 à 15 h : P. Sevran.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (L.), 20 h 45 : G. Lafaille. ESPACE GAITE (43-27-95-94), (D.) FORUM DES HALLES (42-03-11-11), 21 h: Les étolles (deru., le 30); GUINNESS TAVERN (42-33-26-45), le 27 à 22 h: F. Vetti. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h,

sam. 17 h 30: Th. Le Luron. OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir). 20 h 30, dim. 17 h: V. Sasson (dern., le PARC DE LA VILLETTE (42.45-09-00); mcr., dim 14 h et 17 h 15, vend., mar. 20 h 45, sem. 14 h 17 h 15 et 20 h 45 : Paris-Pékin.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41) (D.), 22 h 30 : Orlando Tri-podi Quartot, jeu., ven., sam. 20 h 30 : A. de Raco. A. oz R.E.O.
ZENITH (42-40-60-00), is 27 à 14 h, ice
30, je à 14 h et 17 h; is Comédie musicale des Schtroumpfs, (D. soir), 20 h 30,
dim., 16 h; J.J. Goldman (à partir du

Opérettes

ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., sam. 14 h 30; ven., sam., 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Carnaval

20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Carnavan aux Carathes. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) (D., soir, L.); 20 h 45; dim. 15 h 30; Fantasio (à partir du 3). TH. DE PARIS (42-80-09-30). Grande salle (D. soir, L.); 20 h 30; Dim., 15 h 30; la Vie parisienne.

BASTILLE (43-57-42-14), le 3 à 21 h :-CAPÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), (mer., D. soir), 20 h 30, dim., 17 h : G. Martinez,

CENTRE MATHIS (48-06-68-01), lc 29 1 14 h 30 : Cie Ch. Pages. PALAIS DES CONCRÉS (42-66-20-75), lc 3 h 20 h 30 : Le Chat botté. RENAISSANCE (42-08-21-75), k 29 à 18 h 30 : Musical Patchwork THEATRE DE L'UNION (47-70-90-94).

les 28, 29, 30 à 20 h 30 : Ensemble de dense T. Kressol THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-47-77), le 3 à 20 h 30 : Ballet-Théitre J. Rassillo.

Pardonne-moi parce que tu m'as déchiré le cœur

VENTES

LES GRANDES VENTES DE L'HOTEL DROUOT

Lettres d'or

Manuscrits et autographes sont un des points forts des ventes françaises, et les deux dernières vacations de l'hôtel Drougt ont été un succes.

Le manuscrit enhaniné, adjugé à 8 millions de francs mercredi 20 novembre en faveur d'un fibraira new-yorkais per Mª Laurin, Guilloux, Buffetaud et Talleur, assistés de Mª VidalMégret (expert), a été l'enjeu
d'une sévère bateille d'experts, nifiée per la rareté de ce livre relié dens des plaques d'argent du seizième siècle, et qui conte-nait cent sobante-seize aniuminures perfaitement conservées.

En ce qui concerne les autres lots de cette vente exception-nelle, les estimations out été largement dépassées par le public de bibliophiles et de marchands étrangers, qui s'étaient déplacés pour cette occasion.

La première édition des Sanges declatiques de Panta-gruel datés de 1565, estimés 60.000 F, a été vendue 365 000 F. Elle contensit cent vingt figures sur bois.

Un exemplaire Des sainctes paragrinations de Jherusalem, couvre calèbre de Bernard de Breydenbach, édition originals éditée à Mayence en 1486, a été adjugée 355 000 F.

Cet ouvrage est le premier fivre de voyages, illustré d'après nature, puisqu'il fut gravé par Erbart Euwich en 1483-84, lors d'un itinéraire en Terre Sainte Sept planches repliées, gravées sur bois, montrent au voyageur les villes traversées, ainsi que les curieux animaux des contrées lointaines : girafes, crocodiles, chamesux... Cet ancêtre des Guides bleus est aussi le premier guide connu cà figurent un alphabet arabe et un glossaire turc.

Un autre ouvrage, Champfleury, de Geoffroy Tory, adjugé 120000 F, n'a pas atteint l'estimation qui se montait à

250 000 F. C'était pourtant, d'après l'expert de la venta, e une édition rare et très recherchée de ce génial ouvrage. Un des plus beaux livres de tous les temps s. Cette cauvre est le premer currage didectique ecrit en français, où l'auteur, Geoffroy Tory, jette les bases d'une nouvelle grammaire française. Il y propose notamment l'emploi des apostrophes, des accents et de la cédille ; et l'adoption de règles fixes pour la febrication des caractères d'imprimerie. Un fivre fondemental de la langue française mais qui n'a pas trouvé neez d'échos auprès du public international de cette vente, pour

3...

Ces enchères offraient également une précieuse collection d'autographes des textes inédits euteurs français des dixvième et vingtième siècles.

Notamment des lettres de Stendhal et une correspondance. L'unique lettre de lord Byron, citée dans plusieurs ouvrages et à laquelle Stendhal ne répondit jamais, a atteint 380 000 F. Sept lettres de Prosper Mérimés à son meilleur ami, d'une totale franchise, ont été adjugées 124000 F, une somme justifiée par l'intérêt des sujets abordés : littérature, politique, mœurs, mais aussi amis, personnalités et mentalités du tamps.

Le recueil Profils et Grimaces, d'Augusta Vacquerie, document capital sur l'exit de Victor Hugo à Guernesey, contenant de nombreuses photographies, a été vendu 400 000 F.

Parmi les écrivains du vingtierne siècle, Marcel Prount, dont une curieuse lettre concernant l'affaire Dreyfus a été adjugée 155000 F, et 190000 F une note de quatre pages où il parle du rôle de l'inconscient dans son

CATHERINE GERSAINT.

Tapisseries d'Aubusson aux enchères

De notre correspondant

Limoges. - Samedi 23 et dimanche 24 novembre à Limoges, a été : riété de l'artis dispersée aux enchères publiques la collection Tabard : cent cinquantehnit tapisseries d'Aubusson anciennes et, pour l'essentiel en Tonraine, un ensemble de meubles tapissés et une série de tissus coptes ancieus. Une vente qui, au total, avoisine les 5 millions de francs.

La manufacture Tabard tissait à Aubusson (Creuse) depuis 1634. Dans les années 30, le représentant d'alors de la dynastie Tabard accueillit Jean Lurcat et se lança avec lui le premier dans l'aventure contemporaine. Mais François et ses frère et sœurs, Pani. Antoinette et Clémence, moururent tous sans descendance, et, en 1983, la manufac-ture; trois fois centenaire, fut mise ca liquidation judiciaire.

ca liquidation judiciaire.

Ce n'est pas une collection,
mais un stock d'invendus», disent
les douze autres tapissiers crousois oncore en activité, hostiles à cette vente. Ils craignent que la dispersion aux enchères publiques ne « casse

les prix ». Ils rappellent que le coût de fabrication d'une tapisserie oscille entre 20 000 et 30 000 francs le mêtre carré, sans compter la notopoint de vue, leurs craintes furent vérifiées : les enchères furent plutôt fortes pour les œuvres d'artistes obscurs, mais plutôt basses pour les grands noms.

Si l'on excepte les Amours faunes (5 m × 18 m), de Jean Lurçat, 160 000 francs, les Prairiales (7 m × 18 m), de Dom Robert, acquises pour 140 000 F par la ville de Limoges, elles descendirent même parfois à des prix de brade-fie : 38 000 F pour une œuvre de Vararely.

: GEORGES CHATAIN.

GALERIE JEANNE BUCHER 53 rese de Seine 75006 Paris (1) 43 26 22 32

FRED DEUX

les demeures de l'etre six dessins pour le mur

THEATRENATIONAL

RECE BORGI

VICTOR HUGO · ANTOINE VITEZ GRAND THEATRE Du 27 NOVEMBRE 1985 AU 18 JANVIER 1986

LILIOM FERENC MOLNAR - BRUNO BOEGLIN PRODUCTION LE NOVOTHEATRE/ELDORADO THÉÂTRE GÉMIER

-Du 4 au 22 decembre 1985

GRAND FOYER

THEATRE des ENFANTS. VOYAGES d'Ulysse, SPECTACLE musical de marionnettes à gaine de Jean-Luc Penso. Du 13 NOVEMBRE AU 19 DECEMBRE - RECITATIONS & Conversations: Lecture de pièce. Soleil noir de Judith Gershman, lue dar l'auteur. Lundi 2 décembre. A 20H3O. DEDAT. QU'A-T-ON FAIT du DESTIN dANS L'ÉCRI-TURE THÉATRALE CONTEMPORAINE? DIMANCHE 8 DÉCEMbre à 18h. Lecture de poésie: Michel Deguy, Lundi 9 decembre à 20430

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS - 47-27-81-15

STATE STATE SE T-- 1/4 44 SETATE STATE C-1 115 THE ---

un post d

. .

- 198

the Contract of

1211A 24 M

[m] · 电图摄

140

ap - ・・・・・・ 契略

3.

· 31 17 27 2 204.2 * -- 125E7 terite per E. .. E. ENTER DE (Par The) fra Cast A Section er or thems genet made 1 €್ಣು ಸಾಡಿ

&# 2-E-11/202 COLUMN TO 1221 1 2 8° £ :: : 220 2 45 V. 758 4 C2 - 1/2 2 78 · ---..... F-37 34

---52 mm English . THE -eine de 71 747 4 em . Settler to (4.5. See are ig

M . . ? Ceri 214 Han A ... C.2 Carrier 1 € to ... F-123

---₩°. Cr: Ġ----Par :

AND THE RESERVE

.

....

- AD -

giornica



JOURNÉE « PORTES OUVERTES » AU MONDE

Venez nous rendre visite samedi 30 novembre de 10 heures à 17 heures

7, rue des Italiens, Paris-9º (métro : Opéra, Chaussée-d'Antin, Richelieu-Drouot)

COMMUNICATION

LES POLÉMIQUES AUTOUR DE LA 5° CHAINE

Fronde à droite et à gauche

(Suite de la première page,)

Cette levée de boucliers peut sembler peu cobérente : - Quelle est la différence entre une télévision privée et une télévision commerciale? - a demande malicieu-sement le chef de l'Etat. Mais l'ironie est mal passée. Les créateurs présèrent garder du président de la République l'image de celui qui, en février 1983 à la Sorbonoe, lançait un appel solennel à la mobilisation des imaginations et des talents. La politique suivie depuis quatre ans les a habitues à une dialectique subtile cotre les exigences de l'art et les contraintes du commerce.

Les lois sur le prix du livre, le cinema ou l'audiovisuel ont voulu préserver la richesse et la diversité de la création face au poids économique des diffuseurs. La loi sur les droits d'auteur a entériné cette volonté politique. Aujourd'hui, face au realisme commercial brutal de la cinquieme ebaîne, aux menaces qui pesent sur le service public, les createurs ne comprennent plus. Ce malaise pose problème politique au gouvernement, non seulement parce que les milieux artistiques sont traditionnellement des électeurs de gauche mais surtout parce qu'ils font partie de sa mythologie. Le pouvoir, toutefois, paraît déterminé à aller de l'avant. L'appui de la SOFIRAD au projet de cinnuième chaîne en est la preuve.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

O La SACD dépose un recours devant le Conseil d'État. - La société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) demande au Conseil d'État l'annulation de la concession de service public accordéc à la cinquième chaîne. La SACD estime en effet que le cahier des charges de la · cinq -, qui permet de couper les œuvres par des loi du 3 juillet 1985 sur les droits d'auteurs. Celle-ci stipule co effet que « toute modification de l'œuvre audiovisuelle par addition, suppression ou changement d'un élément

UNE COMMISSION D'ENOUÊTE PARLEMENTAIRE M. Alain Madelin:

L'OPPOSITION RÉCLAME

le secret et la magouille

Le RPR et l'UDF demandent la constitution d'une commission d'enquête parlementaire sur la cinquième chaîne. C'est ce qu'a annonce le 26 novembre M. Alain Madelin, député UDF d'Ille-et-Vilaine, en se livrant à une critique sevère de l'accord Seydoux-Berlusconi, lequel serait annulé si l'opposition revenzit au pouvoir.

La conférence de presse de M. Madelin avait débuté de façon étonnante : too affable, propos pondérès, éloges de cet engagement « sur la voic d'une privatisation des ondes que nous souhaitons », et condamnation des « critiques excessives - qui ont accompagne l'annonce de la -5. C'est vrai, disait le porte-parole de la « plateforme audiovisuelle UDF-RPR -, que les accords enropéens sont esormeis une necessité. Vrai aussi que l'interruption des films par de la publicité était inévitable : vrai eocore que le cinéma ne pourra plus vivre abrité et constamment protege. Ce sont les consequences inéluctables de l'arrivce des télévisions

Ouel scandale en revanche, que 'accord Seydoux-Berlusconi, estime M. Madelin. Une « procèdure dis-crétionnaire en fonction d'intérêts et d'amities politiques », une absence de « transparence et de pluralisme -, une - volonté délibèrée d'exclure la presse française et les entreprises de communication francaises ou francophones ». C'est bien simple, s'est exclame le delegue general du Parti républicain, qui avait préparé sa formule, il s'agit

quelconque exige l'accord d'une part des réalisateurs ou éventuelle-ment des co-auteurs, et, d'autre part, du producteur ». Si le contrat de la ciaquième chaîne n'est pas annulé, la SACD attaquera systématiquement la nouvelle télévision devant les tribunaux pour toutes les disfusions qui contreviendraient à cerie règle. D'autre part, la SACD veut faire déposer, lors du débat parlementaire du 27 novembre, un amendement obligeant les chaînes privées à diffuser cent beures par an de fiction originale française.

d'une · décision du secret et de la magouille -.

Le secret, selon lui, c'est la facon dent se sont déroulées les négocia-tions, sans appel d'offres et sans définition de critères précis ; c'est la non-publication du contrat et du cahier des charges. La magonille, c'est le choix des partenaires - y compris le Britannique Robert Maxwell, - qui prouve que, pour retenir l'attention du gouvernement, il faut et et milliardaire, et socialiste, et étranger le Mais c'est surtout, aux yeux de l'opposition, les clauses du cootrat de concession, qui ouvrent droit à indemnités au cas où le service public serait privatisé.

Les clauses léonines », assirme M. Madelin, pour qui la philosophie de l'opposition est - etrangère à la notion de concession de service

Une loi libérale romprait carré-ment avec cette idée, hui préférant le principe « d'autorisation d'usage ». et transformerant la nature juridique de l'espace bertzien. Les concessions octroyées seraient alors sans obiet. et les indemnités évaluées par des tribunaux administratifs - selon la règle dite du fait des lois ». Le groupe Seydoux-Berlusconi ne serait pas forcement écarté, simplement remis en situation de concurrence.

· Le Sénot va créer une commis sion d'enquête. - MM. Adolphe Chauvin, Marcel Lucotte, Charles Pasqua et Jean-Pierre Cantegrit (respectivement président de l'Union centriste, des Républicains et indépendants, du RPR et viceprésident du groupe de la Gauche démocratique du Sénat) ont signé une proposition de résolution visant à crèer une commission d'enquête au sujet de la cinquième chaîne. Elle sera chargée d'examiner les faits qui oni conduit à la conclusion du contrat de concession de service public et à l'élaboration du cabier des charges, ainsi qu'à l'attribution de trois canaux du satellite de distusion directe TDF 1, La constitution décidée jeudi 28 novembre, après que le Sénat aura examiné le projet de loi sur les télévisions privées et notamment l'amendement tour EifA TRAVERS EUROPE 1 ET RMC

La SOFIRAD rejoint la «5»

· Camme le montage de la cin-quième chaîne de télévision n'est pas bouclé, nous sommes intéresses par une éventuelle association -, a indiqué à notre correspondant à Clermont-Ferrand, Llibert Tarrago, M. Jean-Pierre Hoss, directeur genéral de Radio-Monte-Carlo, lors d'une visite, mardi 26 novembre, eu bureau régionel de la station. M. Hoss a précisé que des contacts allaient être pris dans les prochains jours, mais - plutôt par l'intermédiaire de Télé-Monte-Carlo », société de télévision où RMC possède 30 % des parts, le reste du capital étant détenu par Europe 1 et l'Etat monégasque.

 Les modalités sont à débattre », a ajouté M. Hoss. Au-delà de l'aspect financier, il fait valoir à ce sujet les atouts de Télé-Monte-Carlo. - Il existe une image de marque TMC dans une région donnée, mais surtout, nous pouvons offrir l'accès d'Eurovision, ainsi que la disposition de fréquences de qualité dons une partie de territoire qui est fortement peuplée et où les fréquences sont particulièrement rares. » Pour M. Hoss le projet de cinquième chaîne est valable en raison de la solidité des partenaires, aussi bien sur le plan financier que sur celui des programmes et de

l'engagement des pouvoirs publics. Joint au téléphone, M. Gérard Uoger, président de le SOFI-RAD (1), holding d'Etat, action-naire principal d'Europe 1 et de RMC, a jugé l'annonce des négociations un peu prématurée, mais a confirmé l'existence d'une stratégie commune des radios périphériques de la SOFIRAD vis-à-vis de la cinquième chaîne. • Telévision commerciale louchant un vaste public, la » 5 » devrail se rapprocher du style des postes périphériques en

radio, explique-t-il. Il existe donc des synergies évidentes au niveau de tallations avec le projet de MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi. .

M. Unger ne cache pas non plus qu'il songe à défendre la survie de ses entreprises. Toutes les études montrent que la ponction d'une chaine de télévision commerciale sur le marché publicitaire se fait principalement au détriment des radios privées. Europe I et RMC préférent done rechercher une principalement au détriment alliance avec la cinquième chaîne plutôt que d'en être les victimes.

M. Unger précise que les négociations concernent pour le moment RMC sans impliquer directement Télé-Monte-Carlo. Pourtant, la station monégasque possède sur les trois départements du sud de la France un réseau technique qui ne peut qu'attirer les convoitises si l'on considère le pénurie de fréquences dans le région. Ce réseau et les ins-lalletions techniques d'Europe 1 sur Paris seraient d'un grand secours au lancement de la « 5 «, qui doit faire face à un calendrier très contraignam sans disposer d'infrastructures très avancées.

Ce sont deux entreprises contrôlees par l'Etat qui rejoignent einsi la futere chaine privée. Une question demeure : Europe 1 maintiendra-t-il sa présence dans le projet de chaîne musicale en cas d'accord global de ia SOFIRAD avec les promoteurs de la . 5 ., M. Unger affirme que ce projet est toujours en chantier, mais reconnaît que la participation d'Europe l'au tour de table » pourrait diminuer.

(1) Société financière de radiodiffu-

Les professionnels

demandent des garanties

pour la création française

« L'ensemble des professionnels de la communication se sentent trahis. » C'est par ces mois que M. Antoine de Clermont-Tonnerre a résumé la position unanime du Groupement inter-syndical de la communication qu'il préside et qui regroupe les entreprises de presse, d'édition, de cinéma, de video et de télévsion. Le GIC ne veut pas lancer de polémique politique. Il ne conteste pas le principe de la télévision commerciale, ni même la personnelité du concession naire de la cinquième chaîne mais les formes de la concession et de son cahier des charges. Remarquant que les choix du gouverne ment e vont à l'encontre de la politique menée jusqu'à ce jour ». M. de Clermont-Tonnerre déplore que l'on ait privilégié un ■ modèle bas de gamme de télevision commerciale, alors qu'il y avait d'autres systèmes plus ambitieux comme la télévision britannique ».

Pour « évitar l'irréparable ». le GIC va demander à toutes les formations politiques de s'angager sur trois orientations fondamales pour préserver la créetion française. Pour le cinème. c'est l'alignement de toutes nouvelles télévisions sur le régime des chaînes publiques an matière de grille, de quotas d'œuvres françaises at de délai de diffusion. Pour la production audiovisuelle, le GIC réclame un quota de 50 % de fictions françaises atteint progressivement en cinq ans alors que le cahier des charges de la 45 » inclut les émissions de plateaux ou les retransmissions sportives dans le quota de 30 % d'œuvres françaises à atteindre à la fin de la troisieme année.

Enfin, le GIC se prononce contre une application en France des méthodes publicitaires de M. Silvio Berlusconi. « Il est nécessaire, indique M. de Clermont-Tonnerre, de prévoir des règles concernant le nombre d'écrans, la politique tarifaire et les interruptions de programmes. » Ces prises de position de l'ensemble des profespourraient déboucher sur des amendements déposés our les sénateurs lors du dernier examen de la loi sur les télévisions pri-

 Nouveau bureau pour le groupement des rédacteurs en chef de la presse quotidienne de province. -Le conseil d'administration du groupement des rédacteurs en chef de la resse quotidienne de province a elu le 14 novembre son nouveau bureau. Outre son président, M. Michel Poinot, directeur de la rédaction du Courrier de l'Ouest (Angers), déjà élu le S octobre lors de l'assemblée générale du groupement à Bor-deaux, et qui succède à M. Max Dejour (Sud-Ouest), ce bureau se compose de MM. Jules Cleuwaert (Nord-Eclair), président-fondateur: Jean-Charles Bourdier (le Républicain lorrain); Alain Genesiar (l'Écho republicain); Genestar (l'Echo républicain); Michel Grillet (l'Indépendant de Perpignan); Jean-Marie Haeffelé (l'Alsace), vice-présidents délégués; Loic Hervouet (la Charente libre), secrétaire général, et Jean-Claude Aubry (le Bien public), secrétaire général edjoint; Merc Carré (la République du Centre), trésorier, et Miebel-Yves Laurent (l'Est républicain), trésorier (l'Est républicain), tresorier djoint. MM. Max Dejour (Sud-Quest) et Louis Guéry (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ) sont membres de droit de ce burceu, et M= Sonie Debeauvais (CFPJ), chargée du secrétariat.

· Jean-Louis Burgat quitte la direction de l'information de Canal Plus. - Jean-Louis Burgat, directeur de l'information de Canal Plus. e décide d'ebandonner ses fonctions. du moins pour ce qui concerne la responsabilité des informations quotidiennes. En revenche, il continuera de travailler - sous un statut qui reste encore à définir – pour le magazine hebdomadaire • Samedi l heure . (diffusé en elair) qu'il a lance, il y e un mois, avec Erik Gilbert et Frédéric Boulay (oui venaient avec lui de TF 1).

Cette décision fait suite à un differend qui oppose Jean-Louis Burgar a Pierre Lescure, directeur de la chaîne. Jean-Louis Burgat nous 2 indique que son départ n'étai! motivé par aucune offre venant de l'extérieur. C'est Erik Gilbert. jusqu'elors rédacteur en chef des informations, qui le remplace tandis que Frédéric Boulay (rédacteur en ches technique) devient rédacteur

Les journaux télévisés au banc d'essai.

Comment une même nouvelle est-elle traitée d'un journal télévisé à l'autre? Quel est le rôle, et la manière de travailler de chaque présentateur? Qu'est-ce qui a changé dans la manière de concevoir un journal tėlėvisė depuis 1979?

Pêle-mêle, quelques unes des questions qui ont orienté la nouvelle grande enquête que Télérama publiera dans ses numéros des 27 novembre et 4 décembre.

Mais aussi, quel est le présentateur "chou-chou" des Français? Ouel est le journal du soir le plus

regardé? Les Français font-ils confiance à leur télé pour les informer? Un sondage exclusif Louis Harris/Télérama apporte les réponses à ces questions.

Enfin, "comment concevriezvous le journal de 20 h?" : cette question. Télérama est allé la poser a Jérôme Savary, Jean-Paul Goude, Jean-Marie Rivière, Fanny Ardant, Claude Chabrol, Raymond Depardon, et quelques autres stars du show-biz...



Une grande enquête de Telerama chez votre marchand de journaux.

Télérama ca m'boug

et un peu inquiets La «5» souffic le chaud et le froid sur les publicitaires français. La création en février 1986 d'une chaîne de télévision privée va certes

Les publicitaires heureux

au devant de leurs attentes. . Toute ouverture concernant les médias est bonne ., note M. Claude Tourault. directeur général d'Écom-Univas.

* Formidable *, renchérit
M. Daniel Robert, PDG de Robert et Partners. - Nous avons toujours réclamé de nouveaux espaces, notre position est donc ouverte », résume M. Barthement, de l'Association des agences conseil en publicité (AACP) qui regroupe 80 % des agences de publicité. Cette chelcur s'secompagne

néanmoins de frissons. Frissons à l'italienne, s'entend ; ce sont M. Silvio Bertusconi et l'écho de ses pratiques transalpines - braderie des prix des écrans publicitaires, fixation de leur coût en fonction de leur essicacité, crédits - qui en sont la cause. - Ces manières de faire nous inquiètent, consie un publicitaire. La télévision en France est un modèle de clarté sur le plan de la rémunération des agences publicitaires. Il faut souhaiter que M. Berlusconi respecte cet état de fait. » Nom-breux sont les publicitaires qui eo

D'autres espèrent surtout que l'estimation du - gisement » publici-taire de milliard de francs que représente la « file d'attente » des annonceurs (qui ne trouvent setuellement pas place sur les chaînes existantes) se révèle exacte. « St ce n'est pas le cas, souligne un publicitaire, comme les secteurs interdits (voyages, tourisme, distribution, édition de presse) le seront jusqu'en 1988, la politique commerciale de M. Berluscant pourrait être très vite aggressive, afin de casser le . mur . des trois autres chaînes et être rentable rapidement; en Italie, d audience égale, il demandais pres-que quatre fois moins que la R.A... Pourtant, la France o'est pas l'Ita-

lie. Les publicitaires sont d'ailleurs nombreux à le souligner et à souhaiter qu'il soit tiré une leçon de la - la sauvagerie commerciale qui existe entre les quatre cents télévisions italiennes . Bref, qu'une réglementa-tion des tarifs publicitaires soit mise au point et que soit rapidement publié le cahier des charges de la

Les coupures de programmes par des films publicitaires n'effraie ai ne choque, en revanche, ces professionnels. - Cela correspond à une logique économique, souligne M. Bernard Brochand, directeur général d'Eurocom. Une télévision privée qui ne coupe pas ses programmes par des spois n'atteindra jamais son financement publicitaire. . Mais les coupures doivent être - naturelles - : à la mi-temps d'un mateb sportif, à la fin d'une séquence de film, etc. Elles doivent être aussi peu nombreuses, inférieures en tout cas aux sept coupures pratiquées

pour chaque film dans les télévisions de M. Berlusconi, afin de sauvegarder la publiphilie » nouvelle du public français. « Si ce n'est pas le cas, prophètise M. Jacques Hébert, directeur général de J. Walter Thompson, la . 5 · engendrera le phénomène du zappening qui existe déjà aux Etats-Unis : dès qu'un spot apparait, le réléspectateur change de chaîne. La mort de la publicité télévisuelle par « surdose » à l'écran en quelque sorte.

Autres certitudes des publicitaires : la nouvelle chaîne devrait dynamiser la politique publicitaire des trois autres, -à condition, explique M. Bernard Brochand, qu'on n'interdise pas aux chaines publiques de se battre avec les mêmes

A terme, selon les publicitaires, les investissements français en publicité devraient augmenter et irriguer l'ensemble des médias. «Plus il y a de supports, plus il y a de publi-cité», certifie M. Hébert, de JWT. Après une phase de transition où la radio souffrirait davantage que les autres supports, celle-ci, mais aussi l'affichage, la presse magazine et les journaux quotidiens profiteraient de l'augmentation des investissements publicitaires, comme ce l'ut le cas en Italie, où, de 1975 è 1984, les quotidiens ont augmenté leurs recettes publicitaires en monnaie constante de 184 % et leur diffusion de

20 % (1). Les publicitaires, toutefois, ne se pressent pas sur les futurs écrans de -5 -. Il est vrai que, comme l'explique l'un d'entre eux, « l'opération Berluscom-Seydoux les a pris de court - et qu'il n'existe pas encore, dans les agences, de rée previsions budgétaires ou d'efforts de création destinés à cette chaîne privée (le Monde du 25 septembre). Les publicitaires ont l'enthousiasme

YVES-MARIE LABÉ.

(1) Communication de M. Giovanni Giovannini, président de la Fédération italienne des éditeurs de journaux, trente-buitième congrès de la FIEJ, Tokyo, 12-16 mai 1985. La nouvelle législation italienne sur la presse n'est pas étrangère a cette croissance.



A ...

5

5. .

. .

. ----

1

.

 $\mathcal{F} = \mathcal{F}_{\mathbf{B}^{\prime}} \mathcal{F}$

guranetti.

3 44 1

.

.

Section 1

W 15-1

200

Section 1982

my Name of the

2.74

 $\operatorname{Per}(\mathcal{J}_{i}^{(n)}, \frac{n}{2^{n}}) \geq \operatorname{Per}(\mathcal{J}_{i}^{(n)}, \frac{1}{2^{n}})^{-1/2^{n}}$

94.4

29,000

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 27 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIERE CHAINE: IF 1
20 h 35 Tétéfilm: Colette.
 Scénario Ch. Rémy, réal. G. Poitou-Wober.
 Dans ce troisième épisode, où Colette quitte son mari
 Willy pour une kaison avec « Missy », l'héroine est
 incarnée par Macha Méril, qui met tout son talent à
 rendre sympathique l'enfant terrible de la Belle Époque.
21 h 35 Le Louvre, le plus grand musée du monde.
 Réal. D. Lander.
 Une fresque ambitieuse, coprodutte avec la chaine japonaise NHK. Le premier de la série de treise épisodes,
 intitulé « Les larmes d'Isis », est consacré à l'Egypte
 ancienne, avec Raymond Gérôme et Deborah Kerr.
22 h 36 Performances.
 Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze.

n so rerrormances.

Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze.

Sous le signe du business (l'astrologie devient un marché sérieux); Fabrique de marque (comment cibler un produit); Entretien avec Georges Dumézil.

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2



20 h 35 Téléfilm : Evasion. De M. Zagor, d'après Dwight et B. Worker.

A l'aéroport de Mexico, la police découvre, sous le plâtre que porte un jeune Américain à la suite d'un prétendu accident, une enveloppe plaine de cocaine. Un policier » américain.

a policier - américain.
h 10 Magazino: Psy-show.
De P. Breugnot, B. Bonthier, D. Chegaray.
Un psychodrame qui met foce à face une mère et sa fille, perpétuellement en bagarre. Derrière le confilt psychologique, une longue histoire. Pour Mado, la mère, la vie a basculé en 1939, lorsque le train qui doit la mener en Roumanie chez sa grand-mère quitte Paris. La guerre éclate, La Roumanie ferme ses frontières. Mado, qui est juive, découvre l'exode, le ghetto, les camps...
h 40 Journal. 23 h 40 Journal.

0 h 5 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La Fête en France(s) : Rhapsodie en vert. Réal, B. Maigrot,

Cette fois, c'est FR3 Lyon qui a réalisé cette émission de variétés proposée et présentée par Michel Grosjean. Deux stars à l'homeur : l'AS Saint-Etienne, l'équipe de foot restée chère au caur des Français, qui s'apprète à réintégrer l'échiquier sportif international; et Jean-Jacques Goldman... parce qu'il est un amateur averti de foot. Mais aussi Yves Simon, Francis Cabrel, Bernard Ptvot... Cette fois, c'est FR 3 Lyon qui a réalisé cette émission de

21 h 35 Thatessa

1 h 35 Thalassa.
 Magazine de la mer de G. Pernoud.
 Nioulargue 85: l'année des maxis.
 2 h 20 Journal.
 1 h 50 Néo-poler: l'Amour en gâchette.
 D'après l'œuvre de J.-J. Tarbes. Réal. P. Desagneau.
 Avec A. Gautier, M.-B. Vergne, M. Beaune.
 Un hold-up avec prise d'otages a lieu de nuit dans une agence bancaire. Un « coup » qui, par ricochet, coûtera la vie à deux amants.
 1 h 50 l a terra à la Panèe.

23 h 60 La terre à la Pagès. Hommage à Gaston Bachelard. 23 h 56 Prélude à la nuit.

Kling Leise, mein Lied, de F. Liszt, par M. Mesplé et le planiste C. Katsaris.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. La révolte des Haïdouks ; 17 h 15, A deux sur la trois ; 18 h 55, la Panthère rose ; 19 h 5, Atout pic ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, Un journaliste un pen trop voyant.

CANAL PLUS

21 h, Apocalypee 2024, film de D. Johnson; 22 h 30, Rive droite, rive gauche, film de P. Labro; 6 h 10, Johnny s'en va-t-en guerre, film de D. Trumbo; 1 h SS, Alexandre Tranner, uz enfant du paradis.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire, autour de José Angel. 21 h 30 Pulsations : le luth contemporain. 22 h 30 Nuits magnétiques ; la mui et le moment ; la folic

FRANCE-MUSIQUE

des langues.

20 h 30 Musique sacrée (en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris) : Cantates BWV 53 et BWV 170, de J.S. Bach; les Israélites dans le désert, de C.-P.-E. Bach, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. A. Meltzer, chef des chœurs, P. Vizard, sol. 3. Hall, J. Lilleystone, B. Finnila, W. Ken-

23 le Les soirées de France-Musique : jazz club en direct de l'Hôtel Métidien.

Jeudi 28 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

10 h 45 ANTIOPE 1.

11 h 15 Le Une chez vous, 11 h 30 Les jours heureux.

12 h 2 Tournez... manège.

13 h 50 Série : La conquête du ciel

14 h 45 Documentaire : les animaux du monde. 15 h 15 Quarté en direct de Vincennes.

15 h 30 A coour ou à raison.

17 h 10 La maison de TF1. 17 h 30 La chance aux chansons.

18 h 30 Mini-journal pour les jeunes

18 h 45 Séris : Santa-Barbara, 19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Cocoricocoboy. Journal. 20 h

20 h 35 Questions à domicile : Paul Quilès. Emission d'Ame Sinclair, P.-L. Séguillon et A. Tarta. C'est lui qui a remplace Charles Hernu au ministère de la déjense après l'affaire Greenpeace. Ce polytechnicien, qui a pris sa carte du PS en 1972, ancien ministre de l'urbanisme et du logement, a aujourd'hui quarante-

trois ans. 22 h 55 Série: Columbo.
SOS Scotland Yard, de R. Quine. Avec P. Falk,
H. Blackman, J. Williams (redif.). Columbo, à Londres, se trouve face à une mystérieuse

23 h 30 Journal. 23 h 45 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

6 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2.

11 h 35 La télévision des téléspectateurs. Journal et métée. 12 h

12 h 10 Jeu : l'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Feuilleton : Rancuse tenace.

h Aufourd'hui la vie.
Politique: misogynie ou bon sens? Les partis politiques ne donnent pas de bonnes places aux femmes pour les prochaines élections. Débat. Serie : Hôtel.

15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi.

17 h 30 Récré A2.
Ploom: Mes mains ont la parole: Latulu et Lireli: Terre des bêtes ; Les mondes engloutis...

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expression directs. CNPF; PS.

20 h Journal.

20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
20 h 35 Cinéma: Liberty Belle.
Film français de P. Kané (1982), avec J. Zucca,
D. Laffin, A. Dussolier. P. Carott, J.-P. Kalfon,

A. Ferjac.

En 1959, un étudiant est pris dans les affrontements politiques que provoque, à Paris, la guerre d'Algérie.

Pascal Kané, qui a gardé ses distances avec les faits idéologiques, s'est surtout intéressé aux mythes qu'ils ont fait naître et à l'aventure d'un adolescent manipulé par des personnages ambigus.

22 h 35 Magazine: Planète foot.

23 h 35 Journal. 0 h Sonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Television régionale. n Television regionale.

Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h,
où l'on verra sur tout le réseau : « la Révolte des Hal-douks » : à 17 h 30, « Edgar, le détective cambrioleur » ;
à 18 h 55, « la Panthère rose » ; à 19 h 35, « Un journaliste un peu trop voyald -

19 h 55 Dessin animé : les Entrechats.

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Cinéma sans visa. Emission de J. Lacourure et Jean-Claude Guillebaud.

20 h 40 Film malien : le Vent. Film malien de S. Cissé (1982), avec F. Sissoko,

G. Guissé, B. Moussa Keita, L. Sarr, O. Diarra, I. Cissé

(v.o. sous-titrée).

Le gouverneur militaire d'une ville du Mali réprime avec brutalité un soulèvement d'étudiants dont font partie sa fille et le jeune homme qu'elle aime. Film très attachant d'une réalité africaine contemporaine. Dans la société d'après la décolonisation, la jeune génération serves le manurité ordre des « pières ». refuse le mouvois ordre des « pères ».

22 h 20 Journal.

22 h 40 Témoignages.
22 h 40 Témoignages.
32 on parlera des problèmes – financiers et techniques – du cinéma africaia, du film de Souleymane Cissé, en présence du réalisateur ; de l'ethnologue mallen Youssouf Tata Cissé et du journaliste de Jeuna Afrique, Eli-

23 h 10 Bloo-notes : François Mauriac.
Troisième de dix-huit émissions : l'horreur de l'Indochine. Mauriac, notre mémoire, porte un regard sans complaisance sur l'histoire qui se fait.

23 h 25 Prélude à la nuit.
L'ouverture de Freischütz, de Carl Maria von Weber, par l'orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction d'Herbert von Karajan.

CANAL PLUS

7 h. Gym à gym; 7 h 10. Cabou Cadin (et à 17 h 15);
7 h 40. Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 8 h 30, Rue Carnot;
8 h 55, le Poing de la vengeauce, film de Lo Wei; 10 h 25,
La meriée est trop belle, film de P. Gaspard-Huit; 12 h,
Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, File on
voyou, film de G. Lautner; 15 h 40, Magazine de la mode:
Ob. la la!; 15 h 50, la Tête dans le sac, film de G. Lauzier; 17 h 45, 4 C + ; 18 h 25, Les affaires sont les affaires ; 19 h, Maxitète (et à 19 h 55 et 20 h 30) ; 19 h 5, Zénith ; 19 h 40, Tout s'achète : 20 h 15, Celuche : 20 h 35, Vigilance, film de W. Lustig : 22 h 5, Deax affreux sur le sable, film de N. Gessner : 23 h 35, Tendres sonvenirs, film de M. Anthony : 0 h 55, Vive la comédie (le major Cravachon :

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

6 h. Les maits de France-Cuiture; 7 h. Cuiture matia;

8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la cannaissance: autour d'Ernest Ansermet; (et à 10 h 50: le Pélican); 9 h 5. Matinée, Une vie, une œuvre: il y 0 cent ans naissait sules Romains; 16 h 30. Mussique: les miroirs d'Ernest; 11 h 10. Répérez, dit le maître: opération » jeunes en difficulté » dans les LEP; 11 h 30. Feuilleton: Champavert, coutes immoraux; 12 h, Panoraum; 13 h 40. Peintres et atellers: Ivakovic; 14 h, Un livre, des voix; « Un antre amour », de Patrick Renaudot; 14 h 30. Voyage an pays des archives, par la Radio suisse romande; 15 h 30. Musicomania: la musique américaine; 17 h, Noss tous chacus; 17 h 30. Le roman du chefina; 18 h, Subjectif: agora, avec J.-P. Bertrand, sculpteur: 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine: le diagnostic prénatal; 26 h, Musique, mode d'emploi: la réalité du rève.

20 h 30 « Au point du jour »: de Charles Charras. Avec J.-N. Sissia, I. Buesille, C. Hubeau...

21 h 30 « Opéra 85 « : Rossini à Paris (à l'occasion du « Siège de Corinthe » présenté à l'Opéra de Paris et la saison Rossini au TMP).

22 h 30 Nuits magaétiques; la nuit et le moment.

22 h 36 Nuits magaétiques ; la nuit et le moment. 8 h 18 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

2 h. Les mits de France-Musique: musiques répétitives;

7 h 10, L'impréva; 9 h 5, L'oreille en colimaçon; 9 h 20, Le matin des musicieas: Bach après Bach, les fils de JeanSébastien; 12 h 10, Le temps du jezz: le jazz ailleurs;

12 h 30, Concert: des grands interprètes aux jeunes talents, ceuvres de Franck et Schumann, par P. Amoyal, violon, F. Millet, piano; 13 h 40, Les somates de Scarlatti, par Scont Ross; 14 h 2, Repères contemporatus: Krupfl, Colardo, Landini, Lancinot; 15 h. Les après-midi de France-Musique: N'ilita Magaloff; à 16 h. Hansel et Gretzl;

18 h 2, Côté jardin: magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'anjourd'ani: le bloc-notes; 19 h 10, Rossea, magazine de la guitare; 20 h 4, Avant-concert.

20 h 30 Concert (donné le 13 août an Festival d'Edimbourg): la Péri, de Dukas; Concerto pour piano et orchestre en re majeur pour la main gauche. Concerta pour piano et orchestre en sol majeur, de Ravel; Bacchus et Ariane. 2' suite, de Roussel, par l'Orchestre national de France, dir. T. Fuhon, sol. M. Argerich, piano, M. Beroff, piano. En complément de programme: "Quintette pour piano et cordes en fa mineur", de France.

23 h Les soirées de France-Musique: André Boucourechliev, le compositeur et les formes ouvertes.

18° arrdt BON XVIII. gd standing recent, living + 3 chembre suis. équisée, parking, 95 m 1,350,000 f. Tél. 46-74-73-77.

ANNONCES CLAS

2• arrdt 19° arrdt 2", PETIT STUDIO, confort, clair, calme. 125.000 F. Poss, crédit total, 47-22-78-99.

<u>L'immobilier</u>

appartements ventes

3º arrdt Carnavalet, imm. XVIII-rénové, 2-3 P. 1.100.000 P M 2. Tél. 42-71-93-30.

LOUVRE

GRAND 2 P., 55 m², tt cft aima. Tél, 42-72-40-16

5° arrdt PORT-ROYAL, 100 m Vue, jardin, Val-de-Grāce Téléphone : 42-87-50-87.

120.000 F. 43-25-67-16. PL MONGE, imm. récent, go stdg, dble lib., 3 ch., 138 m² + 30 m³ terraess, parkg, 2 990 000 F. 43-37-88-14.

6º arrdt VIEUX-COLOMBIER

150 m2. Car. 47-07-03-32-31 PRES INSTITUT, 120 m² 2° éc., 5 P., possib. parking Téléphone : 45-42-18-54,

9º arrdt Bel Imm. pierre de taille, auc., tapis, 6 P., 186 m² + chbre service, cava, 48-78-97-52.

Bel imm. pierre de t., se. Tapis, 6 P., 185 m² + chère service, cave - 48-78-87-52. 10° arrdt

HOPITAL SAINT-LOUIS, près

trum, pierre de t., tapis, ecc. 3 p., tr. cft. ref. nf. 46-34-13-18 15° arrdt FRONT DE SEINE

TOUR DE MARS, 20° ét., beau studio, tt cft, 40 m², s. de bas, cuis, équipée et parking en NOTAIRE 45-01-54-30.

16° arrdt AV. KLEBER, PRES

Studio, tt cft, 34, asc., bel imm, 520.000. Tél. 42-67-37-37. OFFRES D'EMPLOIS

La FÉDÉRATION FRANÇAISE DES MAISONS DES JEUNES ET DE LA CULTURE recrute par voie de concours des **OIRECTEURS(TRICES)**

de MJC pour une armée de for-mation professionnelle ou prise de fonction directs.

Les candiders doivent être êgés de 23 à 35 ans et justifier d'une formation à l'amination (de type DEFA) siliée à une ex-périence confirmée (5 ans). Ecrire à le FFMJC 15, rue de la Condemine, 75017 PARIS avent le 20 janvier 1666.

RECHERCHE PROFESSEUR D'ESPAGNOL de langue mater-neile. Exp. formation continue. Envoyer c.v. à n° 3 287 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

secrétaires

Cherche serétaire, minireum
40 ans, bonne présentation,
discrète, parfaite sténodactylo,
bonne correspondancière,
2 longues étrangères (anglies,
espagnol), capable d'essurer le
secrétariat d'un haut pérsonnege. Lieu de trevail Chardilly,
Seleire selon especitée.
Ecrire acus le n° 6 058
LE MONDE PUBLICITE
5, rue de Montassuy, Paris-7.

DEMANDES D'EMPLOIS

HOMME 36 ANS PUBLICITE-MARKETING 16 ans d'expérience.
Conneissance perfaite des médies, efrieux, efficace, dynamique et sens des Initiatives.
Tél.: 43-28-73-68. DACTYLO EFFECTUE TRAVX

s/mechine traitement de textes, 43-41-08-22, metin HOMME 41 ANS, DÉCIDÉ à réusir dans tréâtre, édition, presse, audio-visuel, met à disposition as créativité et se facilité d'écriture. Expérience tréâtre, effeires, journalisme. Dispositible lumidésrement. Accepte offre toutes régions. Plusieurs manuscirts en cours ou terminés, pièces de théâtre, roman, nouvelles, contract une contact det, 26, rue de Pontoise, 78100 Saint-Germain-en-Lays. Tét. 238-73-98-83.

JAPONAISE, 38 ans, expér, journeliste, interprète, recherche poste ral, pub., France-Japon dans l'audio-visual. Ecris sous le nº 914 384 M 1E MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Monttessuy, Paris-7°.

J.H. 32 are. Doctorate on pay-chopethologie, anthropologie, sc. politiques, expér. rédec-tions. (2 livres publiés). Marke-ting, radio, Libra de suits. Parie arsbe. all. Cherche emploi st. Temps pléin/mi-temps. Etud. tte proposit. M. Chebel. 1, rue du Roi-Doré, 75003 PARIS. propositions

diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation (gratura) sur le revus spécialisée MiGRATIONS (LM) 8.P. 281 — OS PARIS.

HAMEAU BOILEAU

maisons

78-Yvelines

PARLY 2 Stand., verdure, à 15 min. de l'Etoile, tous commerces sur place: — Studio, avec cuis., pains, loggia vitrée, 40 m². 365.000 F. — 3-4 P., belc., 65 m³, snv. 736.000 F. Grand choix, tous priz. CHESNEAU, 39-50-14-07,

91 - Essonne A VENDRE
Dans perite résidence agréable
Montgeron, 15 minutes ParisGere de Lyon, app. 2 pièces, tr
confort. Parfait pour un investissement. Tél.: 89-03-58-73.

95- Val-d'Oise CERGY, ORÉE DU BOIS, vdi F 4 dens résidence calme, près toutes commodités, clair, enso teilé, vue très érendue, com prenent : entrée, celler, cuis. prenant : entrée, cellier, cuis séjour ev. baicon, 3 chbre: w.-c., s. de bris, nombreux pla

ORPI

Recharche 1 à 2 P. PARIS, pré 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16 avec ou sains travaux, PAE CPT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir,

locations non meublees

Paris

meublees demandes

locations

SERVICE AMBASSADE pour padres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 PIÉCE! LOYERS GARANTS par Sté ou Ambassades. 45-25-18-95

bureaux

SIÈGE SOCIAL ASPAC 42-93-60-50 +

SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés
Démarches et tous services
Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

BUSINESS BURO LE CENTRE O'AFFAIRES pour entreprendre à Paris DOMICILIATIONS

4º QUAL-AUX-FLEURS, peti bureau tr meublé + studio 1 équipé, cossion + loyer. 2.800 F net. T. 45-34-13-18

Ventes

particuliers

16° ardt, charm. mais. 250 m², jardin 100 m², impect., soleil. 5.600.000. EXCLUSIVITÉ. FONCIAL LEGASSE 42-68-32-35.

BUTTES CHAUMONT - ORTF studio tt cft, ref. rf. mezzanine r.-de-ch. e/jard. 48-34-13-18.

proprietes

Particuliers

cards, cave, parking sous-sol 400.000 F. (Prat cessible 50.000 F.) Tél. 16 (1) 30-32-00-83, après 19 heures. appartements achats

1º force de vente à PARIS recherche toue appartements, RÉALISATION RAPIDE ORPI - 43-27-83-83.

demandes

er employés et dirigeants de cés de province, important sque française rech. à jour BANLIEUE. 45-04-04-45.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRE villas tres banl., loyer Sarant (1) 48-89-89-66 - 42-93-57-02

Paris

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTIONS (sans frais honoraires) AGECO 42-94-95-28

STATIONNEMENT AISÉ urasux, accrétorist, téle **CONSTITUTION STÉS**

Secrétariet + Sureaux neufs Démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champe-Elysées 47-23-56-47 Nation 43-41-81-8 VOTRE SIÈGE SOCIAL

(1) 43-46-00-55

Moquettes boutiques

7°, rue Sr-Dominique, part. vd murz de bout., bon rapport. Ecr. M. Guillaume, 21, r. Jean-Moulin, 63260 LES LILAS.

de campagne

A VENDRE

DAMGAN bourg (Morbihan)
Libre

Malson comprenent r.-de-ch.:
entrée, salle de séjour, salon
(cheminée), saile de baits + 2;
autres pièces : à l'étage : w.-c.,
5 chbres (3 petites, 2 grandes).
Chauffage électrique par accumulation avac horloge + appentis à usage de cave + bătiment sinness. '8 tout sur
624 m², 200 m de la plage.
450 000 F.
S'adr. Mª La Duigou & Procet.
Téléphone : (1B) 87-41-67-16.

Part. vd belle propr. normande 390 m², dépendances, tennis, piscine chauffée, parc 1 ha. Px 1.200.000 F. Tél.: 46-53-48-71 ou le soir 48-04-37-60.

viagers

Suresnes (Lunita Ruell), beau pev. 5 P., jard. occupé fine 74 ans. 60,000 + 2.400 F/mois Visgar F. Cruz. 42-68-19-00.

F. CRUZ, 42-66-19-00

6, RUE LA BOÉTE-8*. Insell 48 ans d'expérien rentes indexées garanti Etude gratuite discrète.

FONCIAL-LEGASSE

VIAGER 42-66-32-35

16. 80 MALESHERBES-8". Etude GRATUITE, Espert 46 ans d'exp. RENTE INDEXÉE.

ETUGE LODEL

Visgers, 35, bd Voltaire, 75011 PARIS, 43-55-61-56.

information

Informations sur différents

Informations our differents logis à louer du studio au 8 p. de 2.000 F à 10.000 F, également échanges possibles. Nous ne sommes ni agence ni marchand de listes, mais une associetion eane but lucratif, Tél. A.P.P.E.L. 75: 42-60-22-30.

Particuliers

(demandes)

Perticuller achète meubles anciens même en mauvais état. Tél. le soir ou répondeur 45-77-81-00,

AUTORADIO

pose repide per spécialis à prix très compétitif, on peut apporter son poste

AUTOTEC

93, av. d'Italie, 75013 Peris. Tél.: 43-31-73-56,

L'engleis anns l'Angleterre Pourquoi pas 7 Perlez angleis 24 h sur 24 avec nos stages in-tersités en France. Classes pré-peratoires, terminales, univ. Prochains stages Note, cours de soutien toute l'année. ENGLISH ROUND THE CLOCK (l'angleis à toute heure). Rousegn. : (11 45-88-01-87.

Mathématique Physique

Accessoires auto

(offres)

A vendre, cause départ JUKE BOX Modèle « Consul Stéréo ». 1969, 120 sélections, parfair état, style rustique : corps bos massif, portes et abstrant dé-corés. cur formé. 10,000 F. Rens., s'adr. : 69-40-62-55,

BOIS POUR CHEMINÉE châne, cherme, hêtre, etc. 7 filets pour le prie de 6. Li vraison gratulte (Paris). Tél. 48-21-33-48 et 42-78-61-61

Artisans Entreprise peinture, vitrarie, double vitrage, sur vitrage, sér., bon prix, 46-38-21-79.

Bibliophilie 19, rue du Cardinal-Lemoine (5°). Tél. : 48-34-73-25.

Enseignement

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

TI6, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.
Tel.: (1) 45-63-17-27. Télex ISO BUR 641605.
REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH
118-119, palais de la Scala, Monaco.
Tel.: (93) 50-49-00 - Télex 4 69 870 118.

Bijoux

LILIANE DU PONT Achète et vend les bijoux arciens à la Cour eux antiqueires 54. Faubourg Saint-Honoré Téléphone : 42-66-22-15.

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO Joailibra-Orthwas l'Opérs, 4. Chaussée-d'Antin Etolie, 37, sv. Victor-Hugo. Ventes, Occasions, Echanges

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissem chez GILLET,
18, r. d'Arcols, 4-, 43-54-00-83.
ACHAT BUOUX OR-ARGENT.
Métro : Criz. Virail N.-D., or,
émaux transl., à partir de 500 F.

Jeune fille au pair Metteur en scène ellemand lovvegeent besuccup), 34, non marie, svec un fils de 5 ens. ch. une filse au pair pr s'occuper de son fils de même que du ménege (trav. fsc.). Rép. avec photo dem. Ecrire nº 8 065 EE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris. <u>Manuscrit</u>

Historique

Pr étude, recherche doc. hist. sur AFRIQUE NORO, ALGÉRIE en particulier event 1962. Tél.: 47-61-33-70. Maroquinerie Vente au prix de gros SACS, SERVIETTES, BAGAGES VISCONTI, 5, r. M.-Lecomte 3°, 42-72-28-88, Fermé sem

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK

Prix posée : 99 F/m². Tél. : 48-58-87-12.

tous niveaux par professeur expérimenté. 45-58-11-71.

Cours

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le monde entier (à 100 km de Loudres) et notre école d'anglais tout aussi célèbre dans les mêmes bâtiments. 25 % DE RÉDUCTION pr les séj. de 90 jours et plus (y compris cours spéc, pour les examens de Cambridge).

Cours spéciaux à Noël.

Ramsgate-on-Sea, Kent (Angieterre). Tél. 843-59-12-12 Télex 96454 ou Mª Bouillon, 4, rue de la Persévérance, Eaubonne-95, Tél.: (1) 39-59-26-33 (soirée). LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES

Spécialités

régionales (vins) A vendre une caisse bois d'ori-gine de 12 bouteilles de vin de Sordeaux de châreau Heut-Brion 1868, 1er grend cru classé, su prix de 20 000 F. Tél.: 99-30-78-20.

Stages

STAGE SKI
TENNIS OE TABLE
du 25 décembre su 2 janvier
à LA CROIX-FRY
2 100 F (14-18 ens).
Téléphone : (16) 86-36-74-80.

RESTAURATION OF TABLEAUX treveil de quelité. Oevie. KESTEVEN - 47-39-42-65.

Tableaux

Troisième âge LES CAMÉLIAS Retraite, gd. cft, luxe, vie familie, validas, semi-velides, invelides, Près Paris, 77320 JOUY-6/MORIN. Tél.: 64-04-05-75. HOTELLERIE e Les Càdres », accusel, confort, service spécie-iste de la famille et du 3° 8ge. M° Louis-Aragon, 46-38-34-14 et 47-26-89-63.

Vacances

Tourisme Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un lit. Demi-pension. £ 80 per semaline adultes entre 21-80 ans S'adresser à 172, New Kent Road London SE 1 Téléphone : 01-703-4175. Vends à Chamonix studio en multi-propriété, 1 semains à vie en janvier, garage, casier à ska-Strustion eucoptionnalle. Té. Strustion eucoptionnalle. 15. heurae repas: 84-05-47-47.

在主任

Les cours du doilar ont continué de fléchir mercredi 27 novembre, mais uniquement vis-à-vis des monnaies européennes : à Paris, le e billet vert » est revenu de 7,83 F à 7,77 F. au plus bas depuis le 12 juillet 1983, et. à Francfort, il est passé de 2,57 DM à 2,55 DM environ. A Tokyo, en revenche, il semble se stabiliser à 201 yens, au voisinage de la barre des 200 yens, considérée, apparemment, comme un palier « satisfaisant », du moins pour l'instant. En revenche, les autorités américaines se disent « mécontentes » de l'Allemagne, le cours du deutschemark, selon elles, s'étant moins revaloristi que celui du yen depuis le 22 septembre 1985. Les opérateurs pensent que le cours de 2,50 DM pour un dollar, au minimum, sera atteint repidement.

Commerce extérieur: excédent record de la RFA

L'excédent du commerce extérieur de la RFA a atteint 8,7 milliards de deutschemarks en octobre. Ce résultat est le meilleur enregistré depuis la guerre après le record d'octobre 1984 (8.8 milliards de deutschemarks). Ainsi, en dix ans, la RFA a accumulé un excédent de 58,3 millierds de deutschemarks, déjà largement supérieur aux 54 milliards enregistrés pendant toute l'année demière. En 1985, l'excédent du commerce extérieur pourrait dépasser 75 milliards de deutschemarks, soit l'équivalent de 225 milliards de francs. En octobre, les exportations ont atteint un nouveau record avec 49,2 milliards de deutschemarks, en progression de 2,9 % par rapport à octobre 1984. La progression des importations a été encore plus forte avec 40,6 milliards de deutschemarks, soit + 4 %. La balance des paiements courants (commerce extérieur et services) a été, quant à elle, excédentaire de 6,2 milliards de deutschemarks en octobre, ca qui porte à 27,4 milliards de deutschemarks l'excédent sur dix mois.

Pour la première fois depuis cinq ans : reprise des crédits américains à l'URSS

Les premières retombées économiques et financières du sommet Reagan-Gorbatchev ne se sont pas fait attendre, même si elles peuvent paraître encore modestes, Selon le New-York Times, cité par le Herald Tribune du mercredi 27 povembre, quatre des plus grandes banques américaines - First National of Chicago, Morgan Guaranty, Bankers Trust et Irving Trust - viennent avec une filiale londonienne de la Royal bank of Canada d'offrir un ret de 400 millions de dollars aux américaines et canadiennes. Plus que le montant limité de ce crédit, plus que les conditions favorables dont il est assorti – son taux est de 1/4 de point au-dessus du taux interbancaire de Londres (Libor), c'est sa portée symbolique qui retient l'attention. Depuis l'invasion soviétique de l'Afghanistan, en 1979, les bauques américaines uvaicut pratiquement cessé d'octroyer des prêts à l'URSS.

Il est également significatif de voir s'ouvrir à nouveau les robinets américains pour financer l'achat de céréales. Les difficultés de l'agriculture soviétique sout chroniques. Celles des agriculteurs américains,

dont l'endettement tourne désormais autour de 215 milliards de dollars,sont nettement plus récentes. Il suffit de rappeler que la vente de produits agricoles a représenté, 2,8 milliards sur les 3,9 milliards de dollars d'exportations des Etats-Unis vers l'URSS l'an dernier pour mesurer l'importance d'un tel marché pour Washington et les fermiers d'outre-

Le renouveau d'intérêt des banmes américaines pour l'Union sovié Soviétiques pour l'achat de céréales -tique, débiteur traditionnellement très fiable, pourrait avant longtemps rendre plus âpre la concurrence entre les banquiers occidentaux dans ce pays. Il devrait en revanche rassurer les milieux d'affaires américains qui reprennent aussi plus ouvertement le chemin de Moscou. La présence de quelque trois centa dirigeants venus des Etats-Unis à l'occasion du conseil économique et commercial soviéto-américain, du 9 au 11 décembre, en est une nouvelle confirmation, elle pourrait assurer de nouveaux débouchés pour les exportations vers l'URSS de biens d'équipement américains qui n'ont représenté que 100 millions de dollars en 1984.

ÉTRANGER

INQUIÉTUDE AU JAPON

La hausse du yen représente une aubaine pour les nouveaux pays industrialisés

De notre correspondant .

Tokyo. - Certaines grandes entreprises ont déjà annoncé qu'en raient pas. Quant aux quatre plus grandes maisons de con pones, elles prévoient un ralentisse-ment de leurs activités et une diminution de leurs profits au cours de l'unnée budgétaire 1985 (qui s'achève le 1ª avril 1986). L'agence de planification, pour sa part, vient de soumetire un gouvernement un rapport dans lequel elle souligne les difficultés éprouvées par les petites et moyennes entreprises pour s'adapter aux nouvelles conditions du marché international : tine enquête du ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) révèle que la moitié des PME orientées vers l'exportation enregistreront de substantielles diminutions de leurs ventes à l'étranger. D'une manière générale, les milieux d'affaires japonais commencent à devenir nerveux et s'efforcent d'évaluer le dommage que la revalorisation du yen par rapport an dollar va causer à leurs

Au lendemain de la décision des cinq ministres des finances des pays iudustrialisés qui déciderent le 22 septembre dernier de remédier à la surévaluation du dollar, les Japonais ont d'abord pensé que ce chan-gement de parité n'affecterait que modérément leurs profits et qu'il s'agissait d'une mesure temporaire ayant l'avantage de calmer le courroux de leurs partenaires, Mais, depuis quelques semaines, ils s'inquiètent : non seulement le ven a tendance à monter au-delà de ce qu'ils attendaient mais, de surcroît, semble devoir se maintenir autom de la parité (200 yens pour un dollar) qui, à leurs yeux, est un seuil limite.

Compenser les effets négatifs -

Compte tenn d'une inévitable hausse des prix de leurs produits sur les marchés étrangers, les Japonais se préparent à des changements dans leur strategie commerciale Canon a déjà dû augmenter ses prix de 5 % à 10 % sur le marché américain, Toshiba en fait autant et Sony également. Les constructeurs auto: mobiles, qui comptaient sur une parité yen-dollar de 210 à 220, se voient contraints à des hausses de prix substanticlics : Nissan cavisage de devoir augmenter les siens de 10 %, mais Toyota préfère attendre encore un peu avant de se pronon-CCT.

Les industriels japonais disposent d'un arsenal de mesures qui ont fait leurs preuves dans le passé pour compenser les effets négatifs d'une parité yen-dollar qui les dessert. Au demenrant, beaucoup d'entre eux ont différé l'effet de la valorisation du yen jusqu'à l'année prochaine par des contrats à terme sur les changes.

La remontée du yen met les industriels japonais en concurrence croissante avec les nouveaux pays industrialisés d'Asie -

et les pousse vers les produits haut de gamme. Ils ne s'en préparent pas moins à Surtout, ils s'apprétent à faire porter

la production en limitant an maximum les frais généraux. A moyen les plus compétitifs.
terme, la nouvelle parité yen-dollar En fait, les industriels japons sont anjourd hui moins précocur tique d'implantation dans les pays qui constituent leurs principaux par la concurrence des produits marchés (Etats-Unis et Europe). locaux sur les marchés des nations

entreprendre des rationalisations de : tous leurs efforts sur les produi

Les exportations de capitaux compliquent la politique monétaire

excédent de la balance des paie-ments japonaise qui dépasse, actuellement, 35 milliards de dollars par an le yen devrait, mécaniquement, se révalorises, suriout par rapport au dollar, puisque cet excédent se traduit, en théorie, par un afflux de capitanz an Japon, donc des achats de yens. Mais si on prend en compte la balance de base, c'est-à-dire celle des capitaux, on s'aperçoit que les placements japonais à l'étranger sont largement supérieurs à l'excédent de la balance des paiements. Ils sont passés de 10 milliards de dollars en 1980 à près de 57 milliards de dollars en 1984. Déduction faite des entrées de capitaux étrangers au Japon milliards de dollars), les exportations nettes de capitaix nippons ont atteint 50 milliards de dollars en 1984, soit une sor-tie brute du même ordre, contrebalancée par une entrée de 35 milliards de dollars, en tête de la balance des paiements. Par solde, 15 milhards de dollars ont donc quitté de Japon en 1984, et le processus semble s'accélérer. Ainsi, pour les cinq premiers mois de 1985, les investissements japonais à l'étranger s'éle-vaient déjà à 26,5 milliards de

dollars, et out atteint 6,5 milliards en octobre, comme en août, après un fléchissement temporaire en septembre. Les investissements à l'étranger sont le fait, essentiellement, des organismes de placement collectif qui recueillent l'épargne des Japonais (très considérable: 18 % des revenus disponibles, soit un record mondial). Les très puissantes compagnies d'assurance-vie (les deuxièmes d'assurance-vie (les deuxièmes du monde après les Etats-Unis) et les caisses de retraite, notamment celle de la poste, ont le droif d'investir à l'étranger 10 % de leurs réserves techniques (qui dépassent 2000 milliards de francs) et profitent large ment de cette possibilité. Cest done un flux continu de cap-tant qui quitte le Japon et donne lieu à des ventes de year non-moins continues, en échange de dollars ou d'autres devises. Ces ventes affaiblissent la monnaie nipponne (le Monde du 16 novembre 1985). Il se pour rait donc que la Banque du Japon freine les investissements à l'étranger, si les mesures prises pour faire remonter le yen ent inopécantes dans l'avoindestrialisées que par tels que la Corée. Taiwan ou Hongkong. Ces pays sont bien décidés à être les promiers à tirer profit d'une mesure (la revalorisation du yen) dont les pays industrialisés espéraient qu'elle favorisersit leurs propres produits face à la concurrence japonaise. Assurément les Coréens on les Taïvanais dépendent des Japonais pour an hon nombre de pièces déta-

industrialisões que par celle des pays

chées dont le prix, en yens, va aug-mentes Mais ils bénéficient aussi de marges en matière de cout qui ren-Japon), ils s'estiment bien placés.

NTREPRIS

ASSET : PORTE

The Contract of the Contract o

WE'T THE THE

\$42 3 555 - ...

ではななないです。 アンス・フランド

MIN DE E STAN

Charles de Se

1 1.7 Jan 14 12 Tab

and the state of

At the training of the

71 : The second of

more and the second

and form of the land of the

Aut man e inter

HELD OF THE

Francisco Contractor

W Mitte Bertrak

A Section Street

the fact of the contract of

The state of the state of

AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

Taring in early

The R Lat of the

The last transfer of the

Rivers .

Programme American

The second of the second

of opposite the said

مد يود بالتا

Professional

e⁴⁴airta ing

4

THE PART OF SHIPE

Sertification of the

4 8 7 4

and the

All the to think #

or State

Japon), ils s'estiment bien places.

La haisse des prit des produits japonais se fera particulièrement sentir dans le secteur de l'électronique gand public, notamment sur le marché des télévisions en couleurs et des magnétoscopes, Peur ce dermer produit, les Japonais avaient des magnétoscopes de le conservation des protegés de la concurrence des Coréens jusqu'en mars dernier par un accord interdisant à ceux-ci d'exporter des magnésoscopes fabrid'exporter des magnétoscopes la ori-qués sous ficence nippone. Depuis que les Coréess se sont libérés de cette contrainte, ils ont veudu 250 000 magnétoscopes sur le mar-ché américain, pourtant saturé par les Japonais. Quant aux téléviseurs en couleurs, un modèle produit par le Caréen Lucky Goldstar vaut aux Etats-Unis 200 dollars, alors qu'un appared comparable de marque japonaise coûte 350 à 400 dollars.

Les Japonais sont conscients qu'à terme le marché de l'électronique de grande consommation ne sera plus pour eux une source de profit. Les grands groupes electroniques japonais ont da réduire leur programme d'investissements et de production pour 1986. Les exportations ont globalement dinfinné de 28 %. Plus que jamais, aujourd'hui leur «créneau » est cejui des produits de haut de gamme pour lesquels its sont servis par leur image de qualité.

PHILIPPE PONS.

AGRICULTURE

La CFDT invite les patrons de l'agro-alimentaire à négocier les mutations inévitables

Parce qu'il vant mieux prévenir que guérir, la Fédération générale : CFDT, se présente elle dans les de l'agro-alimentaire CFDT orga-différentes branches de l'ugro-nise, da 25 au 30 novembre, des alimentaire? Dans la production actions sur l'emploi dans l'emploi en d'abord : un protocole d'emploi en des branches : agriculture tertiaire-et industries alimentaires. L'optique est la même que lors de la signature. il y a un an, de l'accord tripartite avec le patronat et les pouvoirs' dant à organiser le repli. publics ten de l'emploi lié à la restructuration dans l'industrie laitière.

Bien que cet accord u'ait pas encore porté ses fruits, du fait. notamment de la lenteur mise par l'administration à remplir les clauses qui la concernent (déblocage de fonds pour la formation profession-nelle), la FGA-CFDT considère que sa démarche reste la bonne ; pintôt que d'attendre les licenciements et négocier dans la crise, il faut préparer, - assurer les évolutions », comme l'écrit la centrale syndicale. en liant les négociations sur l'emploi à cellez sur l'aménagement de temps de travail et la formation.

" - Jamais II n'y a eu autant de négociations dans les entreprises, et negociations dans les entreprises, et toujours l'aspect salaires était lié d'autre chose, l'emploi et le temps de travail », dit M. Marc Gagnaire, secrétaire général de la Fédération. « L'industrie alimentaire est, par exemple, le secteur industriel où il y a le plus de fonds salariaux (Prospérité fermière, Boucherie Bernard, Laiterie Saint-Hubert, Bridel); en revanche, il y a peu de négociations par branche. »

Les conventions par branche sont en effet, selon M. Gagnaire, « un moyen de régulation sociale mais aussi économique. La branche reste pour nous le lieu majeur où la contestation des stratégies patronales est possible et où nous pouvons faire avancer nos proposttions s. S'il ue se passe pas' grand-chose à ce niveau, cela tient à l'attentisme plus ou moins volontaire des partenaires patronaux à l'éche-lon le plus élevé, CNPF pour les entreprises, Confédération de la coopération pour les coopératives. A contrario, - ce vide explique aussi la multiplication des accords cole d'entreprise .

Comment la situation, vue par la agriculture, concernant surtout les travailleurs saisonniers, a été signé par tous les atilisateurs de maind'œuvre. Seul, au uom de la d'œuvre. Seul, au uom de la FNSEA, le président François Guil-laume refuse d'y apposer sa griffe. La loi de juillet 1985 sur les groupements d'emplois en agriculture va permettre de donner un cadre légal à cortaines activités, tels les services de remplacement des agriculteurs, avec toutefois le risque, si les pou-voin publics ne précisent pas leurs textes, de faire de ces groupements des entreprises de travail temporaire

comme jes autres.

Certaines organisations professionnelles, note la CFDT, commen-cent à raisonner on termes d'actifs et non plus sculement d'agriculteurs. C'est le cas des chambre d'agricul-ture et du CNIA. Depuis 1983, toutes les organisations physamnes ont accepté de rencontrer la CFDT sur le terrain de l'emploi, sauf une, h FNSEA (1).

Attentisme

Dans le tertiaire : déjà en 1984, plus encore en 1985, on constate dans certaines organisations (SAFER, chambres d'agriculture) des licenciements pour motif économique. L'attitude patronale du Crédit agricole est significative pour la CFDT: on feint de ne pas s'affoler et l'on se ferme les yeux, bien qu'un nombre croissant de caisses régio nales aient des difficultés (le Monde du 27 novembre). « Nous attendons que la Fédération nationale du Cré-dit agricole ouvre des négociations sur le temps de travail et la formotion, avec la mise à plat des pro-blèmes tant au plan régional que national

Pour la CFDT, les dirigeants de la « banque verte » montreut peu d'empressement à mobiliser les salariés sur un projet pour le Crédit agrithe state of the sale will be sale as

explique Du côté des assurances mutuelles agricoles, même diagnostic. La FGA

pense qu'un redéploiement est possi-ble vers des services nouveaux dans le domaine de la communication, du conseil, de la formation, de la prévention; dans la perspective d'une meilleure animation locale.

Avec la crise, les salariés des multiples organismes au service des agriculteurs : centres de gestion, chambres d'agriculture, SAFER, sont sans doute trop nombreux. La encore, la CFDT appelle les patrons de l'agriculture à pius de responsabilité pour préparer l'avenir.

Une réflexion sur l'emploi, l'aménagement da travail et la formation n'est cependant possible que si les responsables professionnels savent ce qu'ils veulent pour eux-mêmes. L'Association nationale des indus-

tries agricules et alimentaires (ANIA), qui dépend du CNPF, et la Confédération des coopératives agricoles (CFCA) ont accepté d'ouvrir des négociations sar l'emploi, la formation et les techno-logies, l'objectif étant pour la CFDT d'aboutir à des accords cadres qui renvoient oux sous-branches ».

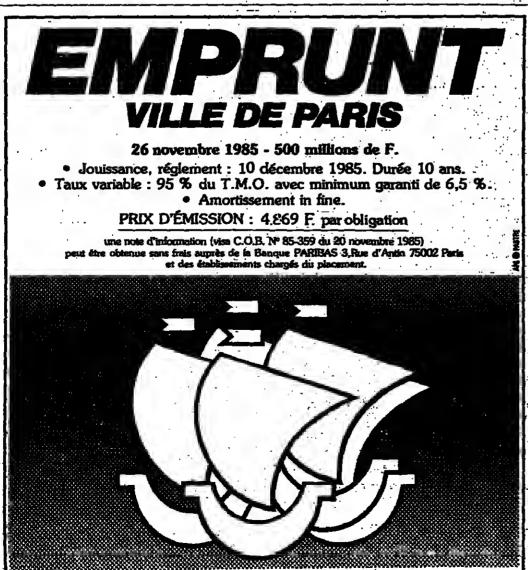
« Mais, ici encore, l'attentisme est grand. L'industrie agro-allmentaire, premier secteur industriel français, est aussi celui qui investit le moins en formation et recherche , remarque M. Gagnaire, qui souhaite que les ponvoirs publics mettent pour condition à l'octroi des aides les efforts de formation engagés par les entreprises.

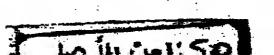
Ce coup de pouce officiel est d'autant plus nécessaire que les patrons eux-mêmes ont besoin de formation et de savoir dégager des perspectives d'avenir,

Eufiu, les grands groupes conduits à se restructurer, à fermer une unité ici et regrouper des emplois ailleurs, devraient avoir le souci, souligne la CFDT, de com-penser en favorisant des créations d'emplois par essaumage, technique qui existe chez ELF on aux Charbonnages de France, mais pas encore dans l'agro-alimentaire.

JACQUES GRALL

(i) En tant que telle, car la commis sion main d'œuvre de la FNSEA entre-tient des rapports avec les organisations





李 · ·

海中的主义(25)

de l'agro-almens

tetions in hydabies

والمار المساهي

11/1

47

20 C N 1 1 1

14. · · ·

41,1

3.9

100

ALTERNA

∰ = 1 · − 1 · · · · · ·

المائد الغريق

.

10 mm =

. . ----

Les pôles de conversion, priorité numéro un

M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, devait faire, ce mercredi 27 novembre, au conseil des ministres une analyse de la situation dans les zones classées pôles de conversion (1), créées en débat de 1984, et dans les régions particulièrement frappées par la crise des industries de base (sidérurgie, chantiers navals, charbonnages, textiles), notamment le Nord et l'Est.

veaux apparaissent et que les initiatives locales se multiplient », la situation générale demeure difficile. La diversification de l'économie régionale demande du temps. Il faut donc - prolonger et compléter - les dispositifs de solidarité nationale à l'égard de ces zones.

Dans les bassins houillers, selon le rapport établi par M. Leborne, député (PS) de Saone-et-Loire, l'aide directe aux entreprises, assurée par deux sociétés filiales des Charbonneges (SOFIREM et FINORPA) e concerné, pour les dix premiers mois de 1985, 113 projets et la eréction escomptée de 4 837 emplois. D'autre part, les « fonds d'industrialisation » contribueront en 1985 pour 150 millions de francs à l'amélioration de l'environnement des entreprises (conseil, exportation, équipement ...).

Dans les pôles de conversion, le gouvernement e demandé nux grandes entreprises nationalisées de créer elles-mêmes des sociétés de conversion et de coordonner leurs efforts avec les collectivités locales, les banques, les sociétés d'assu-rances. Depuis le début de 1984, la prime d'aménagement du territoire (PAT) versée au taux maximum a finance la créatinn de quelque 17 000 emplois étalés sur trois ans pour un volume de crédits publics de 800 millions de francs.

Les programmes d'équipement (routes, habitat, bâtiments industriels) ont été sontenus notamment par le Fonds spécial des grands travaux (1,615 milliard) ; 650 millions ont bénéficié à la formation, à la recherche et aux transferts de technologie (prodoctique à Roanne, nique à Valenciennes). Enfin la CEE a soutenn l'action des pouvoirs publics pour quelque 500 millions de francs.

M. Deferre devait ajouter que le Nord et la Lorraine avaient fait l'objet de plans de développement particuliers et que des mesures spécifiques avaient été nussi décidées pour La Rochelle, la zone portuaire Nantes-Seint-Nazaire, le Val d'Allier et le Trégor.

En dépit des sommes engagées depuis deux ans, les résultats ne sont pas encore à la hauteur des objectifs puisque le nombre des emplois à créer reste très inférieur à celui des

emplois à supprimer. Le gouverne ment a donc décidé de maintenir à l'égard des bassins industriels en crise - le dispositif actuel de financement prioritaire ..

Les deux groupes sidérurgiques publics ont prévu de consacrer 600 millions sur la période 1985-1987 pour aider les PME à créer des emplois de diversification. Dans les pôles, le taux des aides à l'innovation pourra être porté à 75 %. Sur la cin-quième tranche du Fonds spécial des grands travaux, une enveloppe de 200 millions sera réservée aux opérations de désenclavement routier et 100 millions servirent pour la remise en état des friches industrielles.

Enfin, les communes situées dans le périmètre des pôles de conversion enregistrent des pertes importantes de taxe professionnelle. Des mesures vont être prises pour alléger ce man-

(1) Les quinze pôles de conversion sont; Dunkerque-Calais; le bassiu minier du Nord-Pas-de-Calais et le Valenciennois; la vallée de la Sambre la vallée de la Mense : les bassins sidé rurgiques du nord et du sud de la Lor raine; la région de Caen; la zone Le Crensoi-Menteanles-Mines-Chalon-sur-Saône; le bassin de Monthucon et celui de Roanne; le sud du département de la Loire ; le bassin de Decazevillo et celui d'Albi-Carmaux : les zones de la Seyne et de la

TRANSPORTS

Les vingt-quatre Airbus A-320 d'Air Inter coûteront 6 milliards de francs

M. Pierre Eeelsen, président de la compagnic Air Inter, et M. Jean Pierson, administrateur gérant d'Airbus Industrie, ont signé, le 26 novembre, le contrat d'achat de dix Airbus A-320 avec une option sur quatorze autres appareils de ce type.

Le contrat, qui, selon M. Eelsen. représente « environ 6 milliards de francs avec les pièces détachées et les investissements requis par ce nouvel avion », prévoit que les livraisons seront étalées de 1988 à 1993.

L'A-320 est un moyen-courrier de 171 places, • le meilleur de sa catégorie -, d'après M. Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du loge ment et des transports. Il fait appel aux technologies de pointe, notamment en matière de commandes de vol électriques et d'électronique des systèmes de oavigatino. Airbus Industrie annonce que sa consom-mation de carburant rapporté au siège est inférieure à celle des avions comparables: + 17 % de consomma-tion pour le Boeing 737-300, + 42 % poor le MD-80 de Douglas et + 63 % pour la Caravelle Super 12. L'industrie aéronautique française Inbrique 35 % de l'A-320, le reste étant fourni par la RFA. la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Belgique et les Etats-Unis.

L'arrivée du petit Airbus donne l'occasion à Air loter de réduire le nombre des membres d'équipage. L'A-320 sera piloté à deux, - parce que son constructeur l'a concu ainsi - et non à trois comme les antres appareils de la flotte d'Air Inter, La suppression de l'officier mécanicien-navigant - ne se traduira par aucune conséquence préjudiciable pour l'emploi et le déraulement de carrière ..

M. Belseo n déclaré qu'nne centaine de navigants seront concernés à partir de 1990 et qu'ils auront le choix entre la poursuite de leurs fonctions en équipage à trois sur Airbus A-300 et une recooversion, aux frais de la compagnie, dans la spécialité de pilote de ligne.

Le président d'Air Inter se félicite du système de paiement qui a été mis au point pour un contrat libellé en dollars. Ces dollars seront nbtenus au cours garanti de 8 Fpar le moyen du . face-à-face » qui permet à un exportateur français de ceder ses devises à une société qui en a besoin. • Nous sommes surs que nous ne subirons aucune perte de change, explique M. Eelsen. L'autre avantage du paiement en dollars est qu'il nous a permis d'utiliser la formule américaine des révision des prix qui est beaucoup plus intéressante que la formule française. -

Mauvaise humeur

Un certain mécontentement s'est exprimé ebez des élus du personnel an conseil d'administration de la compagnie qui estiment que l'achat des A-320 n'a pas donné lieu à une infarmation et à une discussion convenables. En filigrane, il s'agit, bien sûr, de l'expression de la mauvaise humeur suscitée par la décision de M. Eelseo d'apter pour un pilotage à deux que refusent les syndicats de navigants. Le débat concerne nussi, enmme ebez Renault, le rôle du conseil d'administration et l'application de la loi de démocratisation du secteur public.

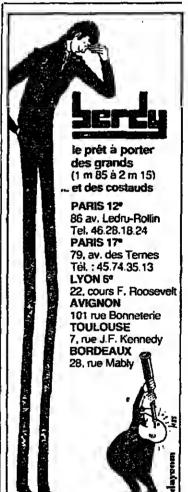
Dans l'affnire de l'nchat des A-320, les administrateurs élus par le personnel ont été jusqu'à ce jour écartés du dossier, affirme M. Louis Gaucher, élu par le personnel navi-gant technique. En janvier 1985, nous avions demande que soit ins-

crit d l'ordre du jour du conseil d'administration une mission d'information sur l'A-320. Cela nous a été refusé. Pour ce qui est de la composition des équipages, nous savons que le problème de la répar-tition des taches entre les deux pilates a été aborde, mais pas celui de leur finbilité en situation difficile qui, somme toute, est celui qui intéresse le plus les passagers. En l'absence de données vérifiables, je me suis refusé à avaliser des décisions prises ailleurs qu'en conseil d'administration et à faire l'apologie de techniques encore balbu-

Querelles

Cette querelle agace M. Eelsen qui rappelle ses efforts de concertatinn. - Celui qui se plaint nujourd'hui de ne pas savoir est celui qui n'n posé aucune question lorsqu'un spécialiste bancaire et moi-même nous nous sommes mis. pendant deux heures, d la disposition des administrateurs pour leur expliquer les détails du contrat signés avec Airbus Industrie, dit-il. Le conseil d'administration n'a pas à se réunir en commission pour gérer d la place du président. Il appraire les grandes orientations. J'avais déjà dit, d'autre part, au comité d'entreprise les raisons pour lesquelles le pilotage à trois ne pouvait pas être retenu. En fait, ceux qui dénoncent un manque de concertation voudraient que je tranche dans le sens qui les intéresse. Ce n'est évidemment pas possible : une direction est faite pour diriger. -

ALAIN FAUJAS.



Franchise BERDY: agglomérations de + de 300.000 habitants Tel.: (1) 45.74.66.68

- ENTREPRISES —

Lesieur : nouvelle chute des bénéfices

Pour la deuxième année consécutive, les bénéfices de Lesieur, premier huitier français, seront en baisse. « Alors que le premier semestre avait été bon en 1984 et le second mauvais, c'est plutôt le contraire qui se produit cette année, ce qui rend difficile l'appréciation du résultat final», a précisé la société. Selon un de ses responsables, « le plan de restructuration se déroula normalement, dans le cadre financier fixé et sans conflit grave, at Lesieur a regagné des parts de marché sur l'huile de tourne (30 %) et pris une position significative (15 %) sur celui de la margarine ». Il est difficile de dire, sur la marché très concurrentiel des huiles et des corps gras, si le redressement escompté se produirs en 1986.

Sea-Land

(transport maritime) rejette l'offre d'achat d'un financier de Dallas

Le conseil d'administration de la compagnie de transport maritime américaine See-Land e rejeté une tentative de prise de contrôle, pour 585 millions de dollars, lancéa per un homme d'affaires texan, e annoncé, le 28 novembre, le porte-parola da See-Land. Cette offre, à 25 dollare l'action, lancée par M. Harold Simmons, da Dellas, a été jugée par le conseil comme « insuffisante ». M.: Simmons avait accru, la semaine dernière, sa perticipetion de 22,1 % à 24,9 % dans le capital de Sae-Land. Catta société, qui exploite notemment des instellations portuairas dans le port de Newark-Port Elizabeth, emploie quelque neuf mille personnes et e réalisé, en 1984, un chiffra d'affaires de 1,7 milliard de dollars. - (AFP.)

Monsanto revend à BHP ses actifs pétroliers

La groupe Monsanto. numéro cinq da la chimie américaine (57 milliards de francs de chiffres d'affaires), confirme son intention de revendre ses actifs pétroliers et gaziers. La société australienne Broken Hill Proprietary (BHP) est candidate au rachat at se déclare disposee à payer 745 millions de dollara (5,83 milliarda de francs) ces intérêts regroupés dans Monsanto Oil. Cetta opération, qui e toutes las chances d'être réalisée, permettre au groupe chimiqua américain de boucier l'opération da financement montée pour racheter les laboratoires pharmaceutiques Searle, d'un coût de 2,7 milliarda de dol-

lars (21,6 milliards de francs)

et de procéder à la plus vaste restructuration de son histoire (le Monde du 29 octobre). De son côté, BHP pourra étendre ses activités dans la pétrole. En 1984, l'entreprise australienne aveit déboursé 504 miltions de dollars (5 milliards de francs environ) pour prendre le contrôle d'Energy Raserves Group.

Projet de fusion dans l'agro-alimentaire britannique

Imperial Group, producteur de tabac et brasseur, envisege de se diversifier et a proposé de racheter United Biscuits epécielisé dene l'agroalimentaire, Fusionnées, les une des dix premières compagnies britenniquee avac un chiffre d'effaires d'environ 6.3 milliards de livres.

Informatique : Sperry se rapproche de Hitachi

Après l'échec du rapprochament avec ITT, puis avec Burrough, c'est maintenant vers le japonais Hitachi que Sperry, le constructaur américain da grands ordinateurs, se tourne. Las. daux compagnies ont annoncé, fundi 25 novembre, qu'elles allaient étudier des « échanges de technologie », et, notamment, «l'étude commune de la faisabilité de l'intégration de la technologie Hitachi avec le aystème Sperry 1000 s (grands ordinateurs). Cet accord confirmerait la nécessité pour Sperry, un des « cinq neins » américains, de se trouver un partenaire qui lui apporte un appui technologique. Ce rapprochement sera toutefois rendu difficile par le fait que Hitachi construit des ordinateurs compatibles avec IBM, mais non Sperry.

Texaco, trojsième compagnie sommes réclamées par Penzoil, pour américaine, pourrait être obligée de avoir le droit de faire appel de la décision du jury. « Si un tel caution-nement est exigé – et Texaco n'a se mettre sous la protection de l'arti-cle 11 de la loi américaine sur les pas cette somme et ne devrait profaillites (équivalent de la procédure bablement pas la trouver - alors de reglement judiciaire en France). Cette solution de . dernière extrénous devrons chercher une solution hérolque, que ce sois le chapitre Il ou autre chose », a déclasé le présimité », selon la compagnie, se révé-lerait inévitable si le tribunal de Huston (Texas) confirmait sa décident de Texaco dans une interview au journal Dallas Morning News. provision pour amende de 10,53 mil-Uo juge de Houston a convoqué une audience le 5 décembre prochain liards de dollars (91,6 milliards de francs) à la compagnie Penzoil. pour décider de maintien ou non du

CONSÉQUENCE DES OPA SAUVAGES

Texaco pourrait être mis

en règlement judiciaire

Texaco, s'il ne parvient pas à faire revenir le juge texan sur sa décision, scra la victime la plus spectaculaire de la vague d'offres publiques d'achat (OPA) qui a saisi l'indus-trie pétrolière américaine l'an der-

Le procès en cours avec Penzoll, petite société texane, est lié aux conditions dans lesquelles Texaco avait, co janviet 1984, pris le contrôle de la société Getty-Oil. quatorzième compagnic américaine, pour une somme de 10,1 milliards de dollars. Deux jours avant l'annonce par

Texaco d'une OPA sur Getty, Pen-zoil avait en effet conclo un accord avec le principal actionnaire de cette compagnie à un prix nettement inférieur à celui offert par Texaco.

Après l'annonce de l'OPA de Texaco, Penzoil, fort des assurances abtennes précédemment, nynit intenté un procès, arguant du caractère illégal des maoœuvres employées par Texaco pour avoir le

Le tribunal de Houston lui nyant donné raison la semaine passée, Texaco doit selon les lois texanes

jugement prononcé la semaine der-Eo atteodant, les actions de Texaco à la Bourse de New-York ont vivement chûté, la plupart des analystes estimant, selon le . Wall Street Journal, que même s'il par-

vient à échapper à la faillite groupe petrolier sortira très affaibli de cette affaire. L'endettement du groupe, qui a réalisé en 1984 un chiffre d'affaires de 48,1 milliards de dollars et un bénéfice de 306 millions, atteint déià 11 milliards de dollars et doublerait si Penzoil obtient gain de cause. La vague d'OPA sauvages qui déferle sur l'industrie américaine fera-t-elle tomber la septième compagnie mondiale toutes catégories ?

Des a magasins francs » à Dunkerque. - La direction générale des douanes et le port autonome de Dunkerque ont signé le Inndi 25 oovembre un protocole d'accord pour la créatinn de - magasins francs - permettant de stocker, hors douanes, pendant cinq ans, toutes les marchandises. Des dispositions analognes ont déjà été prises en faveur verser une caution de 10,5 milliards de Marseille, du Havre, et de la zone de dollars, soit la tatalité des internationale de Mulhouse.

L'échappée belle en Floride.

Cette échappée belle au pays de Disneyworld à 5050F par personne sentend pour une famille de 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans partageant la même chambre. Demandez la brochure à votre agent de voyages ou à



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

« Projet de plantations de bois de feu dans le sud-bénin » Le ministre du Développement rural et de l'Action coopérative de la République du Bénin lance un appel d'offres international pour l'acquisition de matériels roulants et de génie civil du projet « Plantations bois de leu dans le Sud-Bénin » sur linancement conjoint :

- Fonds africain de développement (FAD) : Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP);
 Programme alimentaire mondial (PAM) et la République populaire du Bénin (RPB).

Le dossier d'appel d'offres peut être consulté au Bénin, à la direction des Études et de la Planification du ministère du Développement rural et de l'Action coopérative à Cotonou (RPB), à la direction des Eaux, Forêts et Chasses à Cotonou (RPB), à la direction du Génie rural à

A l'étranger :

- Dans les ambassades et représentations diplomatiques de la République populaire du Bénin 2:

— Abidjan (Côte-d'Ivoire), 09 BP 283, boulevard André-Larrille,

- Abdajan (Cote-d'Ivoire), 69 BP 283, boulevard Andre-Lairine, lot 244, Cocody.
- Paris (France), 87, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris 160.
- Bonn (République fédérale d'Allemagne) Rudigestrasso, 10, Postfech 228 5300 Bonn-Mehleh.
- Washington (États-Unis d'Amérique), 2737 Cathedrale Avenue, N.W. Washington D.C. 20008.

Le dossier peut être obtenu à la direction du Génie rural à Porto-Novo contre un chêque certifié de cent mille (100 000) francs CFA, à l'ordre du Directeur du projet « Plantations bois et feu dans le Sud-

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la direction du Génie rural à Porto-Novo.

LA PRÉFECTURE DES ARDENNES COMMUNIQUE RÉSEAU D'ALIMENTATION GÉNÉRALE EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Centre d'Équipement du Réseau de Transport — Lignes à 2 X 400 KV CHODZ — LONNY 1 et CHOOZ — LONNY 11, modifications des lignes à 400 KV ACHENE — MAZURES, AVELIN — MAZURES, MAZURES-VESLE, \$ 2 x 225 KV CHOOZ - MAZURES I et il et à 63 KV CHOOZ - BOGNY

DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PUBLICITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Le projet d'ouvrage dit « Lignes à 2×400 KV CHOOZ – LONNY 1 et CHOOZ – LONNY 11, et modifications des lignes à 400 KV ACHENE – MAZURES, AVELIN – MAZURES et MAZURES – VESLE à 2×225 KV CHOOZ – MAZURES 1 et 11, et à 63 KV CHOOZ – BOGNY, pour lequel la demande de déclaration d'utilité publique sera instraite prochainement, est soumis, conformément au décret n° 77-1147 du 12 octobre 1977, à une étude d'impact.

En conséquence, à dater du 2 décembre 1985, et pour une durée de deux mois, le publie pourta prendre connaissance du dossier d'étude d'impact aux jours et heures habituels des bureaux :

à la préfecture des Ardennes;

 à la mairie du chef-lieu de canton de Givet;

- aux mairies des chefs-lieux de canton de Fumay, Revin. Montherme

- aux mairies des chets-neux de canion de rumay, Revin, Montherme et Renwez, traversés par ce projet;
- aux mairies des communes de Chooz, Ham-sur-Meuse, Aubrives, Vireux-Wallerand, Hargnies, Haybes, Laifour, Les Mazures, Deville, Secheval, Montconnet-en-Ardenoe, Harcy et Lonny, traversées par le projet;
- à la direction régionale de l'Industrie et de la Recherche de Champagne-Ardenne, 2, rue Grenet-Tellier, 51038 Châlons-sur-Marne.

Le intéresté poursont faire nous de leux chessarities étatuelles que

Les intéressés pourront faire part de leurs observations éventuelles sur un registre ouvert à cet effet.

La critique du gouvernement est de plus en plus vive

quarante-deuxième congrès de la CGT, réuni à Montreuil depuis le dimanche 24 novembre, avance dans ses travaux, la dénonciation des responsabilités du « gouvernement socialiste » se fait plus prècise, plus aigue. Nombre de délégués sont manifestement un ton au-dessus de leur secrétaire général. Ainsi, mardi, plusieurs intervenants ont répliqué à M. Andre Deluchat, membre socialiste do burean confédéral, qui, la veille, nvait contesté une accentuation de l'austérité depuis le départ des ministres communistes.

M. Dernoncourt, pour les mineurs de Lens, M. Le Duigou, de la fédération des finances, M. Le Guern, de la lédération des PTT, ont réfuté l'argumentation de M. Deluchat, voire ont mis en cause sa connaissance des réactions de la base. Secrétaire général des cadres de l'UGICT et secrétaire de la CGT, M. Alain Obadia a martelé la thèse selon laquelle la centrale -combat les mauvais coups quelle que soit la couleur du gouvernement, qu'il s'offirme de droite ou se réclame de la gauche ».

Secrétaire général du syndicat Renault de Douai, M. Jean-François Carré, qui fait l'objet d'une procédure de licenciement, n'a pas tourné autour du pot. Utilisant à répétition l'image d'une « avant-garde », pro-cédant à un « éclairage idéologique ., il a gonflé l'enthousiasme des congressistes en soulignant que « les responsabilités du gouvernement ne sont pas suffisamment explicites dans le document d'orientation . · Qui est majoritaire au Parlement, sinon le Parti socialiste? Qui o tous les pouvoirs législatifs? Qui o

 Manifestations de la CGT contre le projet de loi sur l'amenagement du temps de travail. - Deux mille personnes ont manifesté. mardi 26 novembre dans l'aprèsmidi, devant l'Assemblée nationale, à l'appel de la CGT, pour protester contre le projet de loi gouvernemental sur l'amenagement du temps de travail discuté en commission. Des nant notamment

An for et à mesure que le investi l'ensemble des médias? Qui o dénaturé les nationalisotions de 1936, de 1945 et de 1981 ? Qui propose le retour en arrière de plus de soixante ans? Qui déclare que lesrevendications sont des sornettes? (...) Et le gouvernement socialiste, ses ministres et sa mojorité, c'est Fabius, c'est Mitterrand, c'est Bérégovoy! -

> Secrétaire de la CGT et membre du comité directeur du PS. M. Gérard Gaumé a préfére, maigré la montée des attaques contre le gouvernement, s'exprimer prudem-ment. Refusant l'idée d'une CGT affrontant les motations avec - un offaiblissement cantinu de ses rces -, et souhaitant qu'elle puisse rassembler les salariés. « pour une mobilisatian moximale dans les luttes ., il a plaidé pour un renforce-ment de son caractère de masse.

> En prenant mieux en compte la diversité des apinions et des aspirations - de ses membres, a-t-il indiqué en substance, . la CGT renfor cera son indépendance, sera plus attractive, ce qui favorisera la syndicalisation ».

> Porter l'accent sur les responsabilités gouvernementales qui sont réelles, ajoute-t-il, risque de nourrir objectivement lo démarche reportant la solution du problème au niveau politique, C'est une démarche dont nous avons souligné les effets nėfastes. •

> Hostile à « l'obligation paraly-sonte de l'unanimité ». M. Claude Gaumé, comme M. Deluchat, ne votera pas le rapport d'orientation s'il est modifié pour aggraver le mise en cause du gouvernement.

> > MICHEL NOBLECOURT.

plénière, le mercredi 4 décembre. Plusieurs manifestations ont eu lieu aussi en à l'appel de la CGT en Loire-Atlantique, notamment à Naotes et à Saint-Nazaire.

· Retard probable dans le virement des salaires des fonctionnaires. - Le virement des salaires des fonctionnaires, transitant par les services parisien de la Banque de des représentants du quarante- quelques jours à la suite d'un conflit deuxième congrès de la CGT se sont de deux semaines dans cette institurendues à l'Assemblée pour rencon-tion. La situation est néanmoins en trer les groupes parlementaires. Le voie de normalisation dans la mesure | est compensé par une progression dn projet doit être examiné en séance où le travail a repris le 26 novembre. nombre des cadres : celle-ci, qui

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIOUE.

DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORÊTS

AGENCE NATIONALE DES BARRAGES

AVIS NATIONAL ET INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION D'ENTREPRISES

préqualification d'entraprises intéressées par la construction du barrage de Beni-Heroun

sur l'oued Kebir, à 70 km eu nord da Constantine, dans la wilaye de Mile.

Les ouvrages à réaliser sont constitués principalement par :

Le ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et des Forêts lance un evis de

midi, délaj de rigueur, au ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et des Forêts 🚡

L'enveloppe anonyme doit porter la mention « Barrage Beni-Haroun préquali-

الجزائس - ALGERIE

Près de la moitié des anciens de Creusot-Loire ont été reclassés

Sur les 1 284 licenciés de tous les sites de Creusot-Loire, 584 ont été reclassés. C'est le dernier bilan dressé par l'ARFAS (Association pour le reclassement et la formation des anciens salariés de Creusot-Loire). On compte, en nutre, 98 retours d'immigrés nu pays. Un an après la signature, en octo-bre 1984 entre les partenaires sneiaux (la CGT exceptée) et l'Etat, d'une convention mettant en place ce dispositif d'aide nu reclasse-meot, M. Jean-Pierre Deck, son directeur, ne cache pas sa satisfaction: - Je n'ai plus à reclasser que

38.5 % des anciens salariés. » L'ARFAS avait également pour objectif de former les salariés dont 22 % étaient des OS et 44 % des ouvriers qualifiés, et souvent relati-vement « âgés « (la moitié ont plus de trente-cinq ans). Un programme de formation a été mis en place : longue pour 9 personnes, de trois à sept mois pour 201, de quatorze semaines en deux temps pour 360 nutres. Juridiquement les anciens de

l'ARFAS durant un an, jusqu'à ce

qu'ils retrouvent un emploi. La formule est donc onéreuse - 70 000 F par salarié, selon l'ARFAS - mais elle a porté ses fruits. . D'autre part le tissu industriel creusotin n'était pas aussi détruit qu'on a bien voulu le dire, affirme M. Deck. Nous avons trouvé dans la région des PME, et elles ont joue le jeu en prenant un ou plusieurs nouveaux sala-

Pour préparer l'avenir. l'ARFAS a défini quinze types d'entreprises qui, compte tenu de la formation des anciens de Creusot-Loire, pourraient s'installer dans le secteur, et a lancé une campagne de publicité nationale pour convaincre les chefs d'entreprise de s'installer au Creusot.

Mais elle n'ignore pas les diffi-cultés qui l'attendent. En avril 1986 elle devra avoir reclassé tous les anciens salariés. Or sur les 1 284, 535 sont « fragilisés », soit en raison de leur âge, soit en raison de leur formation, soit parce qu'ils sont inaptes an travail.

M.-C. R.

L'Association pour la retraite des cadres est optimiste

Malgré l'nugmentation du nombre des retraités, l'AGIRC (Association générale des institutions de retraites des cadres), qui a réuni, le lundi 25 novembre, son assemblée générale annuelle, fait preuve d'optimisme. En 1984, le régime des cadres a dégagé un excédent de 414 millions de francs (contre 716 millions l'année précédente), soit 1,86 %. Cette année devrait aussi se passer dans de bonnes conditions. La «structure financière» chargée de financer les retraites complémentaires entre soixante et soixante-cinq ans fonctionne enfin et a pu émettre les emprunts nécessaires à sa trésorerie.

A court terme, le relèvement du salaire plafand de la Sécurité sociale - il sert de - plancher - aux cotisatons de l'AGIRC - préoccupe les responsables du régime : calculé selon l'évolution des salaires l'année précédente, il réduit l'assiette des cotisations en période de désinflation : en 1985 il a été de 8,6 % et en 1985 de 7,2 %. Mais ce relèvement

80 000 m³

avait paru se ralentir en 1983. a repris, an rythme de près de 2 % par an. Cette progression contribue à rassurer les responsables de l'AGIRC sur l'avenir ; le nombre de cotisants dnit s'accroître encore longtemps.

Dans les dix années qui viennent, les charges de retraite devraient augmenter de 70 %. Pour y faire face, l'AGIRC a décidé, en juin dernier, de réduire son rendement de 12 % à 10,7 % en faisant payer le prix à la fais aux actifs et aux retraités. Pour les premiers, le - taux d'appel » de la cotisation (qui n'apporte donc pas de points supplémentaires) sera porté de 103 % à 106 % au 1" janvier 1986, et à 110 % le 1ª janvier 1987, opération qui devrait rapporter 800 millions de francs actuels en 1986 et 1,75 milliard l'année suivante. Pour les retraités, le relèvement des penrieur à la hausse des prix, comme en 1984 (7 % au lieu de 7,4 %) et en 1985 (5.% pour sans doute une hausse des prix de 5,4 %).

CONJONCTURE

Avec 9 milliards de francs en 1986

LE FIM RESTE STABLE

Mm Edith Cresson devait annoncer, ce mercredi. 27 novembre, en conseil des ministres le budget da (FIM) Funds industriel de modernisation pour 1986. Avec les 9 milliards de francs prévus, le FIM maintient grosso modo son niveau de 1985, soit 9,5 milliards. Ces chiffres comportent le report de l'enveloppe supplémentaire de 2 milliards décidée en mars 1984 pour les pôles de conversion. Ce report a repré-senté 1,5 milliard environ en 1985 et devrait compter pour 700 à 800 millions en 1986. Difficile done de dire que le FIM soit tonebé par la rigueur, sachant au demeurant qu'il n'est pas considéré comme une ressource budgétaire. Les seules hypo-thèses qui pesent sur le FIM 1986 sont pour l'beure 300 millions de francs nu titre d'Eurêka et un montant du même ordre pour la monéti-

Le vrai problème du FIM pourrait résider dans le ralentissement de la collecte des Codevi (Compte pour le développement industriel). Mais l'engouement pour ces Codevi, lors de leur lancement, a permis de constituer à la Caisse des dépôts un confortable matelas sur lequel on neut aisement tirer. Oui plus est, on risque d'assister dans les mois à venir à des mouvements d'épargne difficilement prévisibles (lies notamment an remboursement de l'emprunt obligatoire et à la diminution des prélèvements abligatoires) qui pourraient relancer la collecte.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

SELON «LIBÉRATION»

Force ouvrière aurait reçu près de 8 millions de francs d'organismes américains

à Force ouvrière, que révèle Libéra-tion du mercredi 27 novembre, est à la fois une affaire vicille et nouvelle. Déjà, dans les années 50, FO était accusée de recevoir de l'argent des syndicats américains et même de la CIA. Après la deuxième guerre, l'AFL-CIO et certains de ses syndicats avaient versé des fonds aux syndicats français pour leur permettre de se reconstituer et de se réorganiser. Comme le rappelle, à Libéra-tion, Irwing Brown, représentant officiel de l'AFL-CIO, c'est d'abord la CGT, qui a recu cet argent, FO en hérita ensuite - mais on accuse Irwing Brown d'avoir contribué à la scission syndicale de 1947-1948.

Le canal reste le même anjourd'hui: FO aurait ainsi reçu do Free Trade Union Institute (FTUI) (Institut pour le syndicalisme libre) le somme de 830 000 dollars (plus de 8 millions de francs) entre avril 1984 et août 1985, une somme versée pour « soutenir le plus impor-tant syndicat démocrotique en France ». André Bergeron interrogé par Libération « ne confirme ni ne dément - Nous sommes déten-teurs de fonds, qui servent à aider ceux qui sont obligés de quitter leur pays, comme des réfugiés d'Asie du Sud-Est, de Pologne ou du Chili. . précisant que - cet argent sert à trouver aux gens de quoi vivre, un logement, à les sortir de prison, etc... >

« Le reste, ajnute-t-il, nous regarde. » De même, la centrale précise-t-elle ce mercredi qu'elle l'aide des syndicats américains, aidé des centaines de militants. Plus que le fait de recevoir cet argent, qui ne représente, au demeurant guère plus du dixième du budget de la centrale, deux points pouvent un peu gêner Force ouvrière. Le premier, c'est l'origine des fonds. Il s'agit selon Libération d'argent versé par le National endownment for Democracy (Fonds national pour la démocratie), alimente par une contribution de 18 millions de dollars du Congres américain.

De même a-t-on dit à maintes reprises qu'une partie de l'argent la parole devant le CES. Selon M. Blanchard, « il Importe que des venait en fait... de la CIA. M. Irving Brown, représentant officiel de l'AFL-CIO passant, comme le rappelle James Agee dans son livre (Inside the company CIA diery) pour le distributeur semi-officiel des fonds de la CIA. En effet, recevoir de l'argent des syndicats américains n'a rien de déshonorant...

Plus désagréable peut-être pour les militants comme pour les diri-geants FO, e'est de voisiner parmi

Le versement de fonds américains les destinatzires de l'argent avec diverses organisations de bien moindre importance, et d'une crientation politique beaucoup plus marquee Comme le deuxième en importance des destinataires des contributions du FTUI : l'Union nationale interu-

niversitaire (UNI). Celle-ci, fondée après mai 1968, a obtenu 3,03 % des voix aux dernières élections universitaires. Elle entend regrouper, notamment dans l'université eles personnes qui entendent désendre une société de liberté et de responsabilité contre l'oppression socialo-communiste -. Très discrète sur la composition de ses instances, cette organisation agit comme un labby qui inonde de tracts ou d'affiches les partis de l'opposition. Ses liens avec le SAC (Service d'action civique) sont connus depuis le rapport parlementaire sur ce dernier. Son président, M. Jacques Rougeot, est présent dans de nombreux ressemblements de l'opposition.

A tout cela, en tout cas, FO réagit en dénonçant une - campagne contre elle et l'action du - communisme international », restant ainsi dans la tradition...

M. BLANCHARD (BIT) AU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL : « PAS DE RELANCE ÉCONOMIQUE SANS CONSENSUS SOCIAL ».

M. Francis Blanchard, directeur da Bureau international du travail (BIT), a estimé, le mardi 26 novembre, dans un discours prononce devant le Conseil économique et social (CES), que l'économie devait passer « par le maintien ou la recherche d'un consensus sociol «.

Le directeur du BIT, en visite en France depuis le 26 novembre, s'est entretenu avec M. Michel Dele-barre, ministre du travail. de l'emploi et de la formatina professionnelle, puis a été reçu par M. Laurent Fabius avant de prendre organisations professionnelles fortes et responsables, au premier rang desquelles les syndicots, solent constamment associées à la recherche des solutions à court et à moyen terme «. Qualifiant le ebômage de « prablème le plus préoccupant de l'heure », il a souligné une tendance à l'aggravation, notamment chez les unes (4,4 millions de chômeurs en 1984 dans les pays de la CEE) et par la croissance des chômeurs chroniques ».

1. 34. Marie Comment

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| (| COURS | L | | 16 | ١ | DELD | ALC: | 48 | SDX MORS | | | | |
|----------------------------|----------------------------|----------------------------|------|----------------------|------------|------|----------------|------|------------------|----------|-------------------|-------------------------|--|
| | + bes | + heat | Ren. | +08 | sip. – | Be | p. + | 70 (| 6 p. – | В | Mr. + | ou dáp. | |
| SE-U Scar. Yes (199) | 7,7600 5,6322 3,8617 | 7,7630 5,6384 3,8651 | | 35 + 28 - 23 + | - 50 | + | 75 49 51 | + | 185 | <u>+</u> | 230 115 | + 330 - 22 | |
| DM | 3,8455 | 3,0479 | + 1 | 07 + 67 + | 119 76 | : | 210 131 | ÷ | 73 228 147 | ÷ | 291 594 369 | + 351 + 646 + 414 | |
| FR. (100) FS | 15,8417 3,7129 | 15,0533 3,7161 | + 1 | 10 ± | 185 | + | 58 365 | ++ | 145 328 | ÷ | 183 | + 493 | |
| L(1000) | 4,5038 11,3594 | 4,5081 12,4116 | | 91 - 98 - | 167 253 | Ξ | 391 542 | = | 335 475 | = | 1078 1382 | - 936 - 1199 | |

TAILY DEC ELIDORIONNAIRO

| | | I AU | X. | DE9 | EUKUR | IUN | MAIL | 5 | |
|-------------------------------|----------------|------------|------------------------|------------------|-----------------------------|-------|----------------|---------------------------|------------------------|
| SE-U DM | 4 3/1 5 1/1 | 5 4 | 5/ & 3/4 | | 5 15/16 | 4 5/8 | 4 3/4 | 8 1/16 411/16 5 7/8 | 8 3/10 4 13/10 6 |
| F.S. (106) F.S L(1 600) | 0 1/3 13 | 8. 1 15 | | 3 3/16 13 1/4 | 8 3/4 3 5/16 14 1/4 1 | 4 | 8 3/4 4 1/8 | 8 1/2 | 8 3/4 4 3/10 14 |
| F. Itmac. | | 8 U | 7/8 | 11 9/16 2 3/4 | 11 11/16 1 9 1/8 | | | | 11 1/2 |

fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The second of the second secon

Le conseil d'administration réuni sous la préaidence de M. Maurice Contier le 21 novembre 1985 à pris commaissance de l'activité de la société au cours des div premiers mois de l'aumée.

Les nouvelles opérations engagées totalisent 261 millions de francs, dont 167 millions de francs en crédit-bail et 94 millions de francs en pleine propriété. Compte tenn notamment de l'arrivée à terme de qualques contrats de crédit-bail, les nents bruts s'élèvent à 3 207 millions de francs.

Le financement de ces nouvelles opérations et assuré par les deux emprunts obligataires émis en mai 1985 pour 100 millions de francs chacun et par l'augmentation des fonds propres de 105 millions de francs résultant de la distribution de près de 75 % du dividende de l'exercice 1984 sous forme d'actions nouvelles et de la mise en réserve de 16 millions de francs.

Parmi les mises en renorve de 10 minoris de 17ancas.

Parmi les mises en service d'immenbles acquis en pleine propriété, sont à signaler le parc de loiaira aquatiques Aqualind, au Touquet, la résidence de tourisme Orion à Saint-Jean-de-Lux, et la deuxième tranche du centre d'activité CAP 13, à Paris. Toutes ces opérations ont été réalisées par le groupe Immobilière Surène Montavilet (ISM), dont Bail Investissement est l'un des principaux participants. Les résultats de l'exercice 1985 devraient traduire une augmentation

1º Un barrage en enrochement et noyau d'argile de 120 m de hauteur, de 600 m de longueur en crête et d'une capacité totale de 795 millions de m² è la cote RN 195; 2º Un batardeau an béton compactá au rouleau de 32 m de hauteur; 3º Un évacuateur à seuil libre de 50 m de longueur de crête avec un coursier de 320 m de long: 4º Deux geleries de dérivation de 8 m de diamètre pour 600 m de longueur checune. 5º Une prise d'eau en puits incliné long de 40 m, pour un diametre de 9 m. 6º Une chambre des vannes en puits vertical de 8 m de diamètre et de 107 m de **VOLUME DES TRAVAUX** Excavation: Les entreprises intéressées par le présent avis sont invitées è se présenter à l'Agence netionale des berrages, ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et des Forêts (KOUBA), pour retirer le dossier de préqualification contre la somme de 500 DA. Les dossiers dûment remplis devront être déposés au plus tard le 15 janvier 1986 à 💂

(KOUBA), Agence nationale des berrages.

fication ».

Service Servic ----. . -8 - ser - - the constant of ~~***** - ~ _ ₹- f.• - - -TRACE - - - A of the state of Γ

12 No. 10 No. 10

2. - - 7 .55... . 1 ... 15-. *** ----ويسومه دي ----Acres Consultan A 17 . A 16 ----je ;50 - 0-0 - . Skalendar -

i.

7-7 - ----

A-1-300 en and the day Vastel -.... · - -وبيسلا ان د طوعن was the Andrew Company (TO - T grande gr pa galli ب وتتحريم. 37A- "--

janga - - --هده الرياية المناسمة الأ 9 -----(major mark on the second ب تينايان · ere spendels . · .

\$45 of 200 to

Statement of the statem

A. 75

| | 1 · · · · · · · · | | | | | | | • | LE | MON | DE - Jeu | Jeudi 28 novembre 1985 - Page 2 | | | | |
|---|---|--|--|-----------------------------------|---|----------------------------------|-----------------------------------|--|--|--|---|--|---|---|--|----------------------------------|
| MARCHÉS FINANCIERS | | | | | | | | Comptant Cours Denier Marsin | | | | 26 NOVEMBR | | | | |
| PARIS | - NEW-YORK | VALEURS 3% 5% | Óu ROUL | % de coupon 0 468 4 096 | VALEURS Forges Strasbourg | Cours pnic. 323 80 1066 | 346 60 d | VALEURS Uliner S.M.D | préc. | 430 341 | VALEURS Hoogoven | Cours préc. 168 284 | 180 d C | valeurs ap Gemini Segeti | | |
| 26 novembre Baisse technique: - 0,6 % | Légère reprise | 3 % atnort, 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 | 7936 121 85 | 0 970 4 533 | Fougerolle | 58 340 3115 | 88 00 363 00 3125 | United United U.A.P. Un. hrm. France | 342 750 140 1360 410 | 775 144 1351 | LH.C. Calend N.V Int. Min. Chern Johanneaburg | 74 320 590 | 320 | Equip. Elect. . Occid. Forestière . | 250 255 120 120 227 226 | 5 |
| Enfin, la pause Encore en hausse de 0,5 % la veille, la Bourse a consenti à faire une petite halte mardi. A | Stoppé une journée pour faire face à un peu de baisse, le mouvement de hausse a | 9,80 % 78/93 8,80 % 78/90 10,90 % 78/94 | 100 20 99 80 101 10 | 3 705 8 438 2 485 | GAN Geumont | 805 | 645 d 6000 605 1940 | Usinor U.T.A. | 7 | 410 1030 7 25 1200 | Kubota Latonia Manesmann Micland Bask Pic | 12.70 241.50 909 54.90 | 13 241 80 53 | suphin O.T.A. evenley eville strions Selland | 1840 1590 670 660 784 784 133 138 | 4 |
| l'ouverture, les valeurs françaises per- daient 1,4 % selon l'indicateur instan- tanè, mais elles se sont blen vite ravi- | repris, mardi, à Wall Street. De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites, mais elles out été mieux absorbées que la veille, | 13,25 % 60/50 13,80 % 00/87 13,80 % 81/89 16,75 % 81/87 | | 5 425 1 588 11 947 3 579 | Gaz et Eaux Genty S.A. Gér. Arra. Hold. Gévaiot | 435 121 90 335 | 423 321 50 | Vicat Viratx Waterman S.A Brass, du Maroc | 357 122 387 40 156 | 871 30d 118 380 | Mineral Reseourc. Norancie Olivetti Pakhoad Holding | 58 50 83 90 25 40 205 10 | 80 B 83 10 E 25 50 F | iecz. S. Deweult spand lipacchi | 820 514 514 498 | |
| sões, et en clóture elles ne cédalent plus que 0,6 % dans la perspective d'une séance dont la clôture s'annonçait | et, à la clôture, l'indice des industrielles avait regagné 0,22 point, à 1 456,76. C'est fort peu de chose su demeurant. Mais le bilsn de la journée a témoigné de cente | 16,20 % 82/90 15 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 | 115 90 115 95 | 14 114 7 480 12 995 | Gr. Pin. Cover | 335 478 | 345 471 2298 190 50 | Ėtrar | gėres | | Picer Inc. Procter Gerable Ricoh Cy Ltd | 405 511 44 30 | 406 618 | uy Degranne Jerin Immobilier Micellurg, Micellur LM.8 | 315 300 | 5 10 |
| encore retardée par rapport à l'heure normale. | modeste amélioration. Sur 2 021 valeurs traitées, 793 ont pro- | E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Bouns jarv. 82 . | 108 188 101 30 | 6 507 4 520 | H.G.P. Hydroc St-Desis Immindo S.A. | 15180 118 10 347 50 | 15880 114 372 20d | A.E.G. Akzo Akzo Akun Alpemeine Benk | 631 350 180 1475 | 894 328 1480 | Rolinco Robeco Rodarnco Shell fr. (port.) | 197 218 20 360 75 10 | 218 80 901 20 | evale-Delmas | 426 42 | 5 10 0 |
| En quatre semaines, la cote a grimpé de 20 %, et la hausse quasi ininterrom- pue de ces dernières semaines conduit | gressé, 759 ont baissé et 469 n'ont pas varié. D'un autre côté, l'activité s'est sensiblement accrue, et 123,05 millions de titres ont | CNB Parities CNB Sour CNI janv. 82 | 102 65 102 45 101 30 | 4 520 4 520 4 520 | imminvest Immobeil Immobenque | 242 449 700 | 242 445 710 | Allied Corp. American Brands Am. Petrofice | 385 482 375 | 362 480 380 | S.K.F. Aktisholog Sperry Rand Steel Cv of Cur | 255 381 120 54 50 | 381 R | oron | 255 284 685 590 789 780 | 0 9 |
| les investisseurs à agir en conséquence. Les bonds de cabri de certains titres (Michelin, par exemple, qui o gagné | changé de mains, contre 91,7 millions hundi. C'est la preuve, selon les professionnels, que la demande reste vive, Autour du « Big | VALEURS | Cours préc. | Demier | konsolo. Marseille Immolice Invest. (Sté Cent.) Jeeger | 450 1300 | 5300 469 1392 d 205 | Arbed | 399 117 115 861 | 115 10 | Selfontein Swedish March Tenneco Thorn EMI | 215 305 44 | S S | C.G.P.M. emp-Metra E.P. E.P.R | 178 176 548 547 720 725 1060 1050 | 5 |
| près de 8 % lundi) incitent les « zin- zin » (investisseurs institutionnels), depuis hier, à ne pas effectuer de tran- | Board -, beaucoup estimaient que la Bourse n'aliait pas tarder à reprendre sa marche en avant et que, de toute façon, de nouveaux | Actions at | compt | | Laficte-Bail | 430 65 10 401 | 430 67 400 | Benque Ottomene B. Régl. Internet Br. Lembert Canedian-Pacific | 29200 380 20 98 25 | 29400 407 | Thysian c. 1 000 Toray indust, inc Visita Montagne Wagone-Lits | 751 | 18 85 | ofibus ovec alcora de Franca | 241 241 1080 1100 | 2 |
| sactions sur les blocs (gros paquets de titres) dans la matinée en attendant la cotation des actions en séance offi- | sommets seraient atteints avant la fin de l'année. | Aciers Paugeot A.G.F. (St Care.) Amrep | 4200 4 | 180 70 180 18 30 | Life-Bonniles Located Introb Loca Expansion | 744 299 | 379 80 744 | Communitarit Derr. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical | 510 314 80 32 20 304 | 314 80 293 | West Rand | . 23 10 | 25 | | -cote | |
| cielle. En effet, dans les circonstances pré- sentes, les cours inscrits en séance sont | « Nous sommes dans un marché de qua- lité », assurait un « brocker ». « Les entre- prises affichant de bons bilans et des résul- | André Roudière Applic. Hydrael. Arbei | 259 415 66 80 | 250 50 413 57 20 | Location colors Located Located Located Located | 398 290 145 1650 | 404 296 140 1545 | Draedner Bank Gén. Beigique Geveert | 1020 354 730 | 1012 352 735 | Paternelle ALD Alsin Mancakillo | 2460 415 | 2290 o C 420 H | ockery operac ydro-Energie | 495 483 272 | 3 |
| souvent bien supérieurs à ceux des blocs conclus auparavans, et ces mêmes « zinzin » ne sont plus enclins à « faire | tats en progression sont parties en éclaireur. Les autres suivront. » Un ann- lyste se disait, d'autre part, persuadé que | Artois Avenir Publicité Buin C. Monney | 1060 1 650 | 436 080 676 | Magnines Bull Magninis Utopris Magnent S.A. | 50 10 165 77 | 50 10 151 78 | Ginno Grodyete Grace and Co Guif Oil Canada | 175 225 315 113 80 | 235 327 114 | BAFIP B.I.P. Bolicré Technologies Calberson | 820 339 | 620 S. 340 Ti | ovento N.V. P.R. henn et Mulhouse . finex | 144 150 320 341 | 5 |
| les frais » de l'opération. Les ventes bénéficiaires ont surtout | tant que le marché obligataire serait ferme, il n'y aurait pas de ventes significatives. | Banque Hypoth, Eur. B.G.I. Blanzy-Osest B.N.P. Intercontin. | 275 488 | 480 | Martimet Part M. H. Métal Déployé | 241 87 60 355 | 249 91 10 386 | Honeywell Inc | 525 | 520 | Cartif | 360 817 | | nion Brasseries | 149 150 | |
| concerné TRT, Signaux, Darty, Phé- nix, UFB, Schneider, Synthèlabo (-3 % à 5 %) mais, à l'inverse, de | VALEURS Cours du 25 nov. Alcon 38 35 7/8 | Bénidictine Bon-Marché Calif | 3980 4 429 50 | 000 447 d | More Naval Worms Navig, (Nat. da) | 169 80 150 102 50 | 150 150 102 | VALEURS | Émisson Frais incl. | Rachet net | VALEURS | Émission Frais incl. | Rachet net | VALEURS | Émission Ruc Frais ised, o | * |
| nombreux titres étolent encore en hausse, parmi lesquels les valeurs pétrolières (Raffinage, Elf-Aquitaine, | Alcos 36 35 7/8 - A.T.T. 23 1/8 23 1/2 Boolog 47 3/4 47 1/2 Chass Manhattan Bank 63 9/4 33 1/2 Du Pont de Hemoars 83 82 7/8 | Cambodge | 178 | 147 180 | Nicoles OPB Paribes Optory Origny-Desvroise | 415 234 135 174 90 | 387 40 234 90 135 175 | | | | SICAV | 26/ | 11 | | | |
| Elf-Gabon), en progrès de 3 % à 4 %. Moulinex gagne 10 %, Aussedat Rey grimpant de 6 %. | Eastman Kodek | Carbone-Lorraine | 1446 1 468 1 | 504 | Palais Nouveeuté Paris France Paras-Orléana | 530 270 190 | 530 - 280 192 | A. A. A. Actions France Actions Investors. | 554 13 332 83 285 73 | 31774 | Francis Fractidor Fractidor | 282 1/2 227 14 583 1 | 223 98 Pr | erbes Epergre | | 35 89 63 02 98 |
| Alors que le marché obligataire cédait un peu de terrain, comme lo veille, le lineot était en housse, à | General Enterio 65 64.3/4 General Foots non coté non coté 69.7/8 Gocyver 28.7/8 29.3/4 18.M 139.7/8 139.7/8 | C.E.M. Centen. Blanzy Centrest (Ny) Cerabati | 127 | 006 | Part. Fin. Gest. Im. Pathé-Cinéma Pachiney (cert. inv.) Piles Wonder | 965 235 250 | 983 245 249 | Actions sitesives Actificand | 486 37 512 93 373 06 | 445 22 489 67 | Fructiver Fructi-Premiere Gestilion | 72050 37 11575 75 58345 | 71870 69 Pr 11404 68 Pr | emente Valor Ammoine Retaite Amix Placements | 1048 1 104 1424 4 135 | 47 62 96 53 + 49 81 |
| 83 950 F (+ 550 F), le napoléon gagnant 7 F à 518 F. A Londres, le | LT.T. 33 3/8 33 7/8 Medal Oil 31 3/4 32 1/2 Pfizer 90 1/2 51 5/8 | CFC CFS CG.V. | 285 3 901 . | 289 298 420 50 | Piles Worder Piper Heidsigd: | 551 149 187 | 800 573 150 | A.G.F. ECU Aglimo A.G.F. Interfends | 1043 26 511 28 383 10 | 1027 84 488 10 365 73 | Gestion Associations | | 584 26 PE 492 20 P. | ero fovestiss. Assimus est terme M.E. St-Honoré | 62747 1 3 6274 313 2 29 | 34 90 47 63 99 03 |
| mětal fin se traitait à 331,50 dollars l'once (contre 330,50 au premier « fixing » de lundi). | Union Certain | Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Champax (My) | 1030 1 134 | 420 50 030 134 | Providence S.A. Publicis Raff, Souf, R. | 766 1735 | 186 1740 146 d | Alteli | 214 16 183 24 395 69 | 184 48 377 75 | Gest, S&, France Hausstanna Associat, Hausstann court terms | | 99919 81 Pa 58 178 68 Re | w Amociation owner Insumation antacic | 371 31 35 153 83 15 | 70 59 54 47 51 50 |
| Dollar: 7,8285 F; dollar-titre: 7,84 F. | Union Certide 01 3/8 80 1/8 U.S. Steel 25 3/4 25 7/8 Westinghouse 45 3/4 46 1/4 Xanax Corp. 58 1/4 58 3/4 | C.I. Mantime Citram (Bi Citrate Cofradel (Ly) | 720 | 177 715 656 d | Révillon Rhône-Poul, (c. inv.) Ricofile-Zan | 400 | 411 352 136 80 d | Angenesses Assoc. St-House Associc | | 13155 22 24251 57 | Haussmann-Epurges Haussmann Obligation . | 1172 44 56876 49 1369 67 | 58876 49 Ru 1307 56 4 St | regan Trimestriels sums Vert Homps Bio aliment. | 1072 72 107 540 51 51 | |
| AUTOUR DE I | A CORBEILLE | Cogili Comiphos Cie Industrielle | 357 234 10 | 357 242 796 | Rochefortaine S.A. Rochette-Cente Rosario (Fin.) | 258 34 30 240 | 37 80 d 236 | Bourse investion, Bred Associations Capital Plus | 388 30 2482 31 1484 10 718 38 | 2474 89 1494 10 | Horizon LMLS.I. Indo-Suez Valeurs Ind. Irançaige | 630 95 | 464 43 St 602 34 St | -Honoré Parilique -Honoré Read -Honoré Readerbest -Honoré Technol. | 10718 09, 1066 11939 09, 1187 | 74 44 64 77 79 69 04 03 |
| CHARLES OF THE RITZ- PARFUMS YVES SAINT-LAURENT: | gagné soixante-huit places au classement des entreprises en France pour s'installer an | Comp. Lyon-Alem Concords (La) | 330 720 8 10 | 331 720 B | Rougier et Fils Sector | 59 90 89 24 85 | 90 10 70 - 25 85 | Convertiento Convertiento Contai court terme Cortese | 307 09 111 19 31 901 72 | 295 29 11118 31 | interoblig interoelect France intervelopy indust. | 10354 26 353 55 475 87 | 9955 02 Si 337 52 Si | icuricis icur. Mobility icoct terms | 10482 56 1045 419 49 40 | 52 11 10 47 12 86 |
| VINGT-CINQ FOIS PLUS DE BÉNÉ- FICES EN 1985 QU'EN 1976. — M. Robert Young, PDG de Charles of the | deux cent quatre-vingt-troisième rang. Mal- heureux, M. Young l'est aussi. Le succès et la célébrité ont des revers et se paient cher. | Crédik (C.F.B.) Créd, Gén, Ind. Cr. Universel (Cio) | 758 636 | 770 635 | SAFAA Sefic-Alcen SAFT Salins du Midi | 378 60 1150 | 270 393 70 1130 376 | Ordister Croiss, Introduit Désakter | 385 76 477 51 12746 96 | 388 27 455 BG | Invest, rec Invest Obligators Invest Placements | 12988 31 15390 36 899 60 | 12962 38 Si 16369 63 Si | carino (Carden BP) . car-Associazione F.I. fr. et étr. | 1269 82 67 1269 33 126 | 79 83 86 80 83 63 |
| Ritz SA et des Parfums Yves Saint- Laurent, est à la fois un bomme heureux et malbeureux. Heureux, car en dix ans ces | Comme tous les grands parfumeurs, ensem- ble ces deux firmes sont mises au pillage, par les trafiquants d'abord (écoulement | Créditel Darbley S.A. Darty Act. d. p. De Dietrich | 406 80 1800 1 | 423 d 500 | Senta-Fé. Satarq Saulnes et Corcy | 156 185 87 | 156 163 69 65 | Drouge France Drouge Investors Drouge Signific | 448 54 794 28 209 78 | 428 30 758 26 | Japane Laffitta-cry-terms Laffitta-Expansion | 117 99 | 112 84 Se 120155 12 Se 653 38 Se | cavitamo cav 5000 | - 821 67 58 264 49 25 | 83 48 82 50 83 33 |
| deux filiales de la société new-yorkaise Charles of the Ritz Group (100 % labora- toires américains SQUIBB) ont enregistré | dans des réseaux pirates de marchandises détournées), par les contrefacteurs ensuite. A elle seule, la diversion (ventes illicites) | Degremont Delaisade S.A. Deknes-Vieli, (Fin.) | 810 I | 1 40d 810 806 | Saunier-Duval Savoisienne (M) SCAC | | 119 279 | Organot-Sidection Ecosic Eliscoop Sicon | 120 54 1038 36 10401 53 | 115 07 1023 01 | Lufficte France Lufficte-Japon Lufficte-Oblig | 237 36 145 08 | 243 50 Si 226 50 Si 139 46 Si | icalfebras icalfebras | 344 60 32 206 51 19 352 79 33 | 28 97 96 19 36 79 |
| une expansion fondroyante avec un chiffre d'affaires consolidé (1250 millions de francs attendus pour 1985), multiplié pár douze, un bénéfice net (145 millions de | leur a fait perdre 25 millions de francs e délibérément » (réduction volontaire des livraisons aux cheurs suspects) en 1985. | Didot Bottin Drag, Tray, Pub. Duc-Lamodin | 81 10 . 148 | 149 | Senetic Maubauge S.E.P. (M) Serv. Equip. V61, Sicti | 464 175 37 45 48 | 464 174 49 15 d | Epercort Sicey | 231 90 61281 20 7280 56 | 6115888 7262.40 | Leffete Placements Leffete Flood | 197 95 943 69 | 188 97 SJ 900 90 SJ | l.=Est LG, | 779 51 74 1093 30 104 | 66 47 14 11 13 72 |
| francs) par vingt-cinq et une remabilité (11,6%) par deux. Rien qu'au cours des deux dernières années, Charles of the | La copie d'« Opium» (34 % des ventes de Yves Seint-Laurent) a obligé la firme a changé ses conditionnements. Globalement, | Eaux Bass. Vichy Eaux Vittel Economists Centre Electro-Basque | 1000 10 598 1 | 000 | Sicotel Sintra-Alcatel Sinven | 379 | 392 938 d 192 | Epergrae Associations . Epergrae Capital Epergrae Croiss Epergrae Industr | 24221 79 6856 99 1305 95 530 83 | 6789 10 e 1246 73 | Lion-Associations Lion-testitutionnels Lionples Lionples Lionet porseleuite | 11893 73 23927 27 63834 91 506 37 | 23857 50 So 63202 86 So | djusel, idonal, idobasidos ipipinist | 340 92 32 913 84 87 | 81 93 28 60 72 40 58 40 |
| Ritz SA at Parfums Yves Saint-Laurent ont | la lutte engagée contre ces fléaux, très actifs aux Etats-Unis, en RFA et aux Pays- Bas, aura coûté 50 millions de francs. Elle | Electro-Financ, Elf-Antargez E.L.M. Lebienc | 897 282 385 | 685 282 385 | Siph (Ptent. Hévésa) SMAC Adéroid Seé Générale (c. Inv.) | 76 50 851 | 268 79 70 850 | Epergne-loter Epergne-Long-Texas Epergne-Oblig | 574 30 1333 94 181 06 | 548 25 1273 46 | Michemande Mondiele Imestissen Monece | 109 44 373 86 55003 46 | 104 48 Sc 356 91 Te | ioi bretis. checi: A.P. brestiss | 437 95 41 1085 58 101 | 18 09 17 28 34 10 + |
| INDICES QUOTIDIEMS (INSEE, base 100: 28 déc. 1984) 25 uov. 26 nov. Valeurs françaises 132,9 132,5 | entreprise contre l'offensive menée par les grandes surfaces. M. Young dit « non » à la | Enelfi-Bretagne Entrepõis Pists Epargne (B) Escare-Mousa | 500 ! 1270 1 | 500 250 a | Sofiel finencière Sofie Sofieceni S.O.F.I.P. (M) | 249 | 1061 249 670 90 10 | Epargne-Usia | 957 97 358 70 1242 47 | 914 53 342 43 1239 99 | Multi-Obligations Mutualle Linip Sel | 440 82 122 07 8043 15 | 116 53 Un 6031 09 4 Un | Associations inprop | 335 87 32 956 74 91 | 15 45 10 45 12 40 |
| Valents étrangères 98,5 97,7 C° DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 éc. 1981) | banalisation des ventes. « Nous ne voulons pas devenir le dentifrice de tout le monde. « BAYER ATTEND DES RÉSULTATS | Europ. Accumed. Eternit Exer | 66 1470 1 | 67 65 490 160 | Soudure Assog Sovebail | 821 236 70 758 | 816 246 50 758 | Europe brogging | 8613 70 446 79 1423 26 | 426 53 1358 72 e | Netro-Epergre Netro-Soter Netro-Obligations | 13337 05 940 07 478 80 | 897 44 Us 457 09 Us | i-Garantie | 704 18 87 1059 94 101 | 11 02 72 25 11 88 |
| Indice général | RECORD POUR 1985 Le bénéfice avant impôts du groupe pour les neuf pre- miers mois atteint 2,51 milliards de deuts- | Finalers FIPP Finale | 215 566 | 207 577 | Speichin S.P.L Spie Betignolies | 515 299 | 502 320 d | Financière Plus Fotoer Investiss Fotoiet France-Garagia | 22814 48 880 64 216 80 292 89 | 840 71 206 01 | NatioPatricolos NatioPlecessorts NatioVetass Nord-Sud Developp. | 1102 91 64523 36 581 18 1091 33 | 64523 36 4 Un 554 63 Un | n-Régions isone ison ison ison-Obligations | 1971 98 190 180 94 18 | 08 92 07 12 00 94 90 53 |
| Effets privés du 26 novembre 8 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO | de dollars, M. Hermann Strenger, président | Foncière (Cia) Fonc. Agache-W Fonc. Lyannise | 271 . 2680 2 | 730 | Suez (Fiz. de)-C.I.P Sterni Taintinger Testud-Aequites | 1800 | 830 490 1800 509 o | France-Net France-Obligations | 456 58 118 71 | 435 68 118 64 | Oblicoop Sicev Oblicoop Sicev Oblicoo Oblicoop Sicev | 1248 83 1165 | 1224 34 Vs 1112 17 Vs | icon ing | 414 11 39 | 6 10 4 34 |
| 1 dollar (ex yeas) | du directoire, s'attend, pour 1985, à des résultats records. | | | | | | | | | | | | | hó; * : droit dé | | |
| dens en pourcentages, des cours de la du jour per rapport à ceux de la | séance vaille. | ègle | | | 1 | | Su | | Cours Pr | amier De | mier 96 C | 0:0 | offert; d : de | mendé; ◆ : pri | précédent. | - |
| 1400 45 % 1979 1521 1599 1560 + | + - senion VALEURS précid cours cours | + - setion + 3 58 310 | Op 6 Parbas | 310 | 61 court court | + 22 | 25 330 | VALEURS | 760kd. 0 | OUT O | 4- | 80 kmp | . Chemical | 83 10 83 80 | 83 80 + 0 | - 084 |
| 947 B.N.P 969 972 972 + | 155 200 — [cartific.] 210 212 212 0 30 1320 Epode-B-Faure 1400 1400 1400 0 39 2100 Essior 2300 2280 2280 0 06 485 Esso S.A.F 545 537 539 | + 0.86 2520 | Ordel (L*) Papet. Gason Para-Réseon Pechelbroan | 183 190 1130 | 179 90 179 0 | 0 - 07 - 16 | 3060 400 | V. Cicquot-P 3 Via Sanque Eli-Gabon | 187 50 1 064 30 411 4 020 10 | 00 300 01 40 60 109 | - 194 + 774 | 100 IBN 265 ITT | | 263 261 | 1090 - 1 | 0 82 1 80 0 95 |
| 1067 Rensult T.P | 1 21 1840 Euratrance 1866 1915 1830 1867 18 | - 187 950 - 076 720 - 079 180 | Penhoet Pernod-Rican Pétroles B.P. | d. 776 | 990 990 772 772 107 90 107 0 | + 25 - 07 + 37 | 59 89 77 380 76 184 | Amer. Express Amer. Teleph Anglo Amer. C | 80 90 385 3 | 91 20 9 | 80 + 099 | 46 Mari | nesota M. | 47 05 45 10 989 984 545 646 | 45 40 - 1 964 - 0 640 - 0 | 1 38 0 50 0 92 |
| 295 Accor 300 297 297 - | 0 67. 750 Europe nº 1 800 820 820 1 1420 Facotn 1490 1480 1469 Fiche-basele 898 592 882 1 16 215 Foscial 218 218 217 50 | + 250 450 - 140 73 - 085 750 - 022 215 | Peugeot S.A, Pociain Poliet Pompey | 77 | 90 77 80 77 1 | 0 - 04 0 - 10 - 03 | 495 | Aragold | 528 5 515 8 798 7 | B2 .78/ | + 132 - 134 - 150 | 2973UNes 160 Nor | nsk i ityefra | 29500 29700 159 10 155 | 29700 + 0 156 50 - 2 | |
| 735 Als. Support 825 825 825 156 ALS.P.I 161 169 90 169 96 - 400 Alsthom-Art 386 395 397 + | 380 Free-Lile 373 275 380 0 66 98 Fanderic (56n.) 97 80 98 40 98 40 0 50 81 Fanderic 63 80 50 80 50 | + 1 67 580 + 0 92 1750 - 3 01 1260 | P.M. Labinal Presses Cité Précabel Sic. | 592 1780 | 606 604 1750 1765 1265 1265 | + 20 - 08 + 19 | 02 24 84 490 80 305 | Charter | 23 80 | 15 50 214 23 55 2 35 49 06 30 90 3 | 55 - 105 - 050 + 095 | 145 Phil | ip Morris ips | 801 586 146 146 50 164 80 181 60 | 598 - 0 145 80 + 0 151 80 - 1 | 0 49 0 54 1 84 |
| 51 Assectat-Ray . 56 57 95 58 80 + 1120 Aux. Entrepr 1185 1171 1175 + | 0 52 370 Francisrip 370 389 90 390 5 36 950 Fromagarine Ball 980 580 955 068 725 Gal. Lulsyette 739 734 735 330 470 Gán. Gáophya 540 530 530 | + 372 370 - 255 340 - 054 1100 - 185 210 | Primagaz Primagaz Promodés Promodés | 1186 | 340 339 1175 1175 | - 07 - 20 - 08 - 09 | 22 2190 34 74 | Dome Mines | 195 21 78 50 | 78 217 | 90 + 163 | 450 Cuil 590 Ran | irois | 497 488 530 921 | 178 \$0 - 2 489 - 1 820 - 1 504 + 0 | 1 80 1 58 |
| 370 Bal-Equiperi 376 363 363 — 810 Bal-Investies 870 870 670 | 3 20 840 Geriand 570 585 590 260 GTN-Entraposa 290 289 289 183 183 390 General Gase, 424 60 422 422 | + 390 415 - 034 81 - 086 1840 | Radiosecho, Radio. (Fac) Redoute (La) | 401 | 399 80 397 90 68 80 70 1810 1832 | - 09 + 82 - 35 | 39 500 22 370 37 41 | Du Pane-Nern Eastmen Kodek . | 509 4 387 3 44 50 | 94 493 85 50 383 43 70 43 | - 383 | 92 Ro 108 St H 265 Sch | Tinto Zinc Helena Co Juntosper | 63 30 83 112 80 114 10 280 10 288 50 | 63 - 0 114 10 + 1 286 + 1 | 0 47 1 15 |
| 280 Bigsin-Say 276 289 289 - 270 Birger 278 278 278 | 2 18 520 Hácin (La) 517 511 915 75 Imétal 81 80 80 25 80 80 | - 0 34 - 0 38 - 0 65 + 0 65 2840 240 | Roussel-Uche Roussel-C.N. Rue impériale Sade | 1299 2880 | 1299 1296 2890 2890 | - 03 + 03 - 34 | 4 425 4 430 | Exication | 199 10 2 423 50 4 434 4 | 65 196 05 216 17 411 30 436 | + 136 + 547 - 177 - 092 | 060 Ser 151 Sec | mens A.G 2 | 049 2030 1 148 50 148 30 | 76 - 2 1040 - 0 148 40 - 0 158 50 - 2 | 043 006 |
| 1550 (Securit (Gled.) 1590 1580 1580 1580 + | 3 23 1870 Inst. Mérieux 1985 2020 2020 3 36 530 Istanbel 548 575 1 20 2 130 Instructions J 2 100 2078 2077 | + 4 92 1960 - 109 2100 | St-Louis B Salomon | 347 | 340 340 2290 2290 | - 20 - 12 | n 177 | Gencor | 83 50 516 5 | 10 510 | 70 - 068 | 14 50 Tes 000 Uni 330 Uni | hibs Corp lever 1 t. Tachn | 14 25 13 85 049 1044 334 335 50 | 13 95 - 2 1043 - 0 330 10 - 1 | 2 10 0 57 1 10 |
| 2400 B.S.M 2510 2503 2510 748 750 780 + | 1180 Lab. Sellos 1348 1250 1245 0 26 565 Lafarge-Coppie 584 575 680 0 20 1340 Labor | - 032 716 - 058 636 | Salveper Sencii S.A.T Saunizust Cir | 1 388 | 697 892 374 375 | - 11 - 28 + 38 | 4 570 4 57 | Gen. Motors Goldfields Gd Megapolitain | 59 44 50 | 55 355 59 565 89 80 55 43 80 45 | - 0 17 50 + 0 84 50 - 2 24 | 285 Vol. | st Deep | 278 80 288 50 273 270 | 270 - 1 | 73 |
| 1160 Canico | 5 37 2320 Lagrand 2406 2430 2430 | - 080 295 + 109 118 + 107 | Sempoust Co Schwider S.C.O.A S.C.R.E.G | 118 | 260 290 190 118 30 119 109 109 5 | - 46 - 07 - 04 | 28 770 | Hitach | 28 20 | 89 40 E2 27 35 27 83 783 | 20 - 354 } | 140 Xm | ox Corp mbin Corp | | 239 80 - 0 456 + 2 149 | 201 |
| 1200 CFA.O 1291 1276 1281 - 215 CFD.E 226 222 222 - 796 C.GUP 253 838 838 - | 0 77 680 L. Visiton S.A. 905 815 \$20 1 78 535 Luchaire 548 545 545 1 84 540 Lyong Eyer 680 984 984 | + 1 65 360 - 0 54 360 + 0 40 1390 | Seb Selimeg S.F.L.M S.G.ES.H. | 1435 | 375 375 1428 1428 90 59 60 68 | - 08 - 16 - 04 - 31 | S C | OTE DES | | | COURS DES BILL ALIX GUICHET | | MARC | HÉ LIBRE | | _ |
| 58 Chess-Calcit. 01 50 90 90 90 90 90 30 386 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 1 13 720 Majoratia (Ly) 750 | - 5 86 520 - 5 87 465 | Sign. Ent. B. Sife. Simeo-U.P.H. Simnor | 475 530 487 | 480 450 888 888 483 485 | - 53 + 59 - 04 | 5 MA | Uns (\$ 1) | préc. 7 814 | COURS 28/11 7 828 | Achet Ven | | ACNINATES ET | DEVISES P | URS COUR nec. 26/1 | 1 |
| 145 Codent 155 158 10 159 + | 002 1550 Mestel 1577 1580 1675 | - 168 1420 - 120 705 - 125 175 | Skin Rossigna Skininco Sedano | 739 180 | 740 740 180 180 | + 01 | 6 ECU 13 Allem Belgic | mgne (100 DM) | 5 735 304 720 15 063 | 8 733 304 700 15 063 | 254 500 309 14 450 15 | 500 Pm | tiπ (en lingat) ca française (20 ce francaise (10 | #) 83 | 600 83956 511 511 462 | 5 |
| 185 Compt. Entropt. 185 177 178 — 380 Compt. Mod. 350 345 362 + 915 Child Repoint . 905 905 905 | 0 57 300 Middled Bk S.A. 323 50 322 320 50 490 M.P.C. Sainigne 523 520 520 | - 082 485 - 067 620 + 079 435 | Soderap Sogerap Soremer-Alle: Source Perrie | 518 2 616 6 459 | 490 800 621 621 50 458 455 | - 00 - 34 + 05 - 08 | Pays I 17 Dener 11 Norve | Bas (100 fl.) | 270 510 84 400 101 800 11 448 | 210 720 84 250 101 650 11 413 | 79 87 98 500 102 | 500 Sor | ce sause (20 fr) ce latine (20 fr) oversio | | 509 501 184 484 515 511 | 8 4 5 |
| 750 Colds Noz | 0 84 2100 Mode-Harmony 2165 2140 2140 1 42 625 Mar. Leroy-8. 626 626 710 2 86 58 Moulinax | - 1 15 265 + 3 64 520 + 10 53 2780 | Synthelebo . Tales Luzene Tél. Elect. Thomson-C.5 | 275 c. 596 2860 | 295 257 1 569 571 2920 2915 | | Grica Grica Italia Sussa | (100 drachmes) (1 000 fires) | 5 175 4 5 1 1 372 060 | 5 170 4 5 10 37 1 550 | 3 900 5 4 200 4 3 620 3 | 700 Pie | ce de 20 doiters ce de 10 doiters ce de 5 doiters ce de 50 pesse | 1 | 550 350 890 186 100 380 3090 | |
| 1910 Decty 1897 1890 1890 - 205 Dét. No. P.A.C. 219 215 215 290 O.A.C 295 288 291 - 290 O.A.C 1280 1274 1274 - | 124 Next-Est 129 126 40 125 70 1 35 450 Nexten Ohy 805 589 588 0 45 190 Nextelles Gal. 210 210 210 | - 1 78 290 + 15 83 58 | Total (CFP) - (certific) T.R.T. | 315 1 75 2370 | 317 320 74 75 2204 2250 525 625 | + 15 - 50 - 34 | Suede Autric Espaç | n (100 tra) | 101 340 43 370 4 948 4 515 | 101 300 43 370 4 941 4 750 | 42 450 44 4 800 5 | 400 Ori | ce de 10 florms Londres Zunch | | 526 52 330 50 33 330 33 | 7 11 50 11 50 |
| 1 700 (Carr (Cân) 1772 789 789 - | 0 99 700 Qcocient (Gén.) 720 718 717 0 38 1170 Const.Feats 1150 1215 1215 0 05 189 Qide-Caby 172 90 175 176 | - 041 820 + 210 820 + 121 390 | ufa uls uca | 947 510 390 | 820 820 388 388 5 | 1 + 04 | g Cresc | de (\$ can 1) a (\$00 years) | 5 672 3 894 | 4 /50 5 577 3 883 | 5 450 5 | RSD Or | Hongkong pant Londres | | 327 SQ 33° | 1 65 5 24 |

Le Monde

AVEC PRÈS DE 150 MILLIARDS DE FRANCS

Le déficit du budget en 1985 atteindra 3,3 % du PNB

Le déficit du budget de 1985 sera finalement plus élevé qu'il n'avait été prévu il y a un an lors de son vote par le Parlement : 149,6 milliards de franca, soit 3,3 % du produit natio-nal, au lieu des 140,2 milliards retenus, qui représentaient tout juste 3 % du PIB, mais il respecterait nt la limite fixée par le président de la République lui-mêr

Cet alourdissement du déficit n'est pas considérable puisqu'il se rapporte à un total de dépenses qui avoisine 1 000 milliards de francs. Il s'explique comme les années précédentes par de moindres recettes fiscales et par des dépenses supplé-

Côté recettes, les rentrées ont été moindres que prévu (- 2,66 milliards de francs), du fait notamment de l'impôt sur les sociétés, de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers) et de l'imposition des revenus des capitaux mobiliers caise au budget de la CEE (1,7 mil-hard de TVA). En fait, les pertes ont été limitées par des rentrées plus importantes que prévu sur la TVA (+ 2,6 milliards de francs) et sur l'impôt sur le revenu (+ 3,3 mil-liards de francs).

Côté dépenses, les intérêts de la dette publique intérieure et les garanties à l'exportation s'alourdissent de 4,9 milliards par rapport aux évaluations initiales. Enfin, l'État français verse 3 milliards de france au titre du budget supplémentaire 1985 à la CEE, Au total, l'alourdissement est de 10,5 milliards de francs (2,66 + 4,9 + 3).

Mais ce chiffre est ramené à 9,4 milliards de francs par des éco-

 Hultième explosion nucléaire française depuis le début de l'armée. - La France a procédé, mercredi 27 novembre, à une nouvelle explosion nucléaire souterraine dans le site d'essais de Mururoa, la huitième depnis le début de l'année. 2 annoncé le gonvernement néopuissance de 50 kilotonnes (trois înis la puissance du la bombe d'Hiroshima). Il n'y a pas en de confirmation française. – (AFP.)

nomies de 1,1 milliard de francs sur les dépenses, solde d'opérations nombreuses et importantes portant sur des ouvertures et des annula-

Le conseil des ministres dn 27 novembre qui devait examiner cette » loi de finances rectificative » (collectif) avait également à arrêter le chiffre des crédits supplémen-taires demandés par le ministère de la défense, soit 2,5 milliards de francs. La Rue de Rivoli n'avait retenu que 500 millions de crédits entaires an titre notemment des charges non prévues pour la Nouvelle-Calédonie et l'entretien de la FINUL au Liban. Chaque année, les suppléments de dépenses de fonctionnement sont compensés par des économies sur les crédits d'équi-pement, rendant très aléatoira

l'application intégrale de la loi de

programmation militaire 1984-1988.

LA FIN DE LA VISITE DU PRÉSIDENT DIOUF

Le Sénégal bénéficiera d'une aide « exceptionnelle »

galais, M. Abdon Diouf, s'est ache-vée mardi soir 26 novembre, par un diner offert par M. Diouf en l'hon-neur de M. Mitterrand. A cette occasion, le président français a souligné la » relation privilégiée, dont on ne voit pas beaucoup d'équiva-ient dans le monde », entre la

France et le Sénégal:
Mardi, le chef de l'Eust sénégalais
avait été reçu par le maire de Paris,
M. Jacques Chirac, puis par le président du Sénat, M. Alain Poher. Il a également rencontré une délégation du patronat français conduite par le président du CNPF, M. Yvon Gat-

Il se confirme, d'autre part, que la France accordera une aide « exceptionnelle » à Dakar pour aider le Sénégat à réaliser son plan de déveement et son programme d'ajus-ent structurel. Selou un membre de la délégation sénégalaise, Dakar

in de 8 milliards de francs CFA (160 millions de francs) pour boucler l'année 1985, sinon le Fonds monétaire international annuiera son prèt de confirmation de 16 mil-lions de DTS ».

Enfin, an cours d'une interview accordée à TF 1, M. Diouf s'est prononcé pour l'octroi de » compensa-tions » financières aux pays de la » ligne de front » qui subissent le contrecoup des sanctions économiques appliquées à l'Afrique du Sud.

Parlant notamment du Mozambique, le président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) e estimé que Maputo devait recevoir » une aide économique, financière et même militaire plus large », ajoutent : « Tous les pays africains doivent rompre toute sorte de relations avec l'Afrique du Sud. mais on ne peut pas le dema aux pays de la ligne de front. »

Sur le vif

Idolâtres

lis n'arrêtent pas de dresser des palmarès aux Etats-Unis. Les dix mieux... Les dix plus... Mieux habillés, plus riches, mieux coiffée, plus vendus. Ce qui est curieux, c'est que quel que soit l'objet du sondage, ce sont tou-jours les mêmes qu'i se retrou-vent en tête. Si vous demendez-sux lectrices du Ledies Home Journal qui elles admirent le plus, elles yous réciterent à l'en-vers la liste des best-sellers. Entièrement constituée d'ailleurs-per des livres écrits per ou sur des gene célèbres : Jane Fonda, Elvis Presley, Shirley Maclaine, Marityn Monroe ou Lee Jacocca.

Lui, c'est un ces. Un ces typique de ce qui se passa là-bes. Vous savez à combien d'exem-plaires il a déjà vendu son bouquin — son, façon de parler, c'est pas lui qui l'a écrit — plus de deux millions. Autant que la Bible. Pourquoi ce raz de marée ? Parce qu'il passe continuellement à la télé. Il fait - et il le fait très bien - de la pub pour

Chrysler, la boîte dont il est le petron. Du coup on perle déjà, on ne perle même que de ca, de se candidature à la candidature démocrate pour les prochaines pré-

Quede que soit votre activité journaliste, gymnaste, footbel-leur, politicien, actrice, c'est en cognant à la vitre de l'écran que vous attirez l'attention du public. Votre image, il la voit, il la revoit et il a remvoie dès œu'on lui demanda da citer le nom de quelqu'un.

Un exemple : on a choisi un échantillon de quatre mille en-fants des écoles, répertis dans cent quarante-cinq villes eméri-caines. Et on les e priés d'inscrire sur un bout de papier le nom des personnes qu'ils aimaient le mieux au monde. Leur mère? Pensez-vous I Elle n'arrive qu'en septième position. Non, pas du tout. Eddy Murphy, l'acteur noir, et le président Reagen.

CLAUDE SARRAUTE.

En Grèce

Voiture piégée à Athènes

Un policier tué, douze blessés

Athènes (AFP). - Un policier grièvement blessé dans un attentat à la voiture piègée est mort mardi 26 nuvembre dans un hôpital d'Athènes. Douze autres policiers blessés dans cet attentat ont été hospitalisés, l'un d'eux est dans un état désespéré. L'explosion s'est produite en fin de journée au moment où deux cars transportant des hommes de la brigade anti émente se dirigesient vers le centre-ville où se déroulait une manifestation anarchiste. Selon les témoins, deux cunes gens avaient invité les passants à s'éloigner des abords de l'Hôtel Caravel en criant : - Il va y avoir une explosion ». Quelques instants plus tard, une voiture de tourisme tant d'un des cars de police qui passait à proximité et faisant d'importants dé-gâts matériels dans les immembles

Selon la police, la voiture piégée, portant des plaques d'immatricula-tion volées, était reliée par un fil d'une centaine de mètres à une batterie, et l'explosion a été télécom-

Mercredi matin, un correspondant a revendioné cette action an nom du Groupe du 17 novembre, dans un appel téléphonique au quotidien Elefterotypia. Le groupe -dont le nom fait référence au sould vement des étadiants de l'école polytechnique contre le régime des colonels le 17 novembre 1973 - s'est manifesté pour la première fois en 1975 avec l'assassinat d'un membre de la CIA à Athènes. Il s'est ensuite attaqué à d'anciens policiers tortionun militaire américain. Enfin, le 21 février dernier, il e revendiqué l'assassinat de Nicolas Monferratos, propriétaire d'un quotidien de

M. Andreas Papandréou a vivo-ment réagi mardi soir à cet acte sans précédent ». » La loi, 2-t-il dit, s'emploiera à punir les coupa-bles, qu'il s'agisse d'anarchistes ou d'autres éléments séditieux dont l'objectif est la déstabilisation. »

La manifestation à Isquelle avaient appelé mardi les groupes anarchistes et autonomes a rassemblé environ un millier de personnes qui se sont rendues des abords du Parlement jusqu'à l'université d'Athènes, en scandant : » Michalis est vivant », » Flics, cochons, assassins ». Les jeunes gens protestaient contre la mort d'un de leurs cama-rades, Michalis Kaltezas, tué le 17 novembre au cours de heurts avec la police. Ils réclamaient la libération de seize de leurs camarades arrêtés lors des échanffourées de la semaine dernière.

LA PREPARATION DU SOMMET DE LUXEMBOURG

La réforme des institutions de la CEE se heurte à de nombreux blocages

Bruxelles (AFP). - Le conférence intergouvernementale de la CEE a enregistre, mardi 26 novem-bre à Bruxelles, un nouvel échec, les ministres des affaires étrangères a'étant parvenus à se mettre d'accord sur aucun des chapitres essentiels de la réforme des institu-tions de la Communanté, qui doit faire l'objet principal du conseil européen convoqué à Luxembourg les 2 et 3 décembre.

Après quaranto-huit henres de discussions, ils ont renvoyé à leur prochaine réunion, les 30 novembre et 1 décembre, l'examen des princi-pales modifications que la CEE veut

Sur - CFM à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordesux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102.1 Mitz) à Toulouse (88,6 MHz)

> MERCREDI 27 NOVEMBRE All6 « le Monde » 47-20-52-97 préparés par FRANÇOIS KOCH Le nouvel âge du « Monde » avec MANUEL LUCBERT

JEUDI 28 NOVEMBRE « le Monde » recoit . JEAN-PIERRE JOECKER

président de la Société

de la revue « Masques »

AVEC PHILIPPE BOUCHER

apporter au traité de Rome pour

efficacité renforcée de la machine manteire. Le constat de désaccord porte notamment sur la création d'un grand marché unique (libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux), l'instauration d'une coopération monétaire, l'accroissement des pouvoirs du Parlement européen, le remplacement de la »règle » de l'unanimité par le système de la majorité pour la prise de décisions, et le renforcement de

la solidarité communantaire en

arer une plus grande unité et une

faveur des pays les moins favorisés. La Grando-Bretagoe et la RFA sont, per exemple, plus que réticents devant l'idée d'instaurer une vérita-ble coopération monétaire, sans laquelle le marché unique risque réelle. Quant au Parlement curopéen, Rome et Bruzelles se sont pro-noncé catégoriquement pour un ren-forcement de ses pouvous, alors que la Grande-Bretsgue et le Danemark se refusent à admettre toute modification du traité de Rome, qui sersit contraire à la souveraineté de leurs

Parlements nationaux.

Commentant cette situation, la représentanta de la France, Mi Lahamière, secrétaire d'Etat aux affaires curopéonnes, a déclaré : · Nous risquons d'avoir au conseil curopéen de Luxembourg une alliance objective et contre nature entre ceux qui veulent beaucoup et ceux qui ne veulent rien. »

• M= Elena Bonner de retour à Moscou. - Après dix-neuf mois d'assignation à résidence à Gorki, M= Elena Bonner, la femme du dissident soviétique Andrei Sakharov. est rentrée à Moscon mardi 26 novembre, où la police garde sévèrement son appartement et interdit toute visite de journalistes.

Des amis de M= Bonner ont cependant pu lui rendre visite. A leur sortie, ils ont refusé de révéler le contem de leur conversation avec l'épouse d'Andrei Sakharov.

M™ Elena Bonner a quitté Gorki pour préparer son départ pour l'Italie, nà elle devrait arriver le 2 décembre, pour y subir des exanums cardiaques et oculaires. Elle a dit s'engager à s'abstenir de toute déclaration pendant son absence de Gocki. = (AP.)

· Le sort des otages du Liban. -M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, a reçu, mardi 26 novembre, les familles des quatre otages détenus au Liban, depuis huit mois pour les deux diplomates MML Carton et Fontaine et six mois pour le chercheur Michel Seurat et notre confrère Jean-Paul Kaufmann. Le ministre leur a fait part des démarches en cours, notami activités du Dr Rasd et M. Blouin, diplomate du quai d'Orsay, envoyés ca mission à Beyrouth par le minis-tère des relations extérioures le 19 novembre dernier.

Le munéro du « Monde » .daté 27 novembre 1985 a été tiré à 460 928 exemplaires

En Chine

Liberté de voyager sous condition

De notre correspondant

Pékin. - Les Chinois vont-ils bientôt être autorisés à quitter librement leur pays ? C'est en tout cas ce qua vient de décider le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire (ANP). A condition, bien entendu, que la célèbre Gonganju (sécurité) ou les autorités locales ne metteut pas de bâtons dans les roues des candidats au voyage...

A partir du 1er février 1986, les Chinois qui veulent voyager - pour raisons privées - essentiellement pour des études à l'étranger payées par des parents vivant outrer non sculement n'auront plus besoin de visa de sortie, mais auront le droit de demander un passeport. La Gon-ganju sera tenne de le leur accorder dans les trente jours dans les villes et soixante dans les campagnes, sauf s'ils sont sous le coup d'une inculpation ou d'une condar unation. Tout refus devra être motivé et sera susceptible d'appel.

Ces mesures donnent du régime une image plus » libérale » à un coût d'autant plus faible qu'aucun pays ne scrait prêt à accueillir des Chinois par milliers. De plus, rares sont les Chinois qui » choisissent la

liberté ». à l'exception de ceux qu vont à Taiwan ou à Hongkong. Mais cette dernière ne reviendra-t-elle pas à la Chine dans moins de douze ans? M. Deng Xiaoping se sent donc assez sur de ses administrés pour leur offrir une timide ouverture

sur le monde extérieur.

La Chine n'a pas les moyens de former chez elle suffisamment de techniciens. Elle compte donc sur les pays étrangers, où étudient plu-sieurs dizaines de milliers de jeunes Chinois. Elle laisse partir la plupart de ceux qui arrivent à se faire payer leurs études : nécessité fait loi. Elle compte enfin, pour sa modernisation, sur l'apport de capitaux et d'experts étrangers. C'est pourquoi la nouvelle loi va également libéraliser l'obtention de visas de séjour pour les étrangers. Ceux-ci pourront être » permanents » ou de longue durée. De plus en plus, il sera possi-ble d'obtenir un visa de courte durée à l'entrée du pays. Les visas de sortie et de rentrée seront également supprimés. Enfin, les Chincis ont ialisé le » drott d'asile » chez eux et donneront des visas de séjour aux étrangers qui lui demanderont refuge.



écrire 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cédex 02

JUSQU'AU 7 DÉCEMBRE 1985

1 MACINTOSH 128 K

- + MACWRITE + MACPAINT
- + 1 Extension à 512 K
- + l jourriée de formation ou I logiciel RAM DISK
- $=20.990 \, \text{F T.T.}$ SEULEMENT!!!



Le centre Géant de la Micro-Informatique 26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (1). 42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

